G

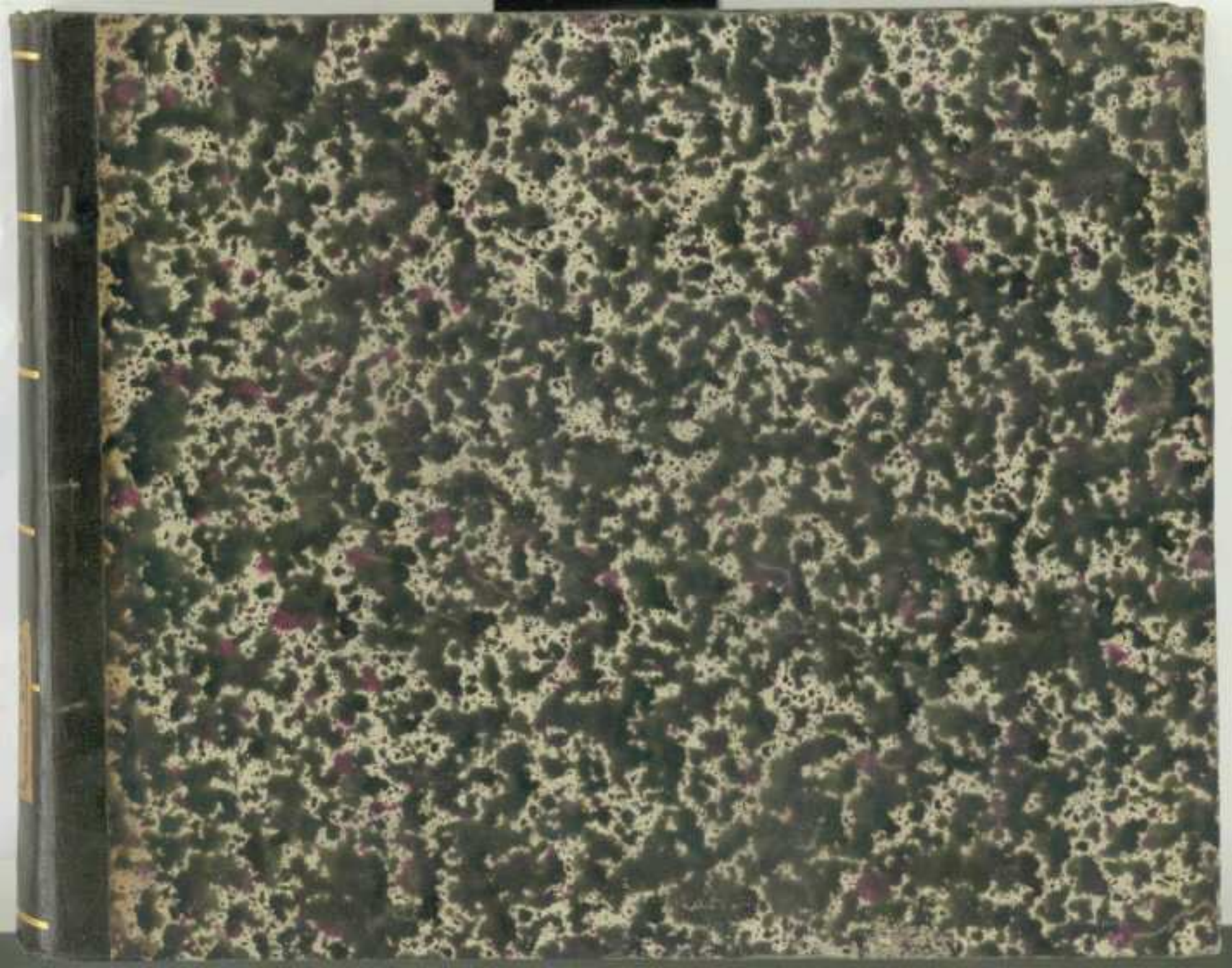
GRETRY

ZEMIRA

ED AZOR

SOLO

ATTO I.°



BIBLIOTECA DEL R. CONSERVATORIO
DI MUSICA DI NAPOLI

Sala
Scaffale 27 Palco A
N. di Scaffale (Volume) 24
N. dei Manoscritti in ogni
N. di Biblioteca

manuscrit libretto

ZEMIRE ET AZOR

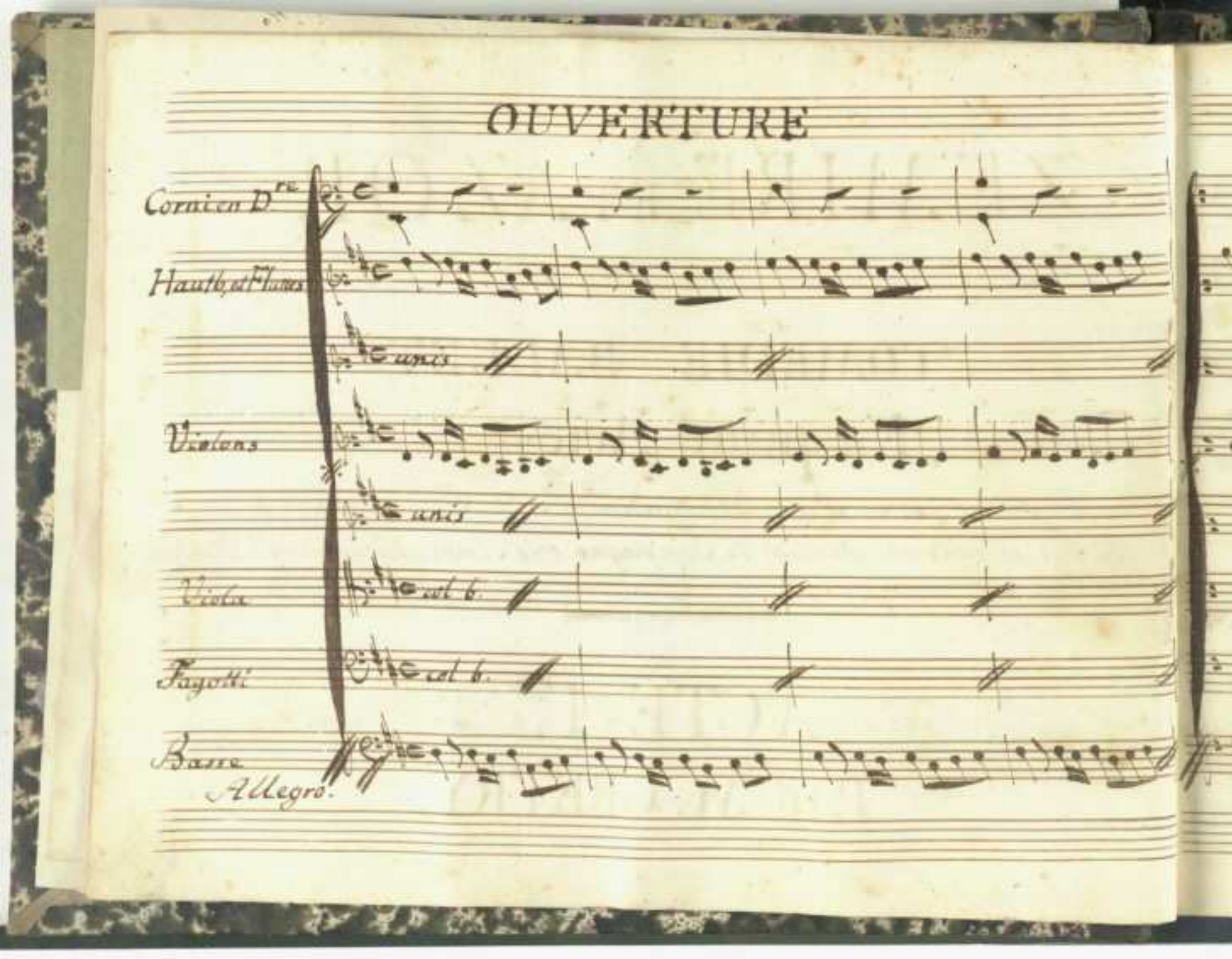
COMÉDIE BALLET

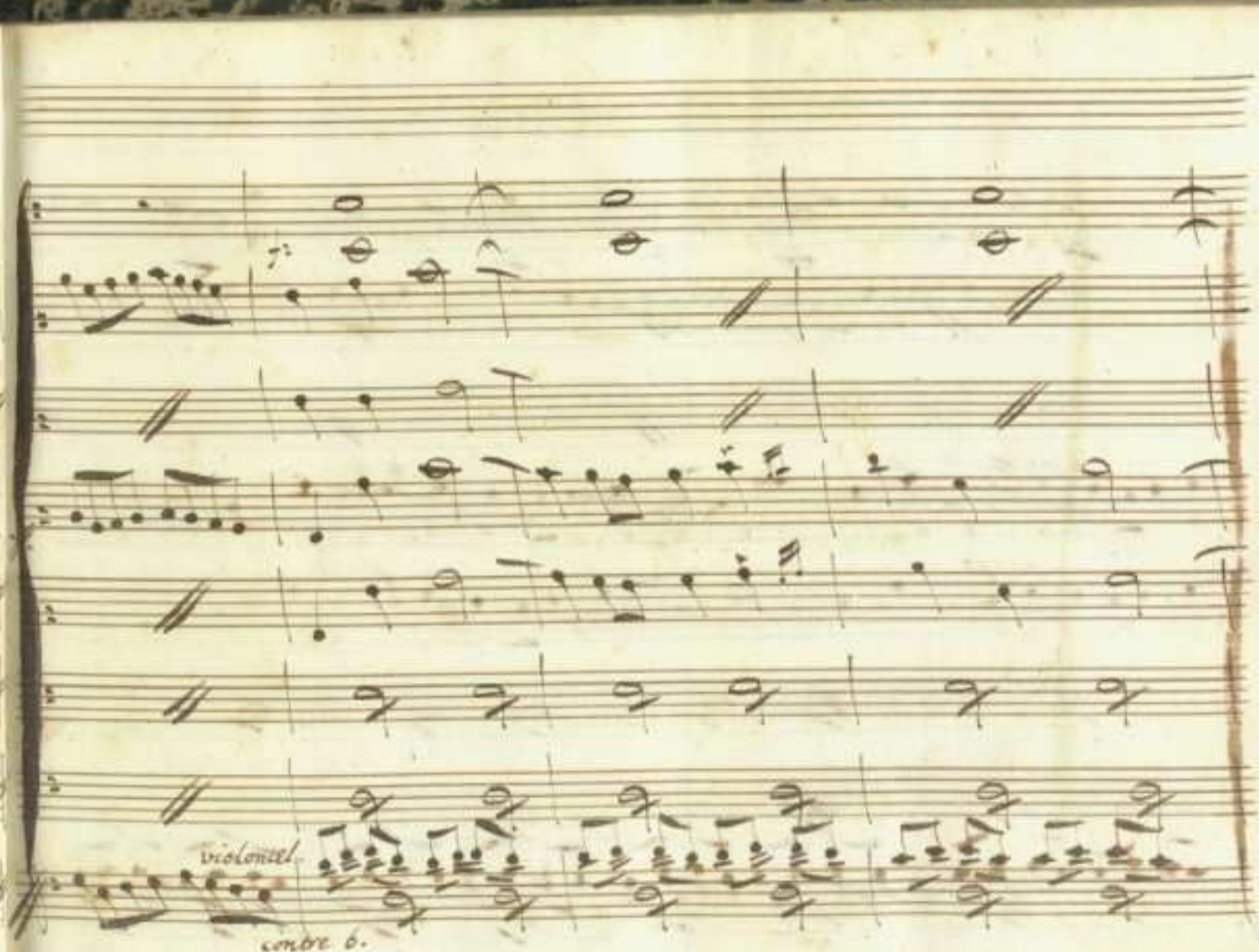
En quatre Actes

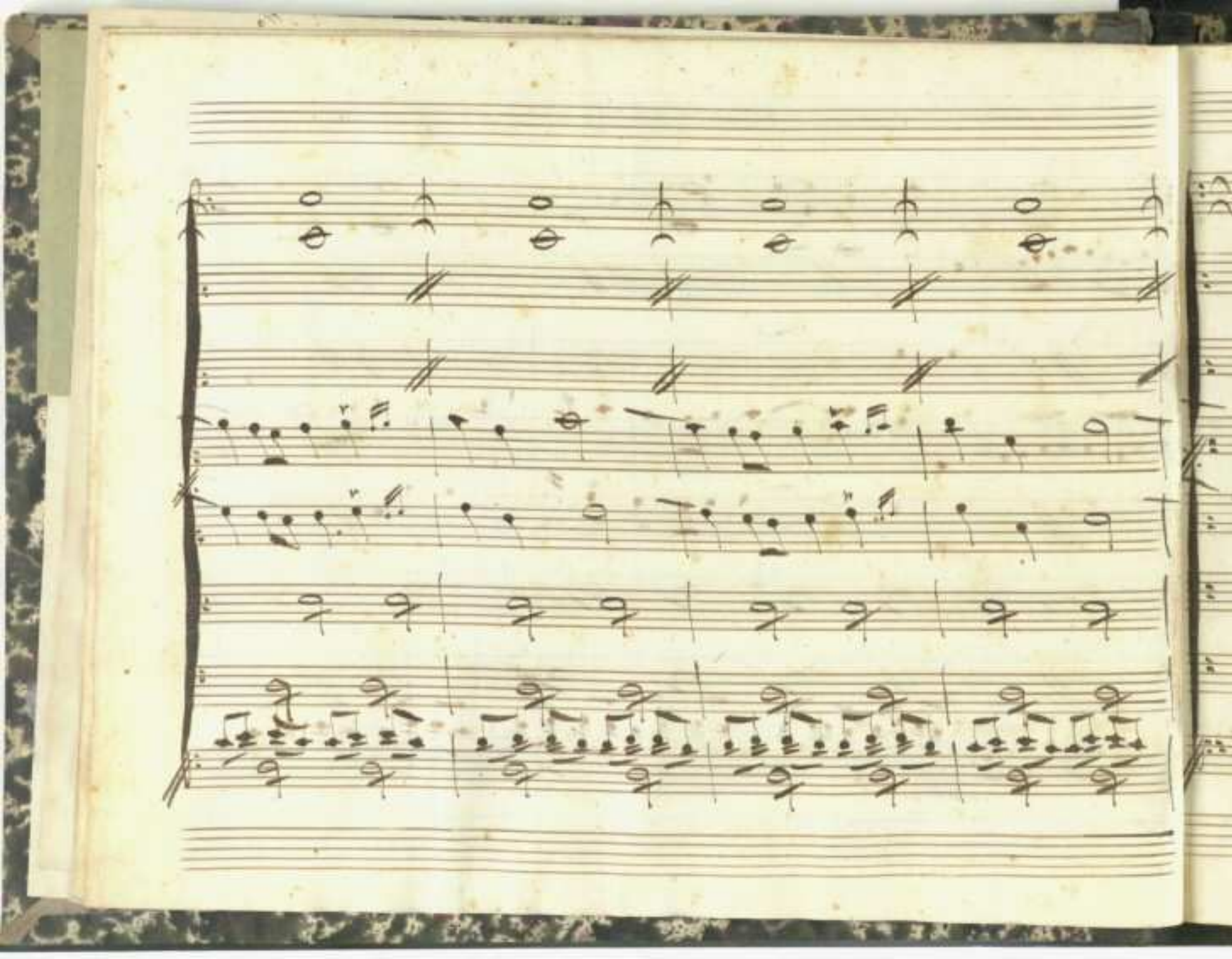
La Scene est en Perse, alternativement dans un Palais de Fée, et dans une Maison de Campagne très simple, sur le Golfe d'Ormus.

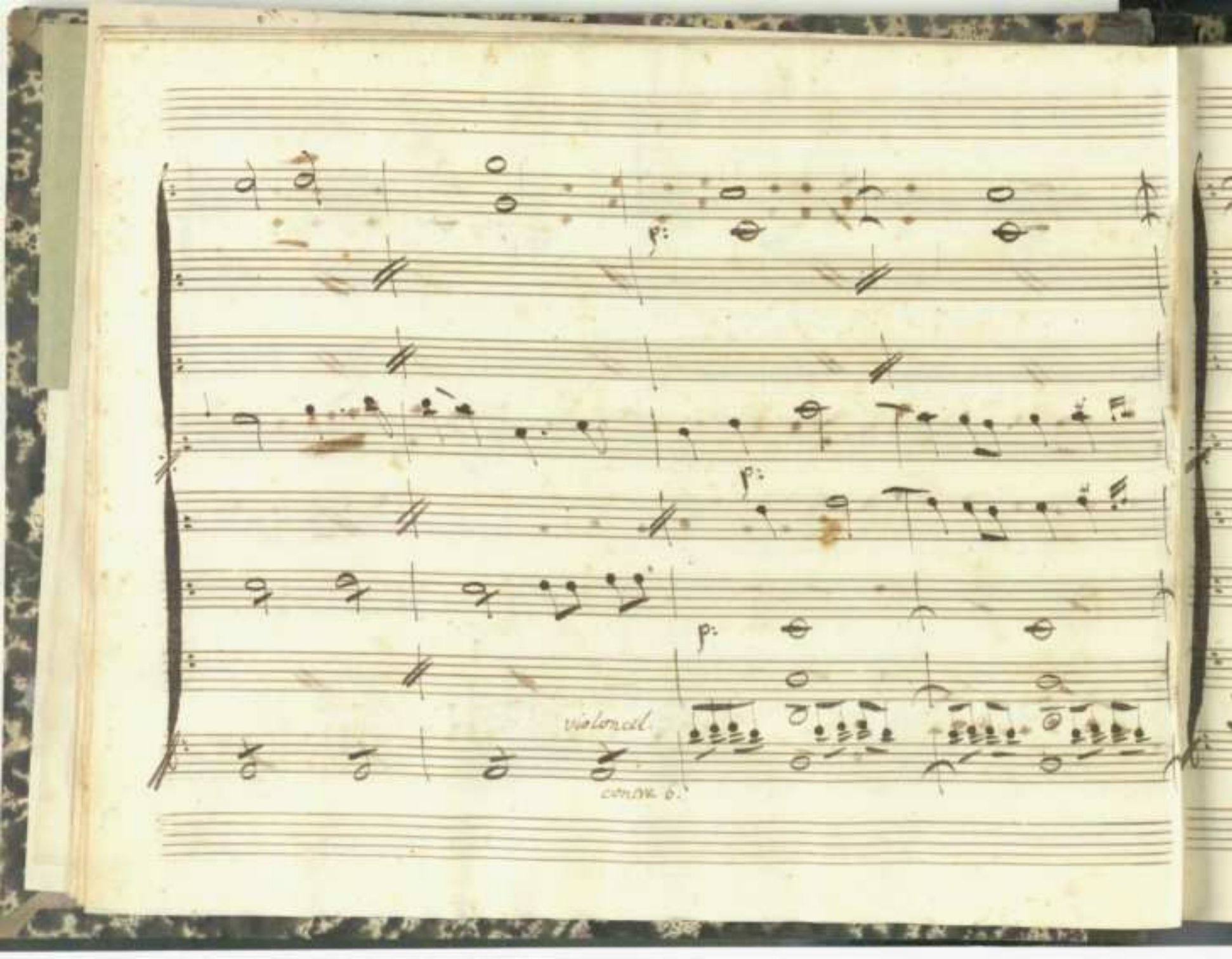
Solo ACTE I.ER Second

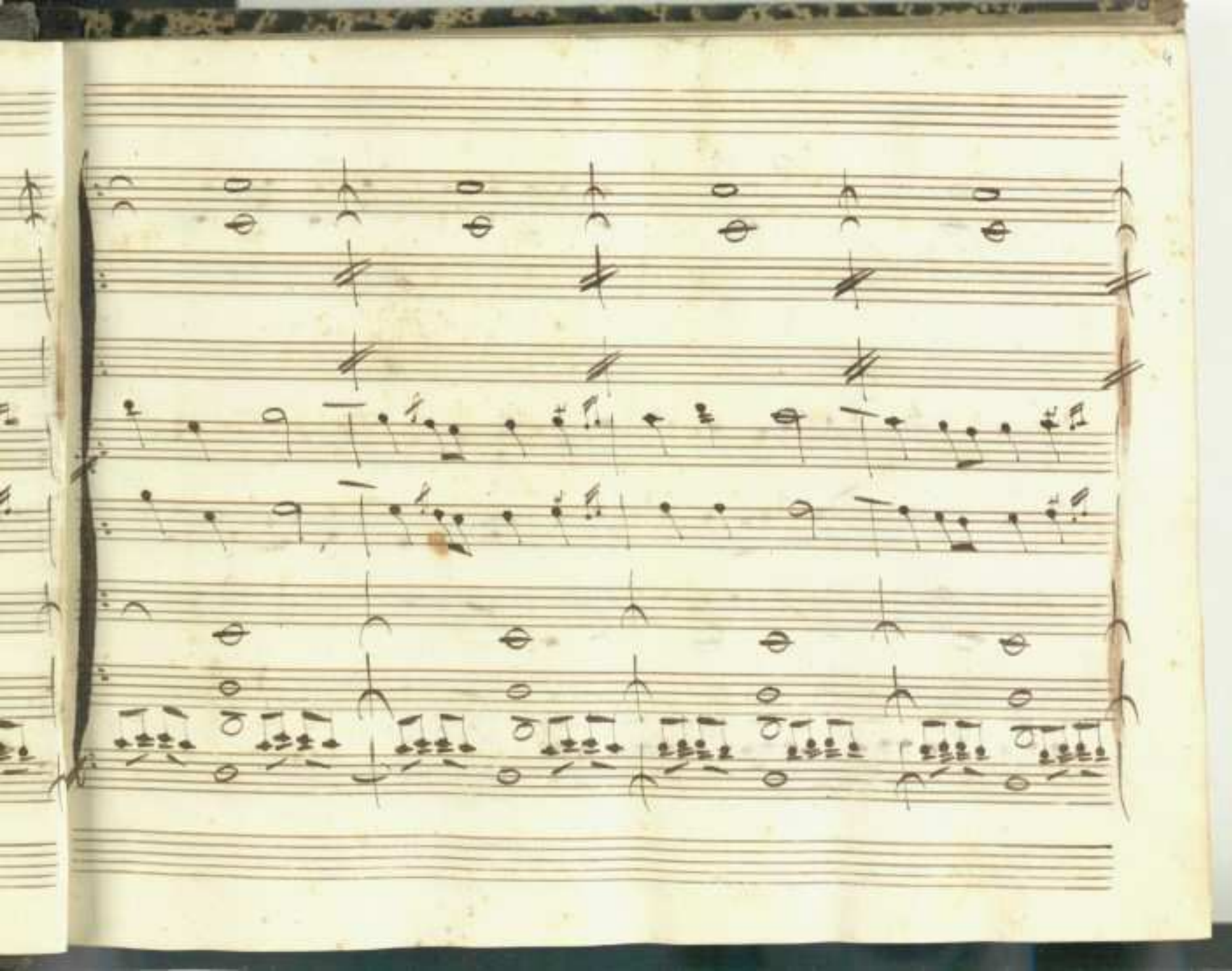
PAR M. GRETRY.

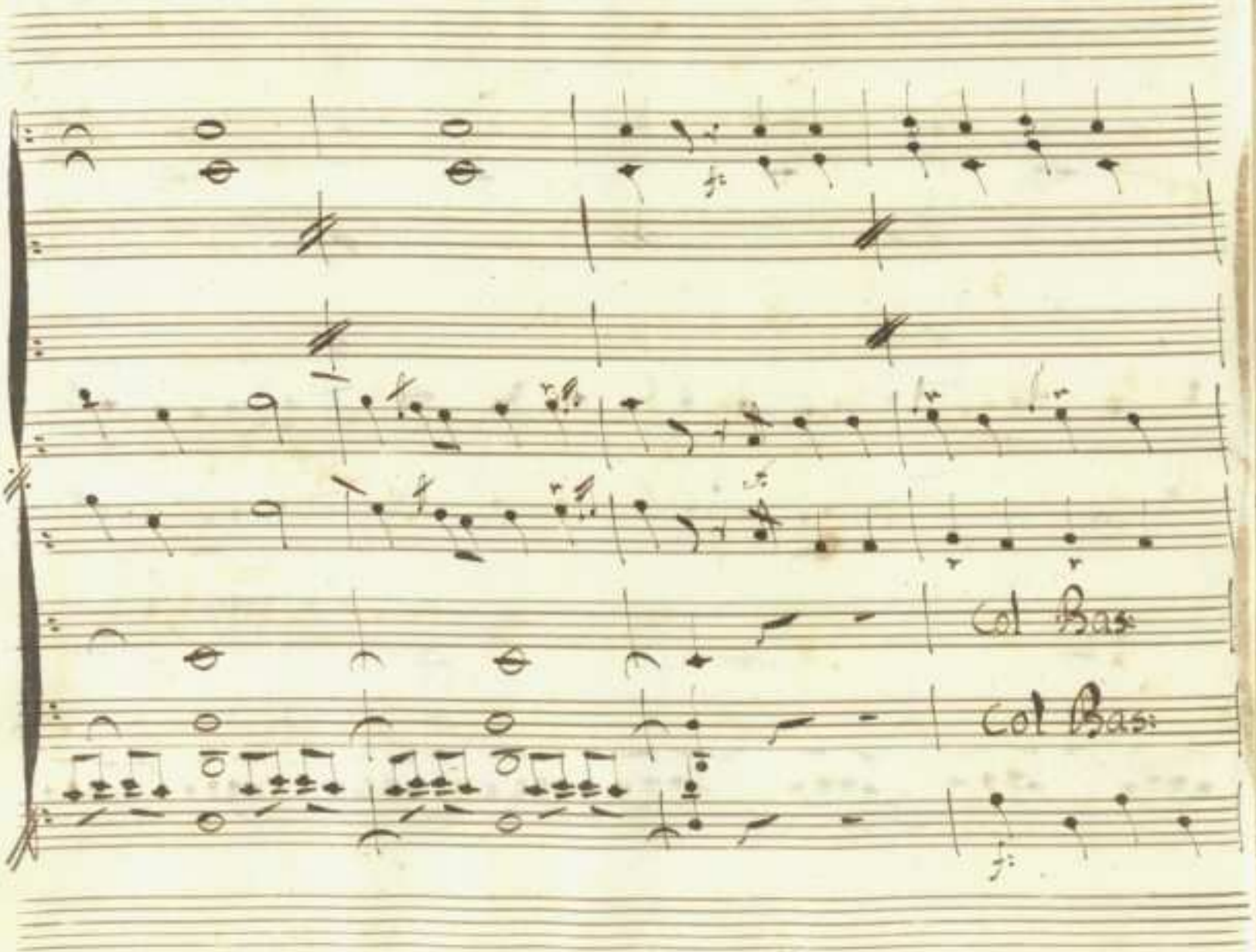

OUVERTURE
Cornes en Dre
Hautbois et Flutes
Violons
Viola
Fagotti
Basse
Allegro.

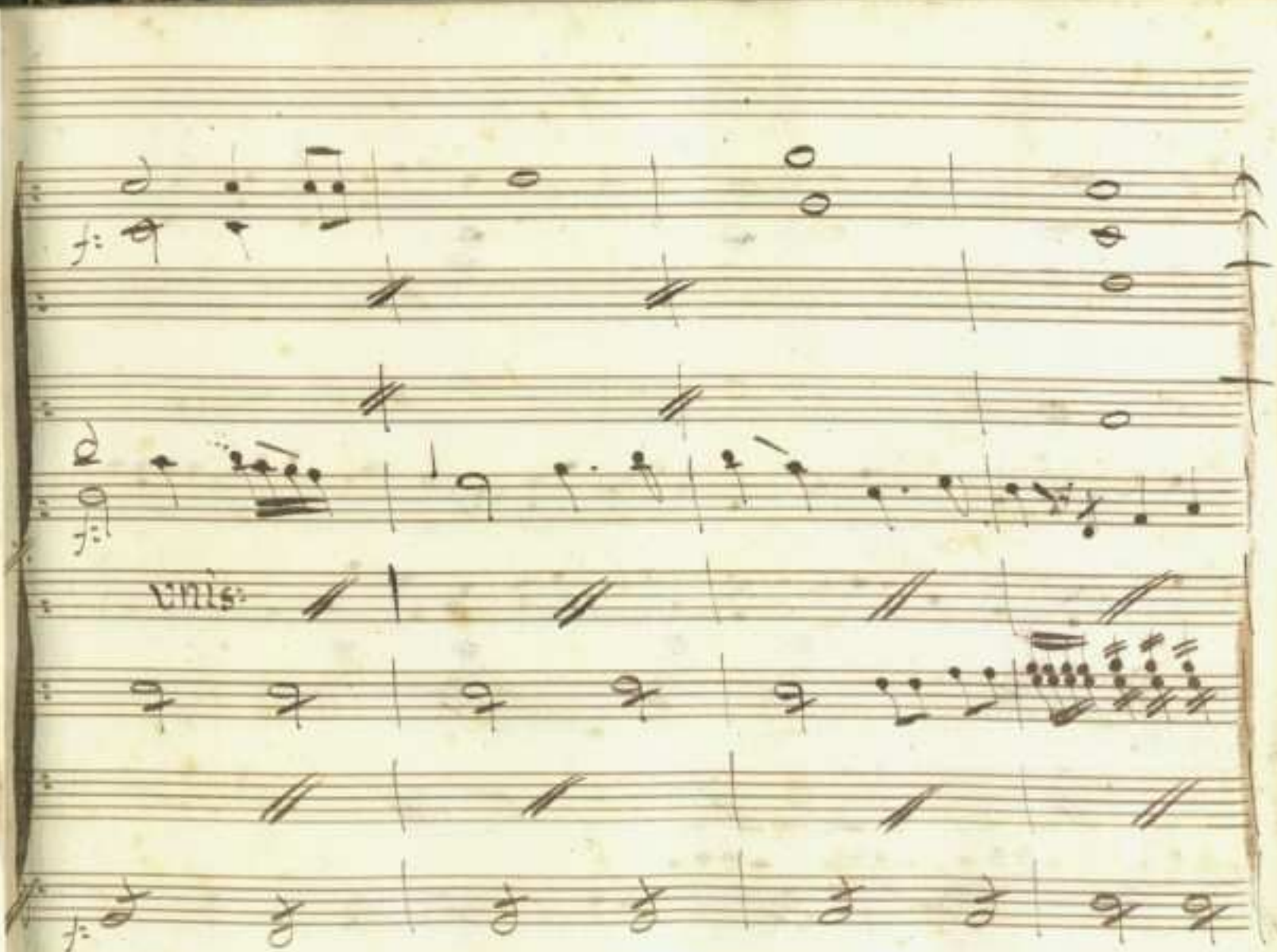

Violoncel.
contre b.

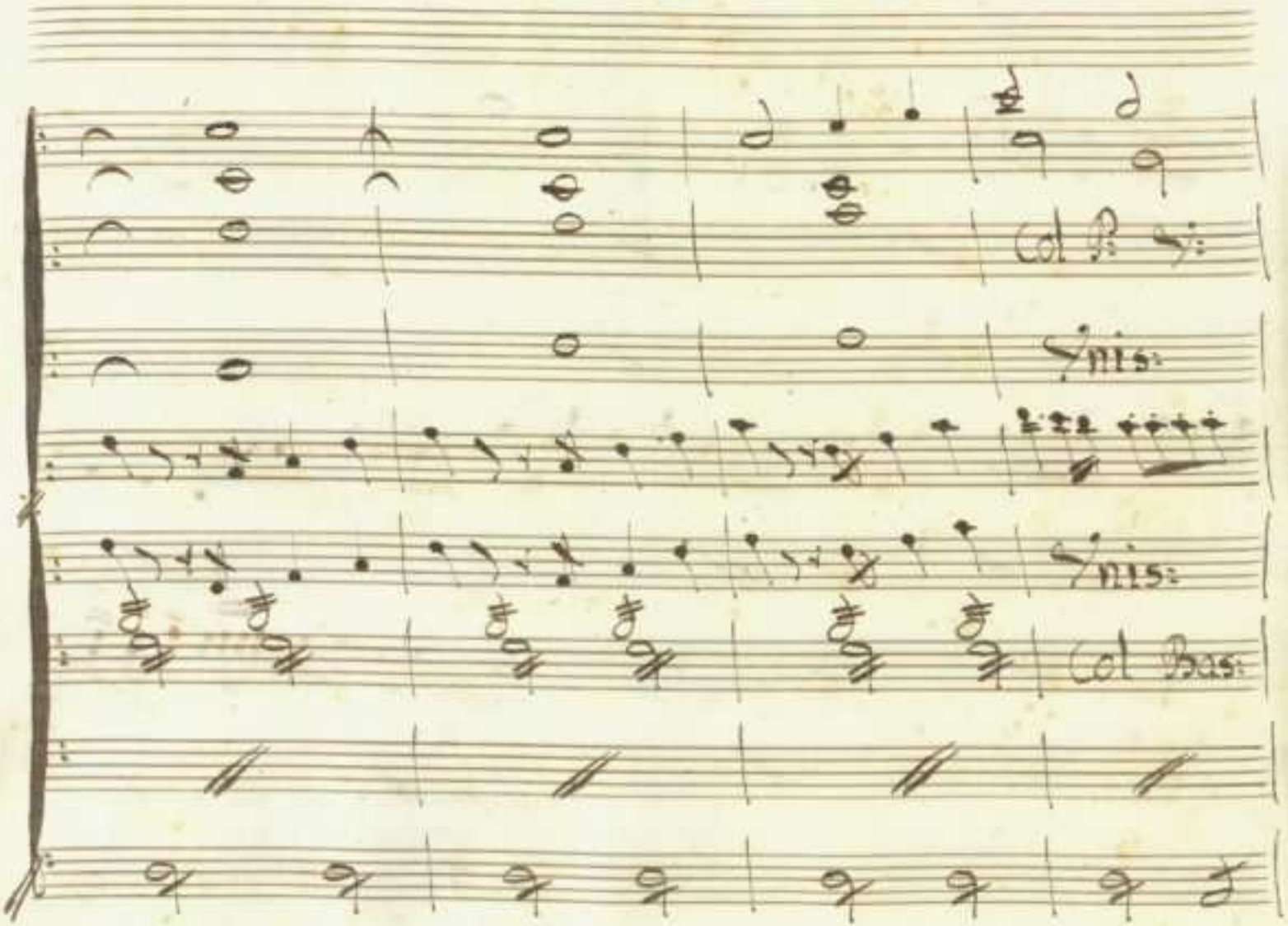


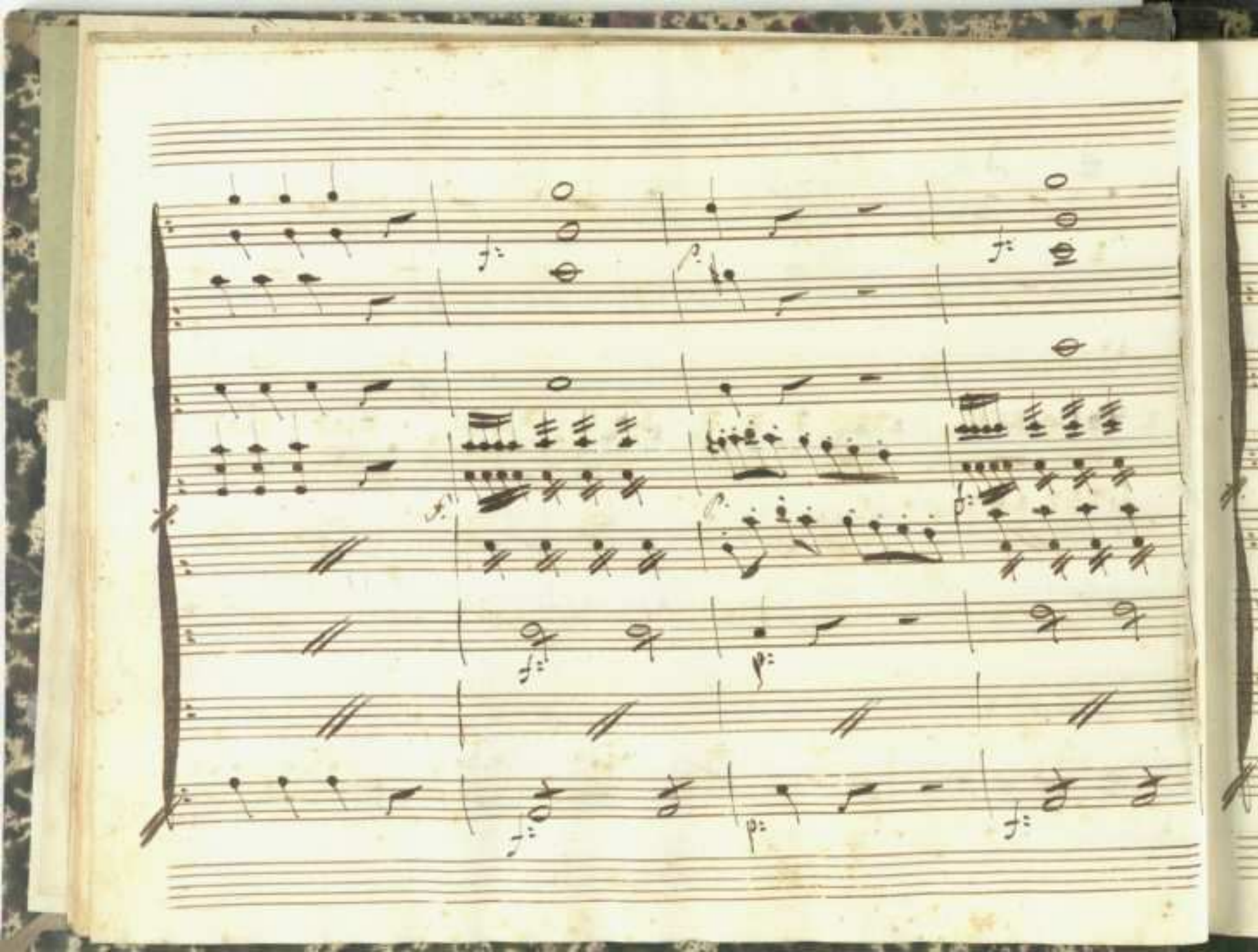

p:
p:
p:
violoncel.
contra b.

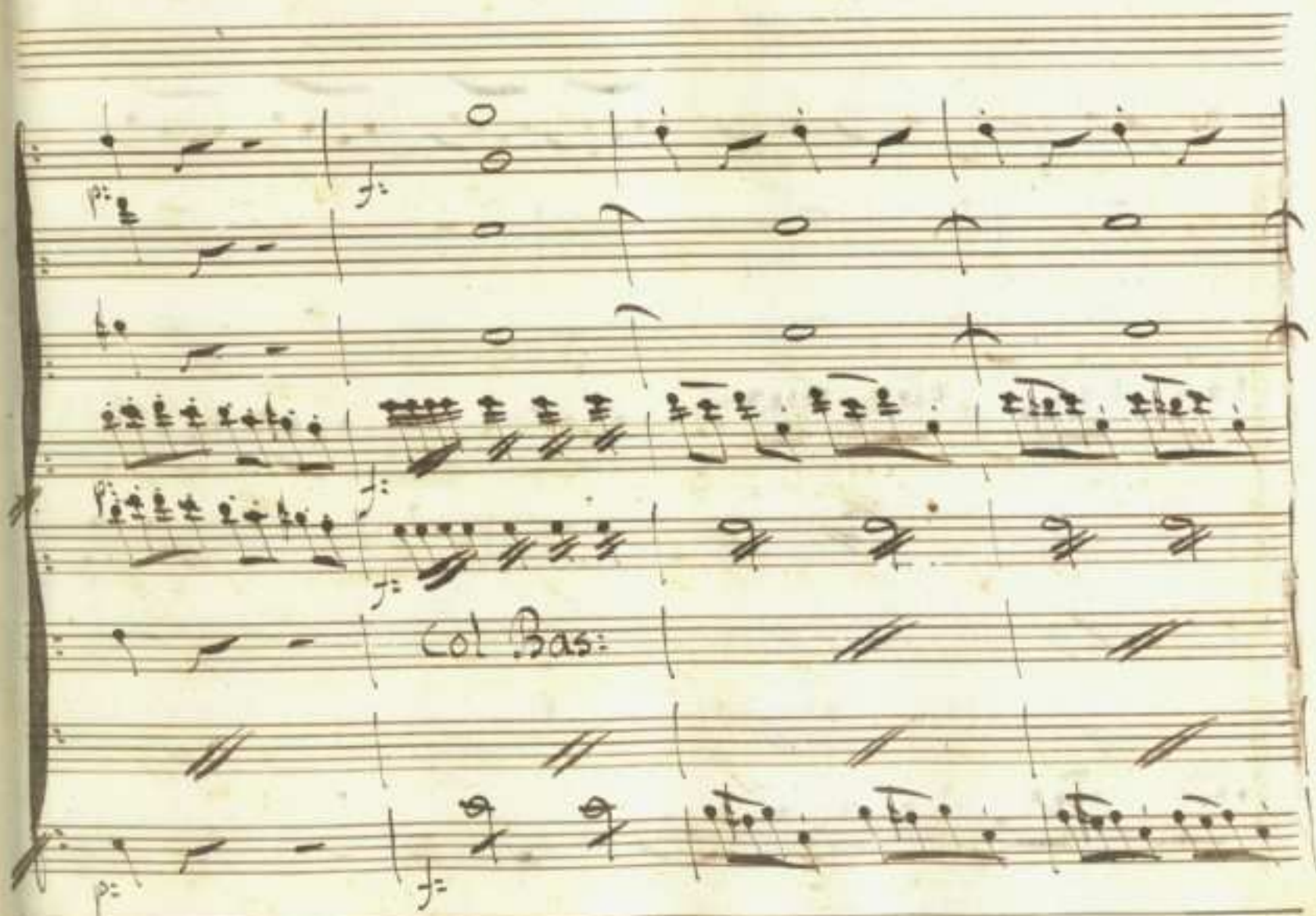


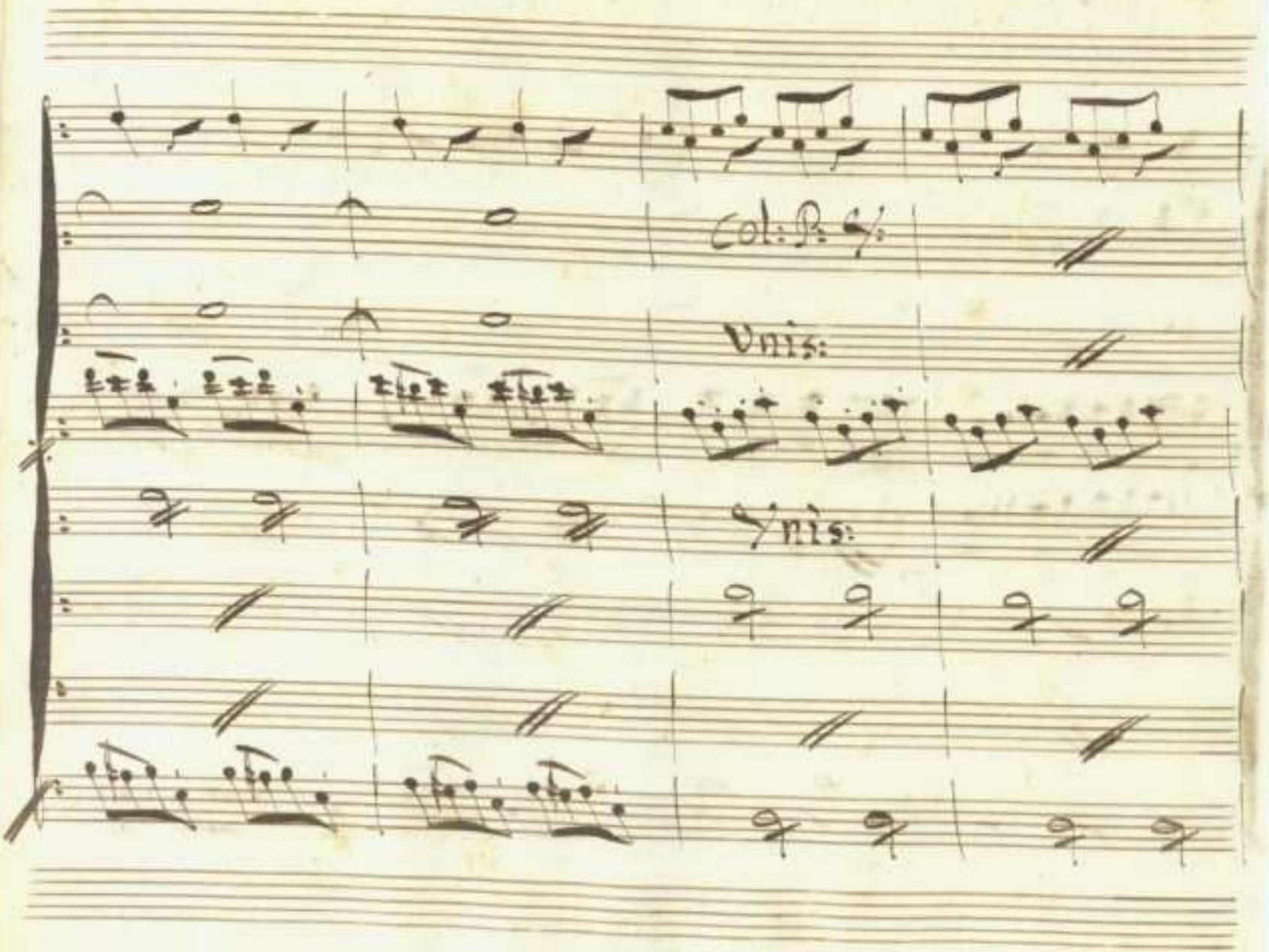

Col Bas:
Col Bas:

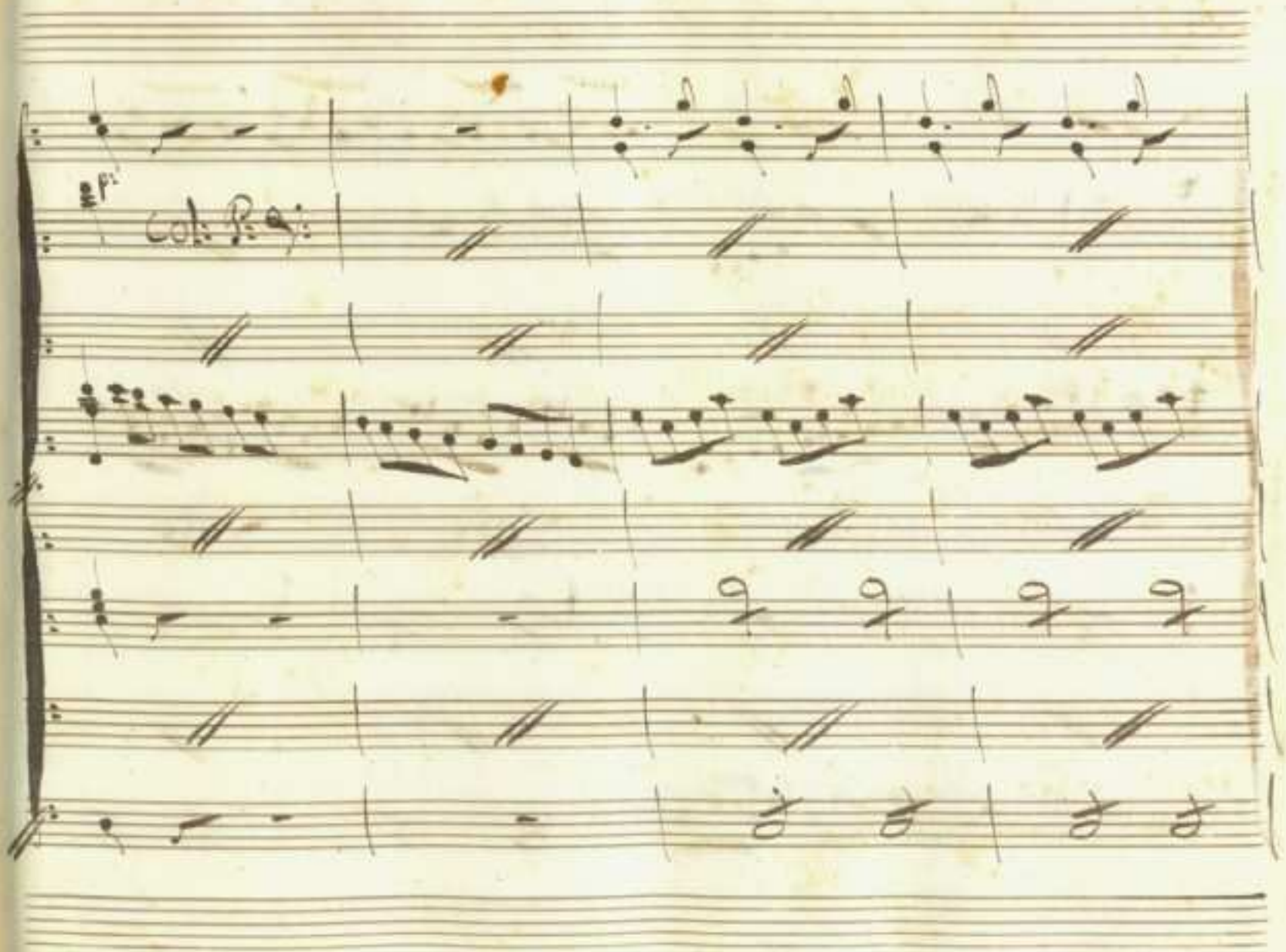

f:
f:
Vns:
f:

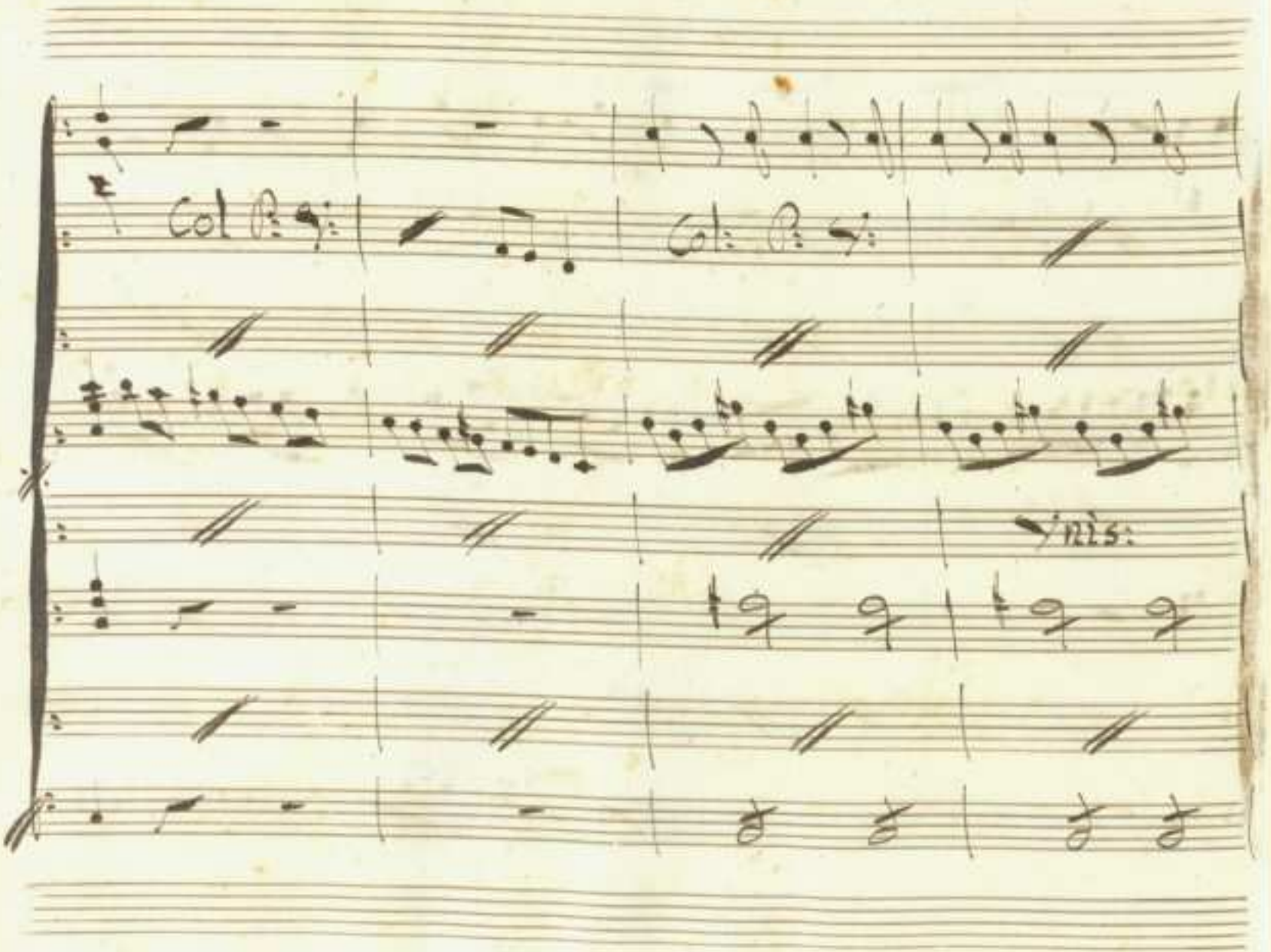

Col P: V:
Vnis:
Vnis:
Col Bas:

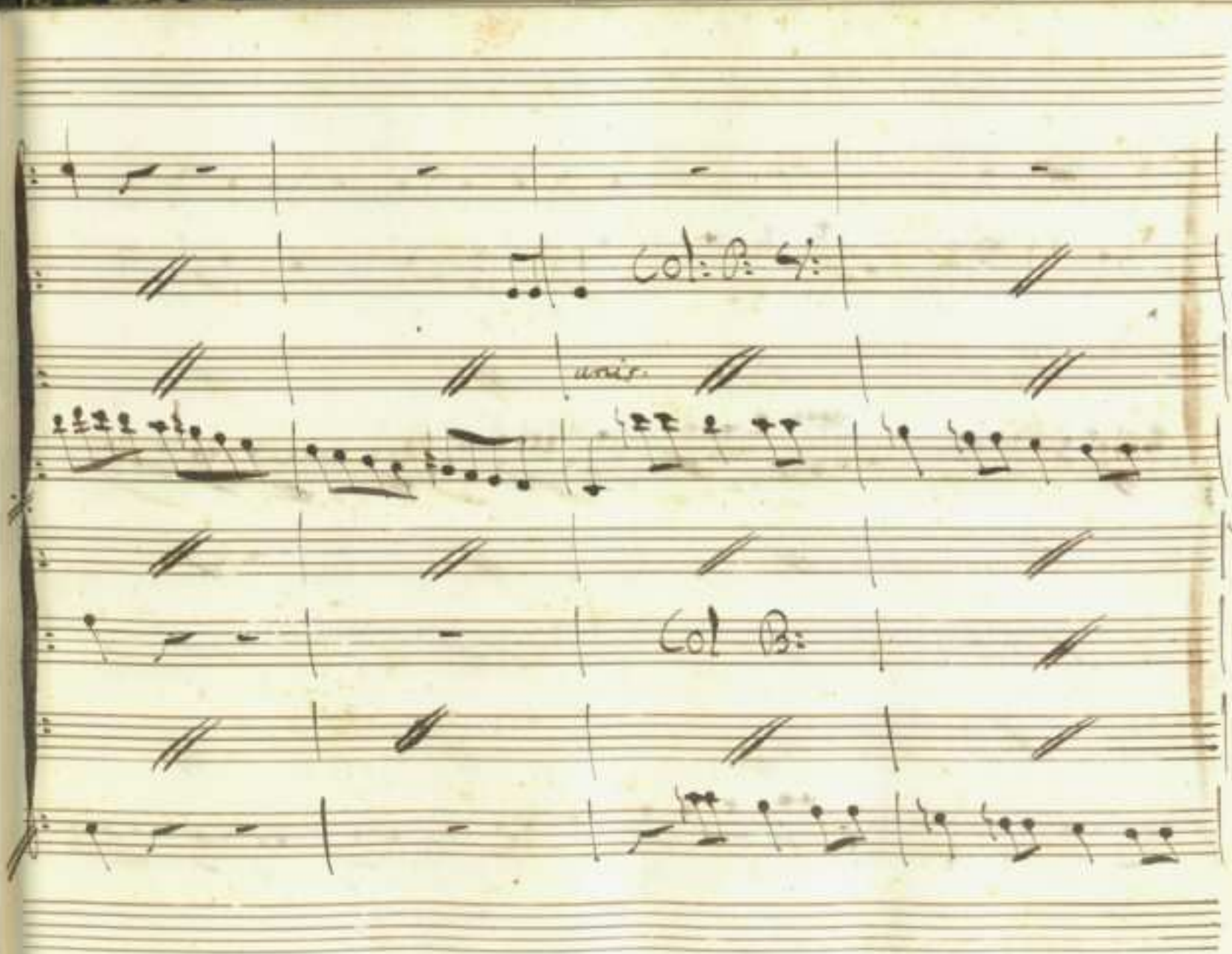


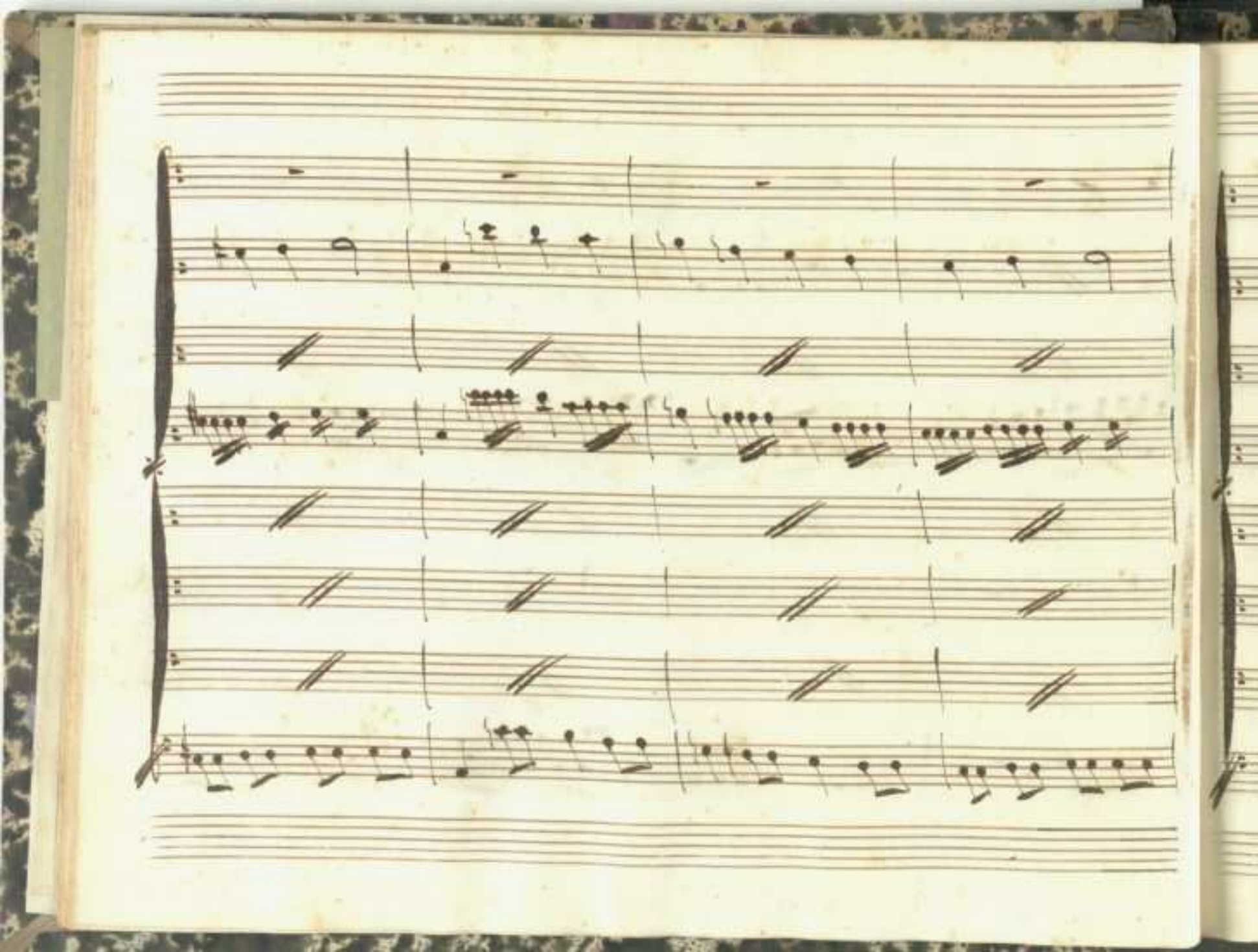

Col Bas:

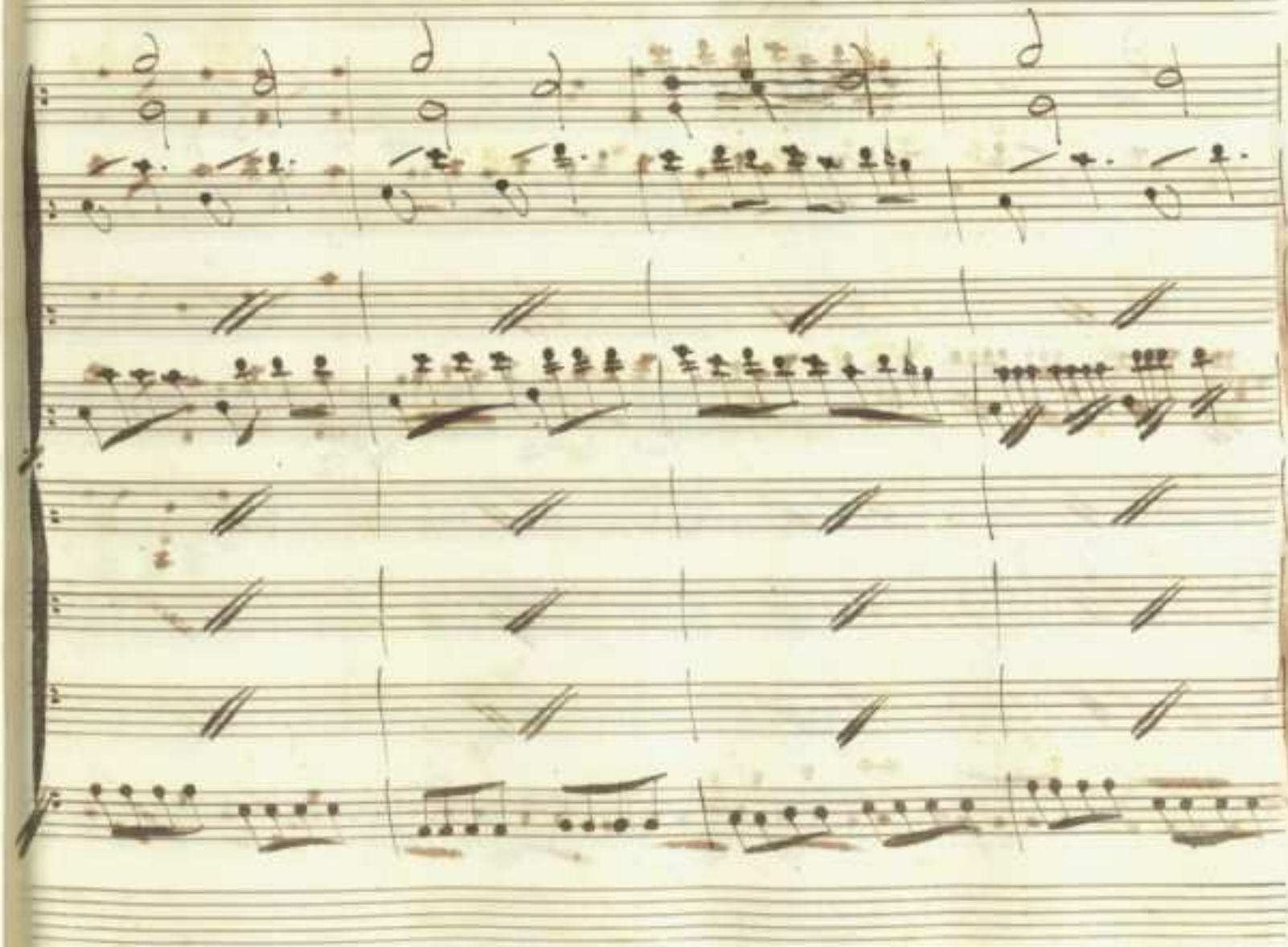

col: R: 6:
Vnis:
Vnis:

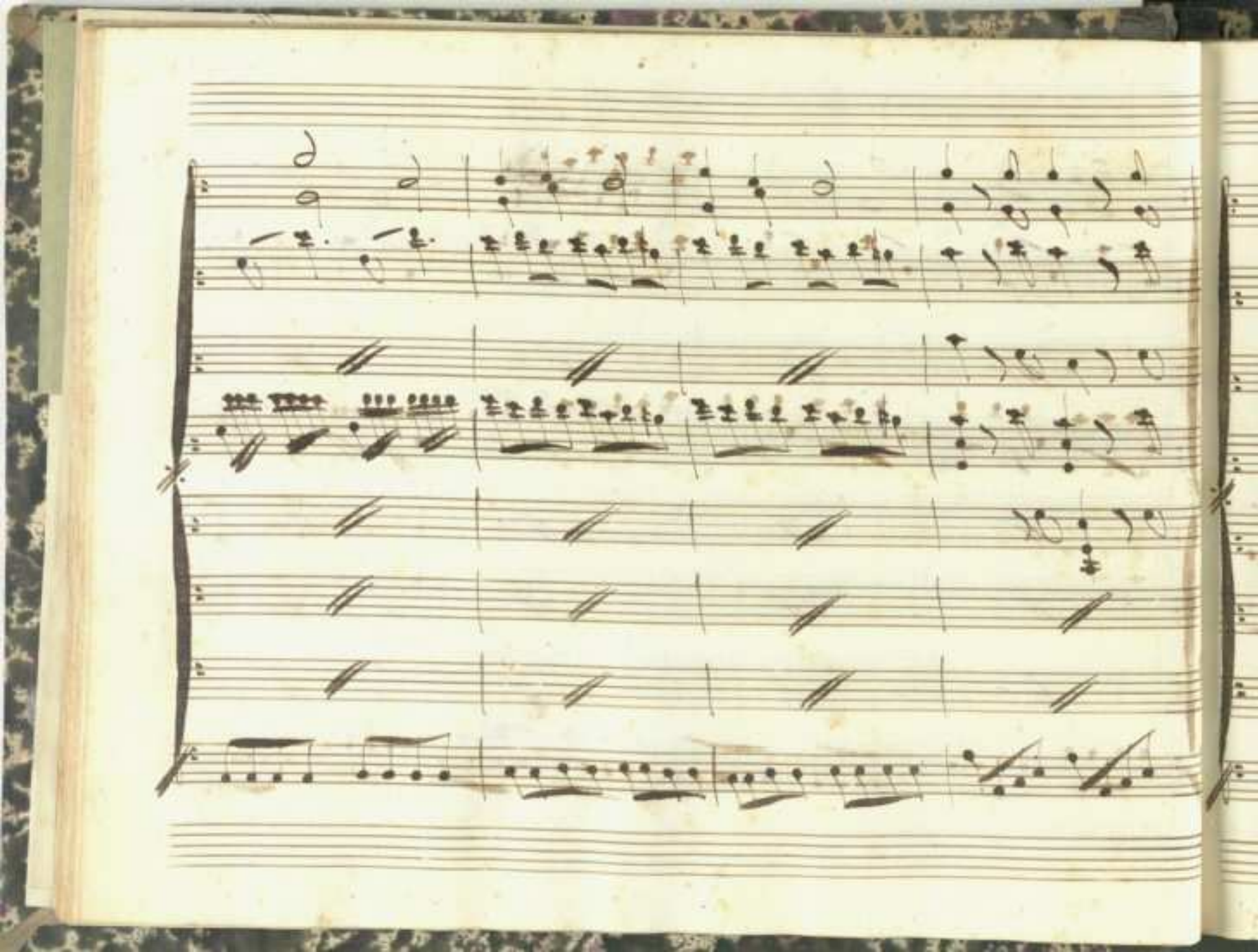

Col: P: Q:

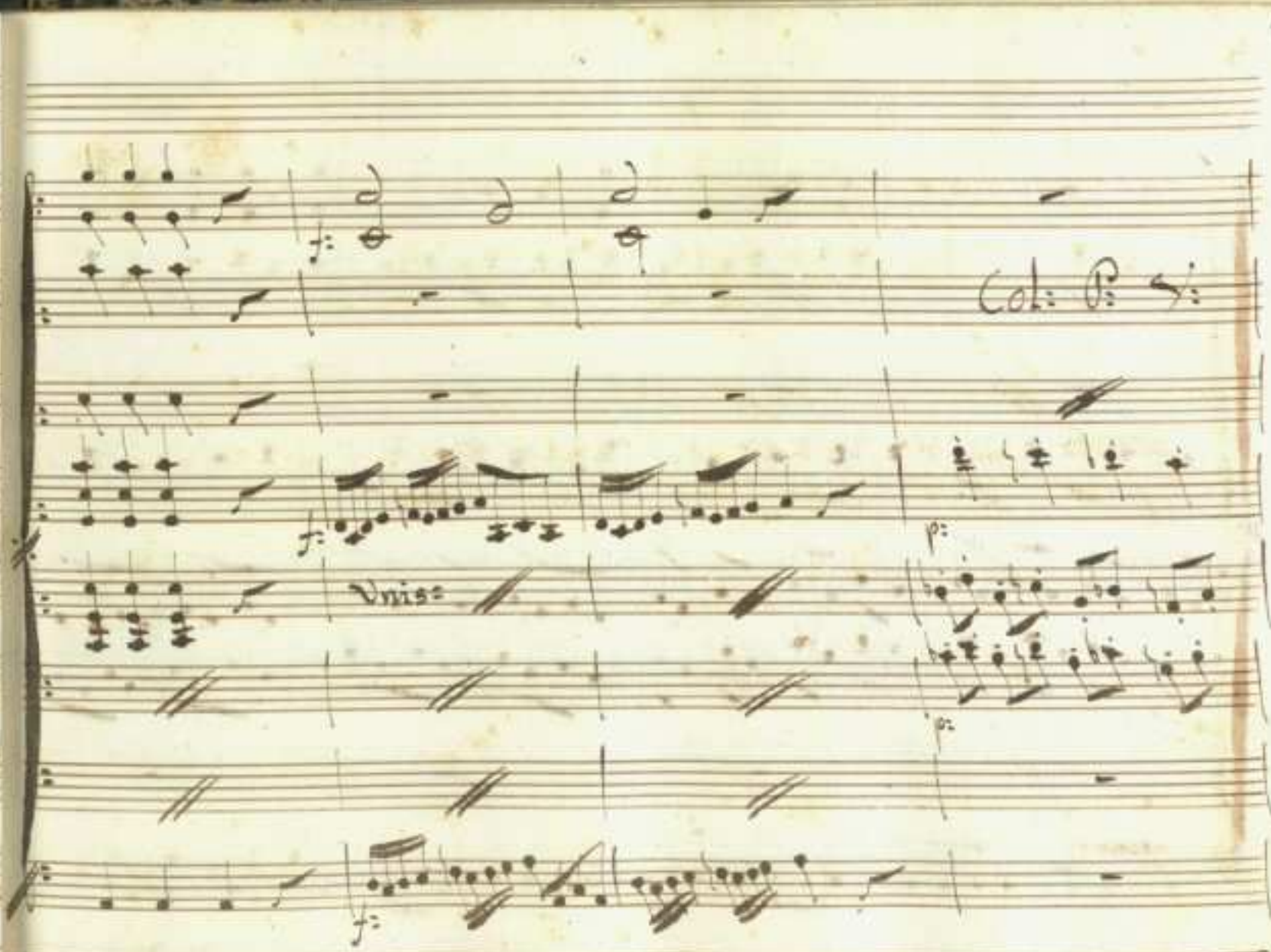

Col P: 9:
Col: P: 9:
Unis:

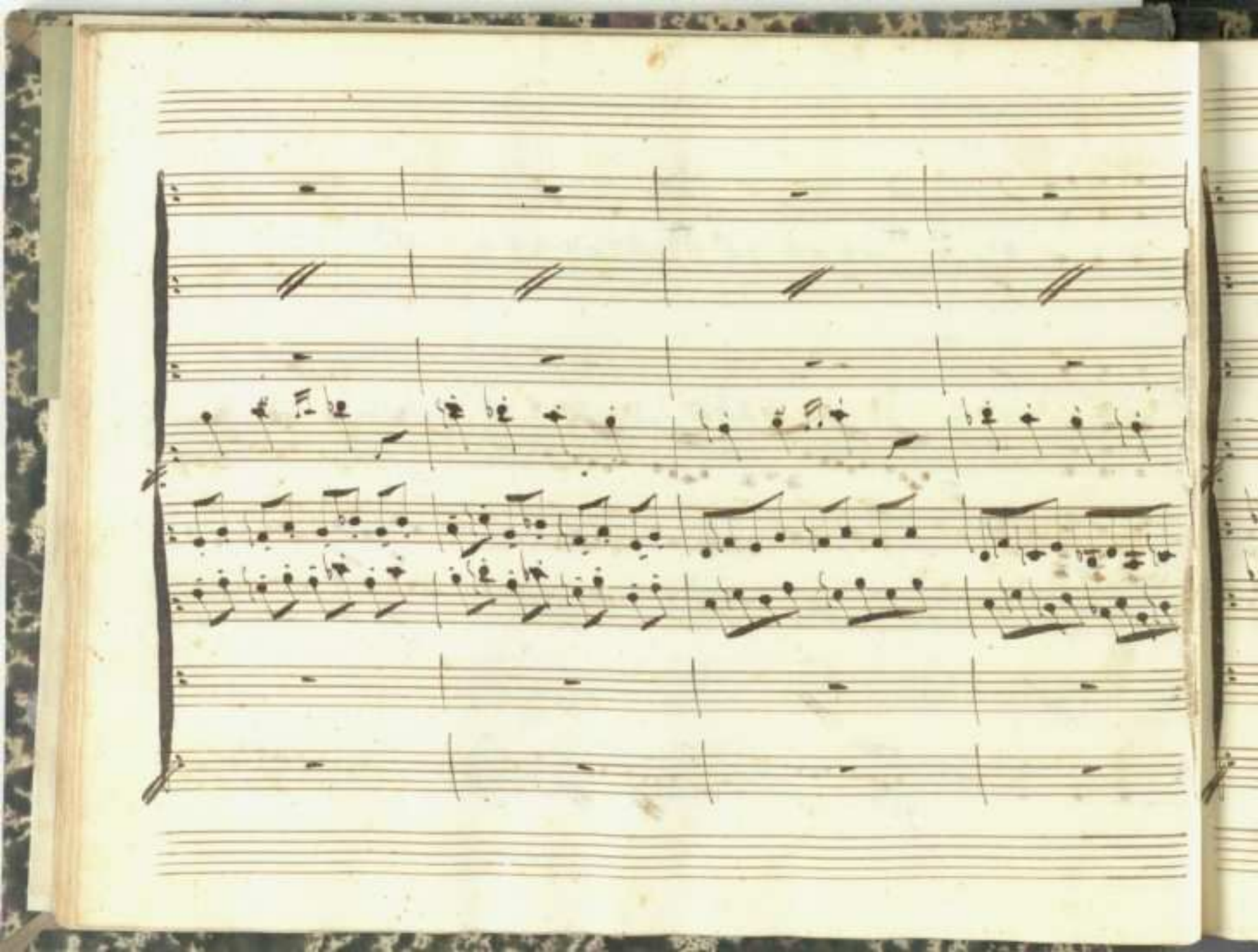

col: B: 4:
unis.
col B:

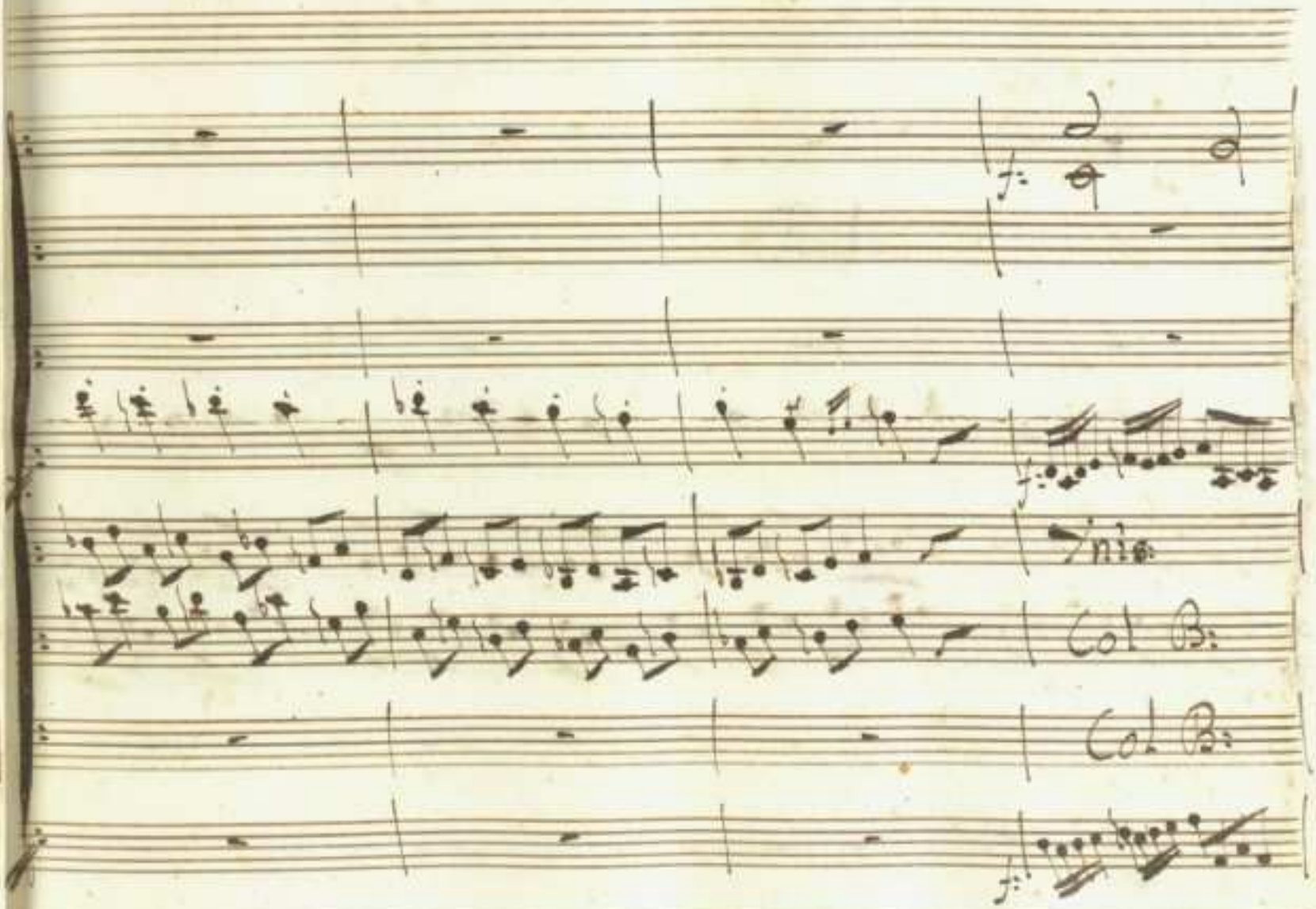


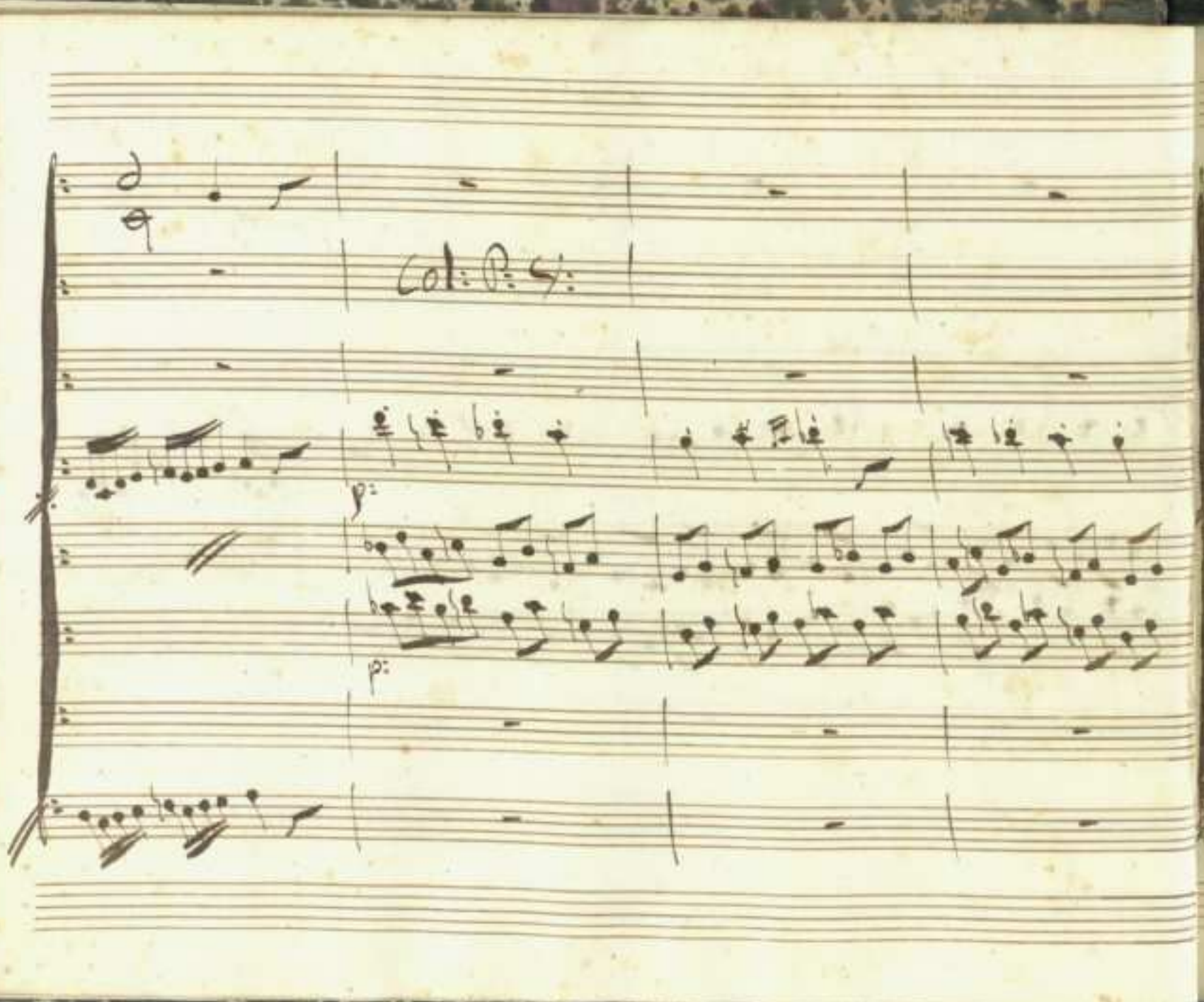


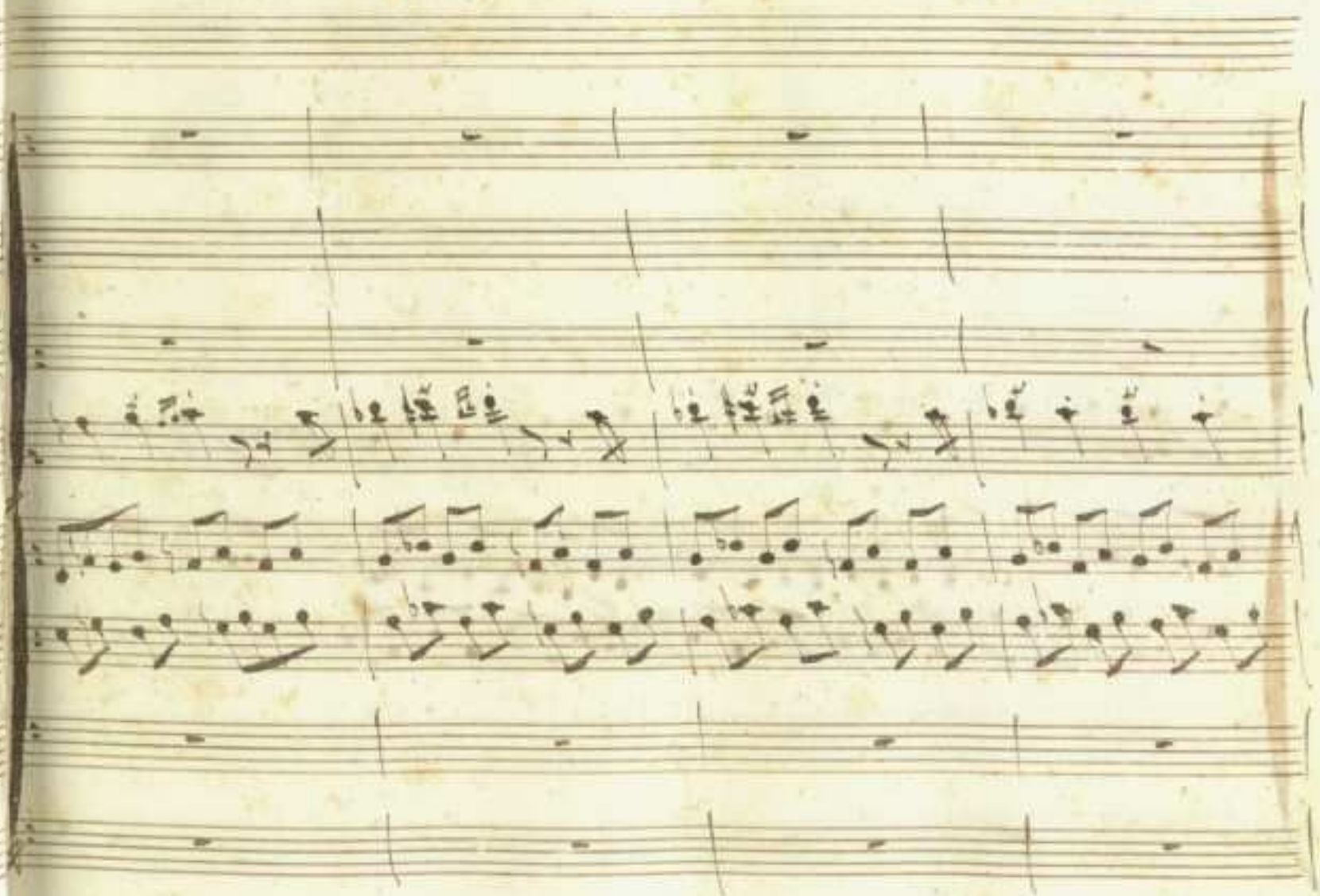


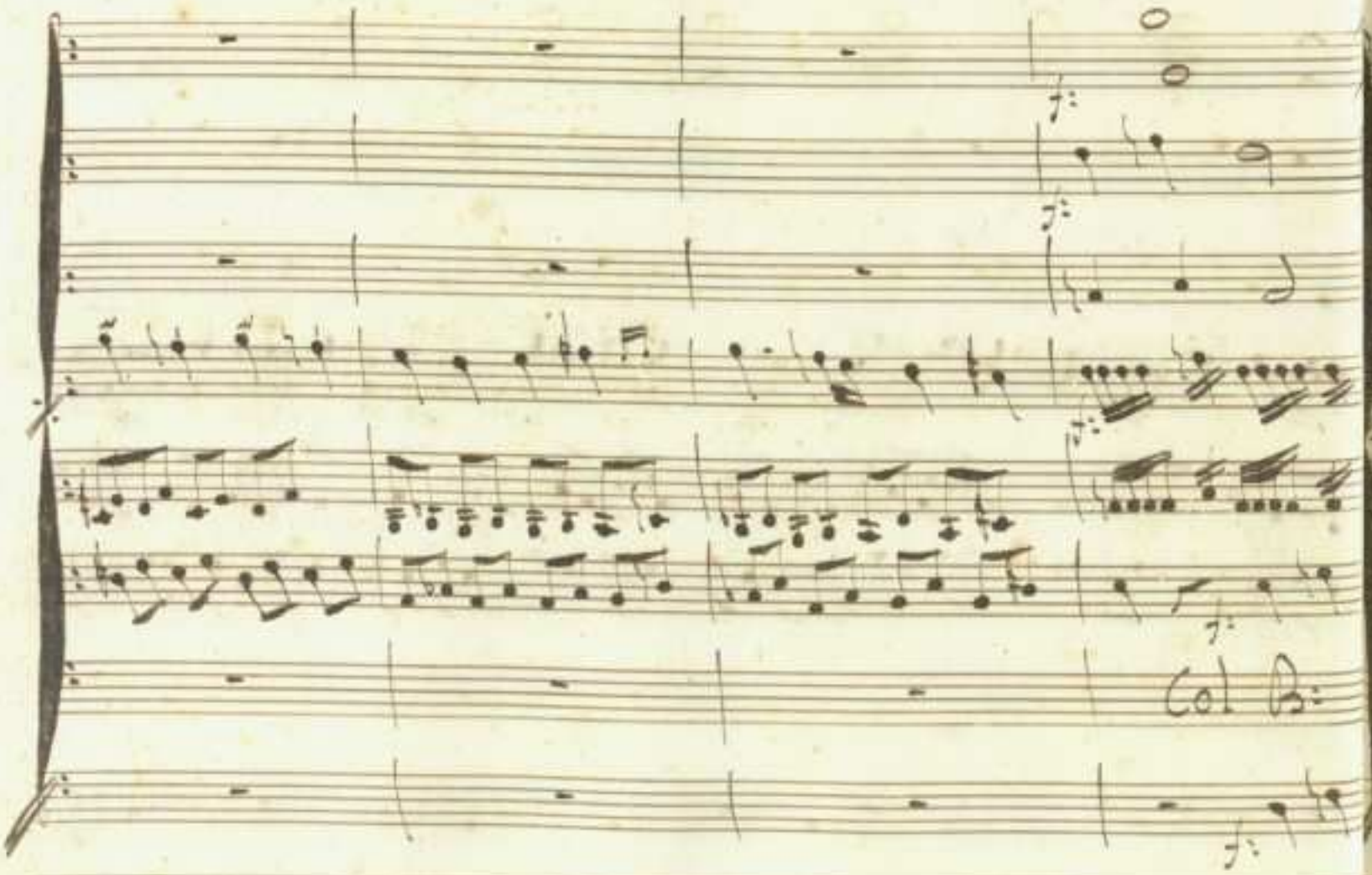

Col: B: S:
Unis:

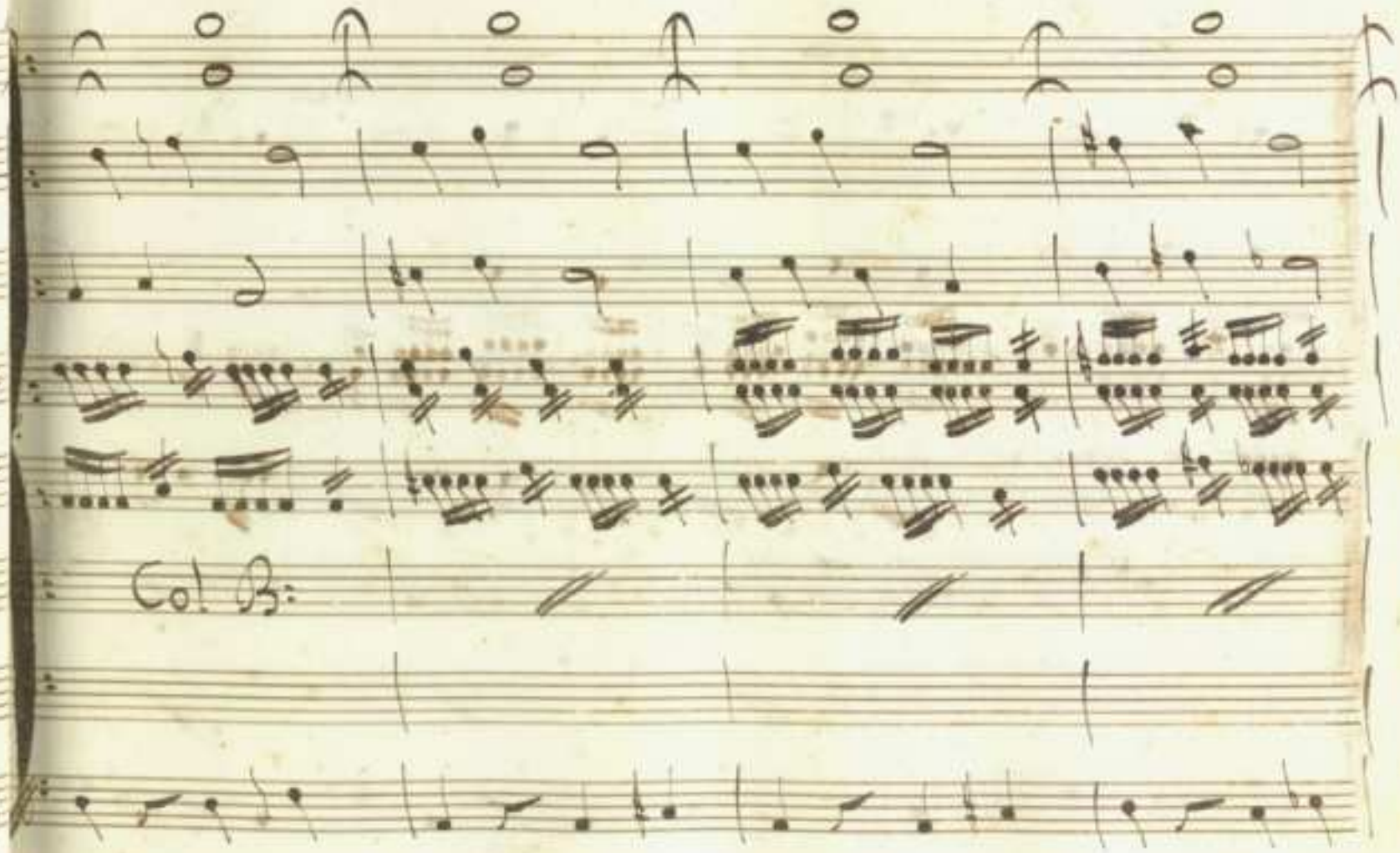


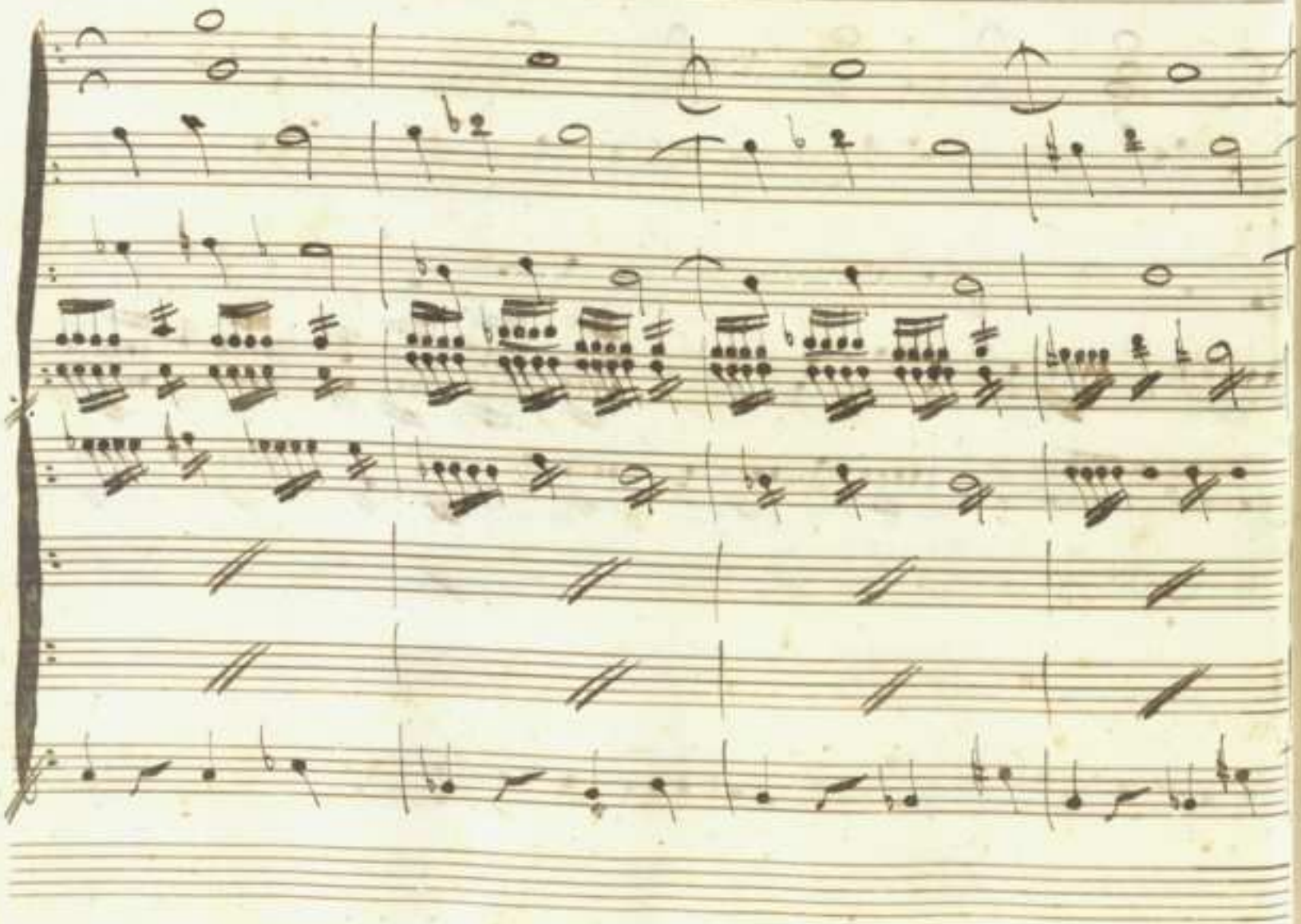

Col B.
Col B.

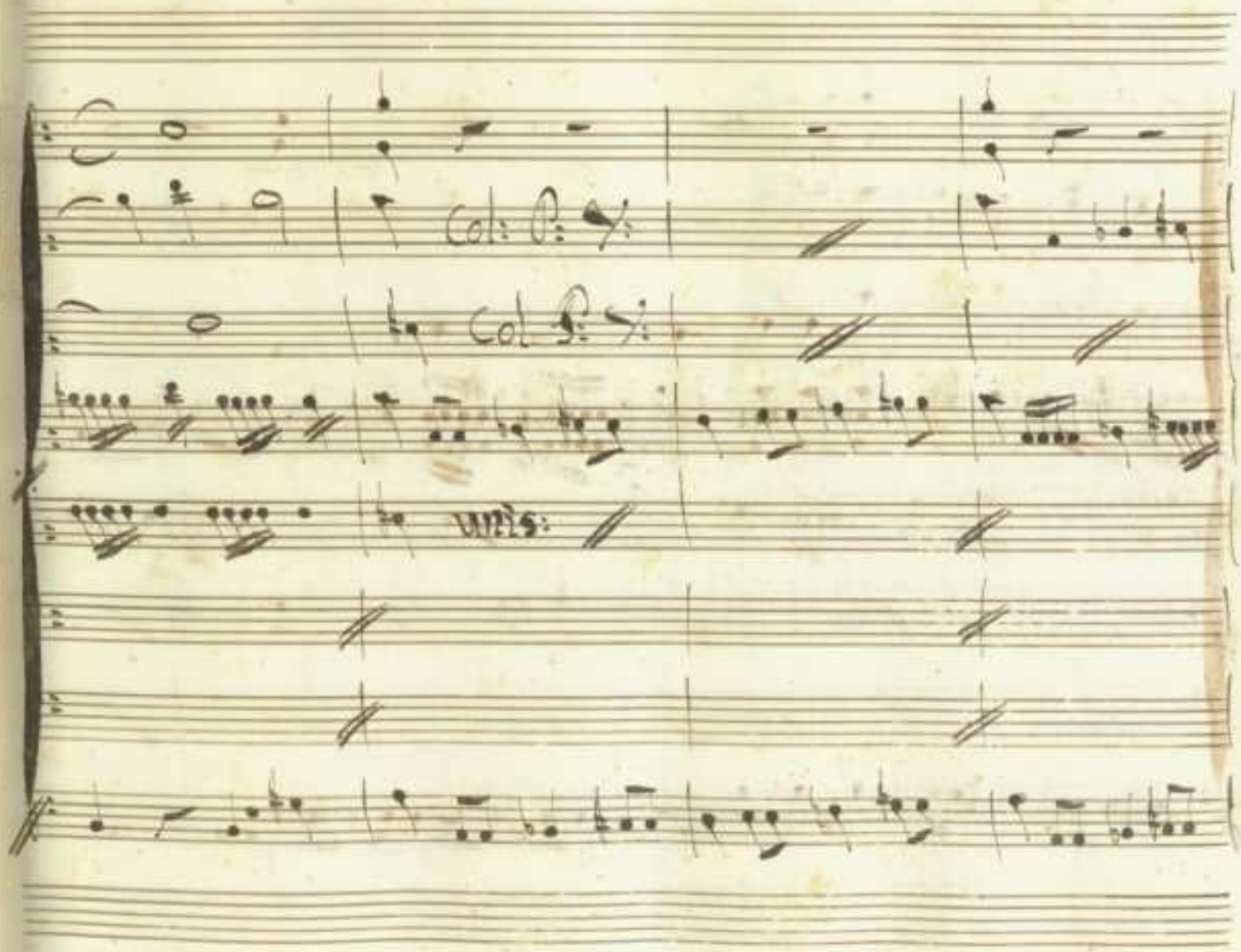

Col: B: S:
p:
p:

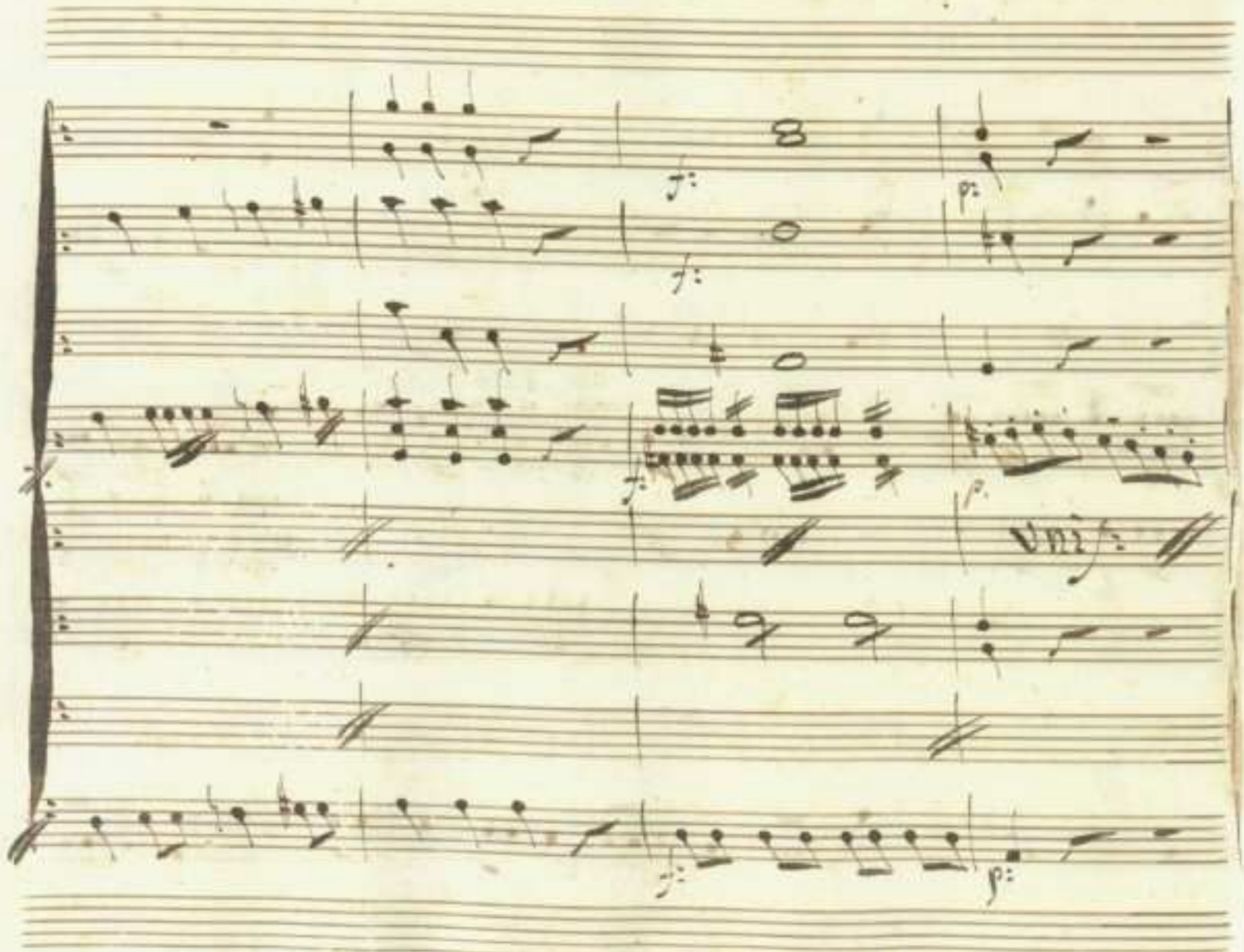


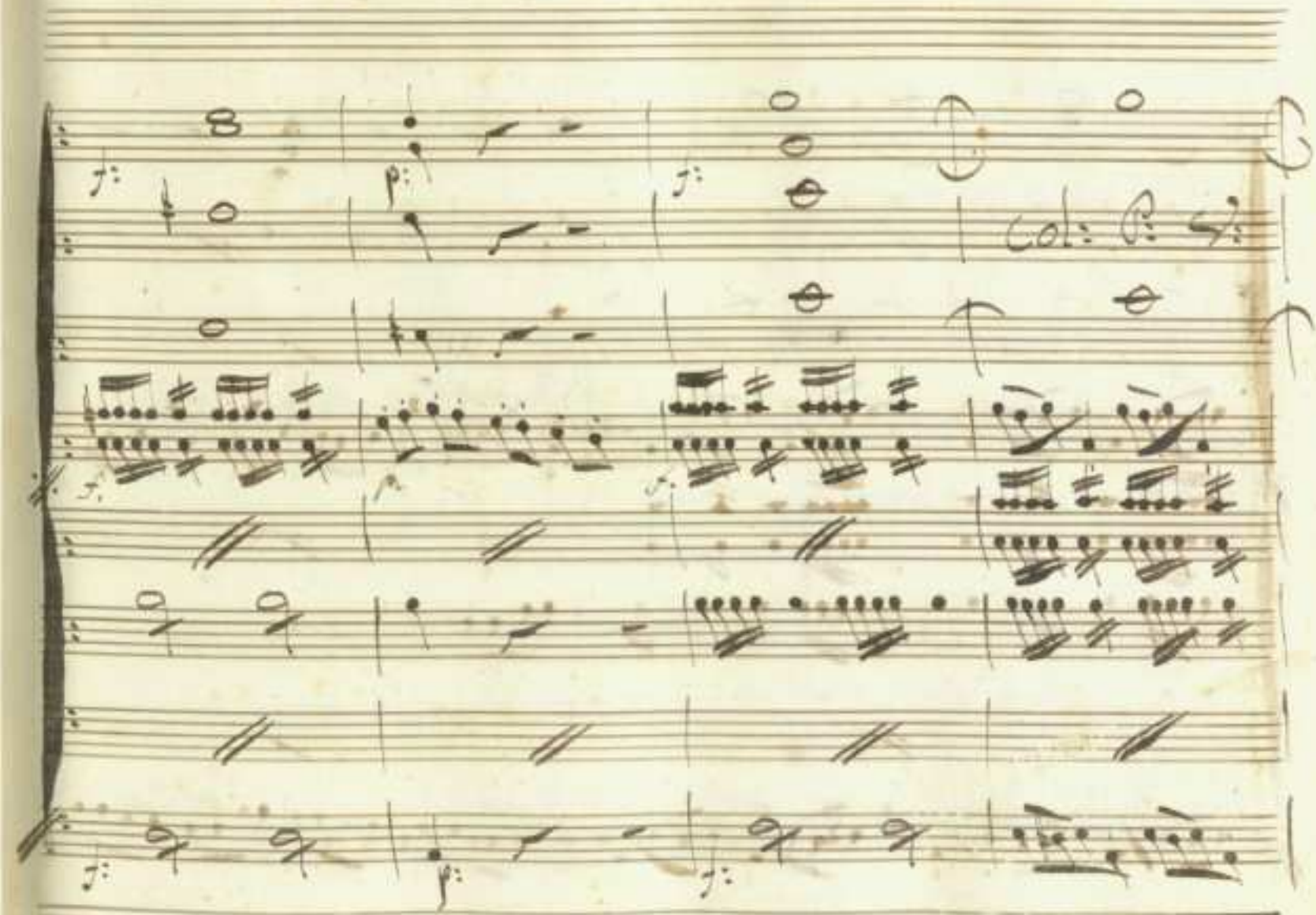

Col B:

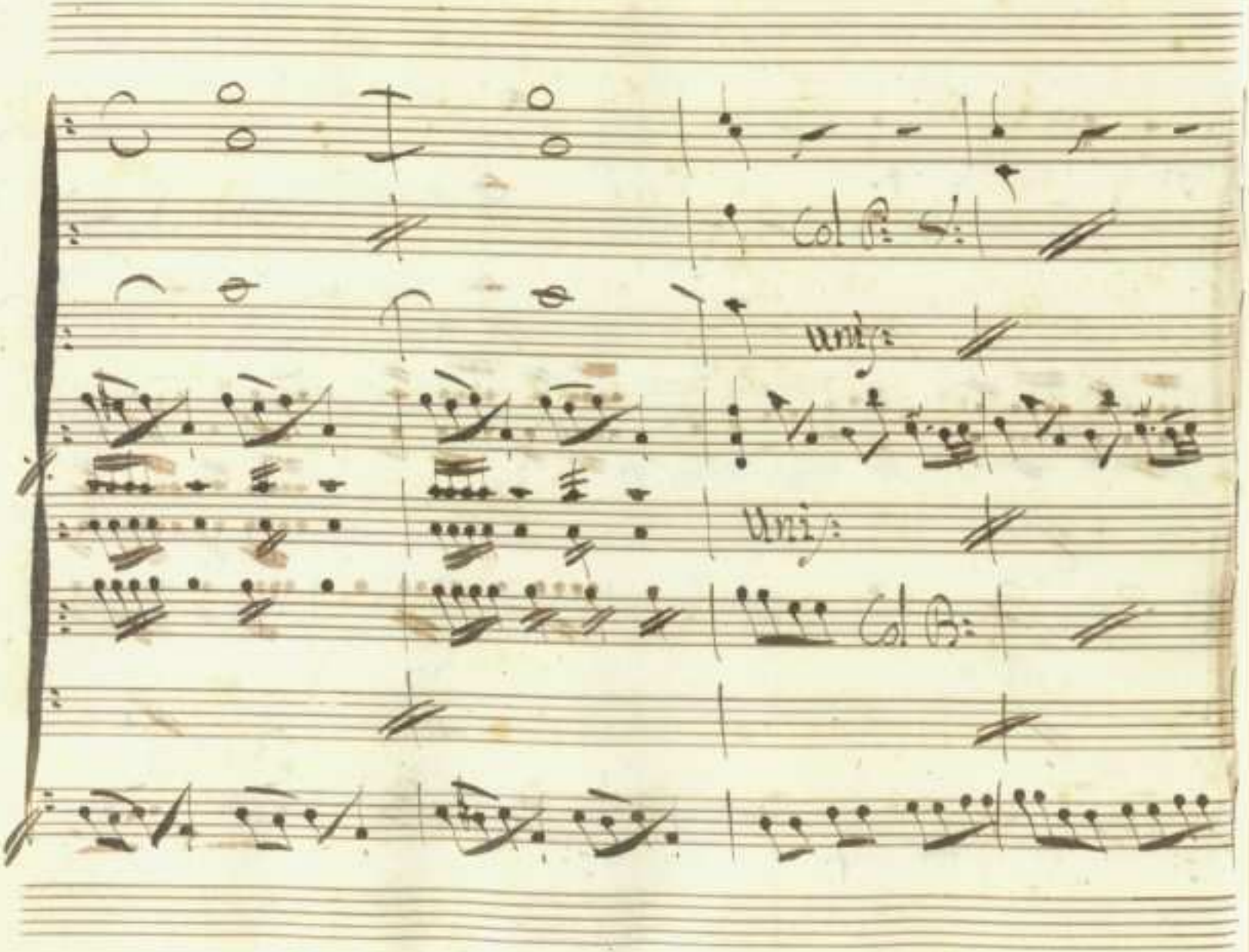

Col B:

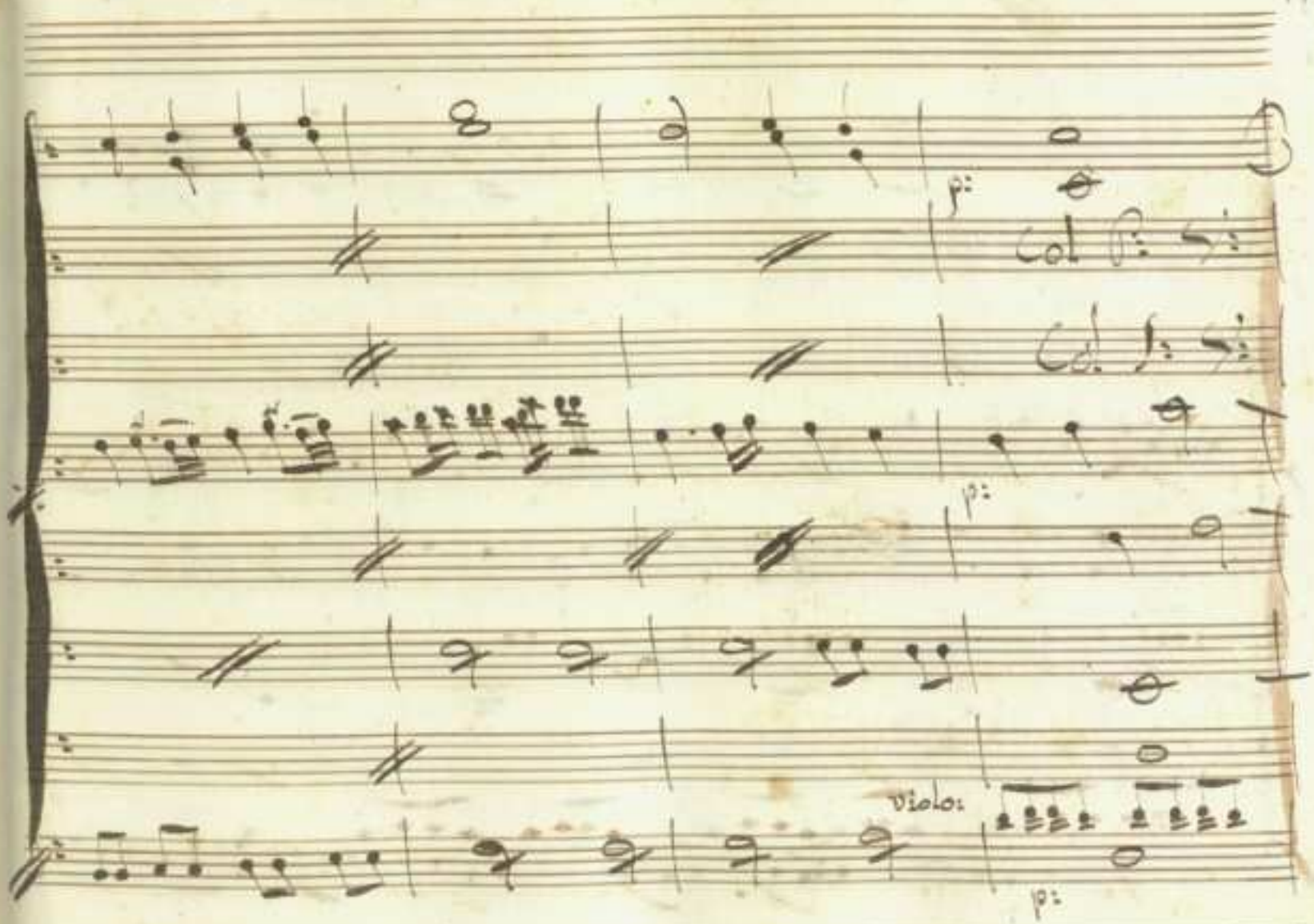


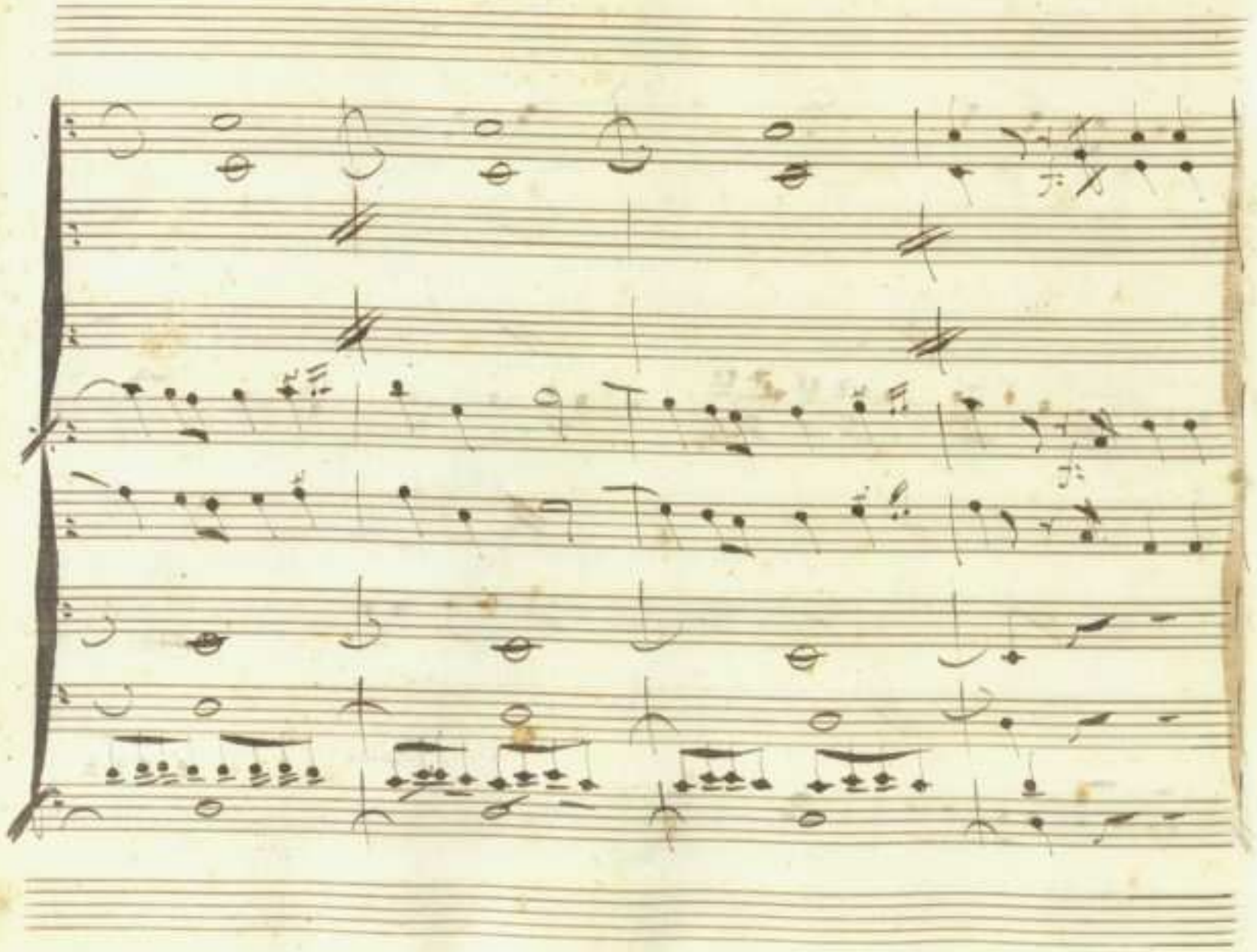

Col: B:
Col: B:
tutti:

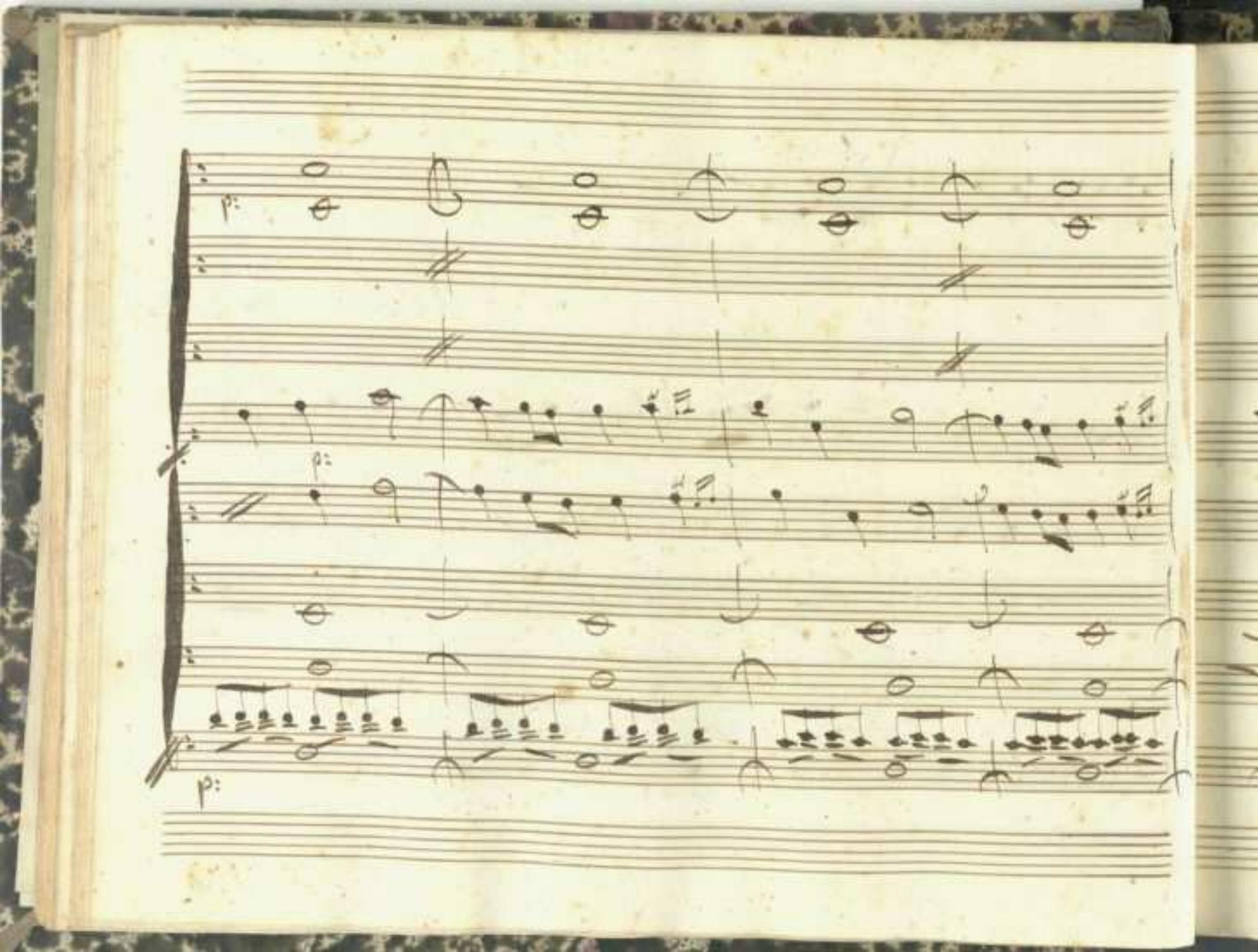

8
f:
p:
f:
f:
p:
Uni f:
f:
p:

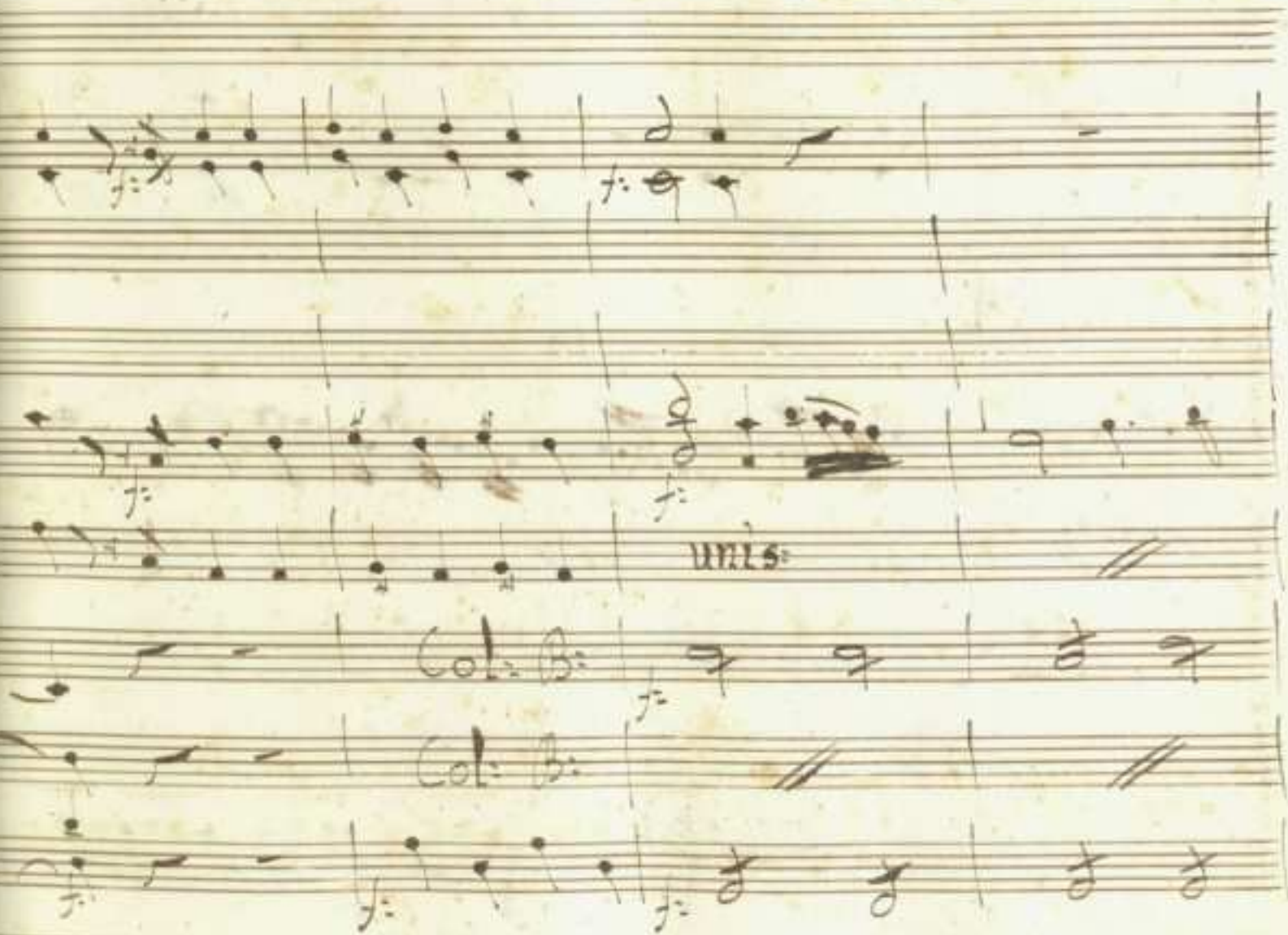

Col: P: V:

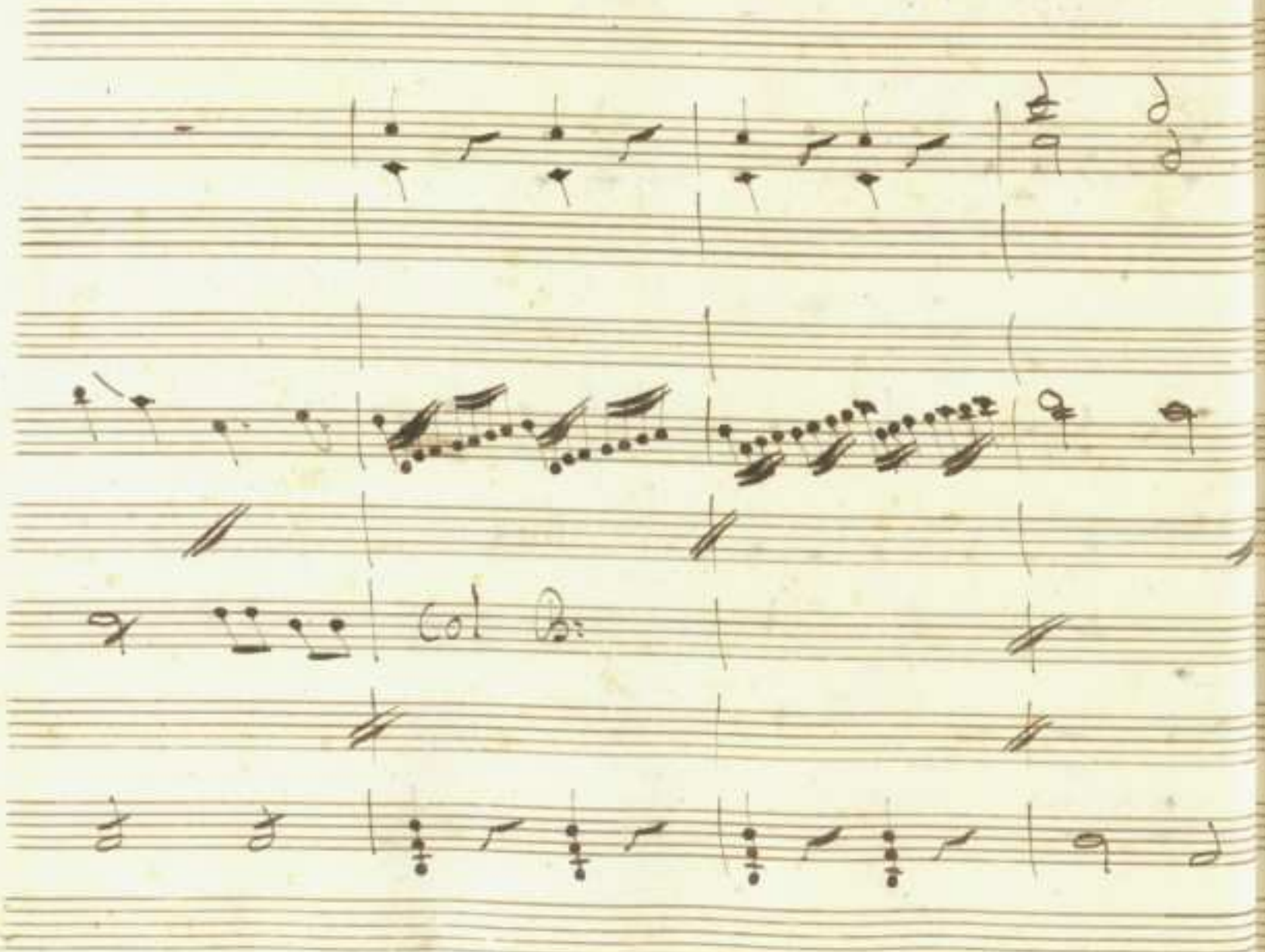


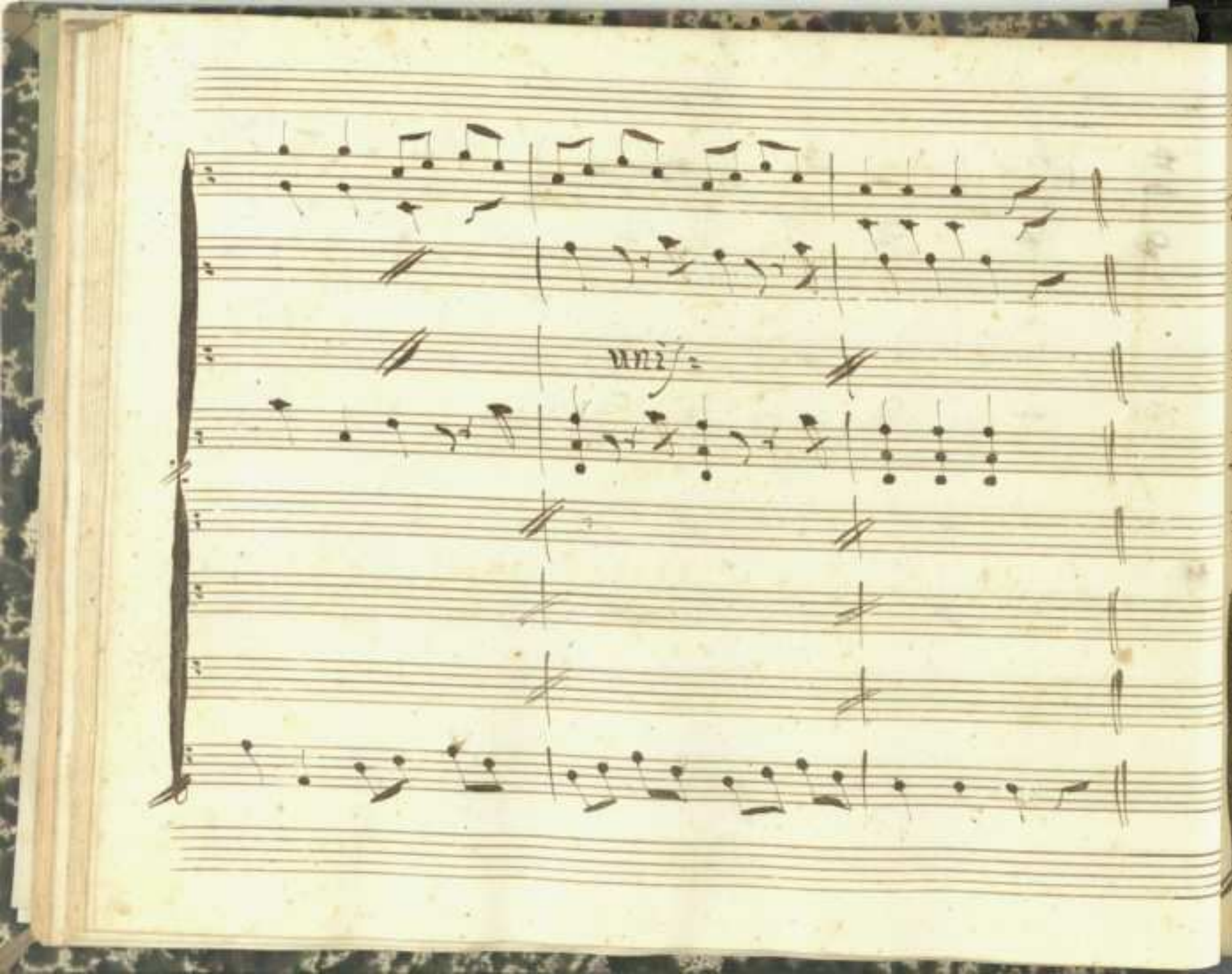

Viola:

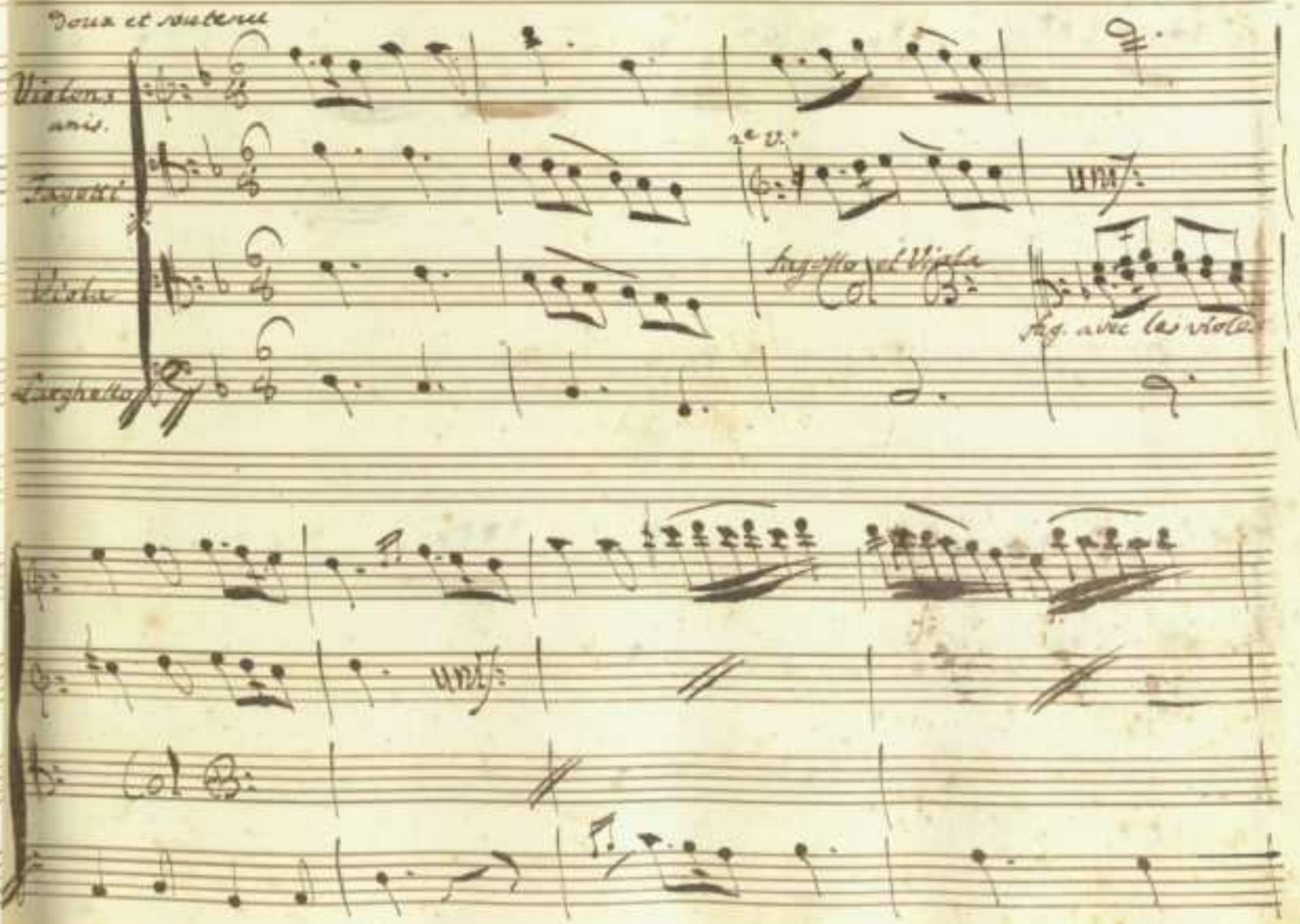


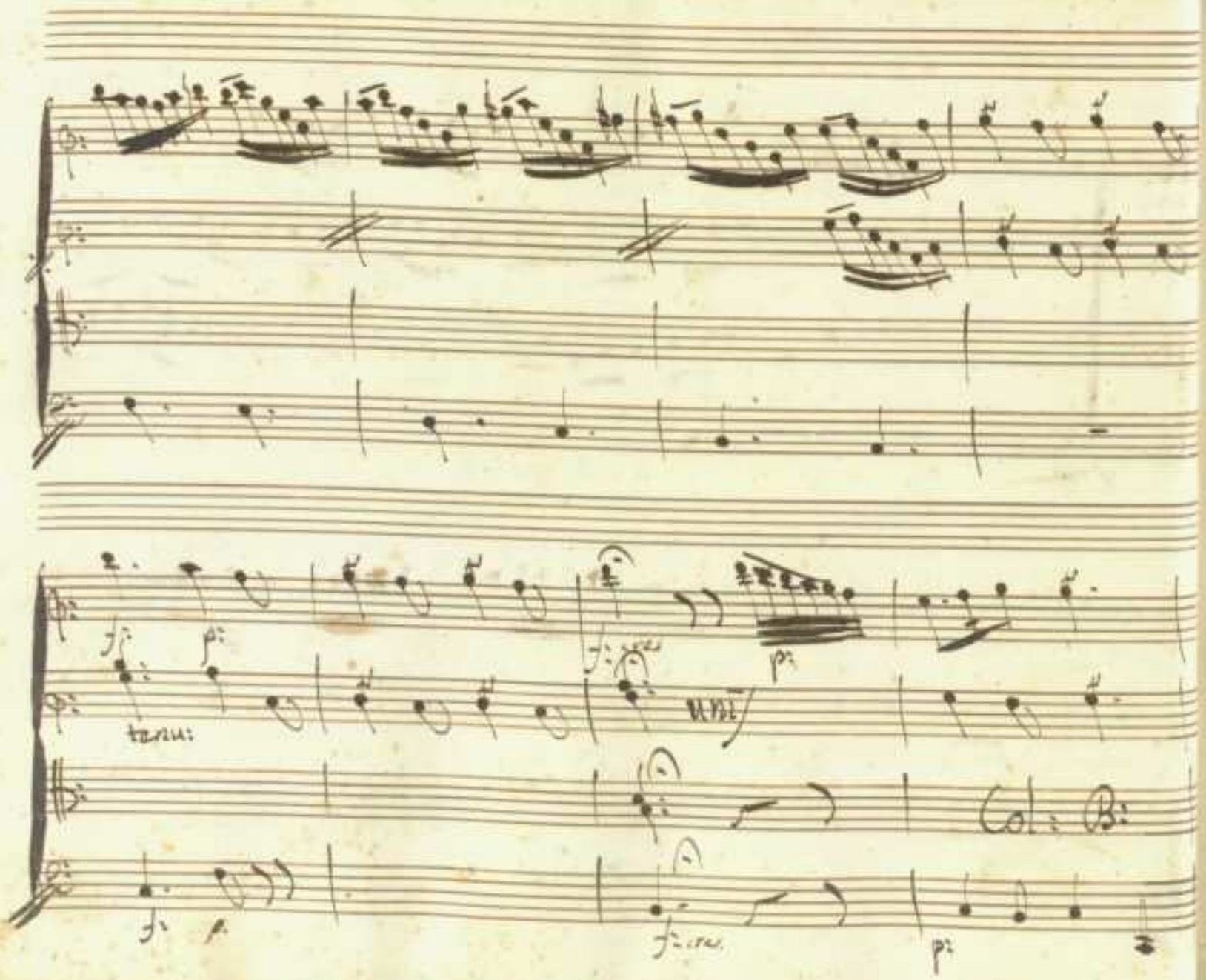


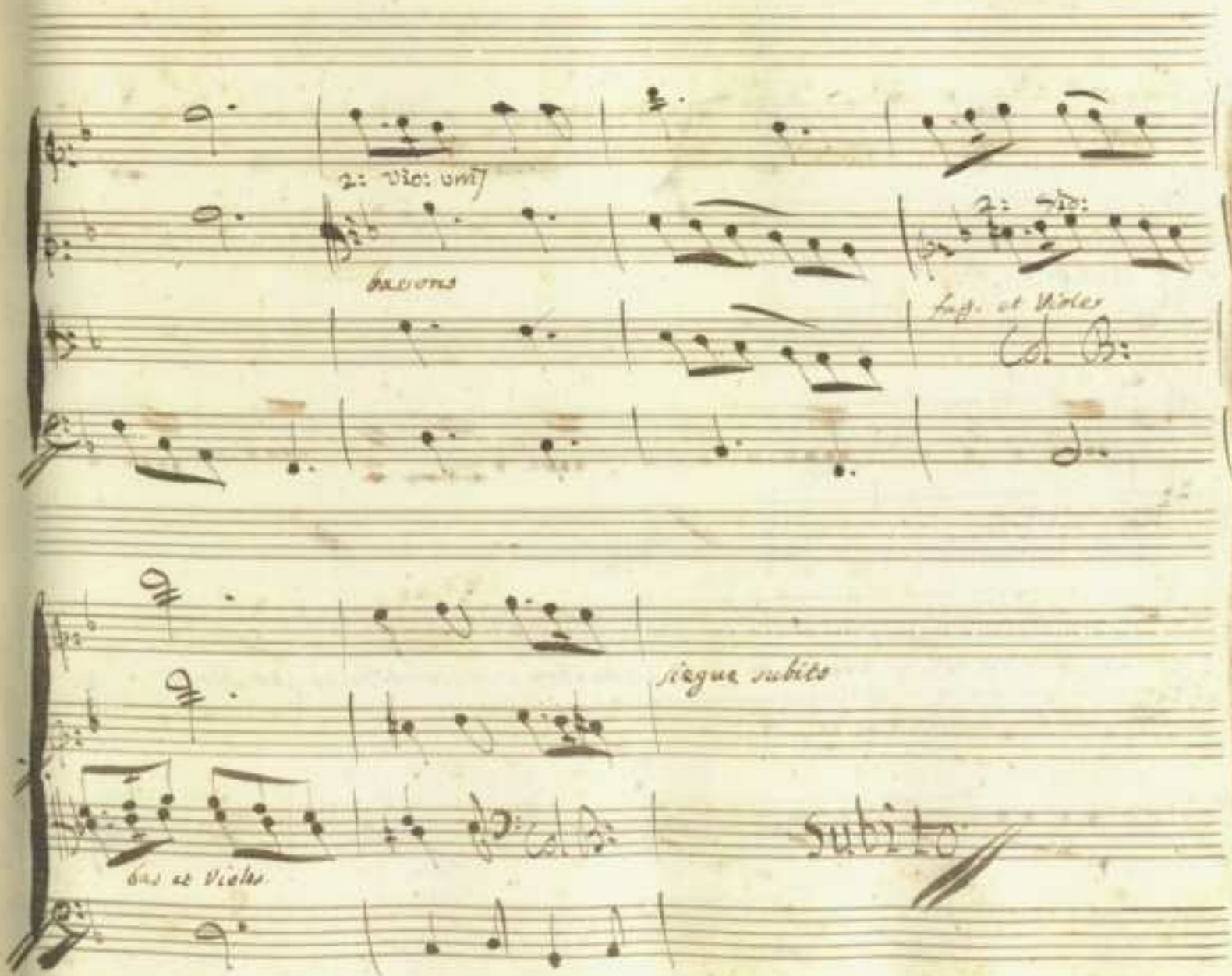

UNIS.
Col: B:
Col: B:

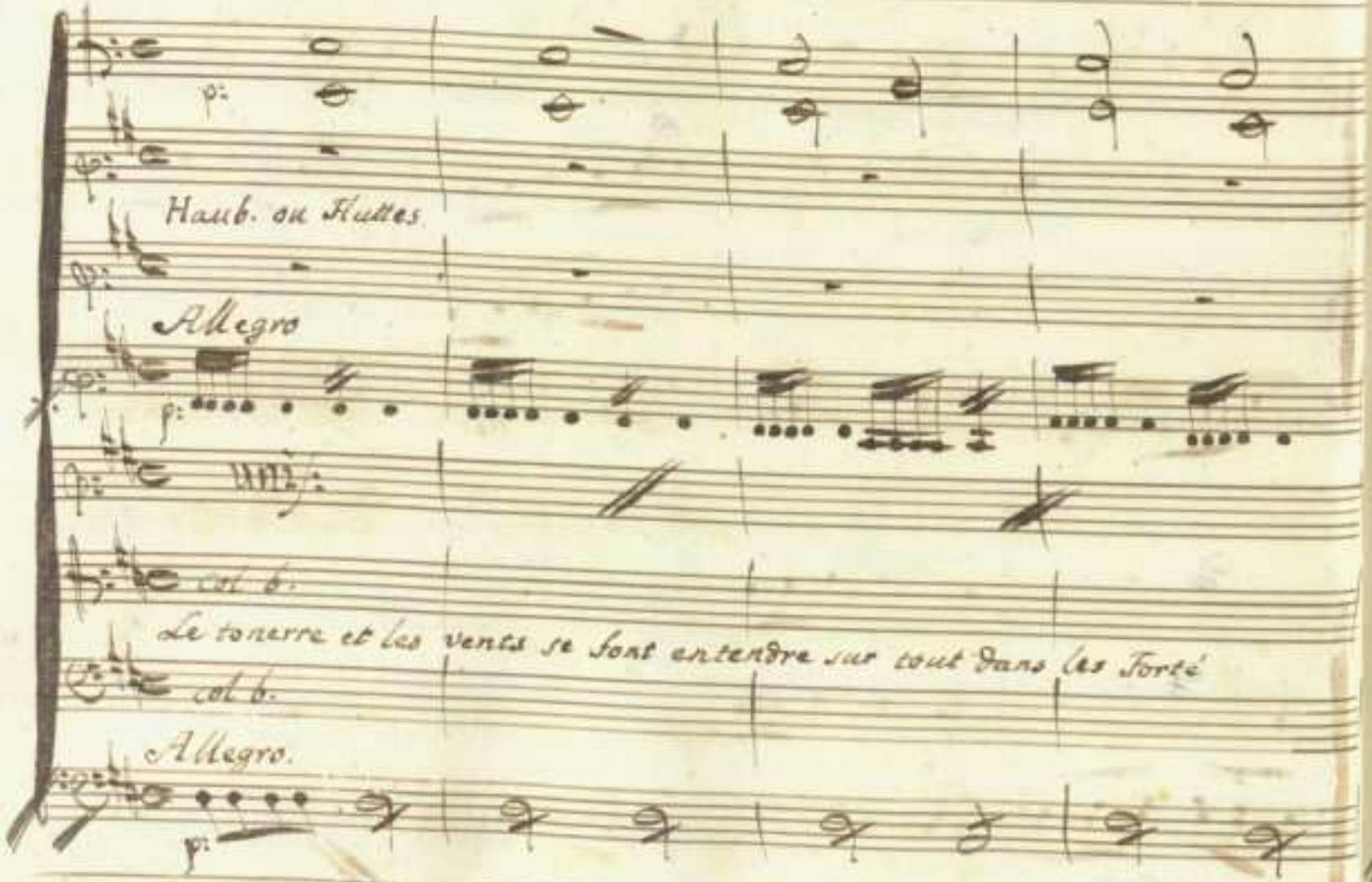

Col

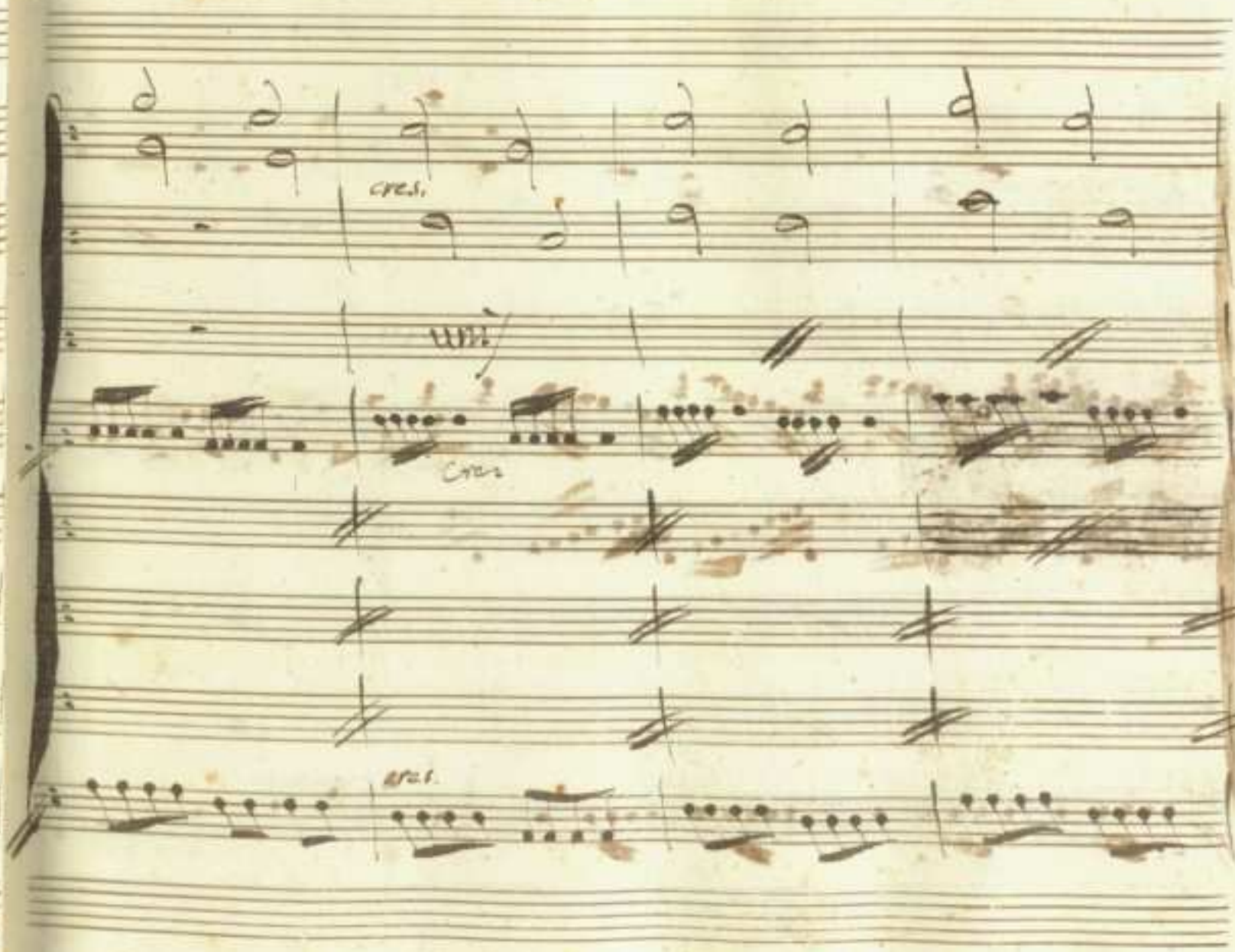


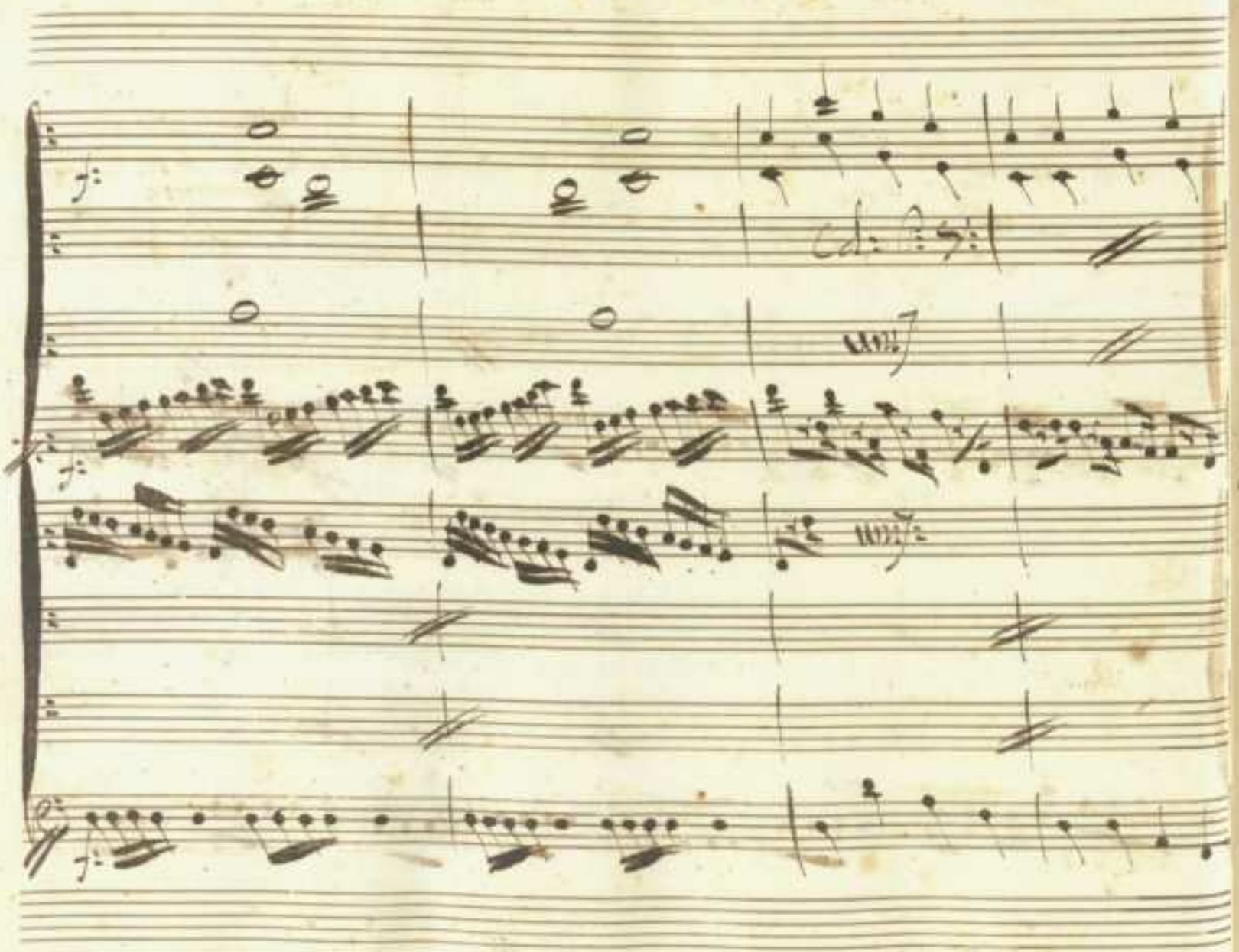

Doux et soutenu
Violons unis.
Fagotti
Viola
Larghetto
2e V.
unis
Fagotto et Viola
Col B:
fag. avec les violes
unis
Col B:

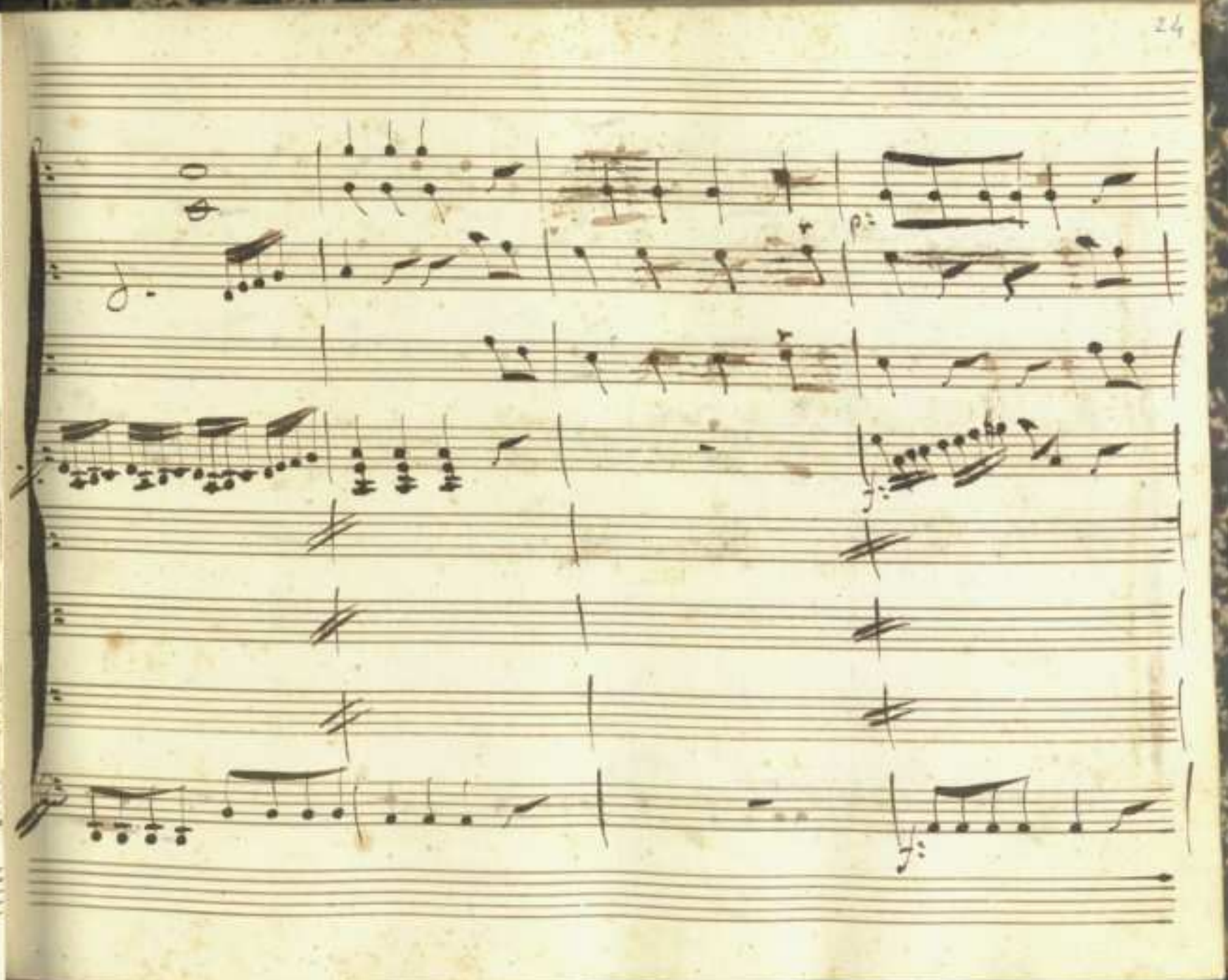

tenu:
Col: B:

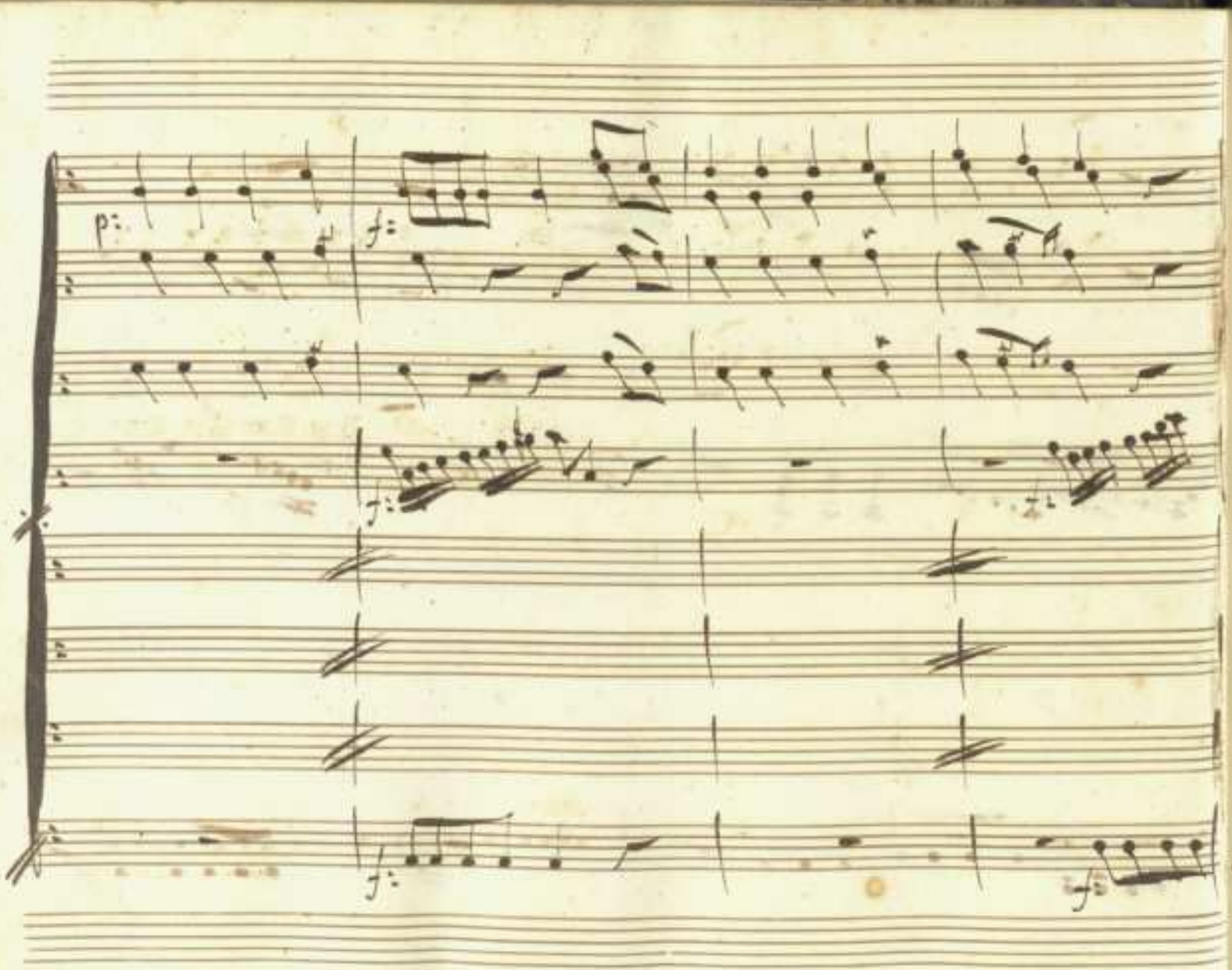

2: Vio: unis
Bassons
Fag. et Violes
Col B:
segue subito
subito
Bas et Violes

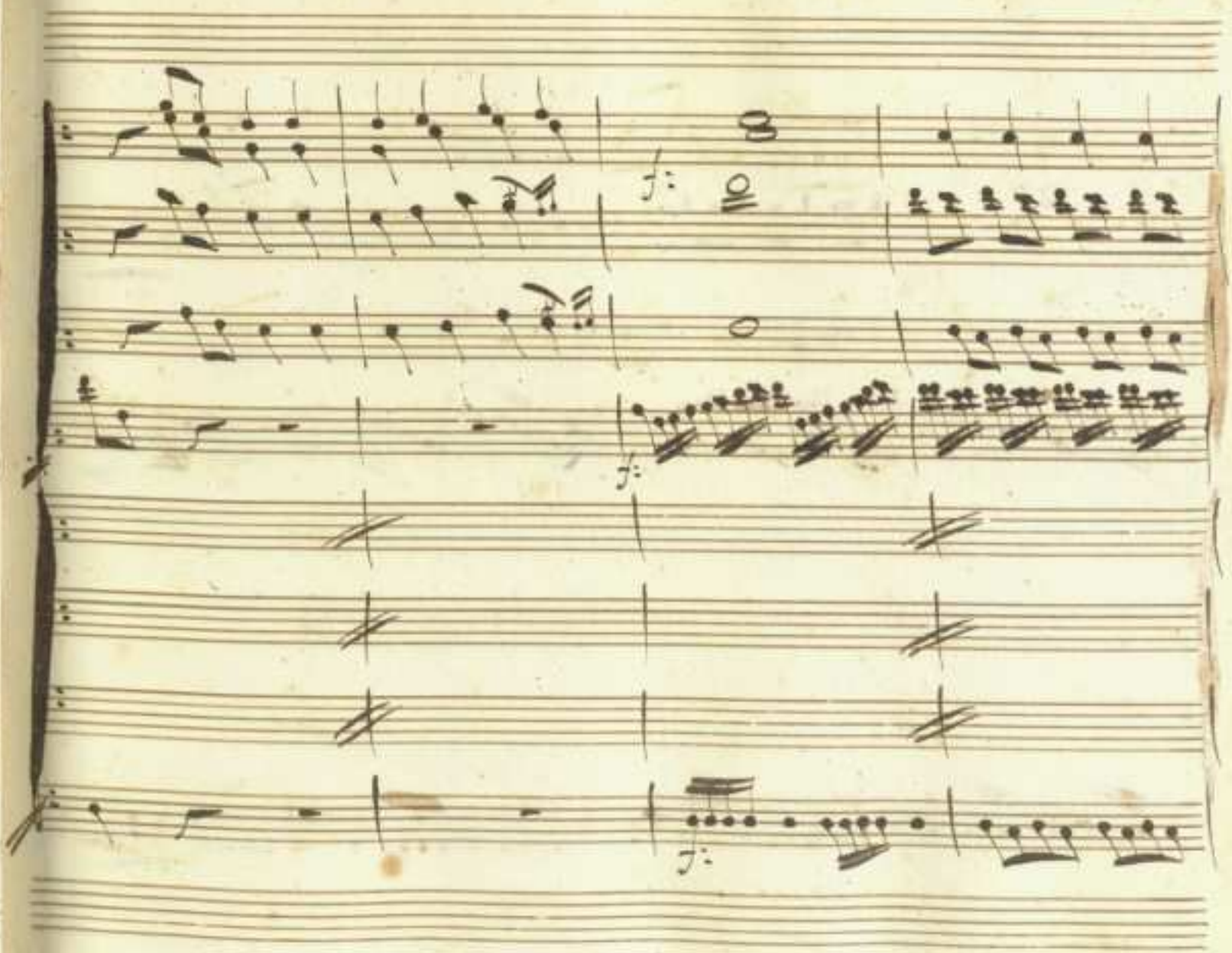

p:
Haub. ou Flutes
Allegro
p:
col b:
Le tonerre et les vents se font entendre sur tout dans les Forté
col b.
Allegro.
p:

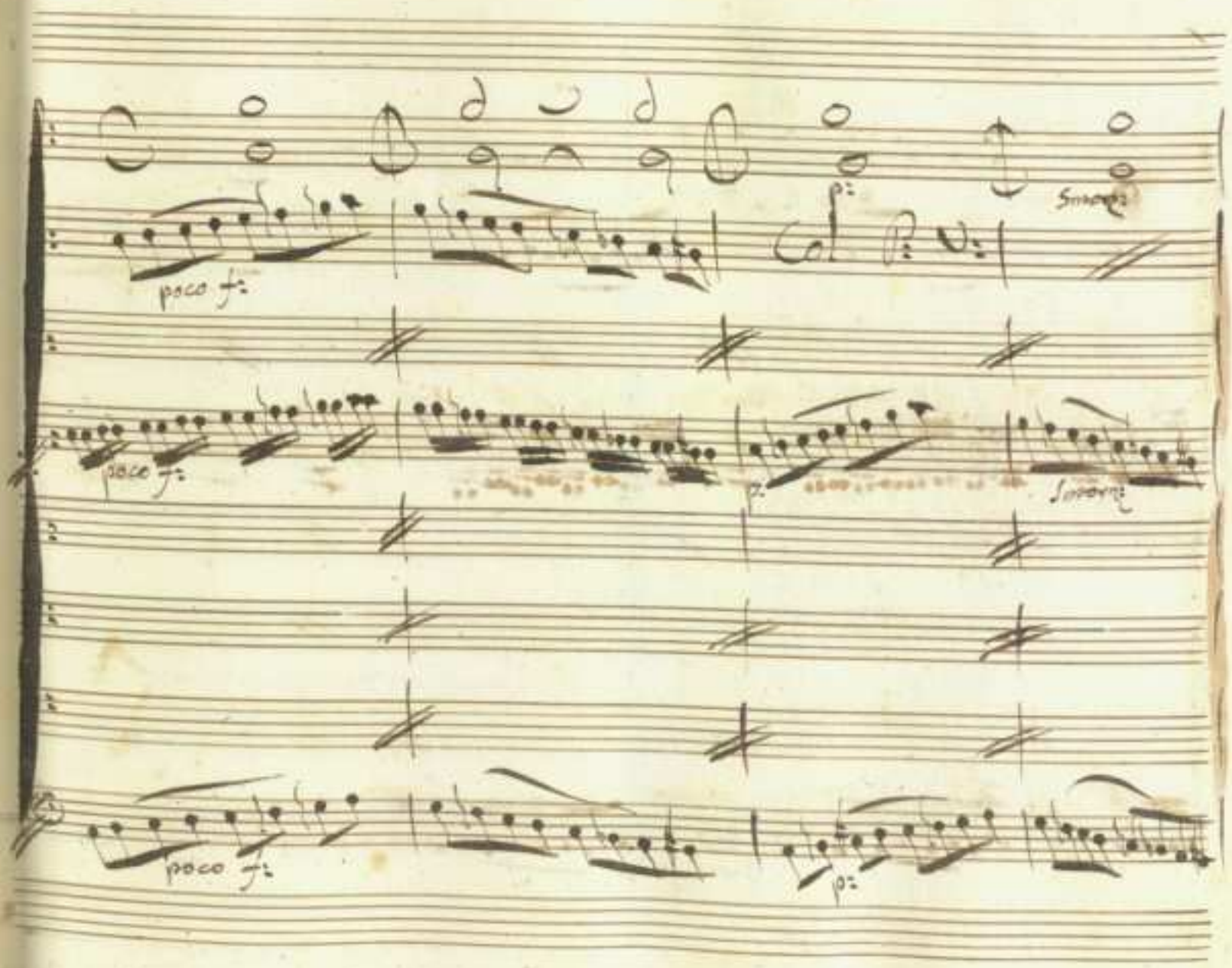

cres.
cres.
arco

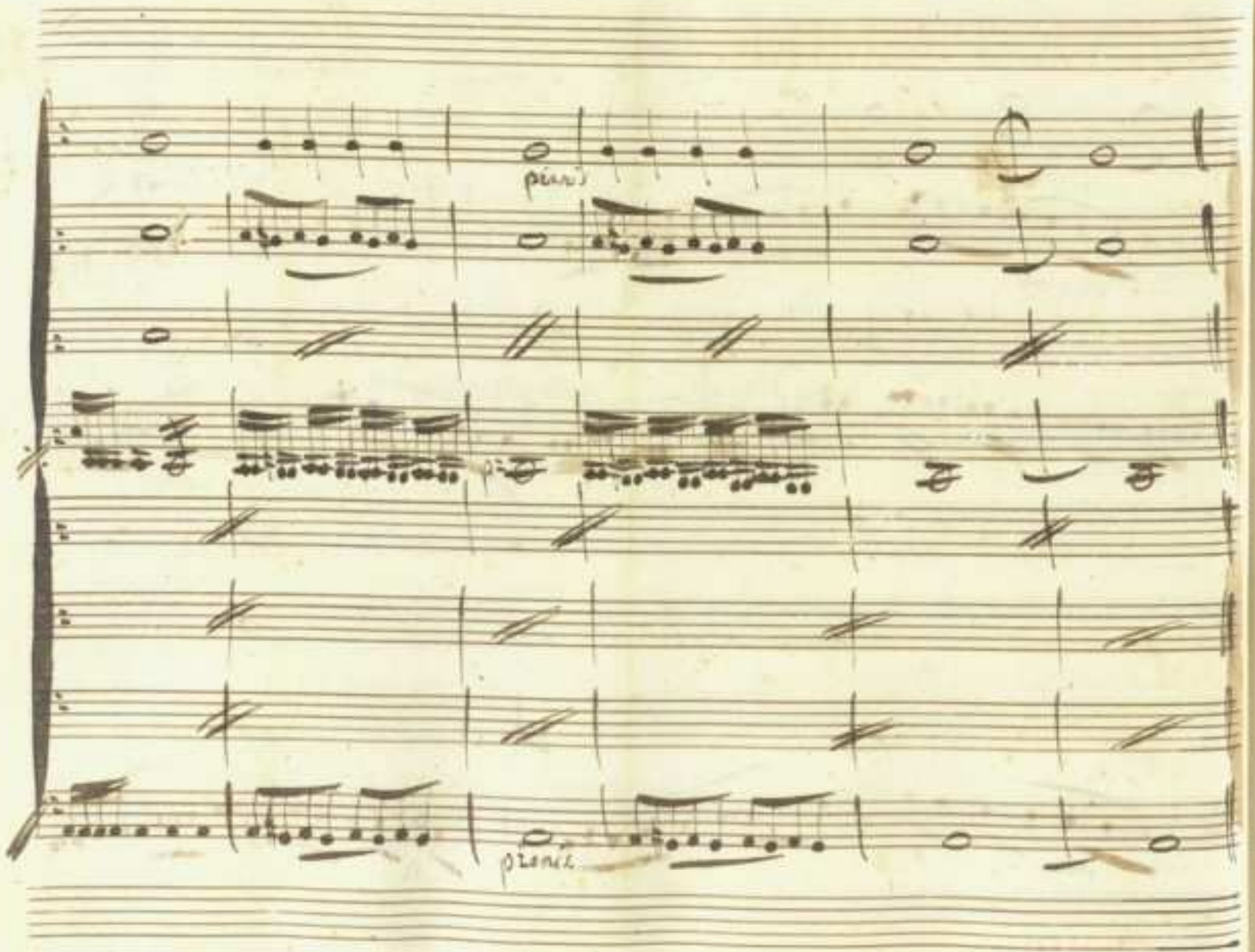





p:
f:
f:
f:
f:


f:
f:
f:


poco f:
p:
poco f:
p:
poco f:
p:


pleni
pleni

SCENE PREMIERE

Sander, Ali.

Sander.

Quelle étrange aventure! un palais éclairé,
Meublé, richement décoré,
Où je ne rencontre personne!

Ali, avec frayeur

Monsieur, delogeons prudemment.

Sander.

Quoi donc?

Ali.

Que tout ceci n'est qu'un enchantement.

Sander.

Un enchantement soit. Au milieu d'un orage,
La nuit, dans un bois ténébreux,
Nous sommes encor trop heureux
De trouver cet asyle.

Ali.

Auriés-vous le courage
D'y passer la nuit?

Sander.

Pourquoi non?

Ali.

Monsieur, prenés-y garde.

Sander.

Bon!
Quais-tu peur? Si quelqu'un dans ce palais habite,
Il nous y reçoit aussi bien.

Ali.

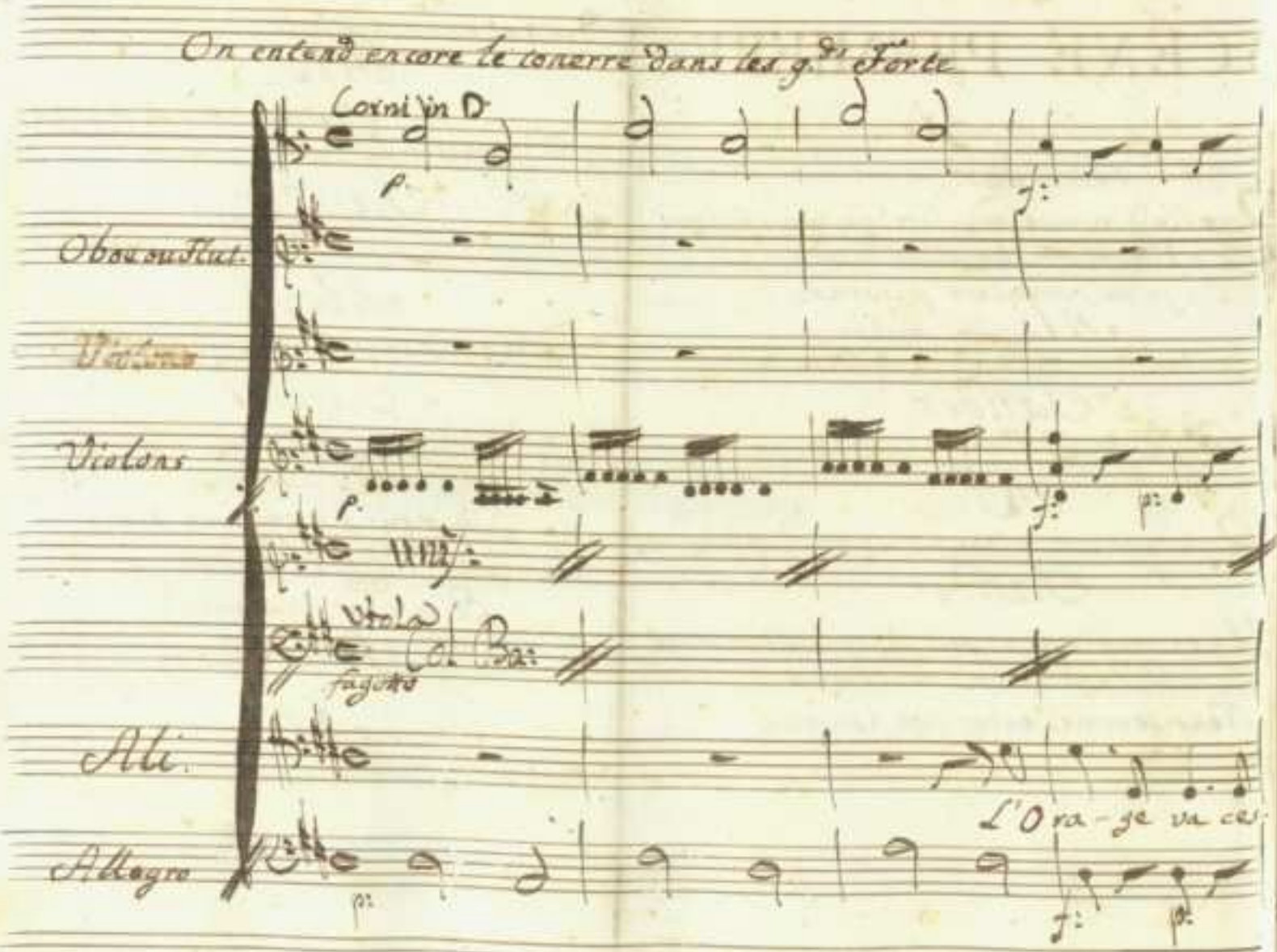
Et si c'est un Génie?

Sander.

Hébien?

Ali.

Croyés-moi, partons au plus vite.



On entend encore le tonerre dans les g.ds Forte

Corni in D

p.

Oboe ou Flut.

Violons

Violons

p.

Viola

Col Ba:

fagotto

Ali.

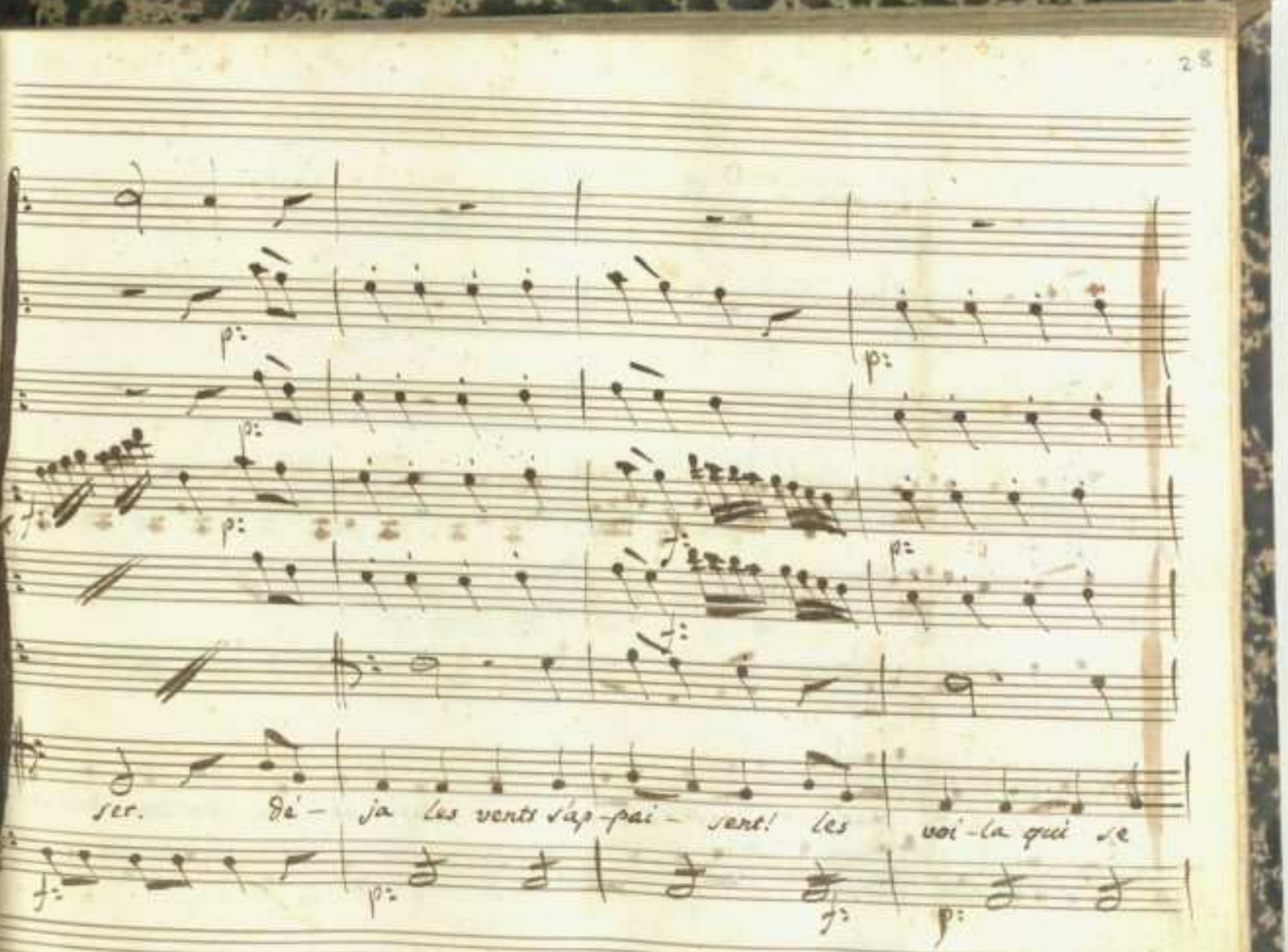
L'O ra - ge va ces

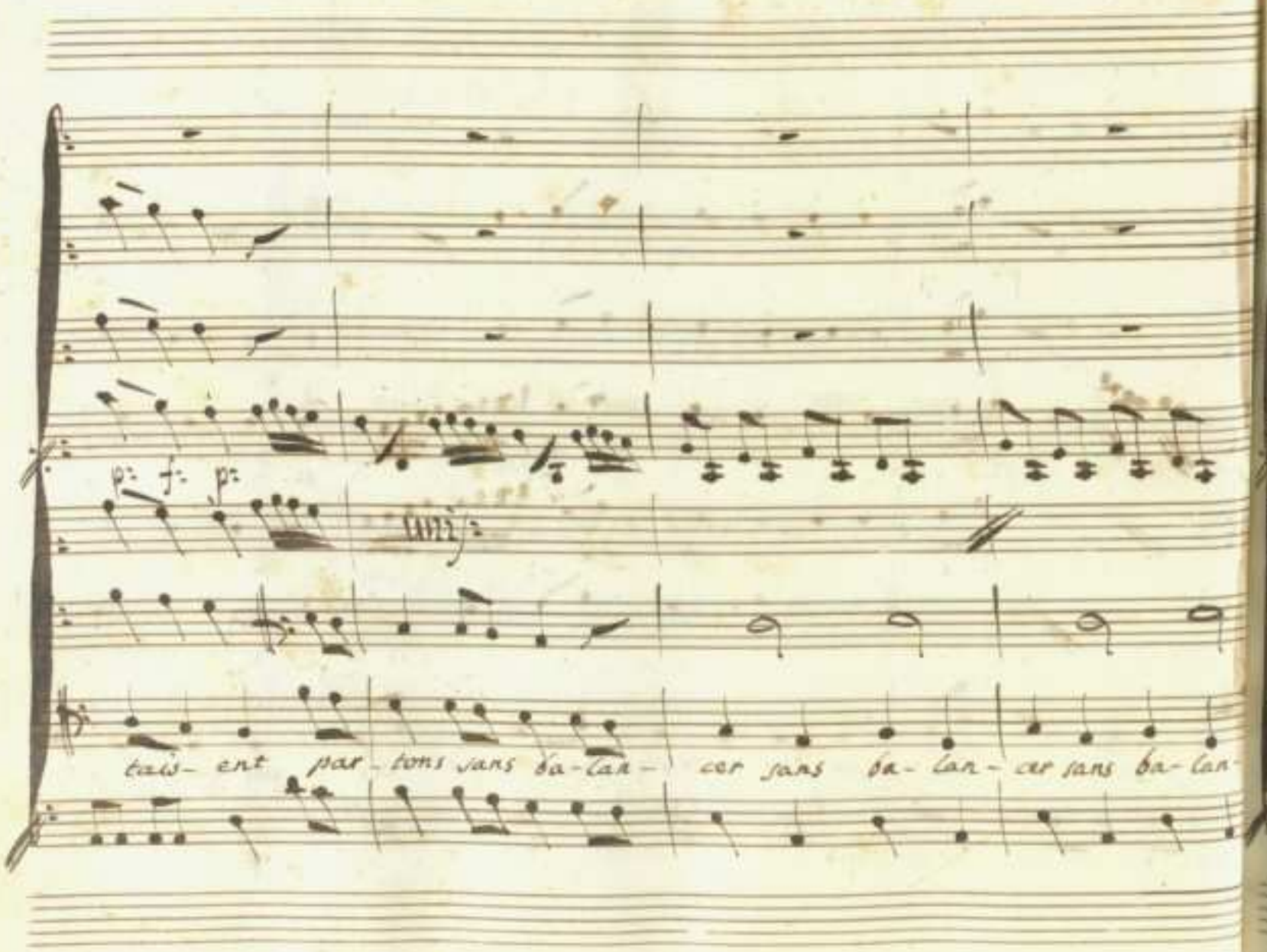
Allegro

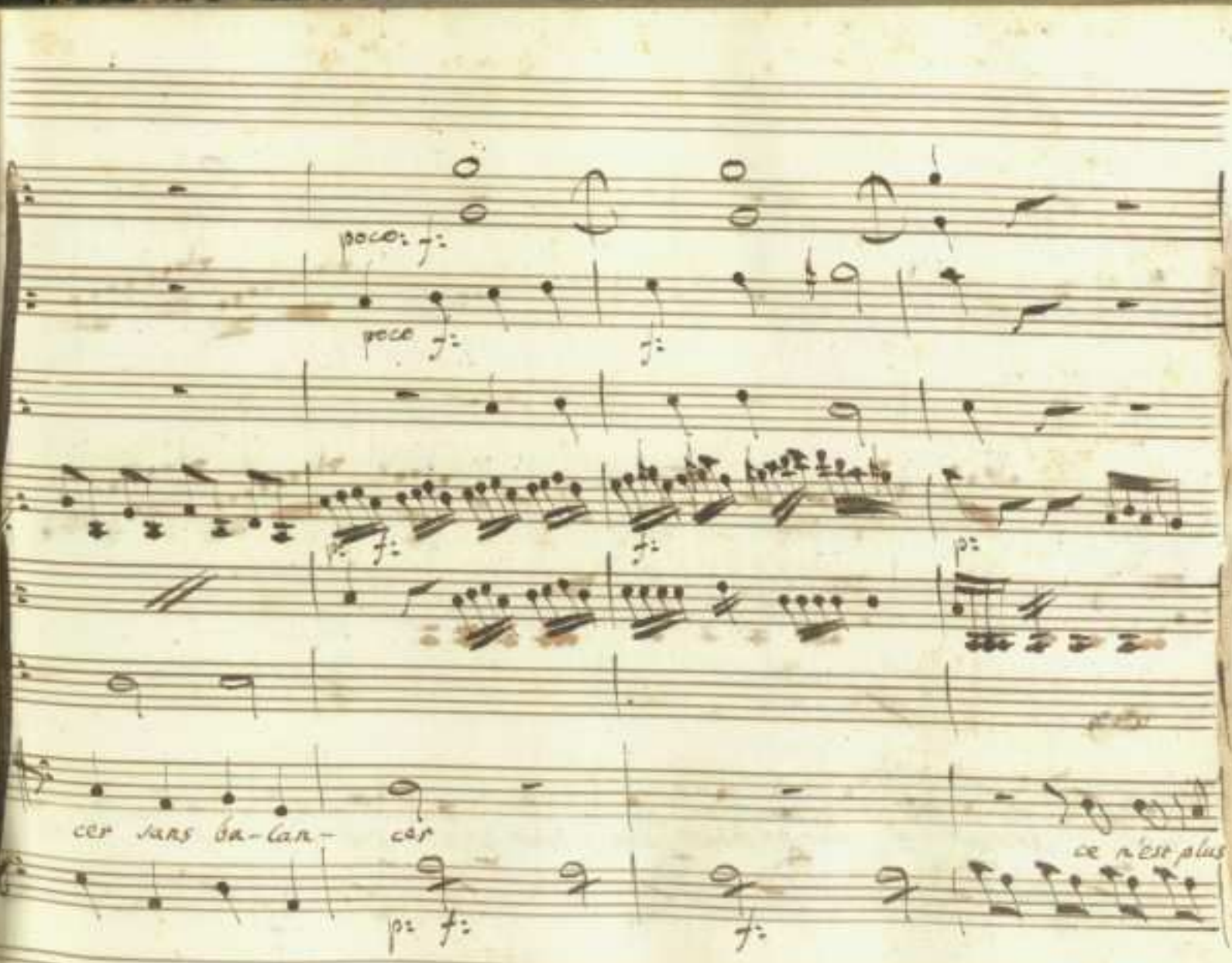
p:

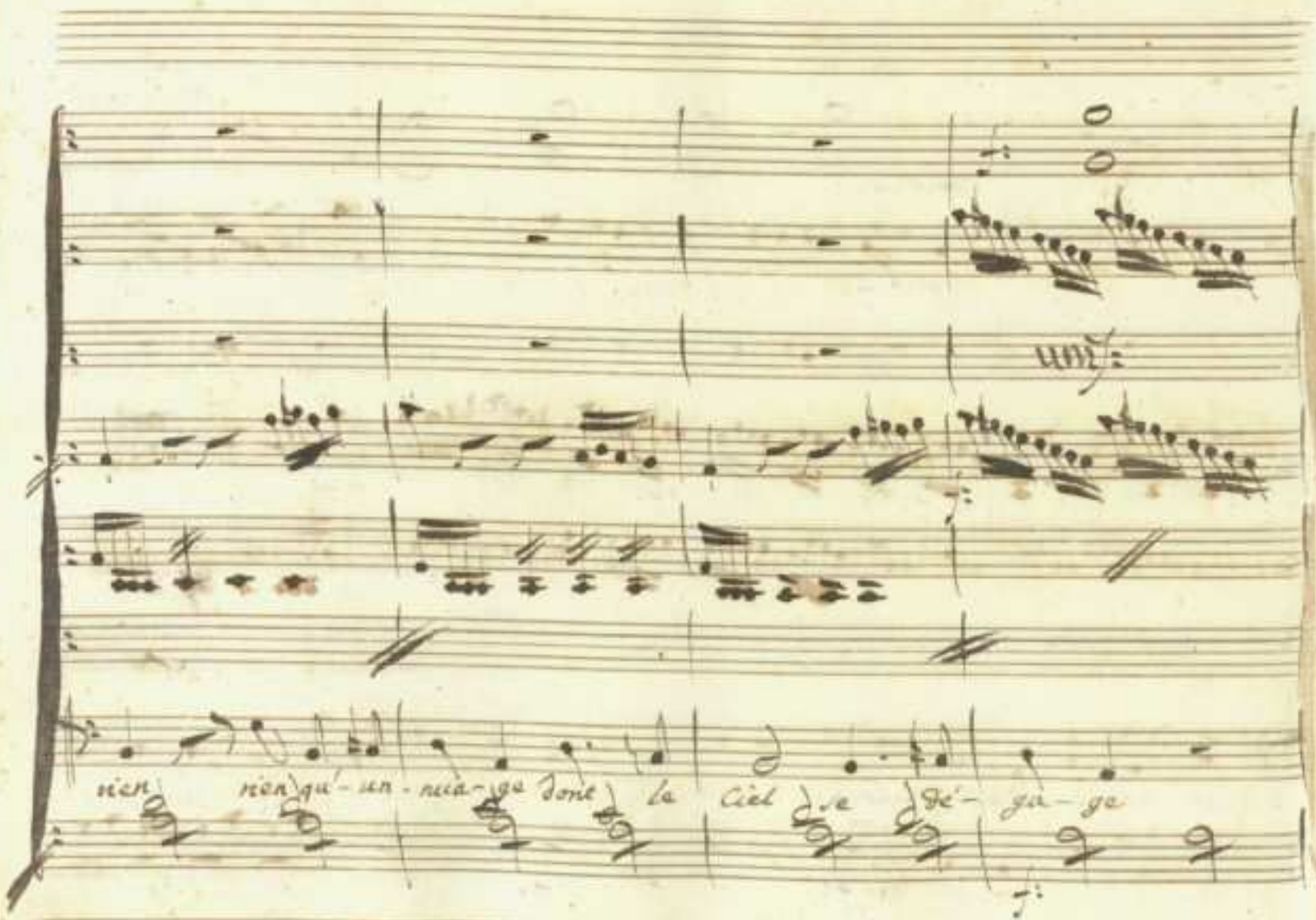
f:

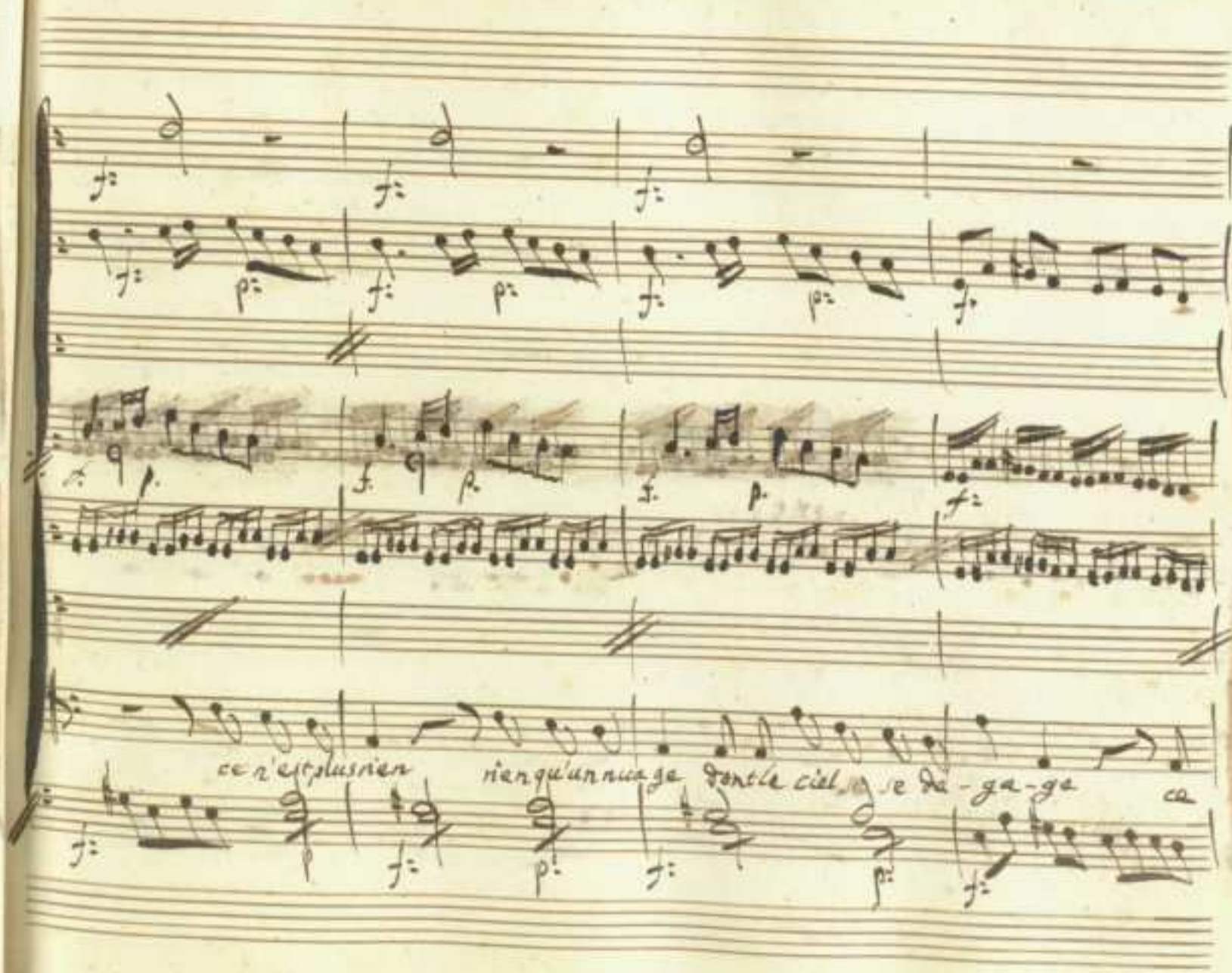
p:

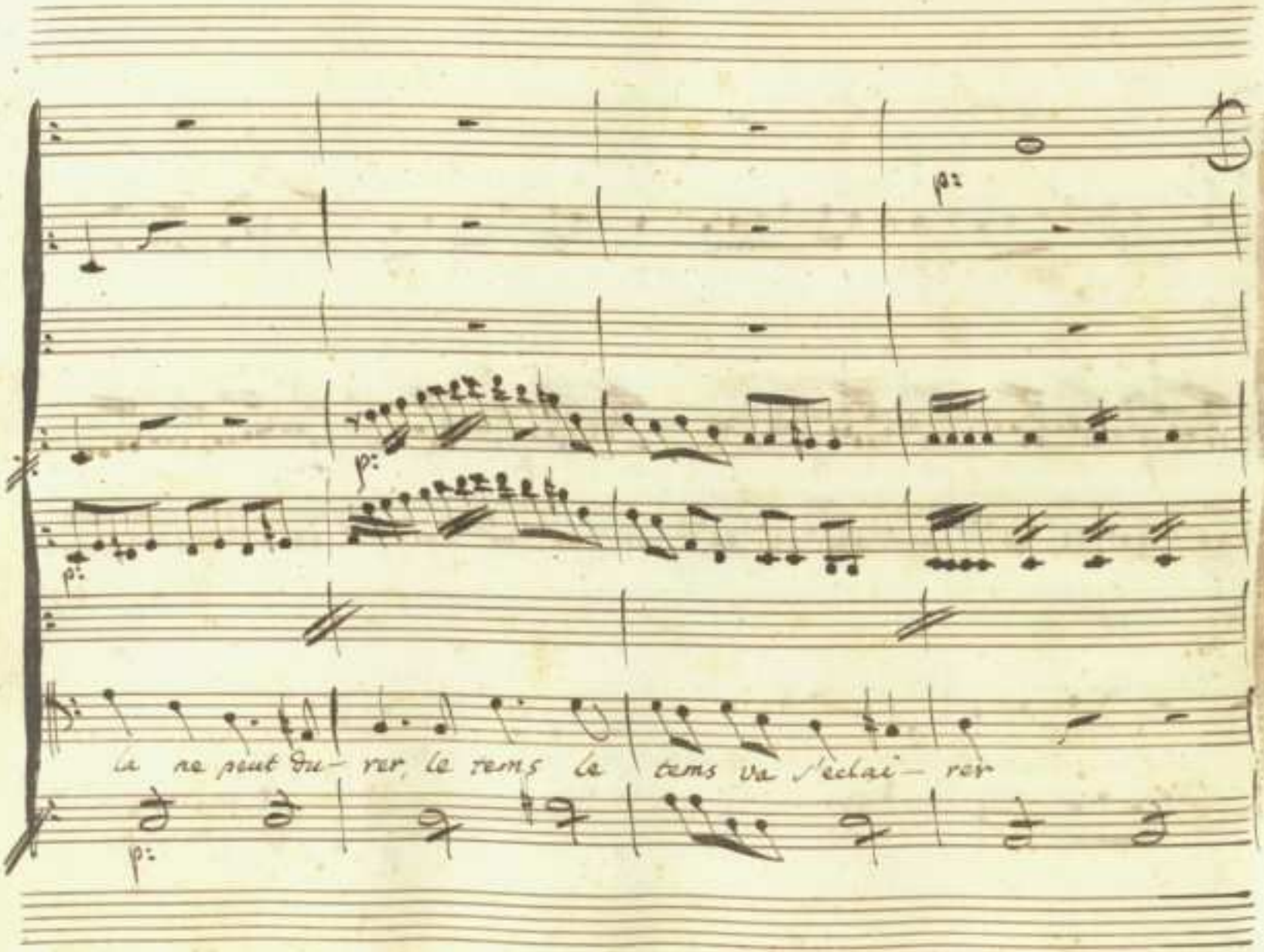

ser. Dé- ja les vents s'ap-pai- sent! les voi-la qui se

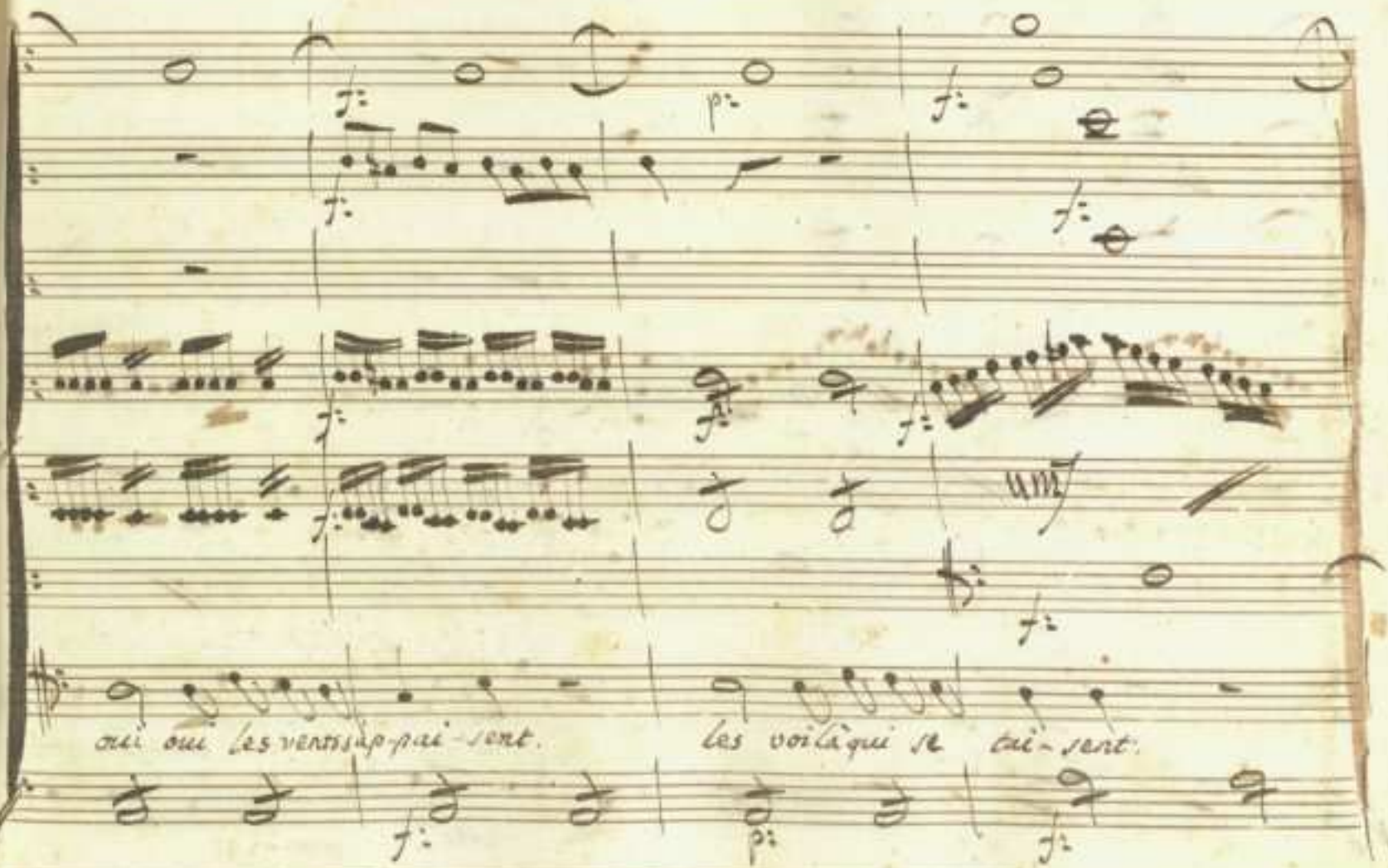

p: f: p:
tais- ent par- tons sans ba- lan- cer sans ba- lan- cer sans ba- lan-

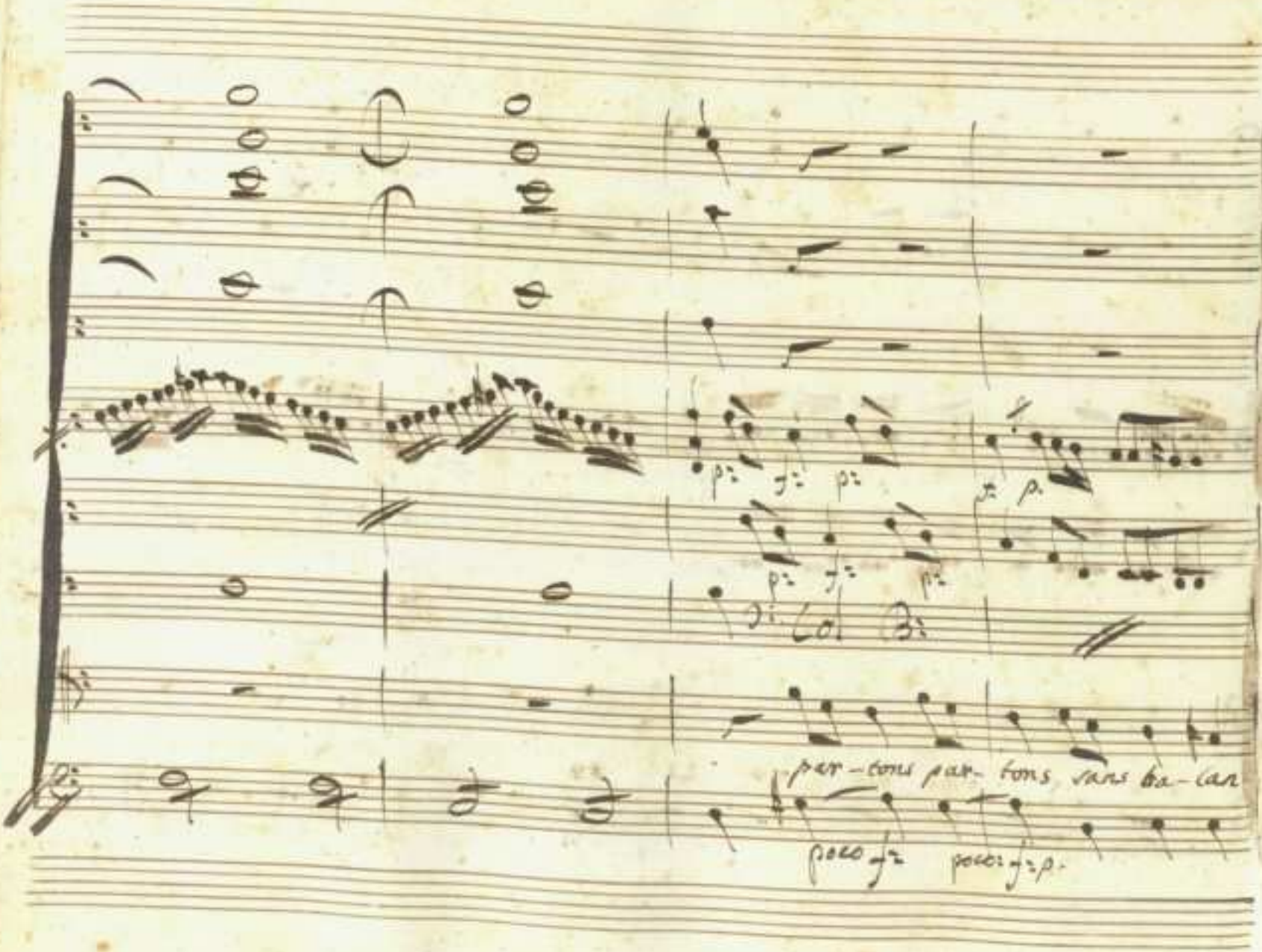

poco f:
poco f:
f:
f:
p:
cer sans ba-lan- cer
ce n'est plus
p: f:
f:

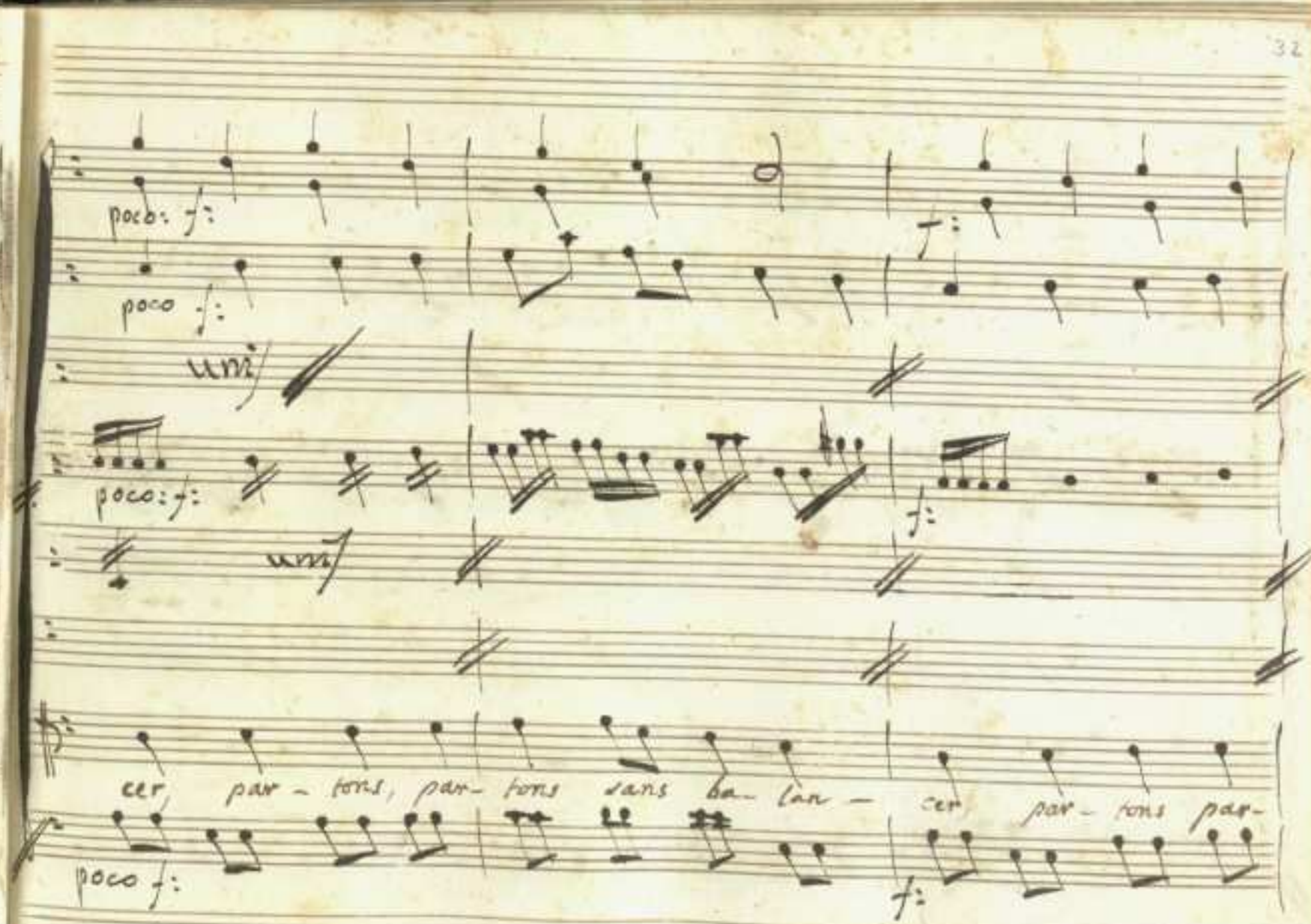

rien rien qu'un nua-ge dans le ciel de dé-gu-ge

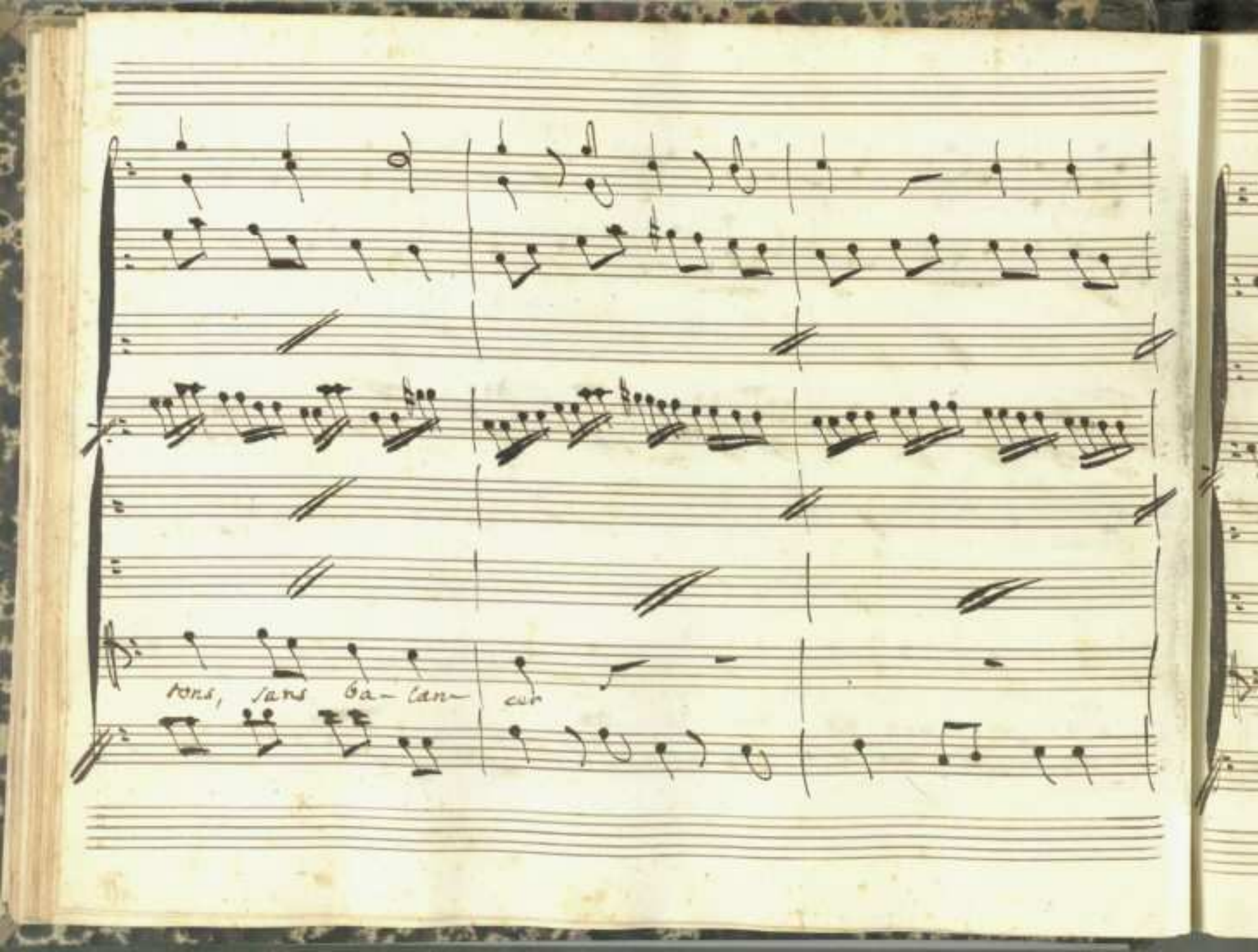

ce n'est plus rien rien qu'un nuage dont le ciel se dé-ga-ge ce

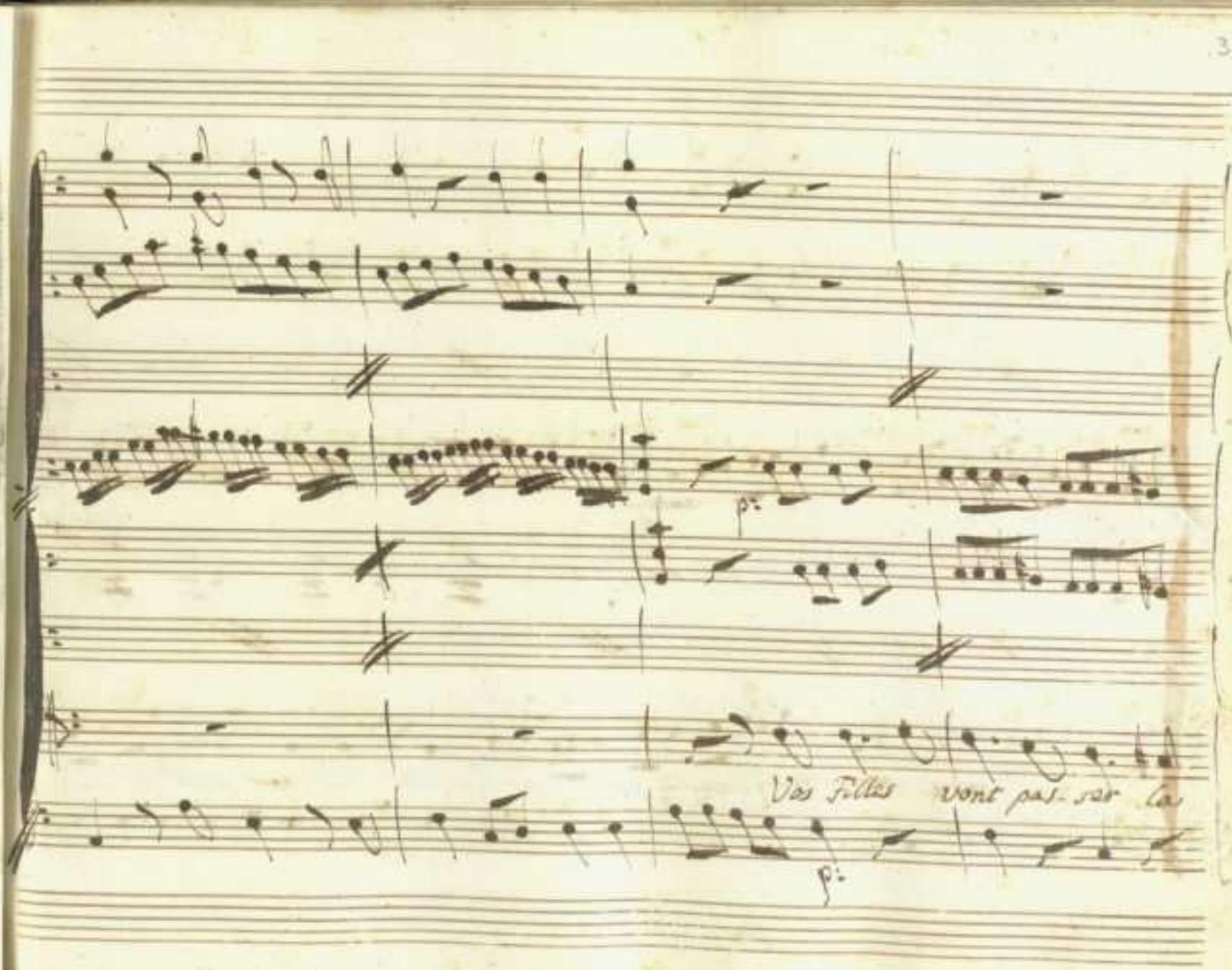

p:
p:
p:
p:
la ne peut du- rer, le tems le tems va s'eclai- rer

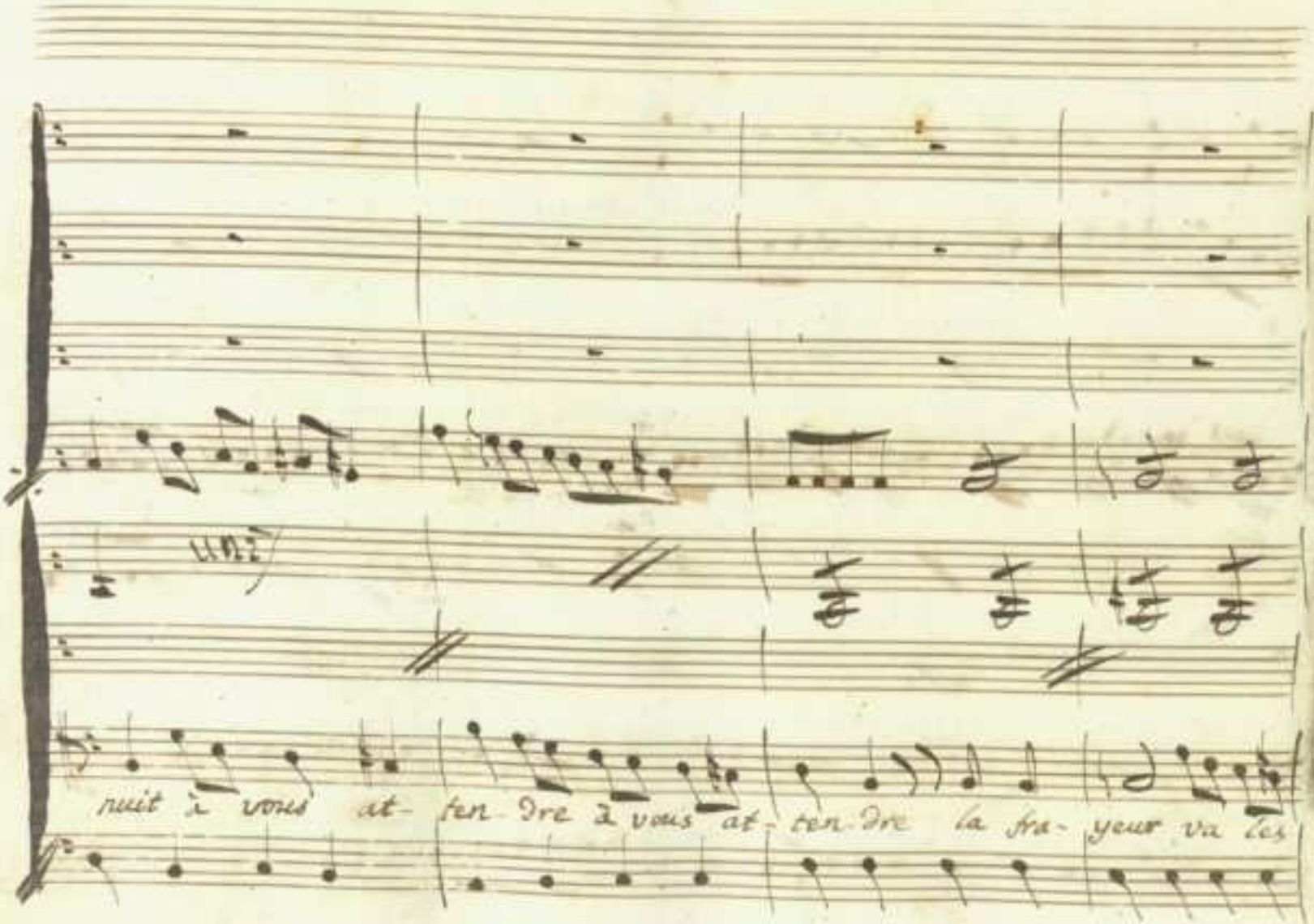

oui oui les vents s'ap-prai-sent.
les voilà qui se tai-sent.

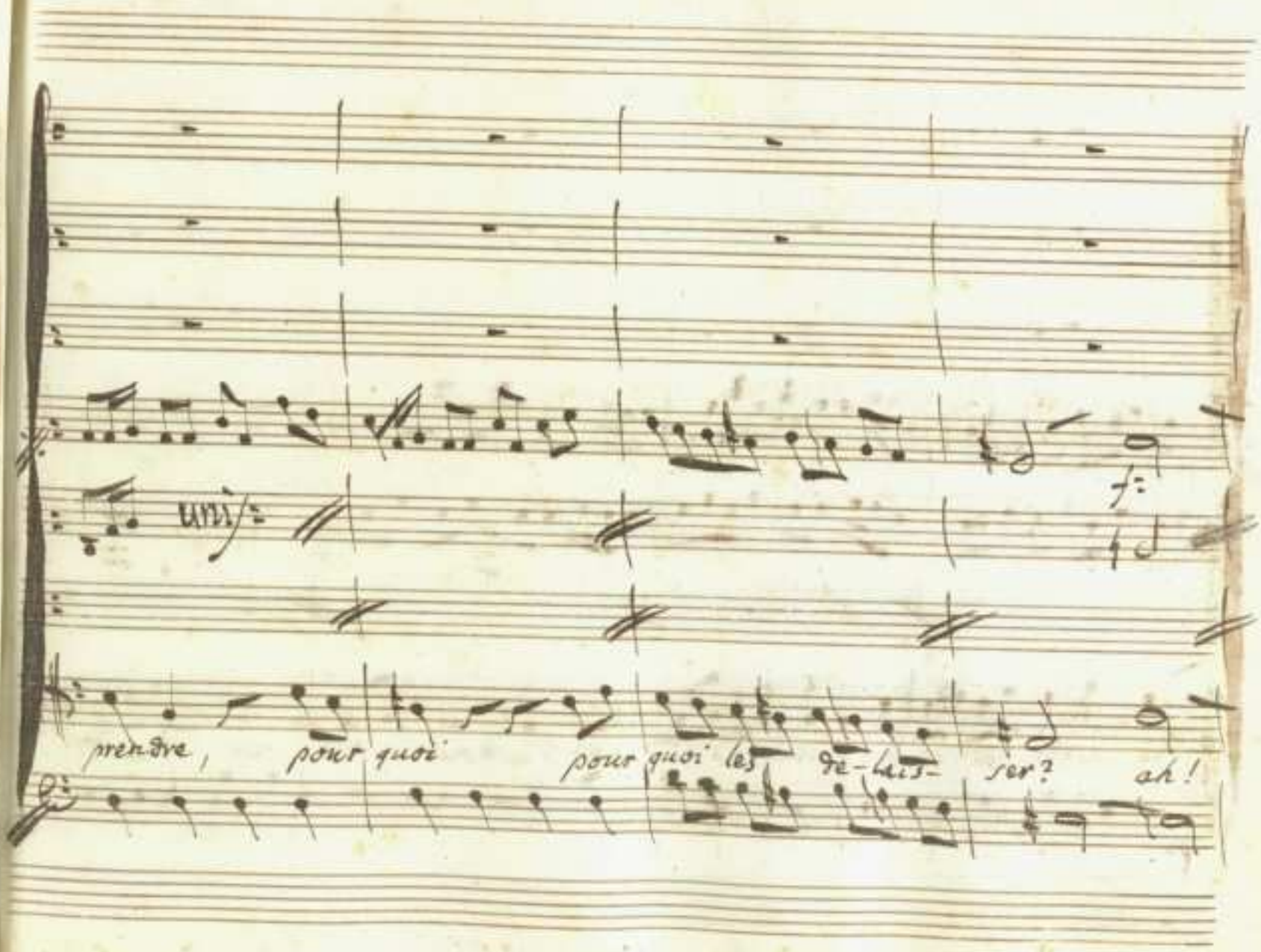

Col B:
par-tons par-tons sans ba-lan
poco f:
poco: f: p.

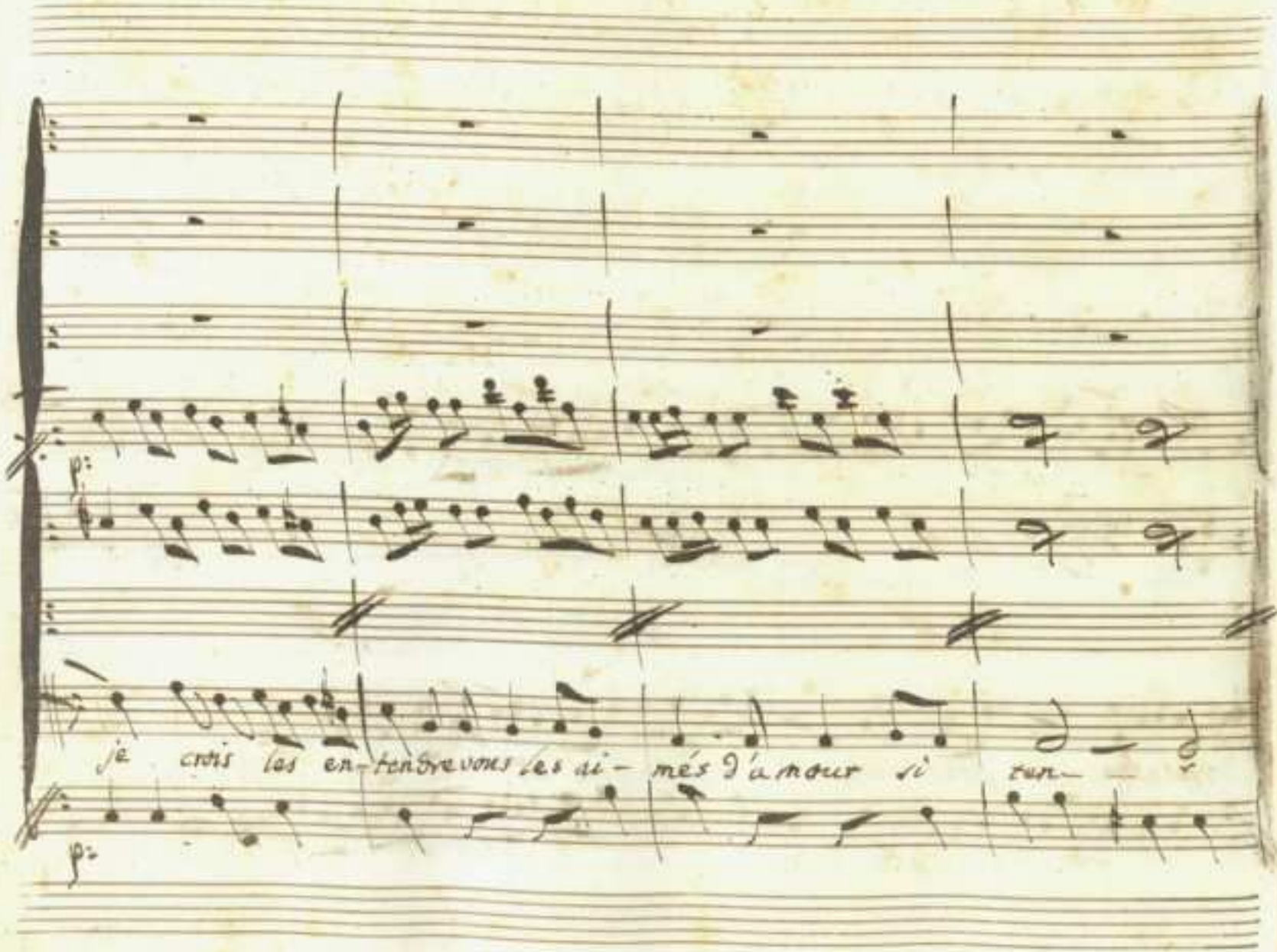

poco f:
f:
poco f:
uni
poco f:
f:
uni
cer par - tons, par- tons sans ba- lan - cer par - tons par-
poco f:
f:


tons, sans ba- lan- cer


p:
Vos Filles vont pas- ser la
p:


nuit à vous at- ten- dre à vous at- ten- dre la fra- yeur va les

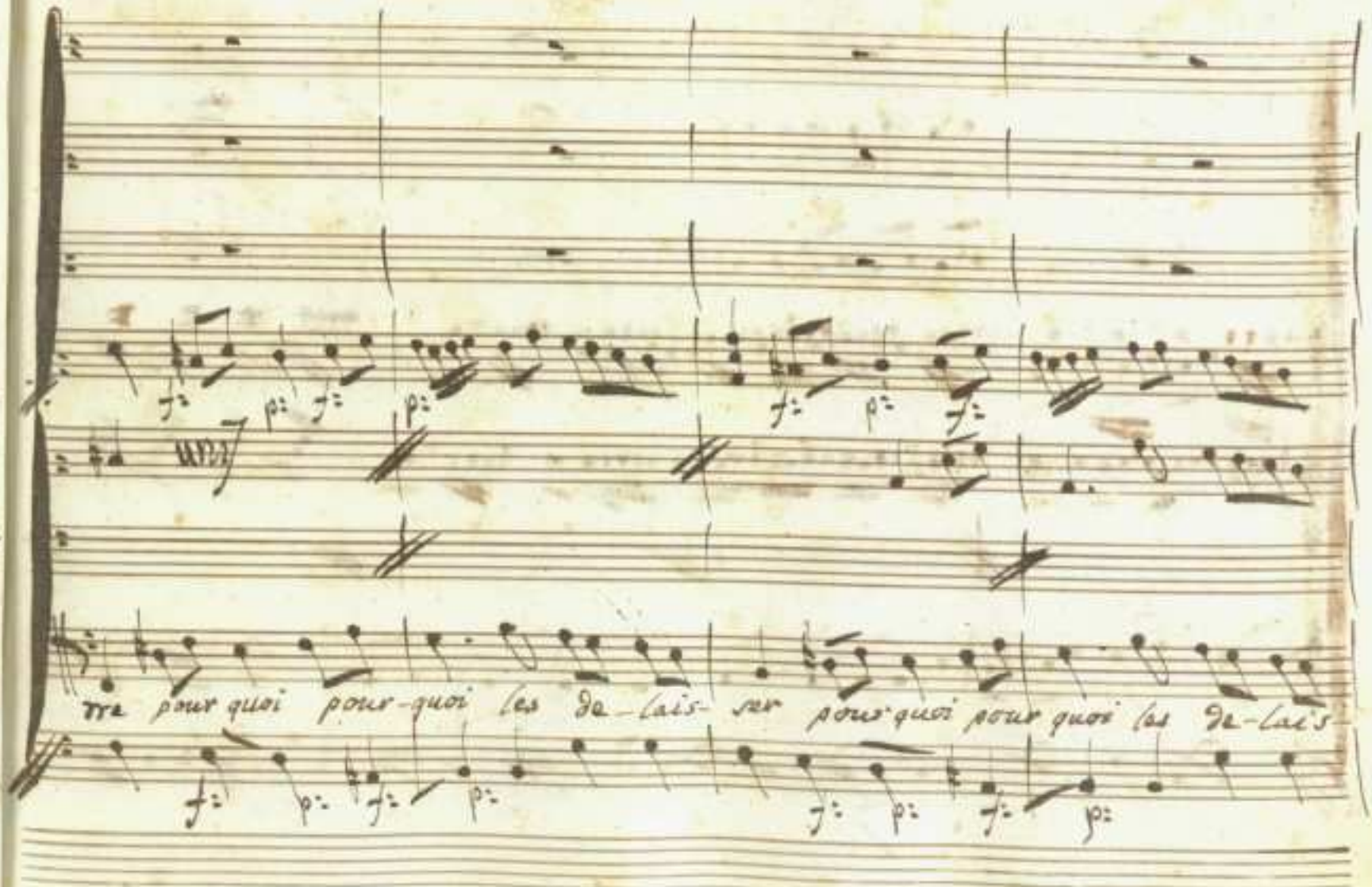

unis.
f
prendre, pour quoi pour quoi les de-leis- ser? ah!

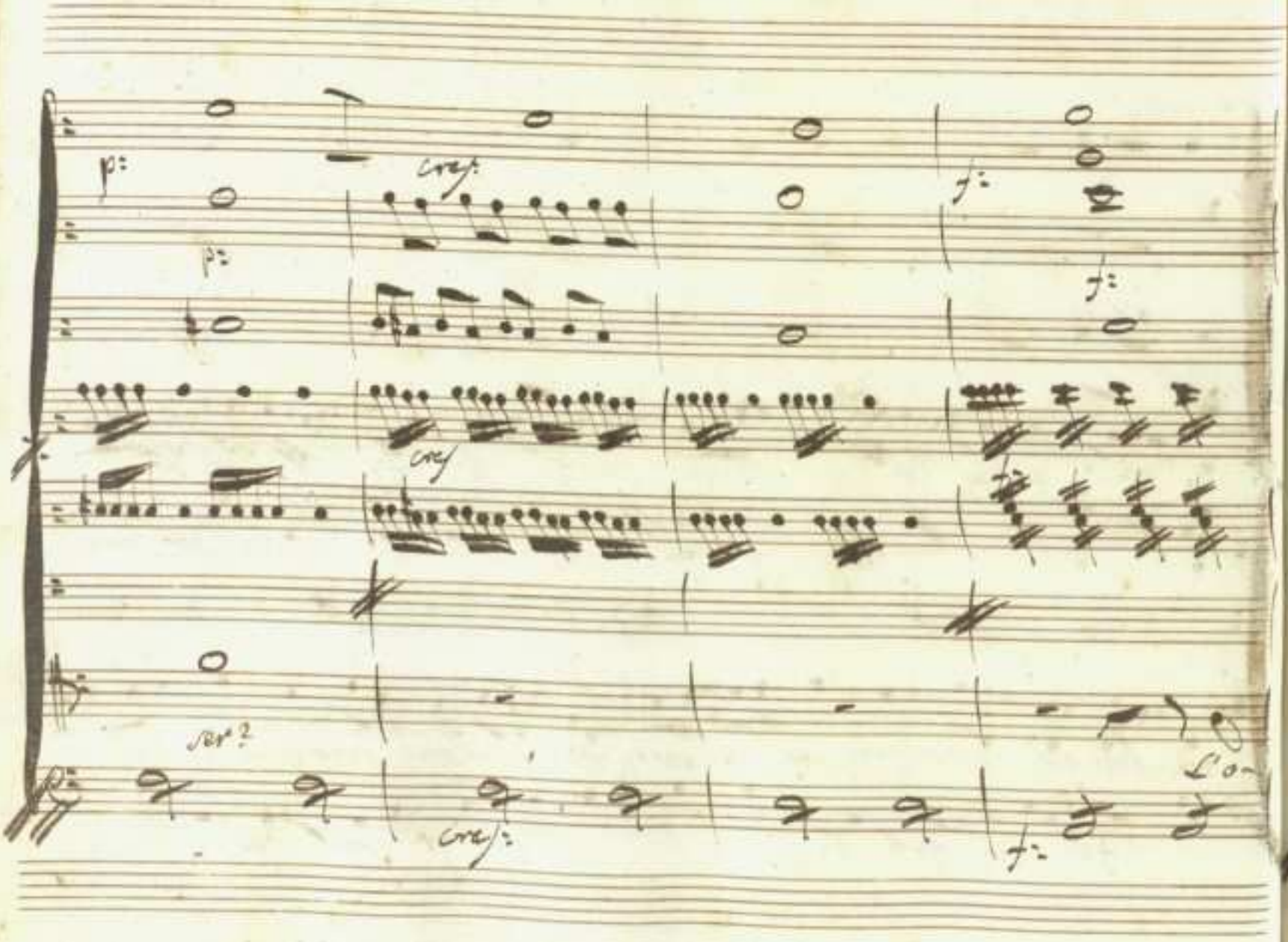


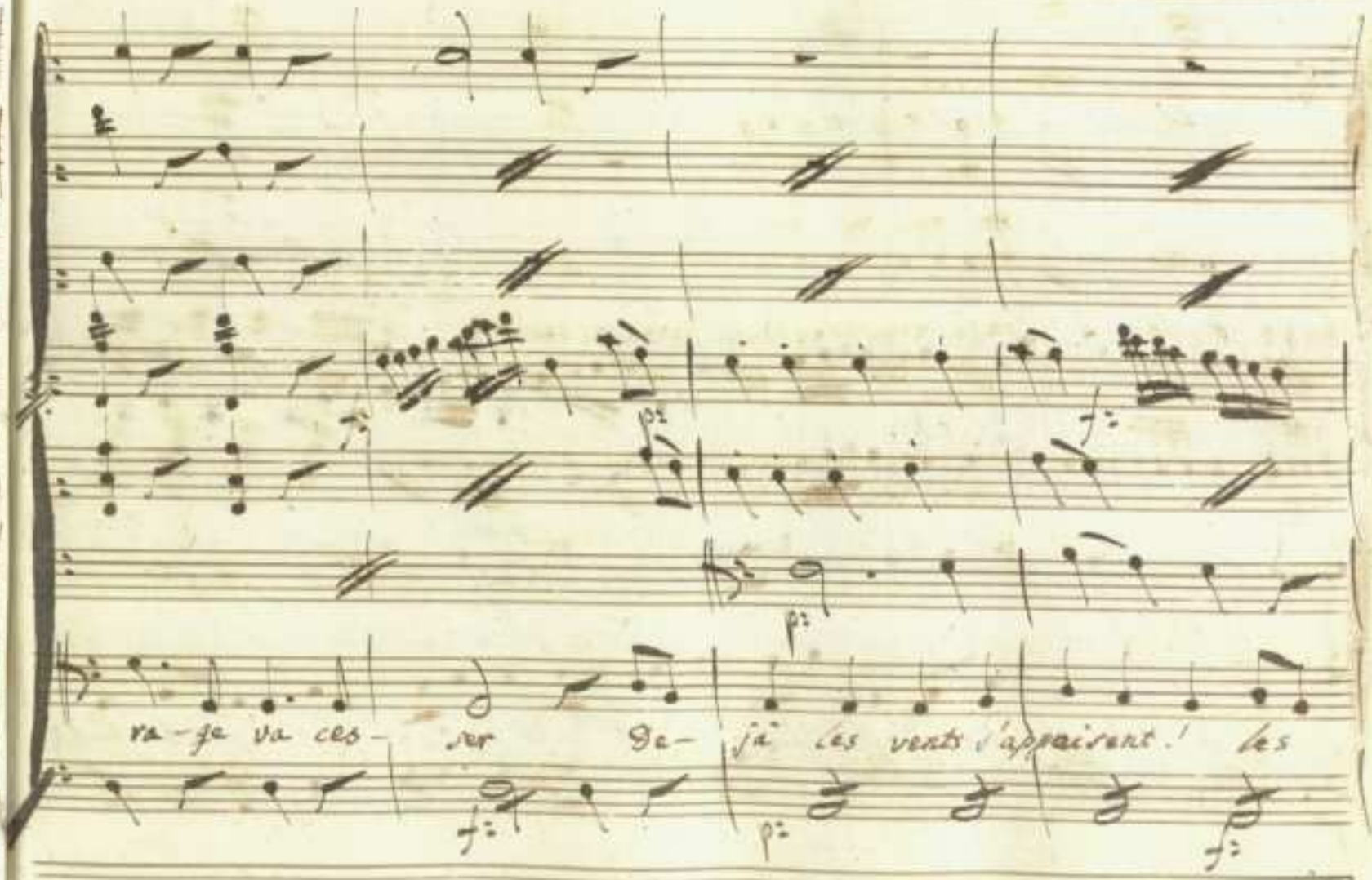
p:

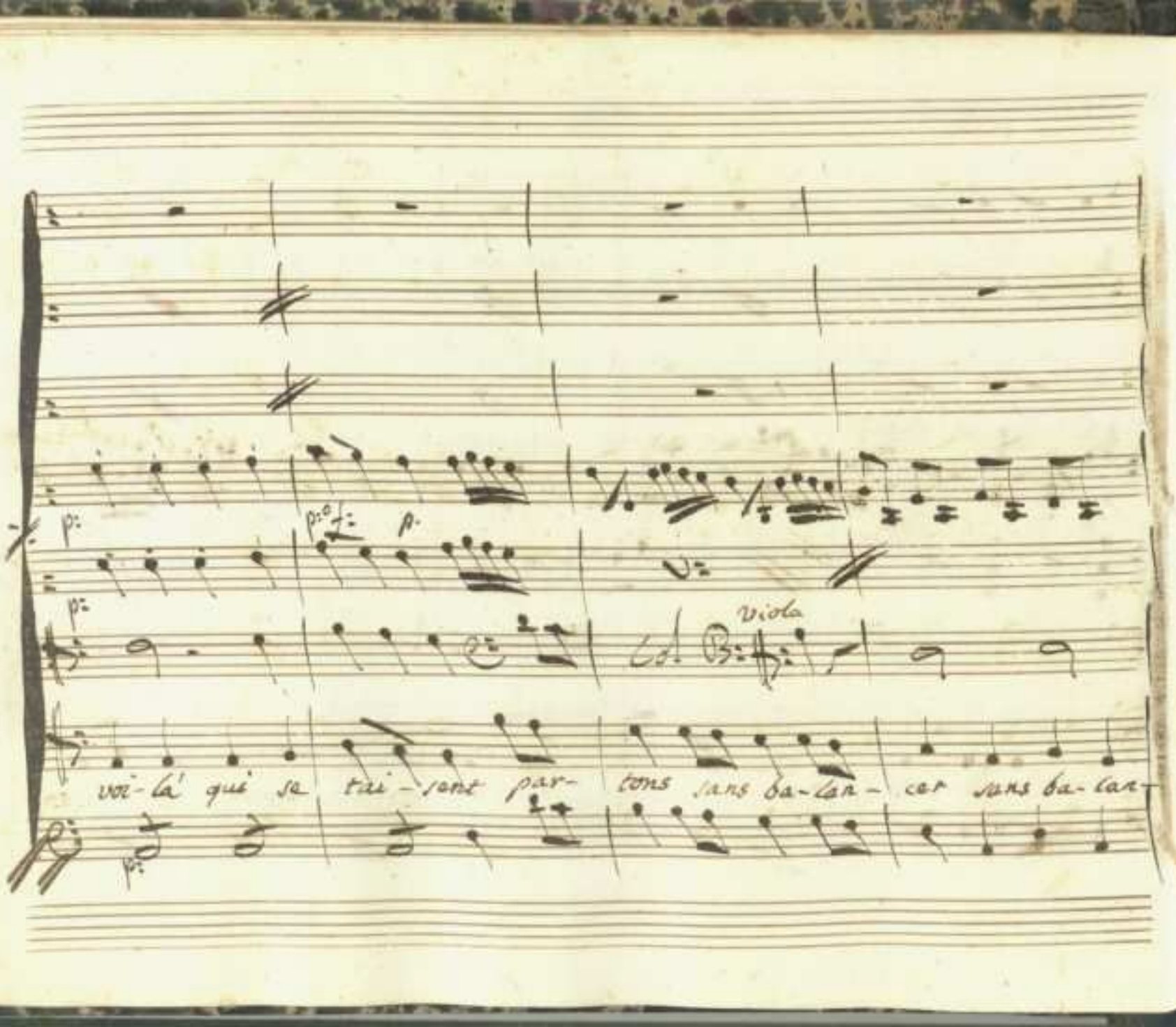
je crois les en-tendre vous les ai- més d'amour si ten-

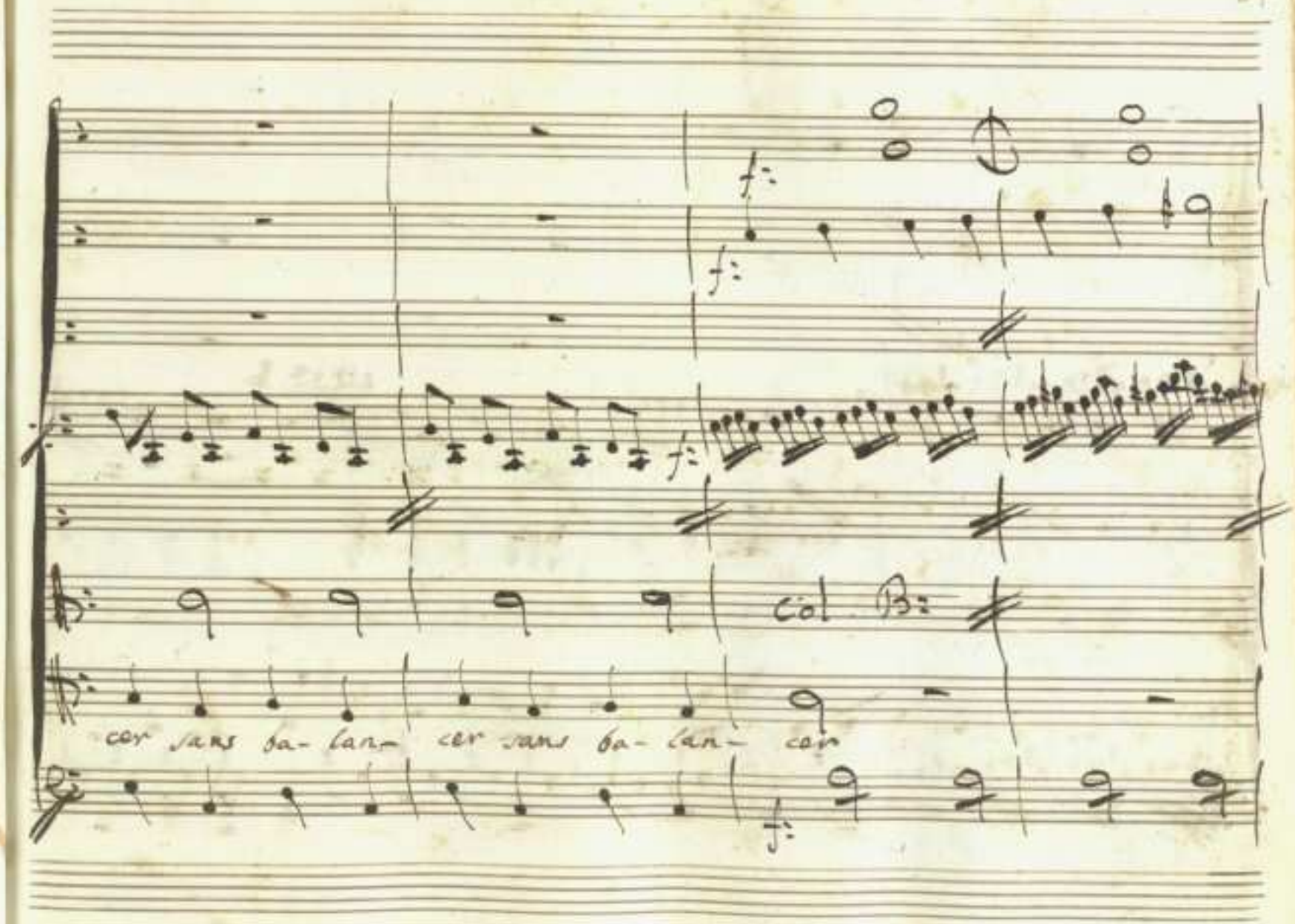
p:

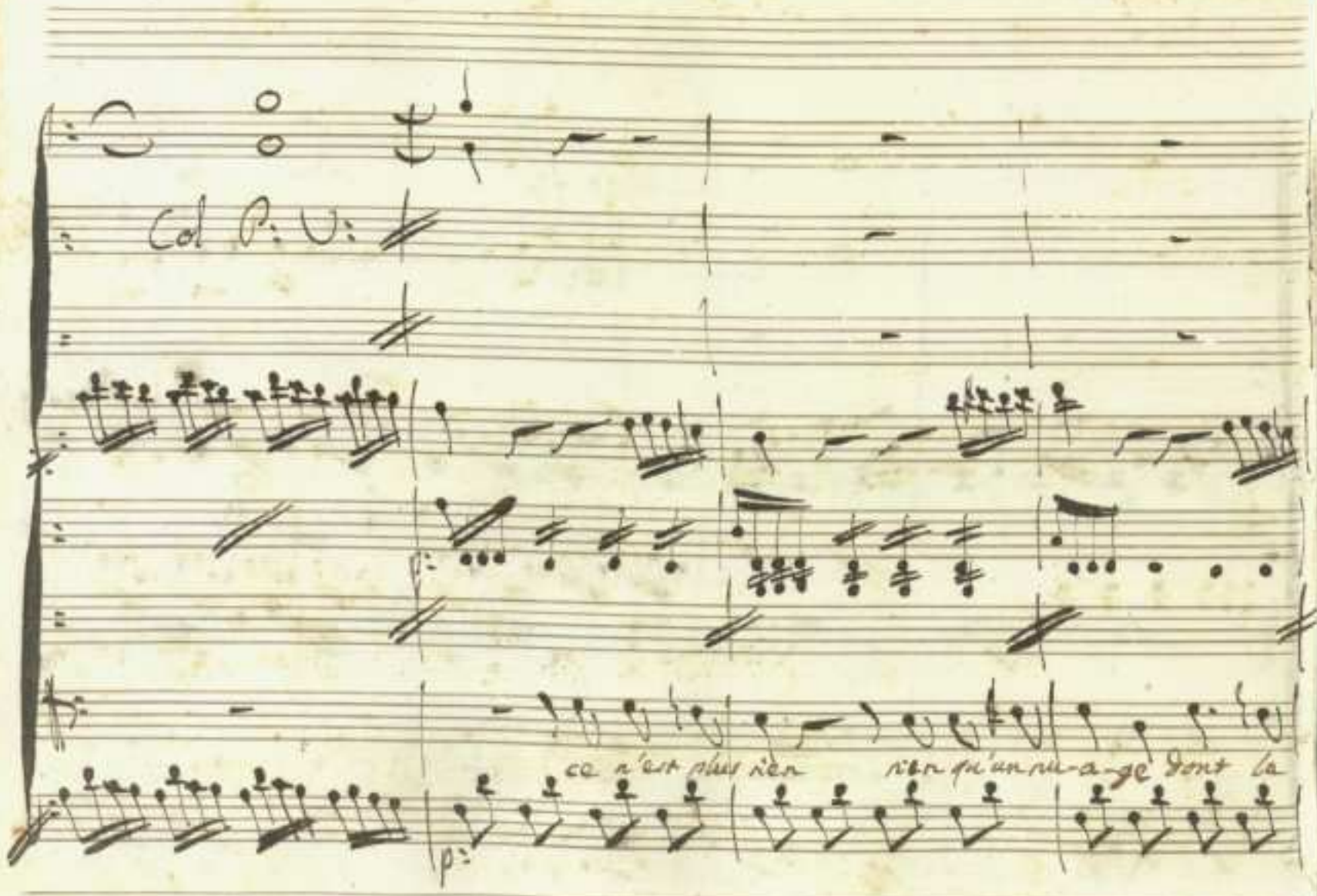

tre pour quoi pour-quoi les de-lais-ser pour-quoi pour quoi les de-lais-

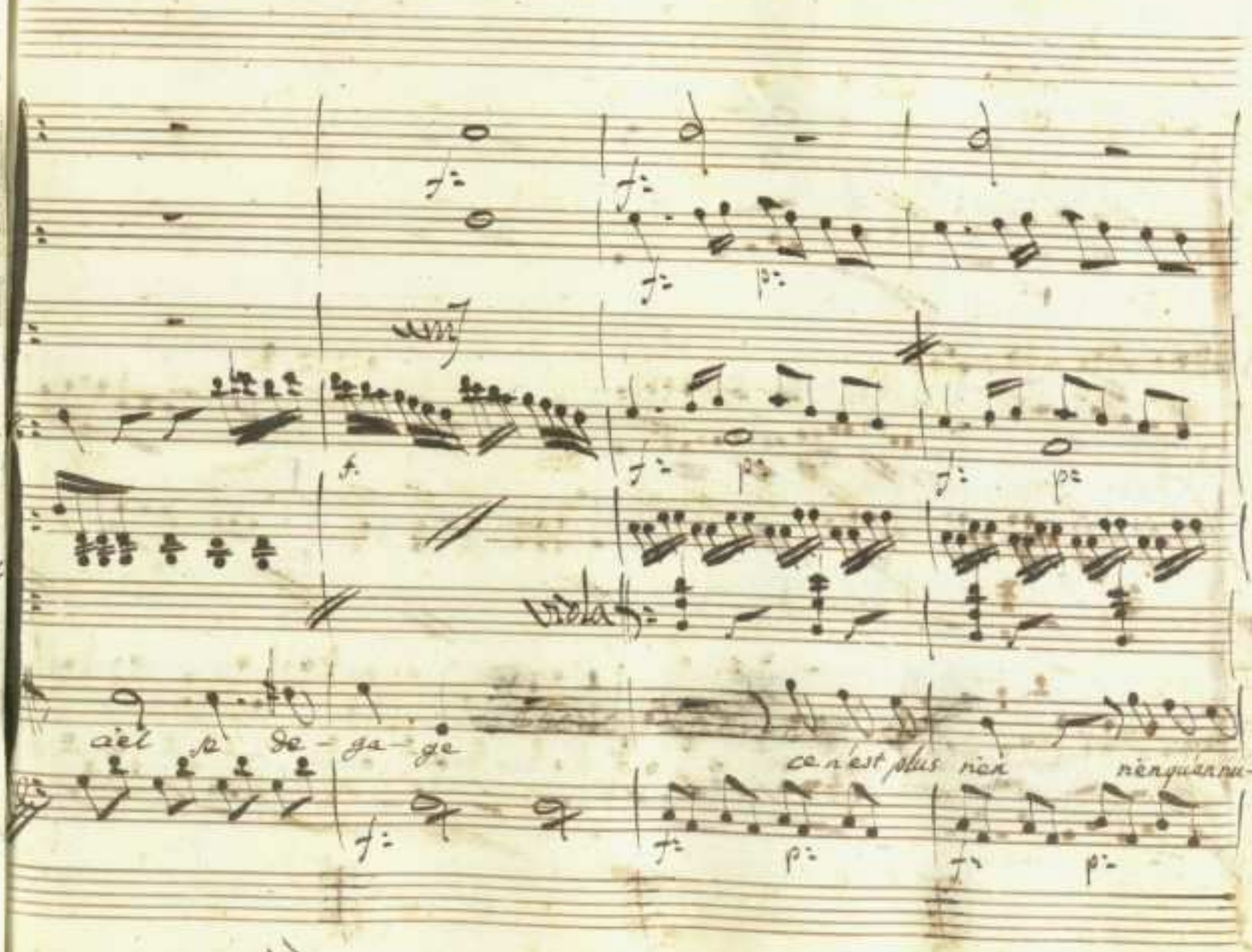

p:
cres:
f:
p:
f:
cres
ser?
cres:
f:
L'o-

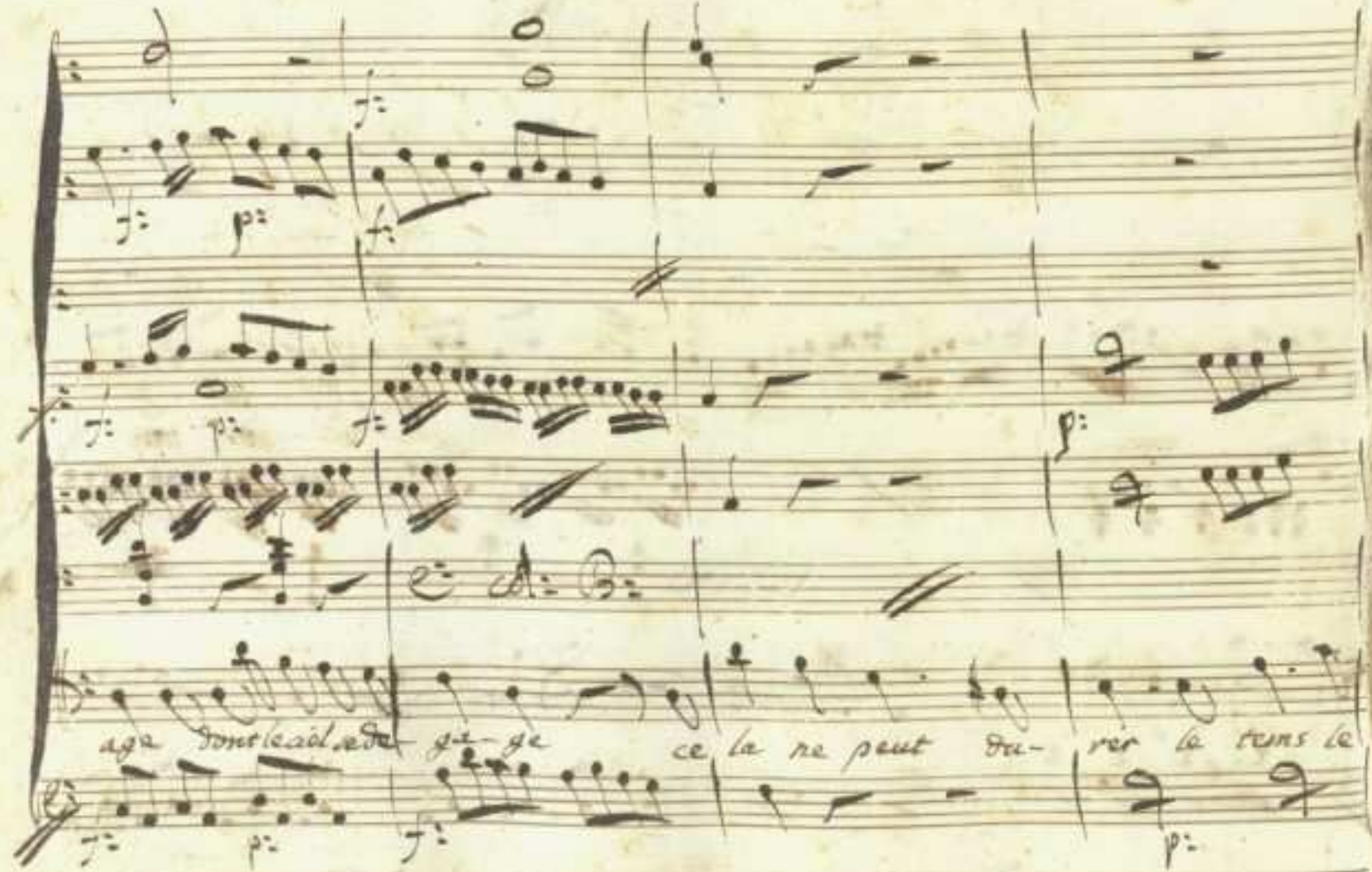

va-je va ces- ser Je- jà les vents s'appaisent! les


Viola
voi-là qui se tai-sent par- tons sans ba-lan- cer sans ba-lan-

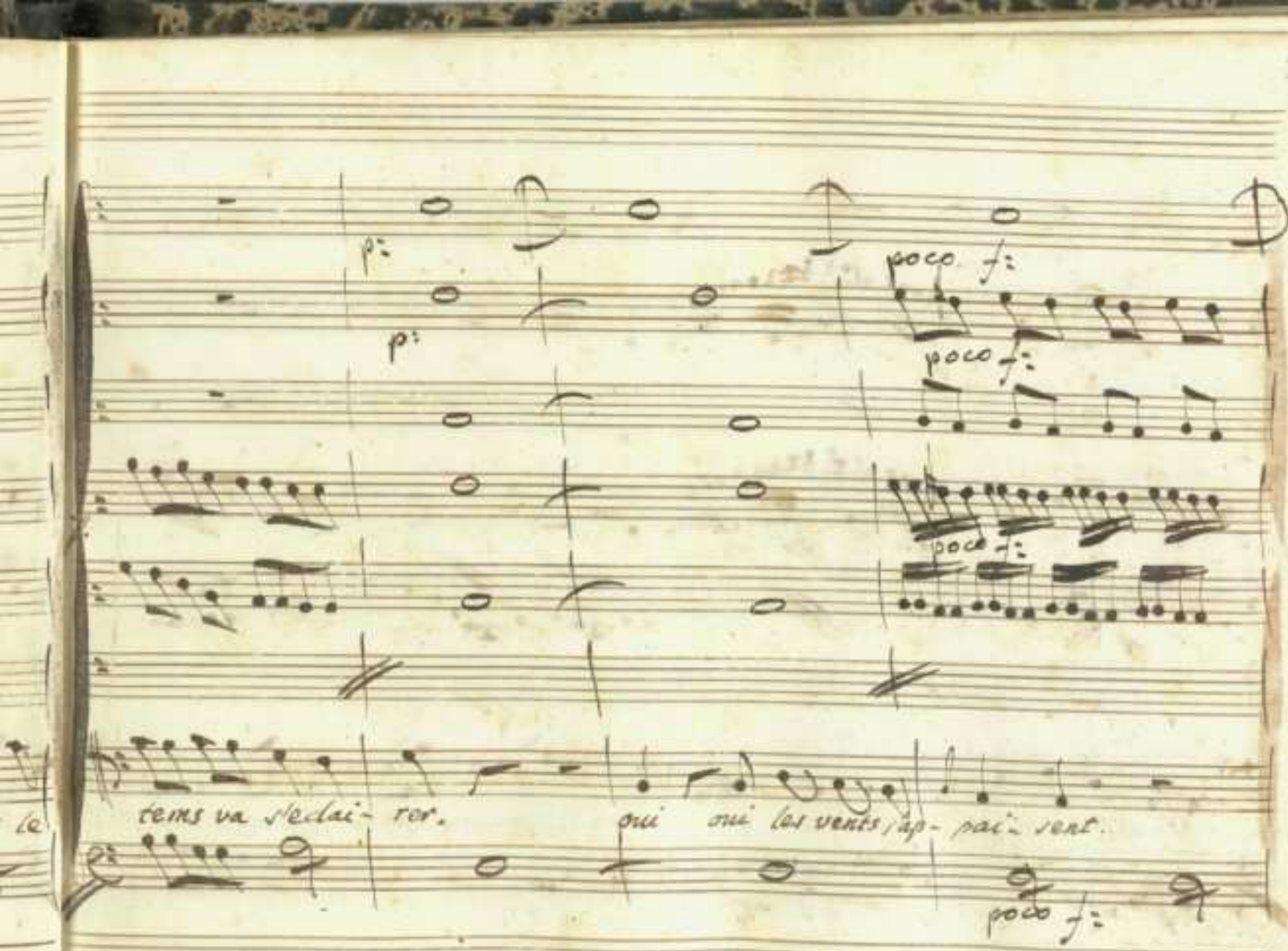

f:
f:
f:
col B:
cor sans ba- lan- cer sans ba- lan- cer
f:

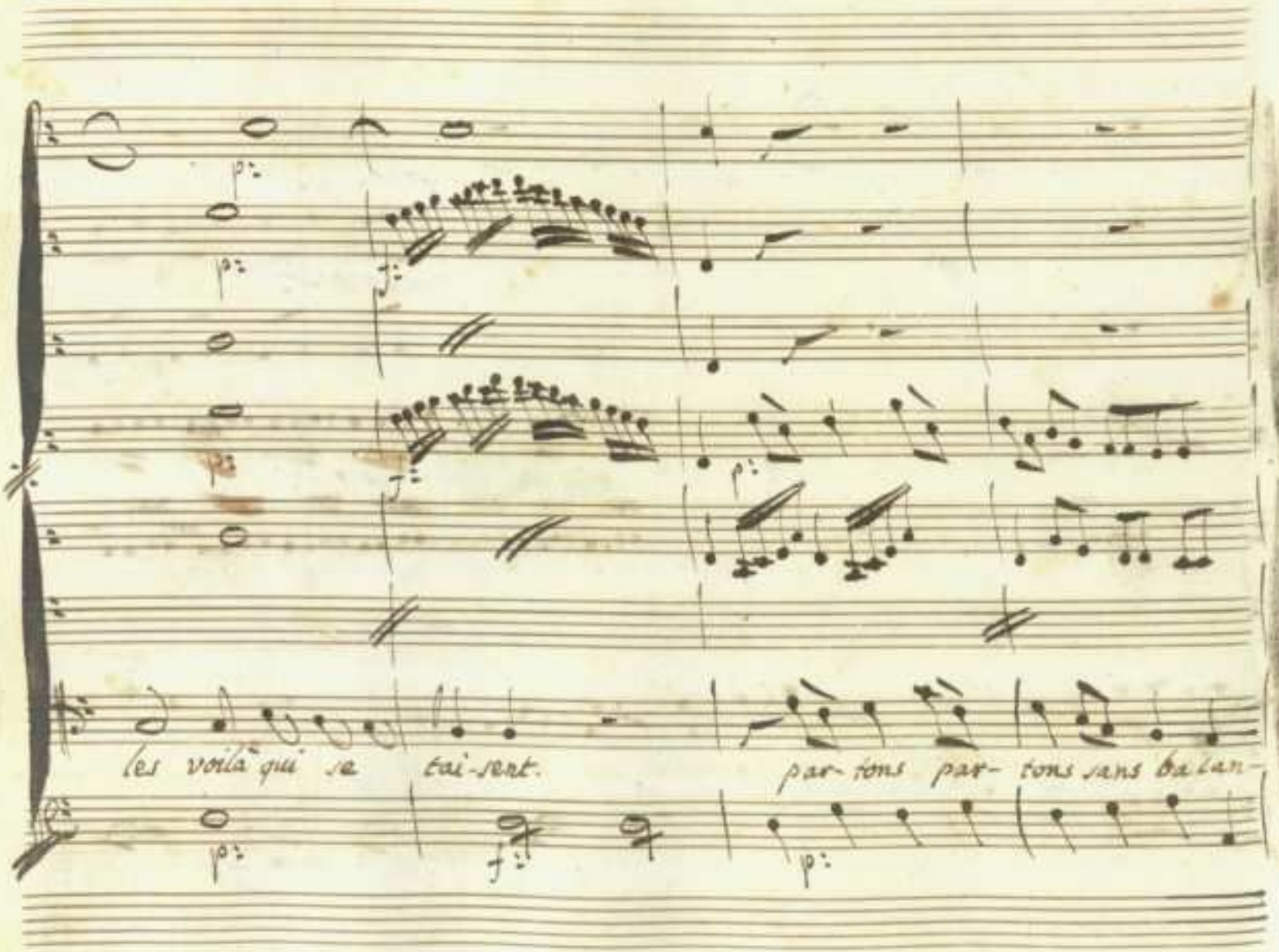

Col P: U:
ce n'est plus rien
rien qu'un nu-a-ge dont la

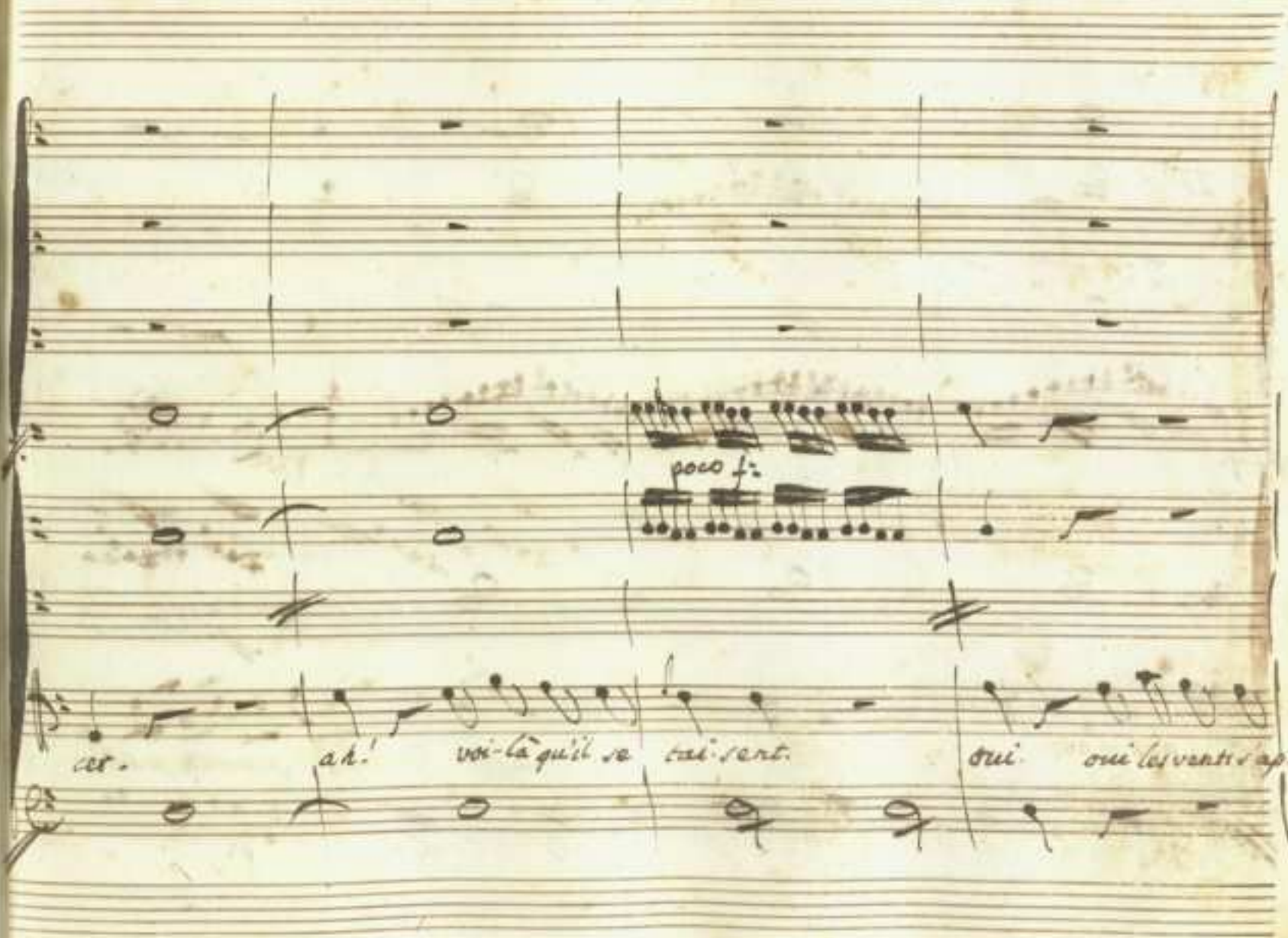

ciel se de-ga-ge
ce n'est plus rien
rien qu'ennu-

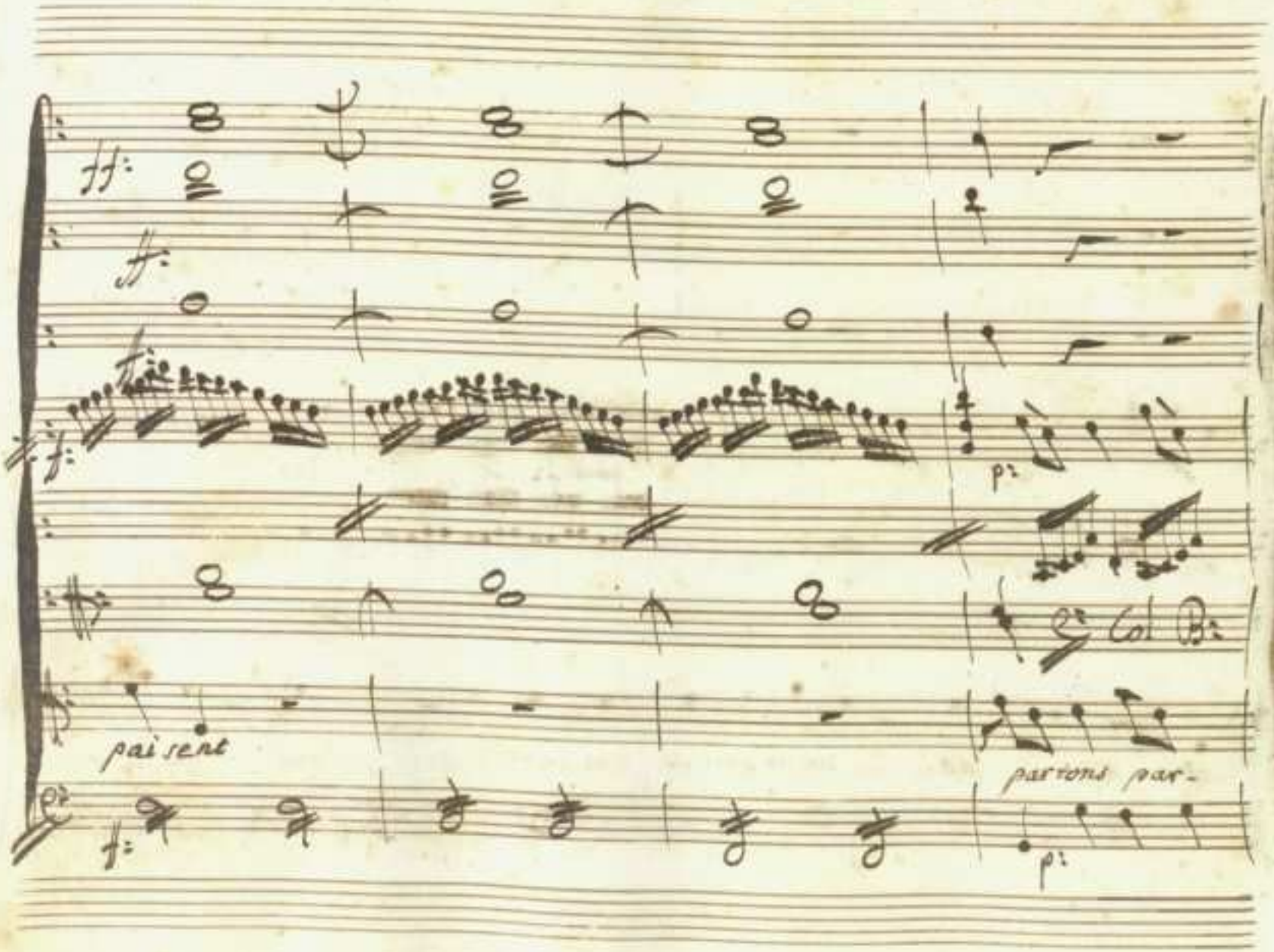


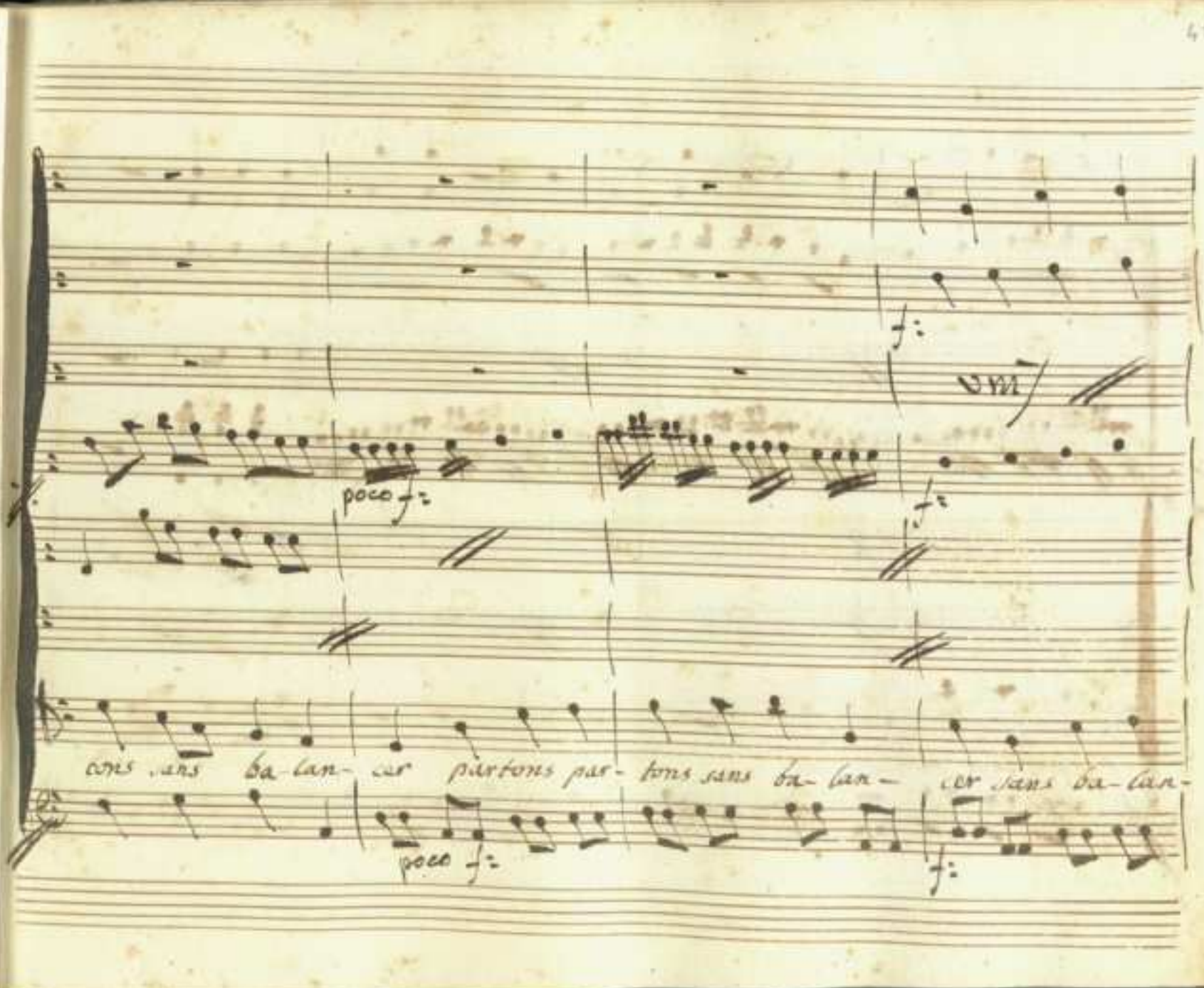
age dont le ciel se de- ga- ge ce la ne peut du- rer le tems le

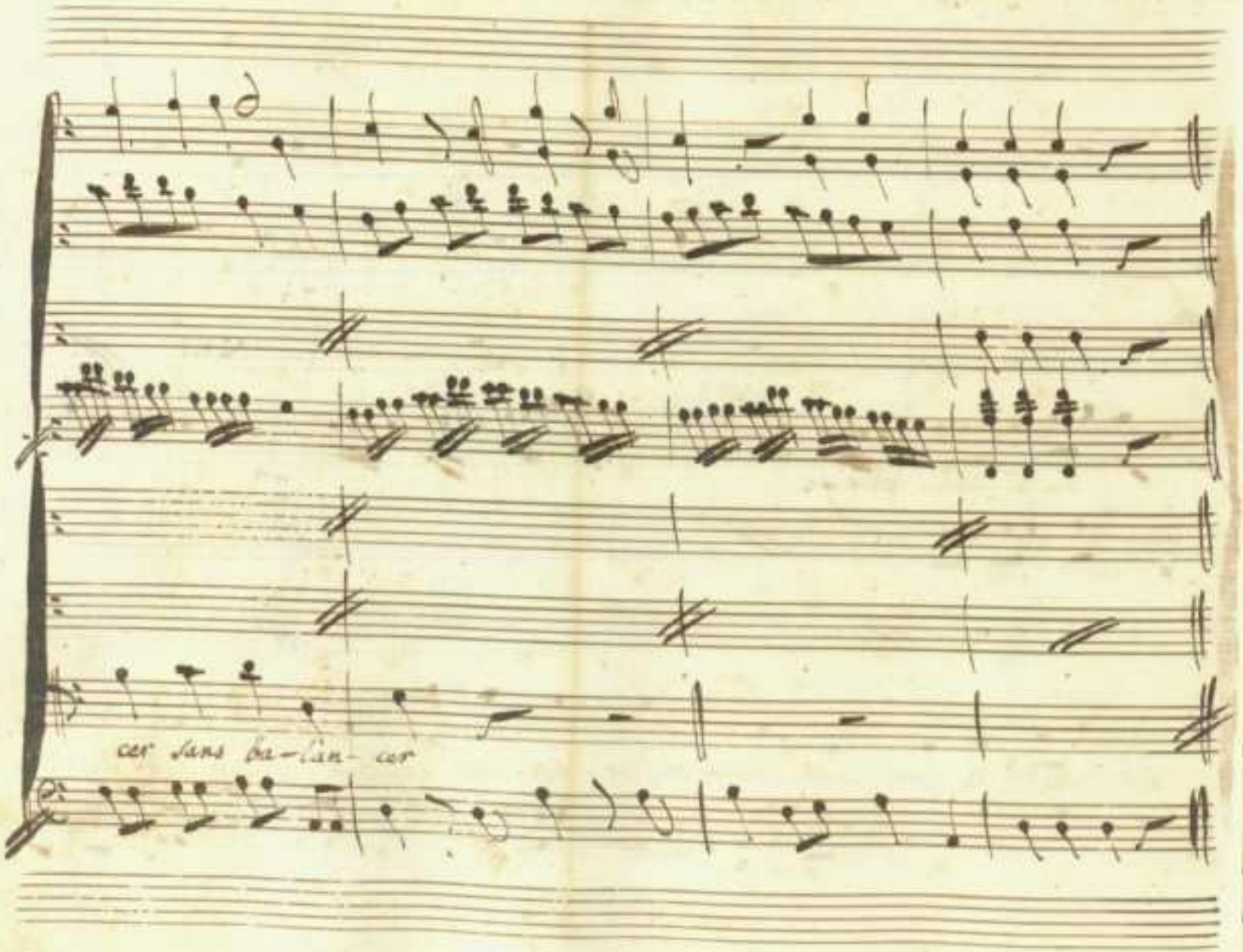

p:
p:
poco f:
poco f:
poco f:
le
tems va déclai- rer.
oui oui les vents s'ap- pai- sent.
poco f:


les voilà qui se taï-sent.
par-tons par-tons sans ba lan-


poco f:
cer. ah! voi-là qu'il se tai-sent. oui oui les vents s'ap-


ff:
ff:
f:
f:
p:
Col B:
pai sent
partons par-
f:
p:


f:
poco f:
f:
cons sans ba-lan- cer partons par- tons sans ba- lan- cer sans ba-lan-
poco f:
f:


car sans ba-lan- cer

Sander.

Que dis-tu? l'orage redouble.

Ali a part.

Il a raison.

Sander.

Comment retrouver mon chemin?

Ali vivement.

Je vous menerai par la main.

Sander.

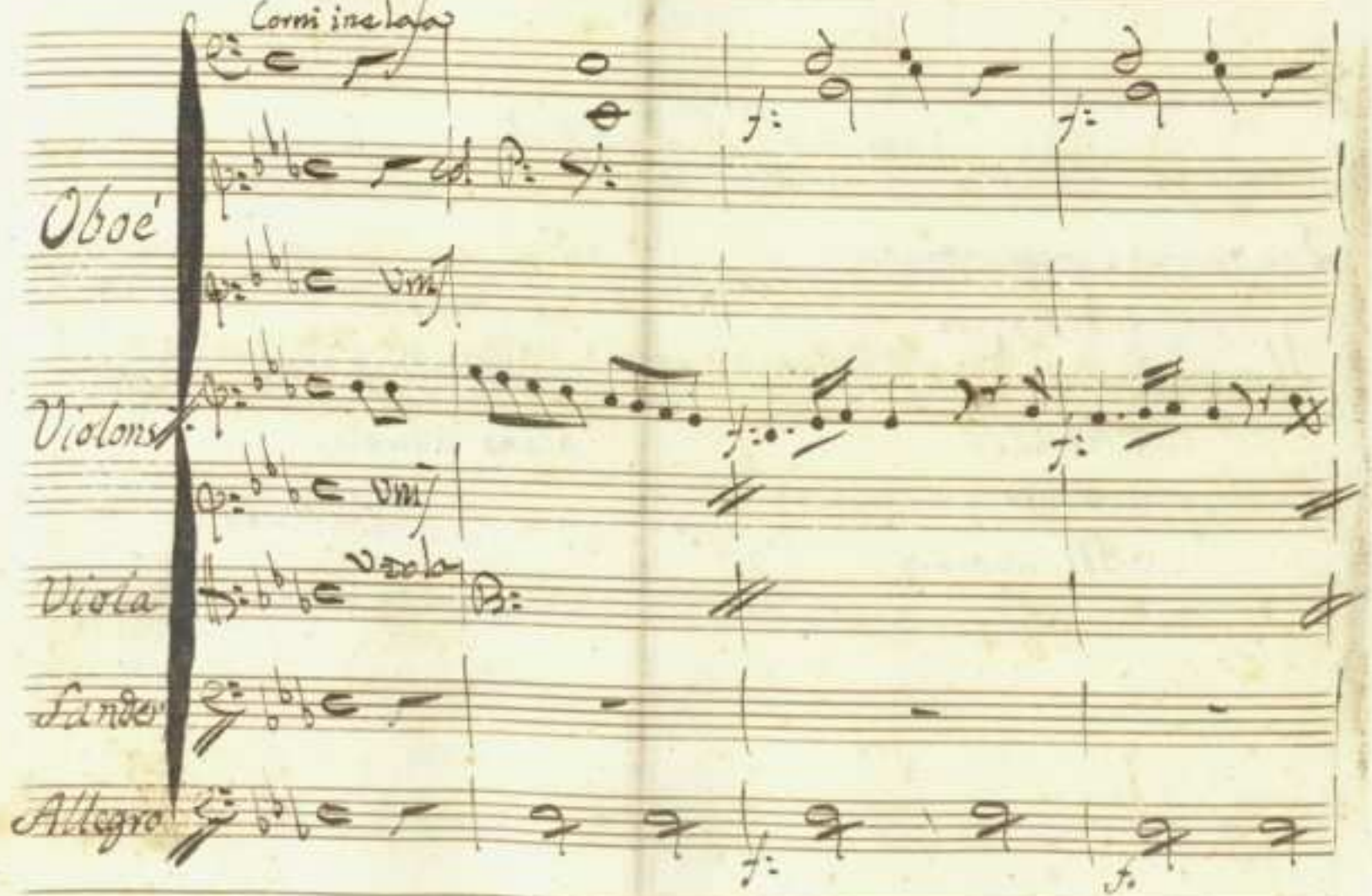
Nous serons bien: passons ici la nuit sans trouble.

Ali avec frayeur.

Sans trouble!

Sander.

Au point du jour nous partirons demain.



Corni in Sala

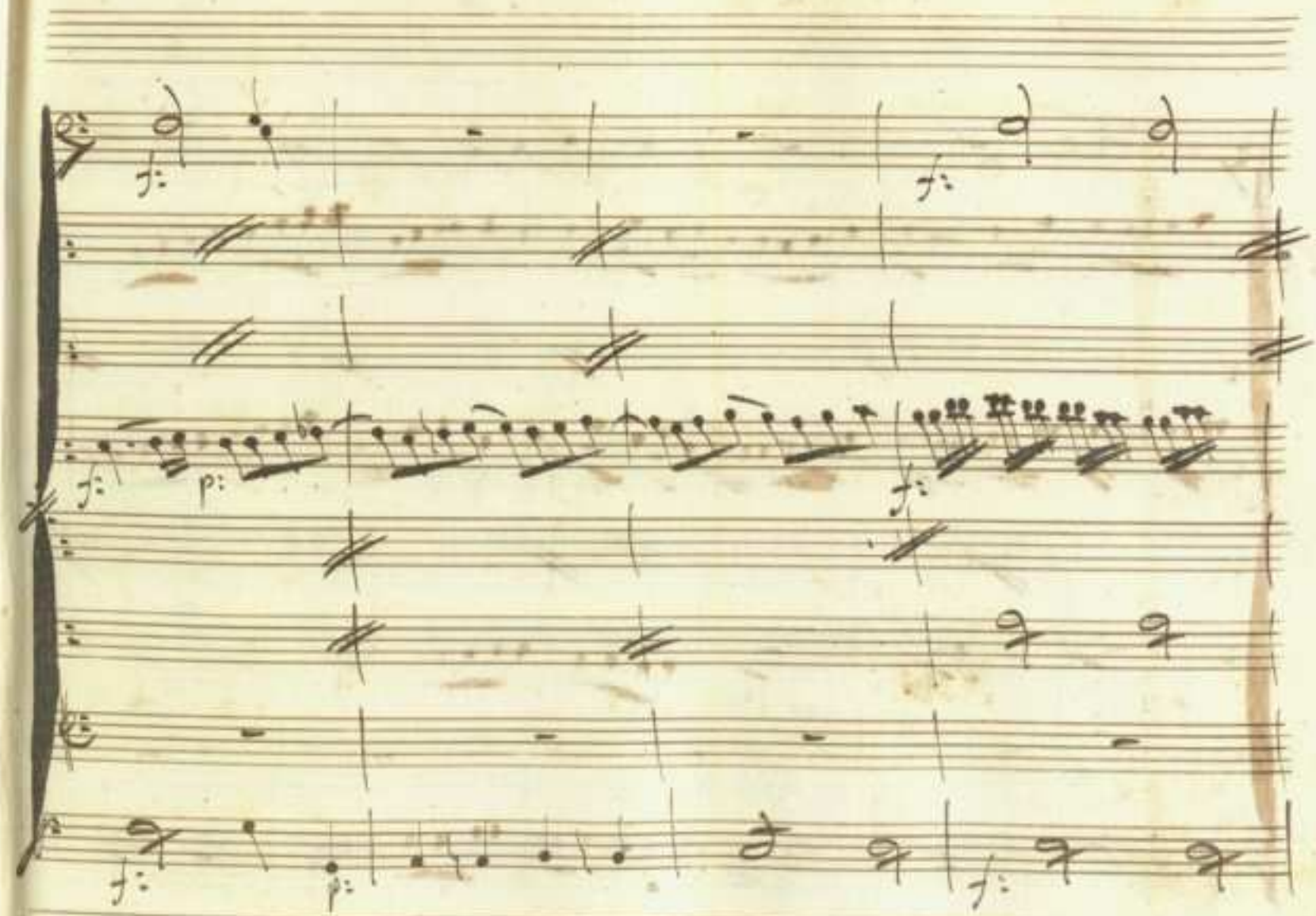
Oboé

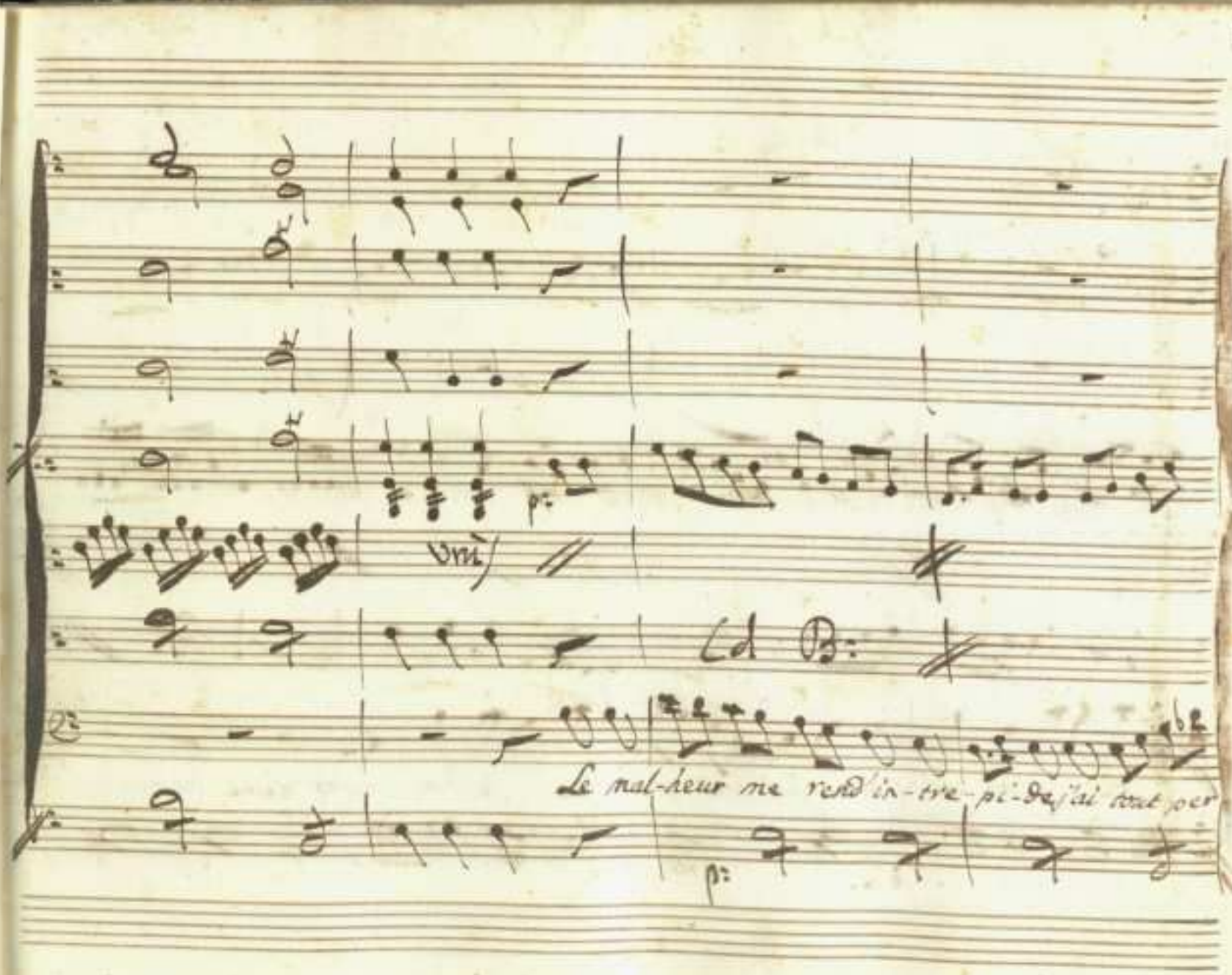
Violons

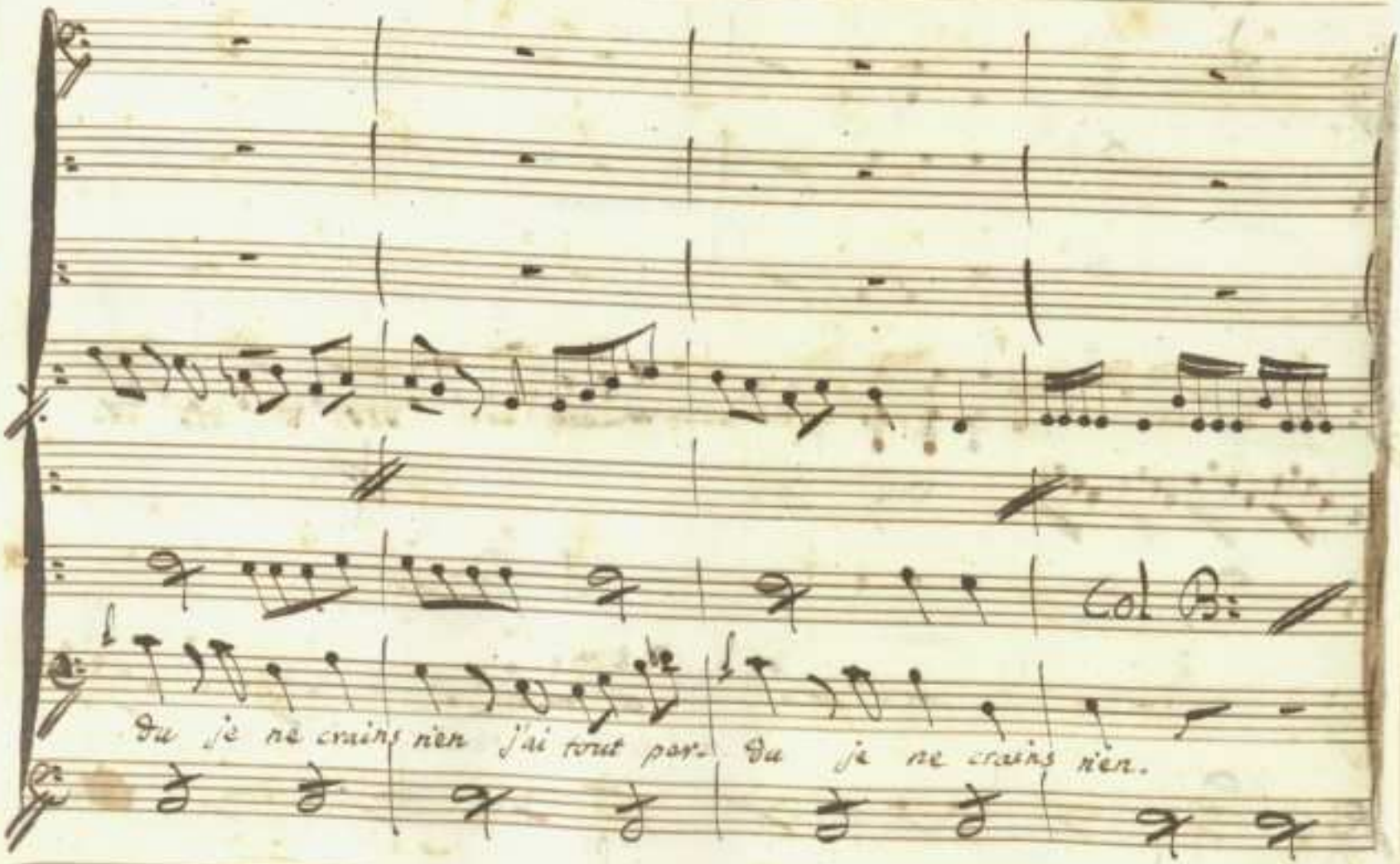
Viola

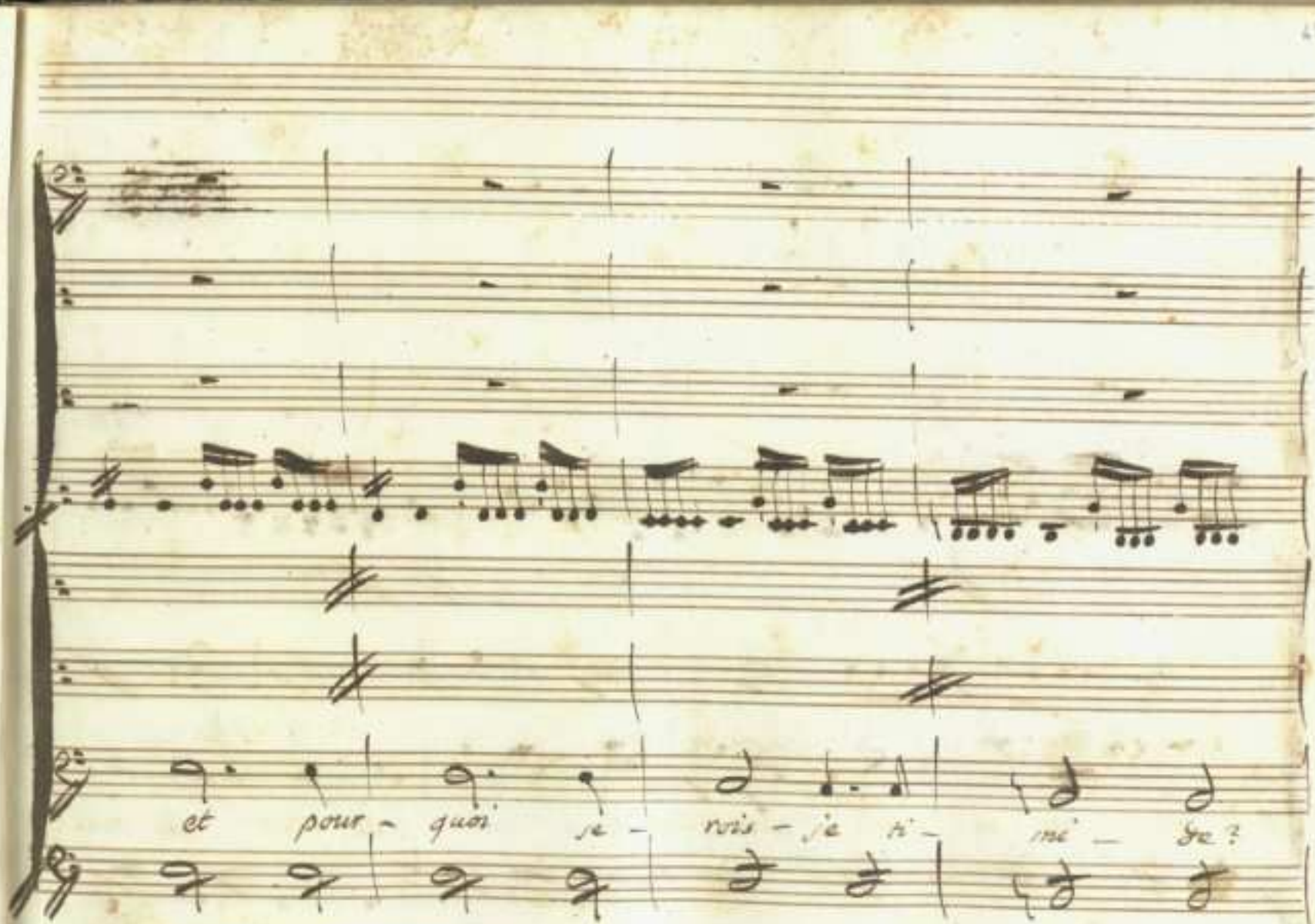
Sander

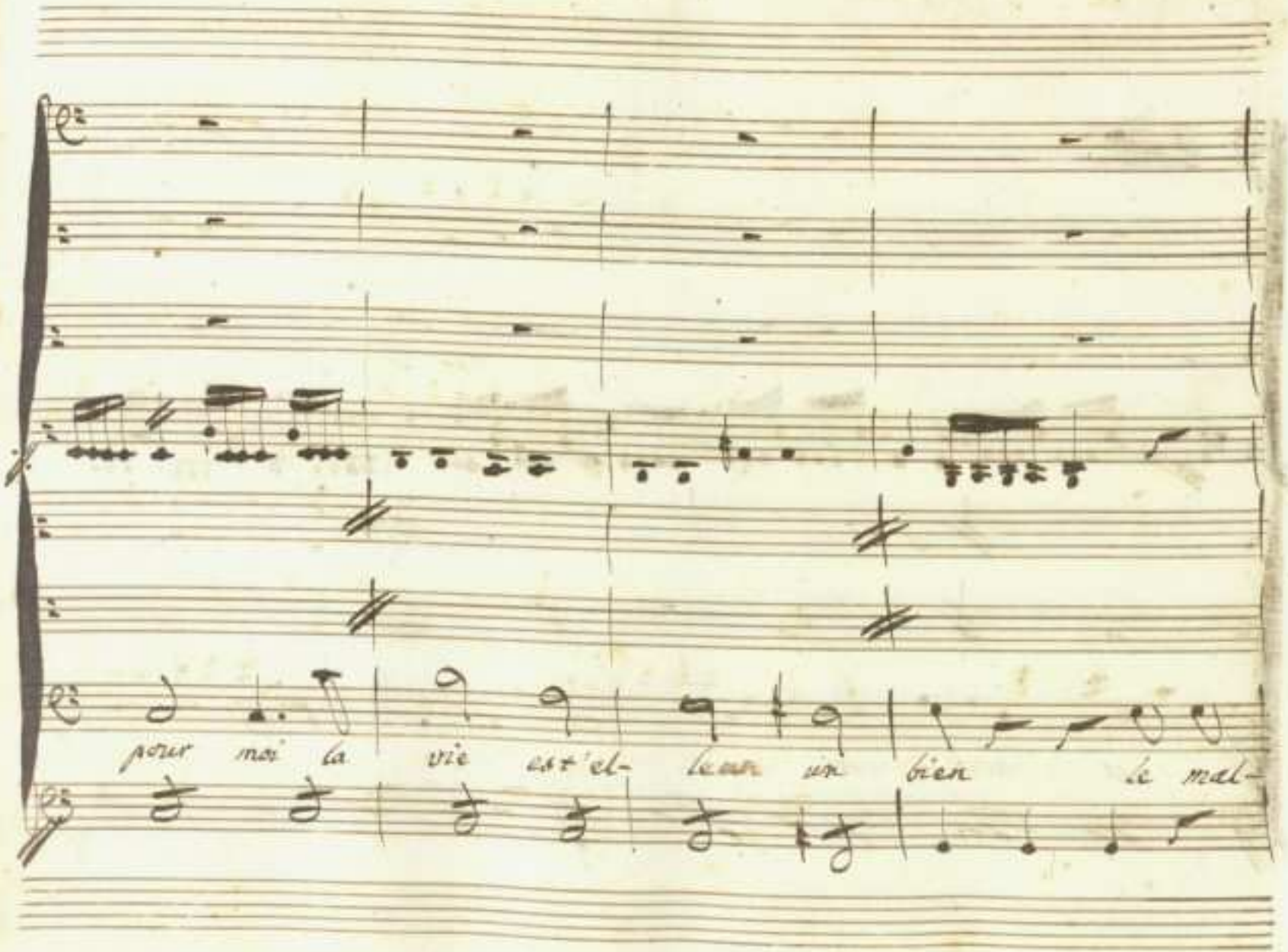
Allegro

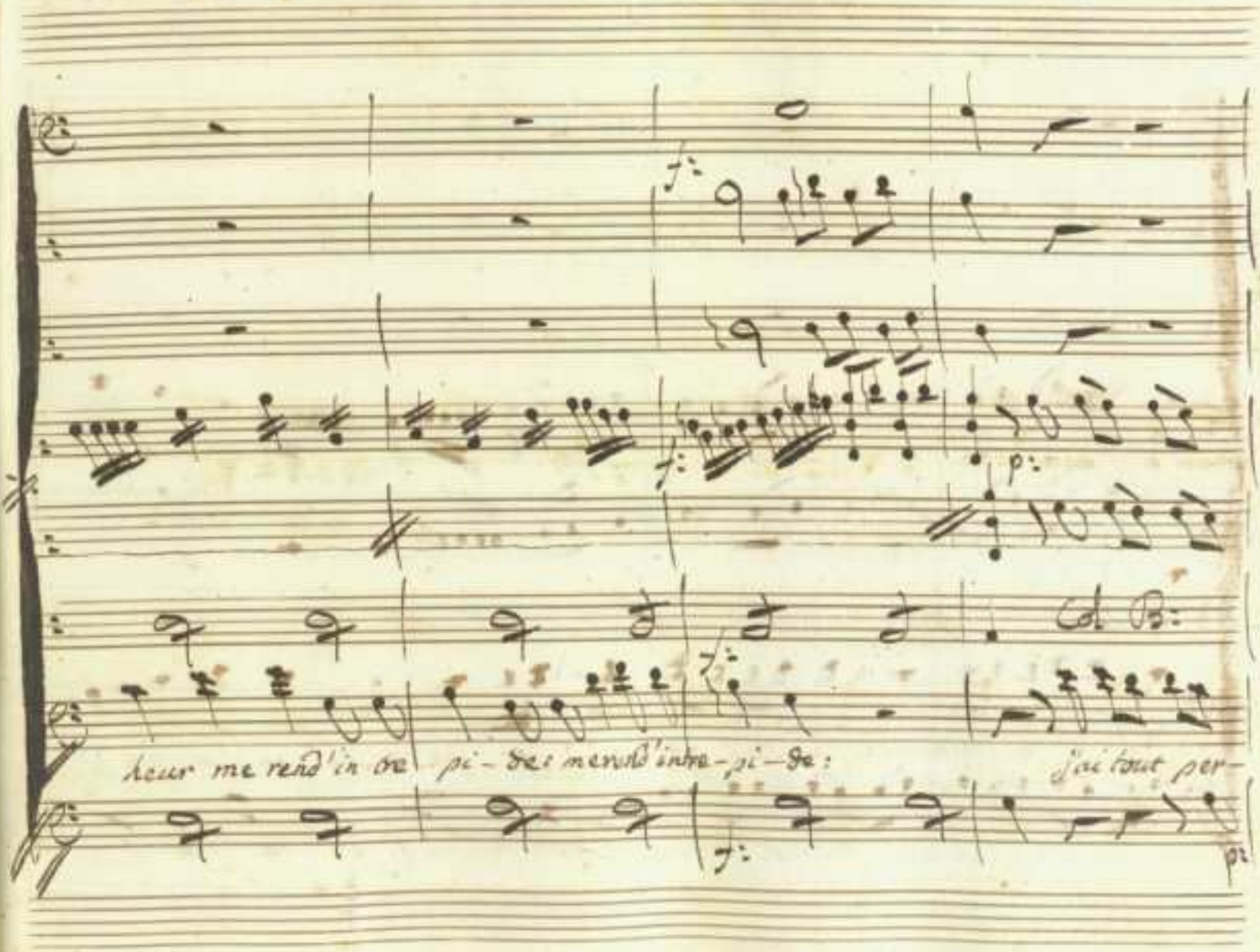

f:
f:
f:
p:
f:
f:
p:
f:

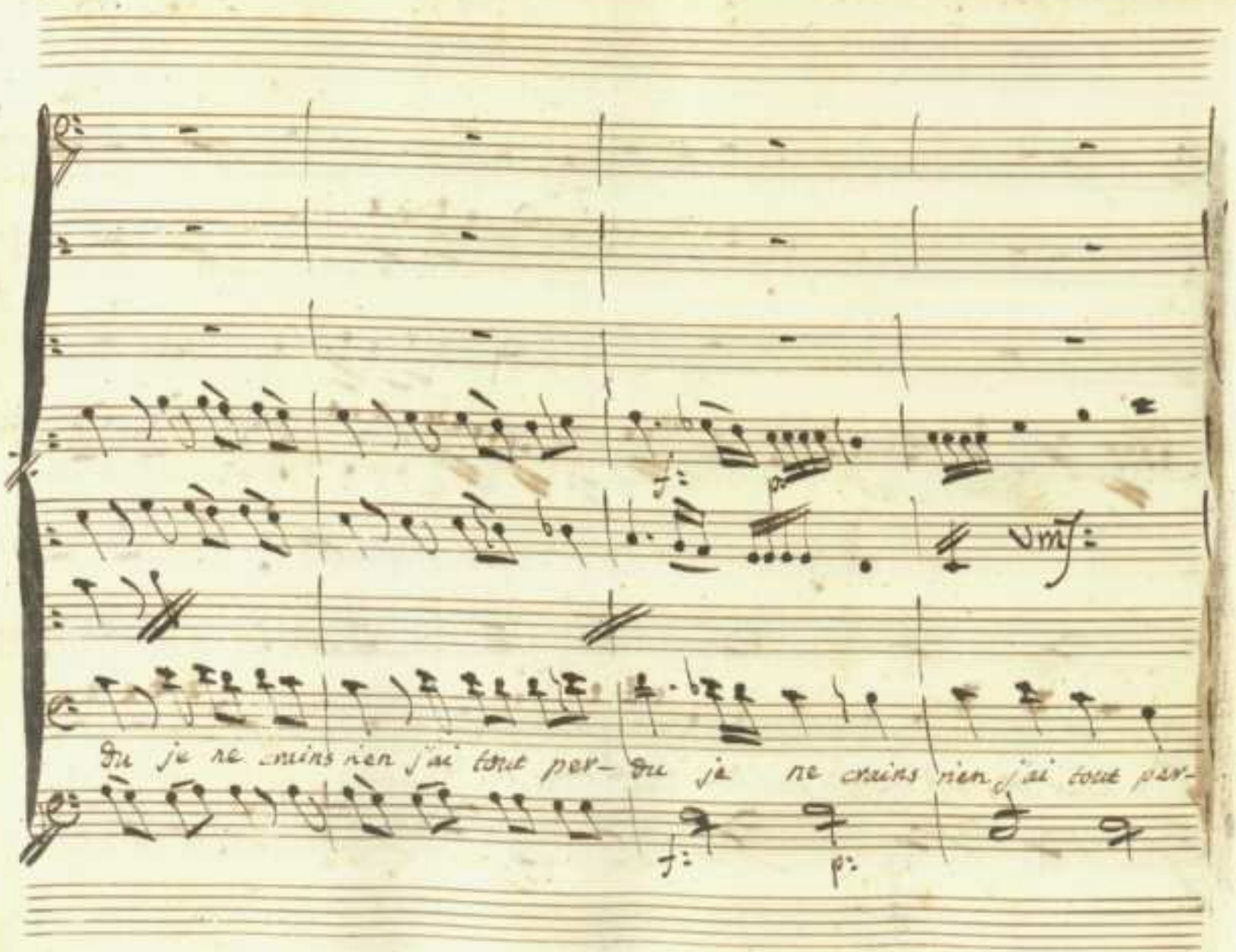

Vni
Le mal-heur me rend in-tre-pi-de j'ai tout per

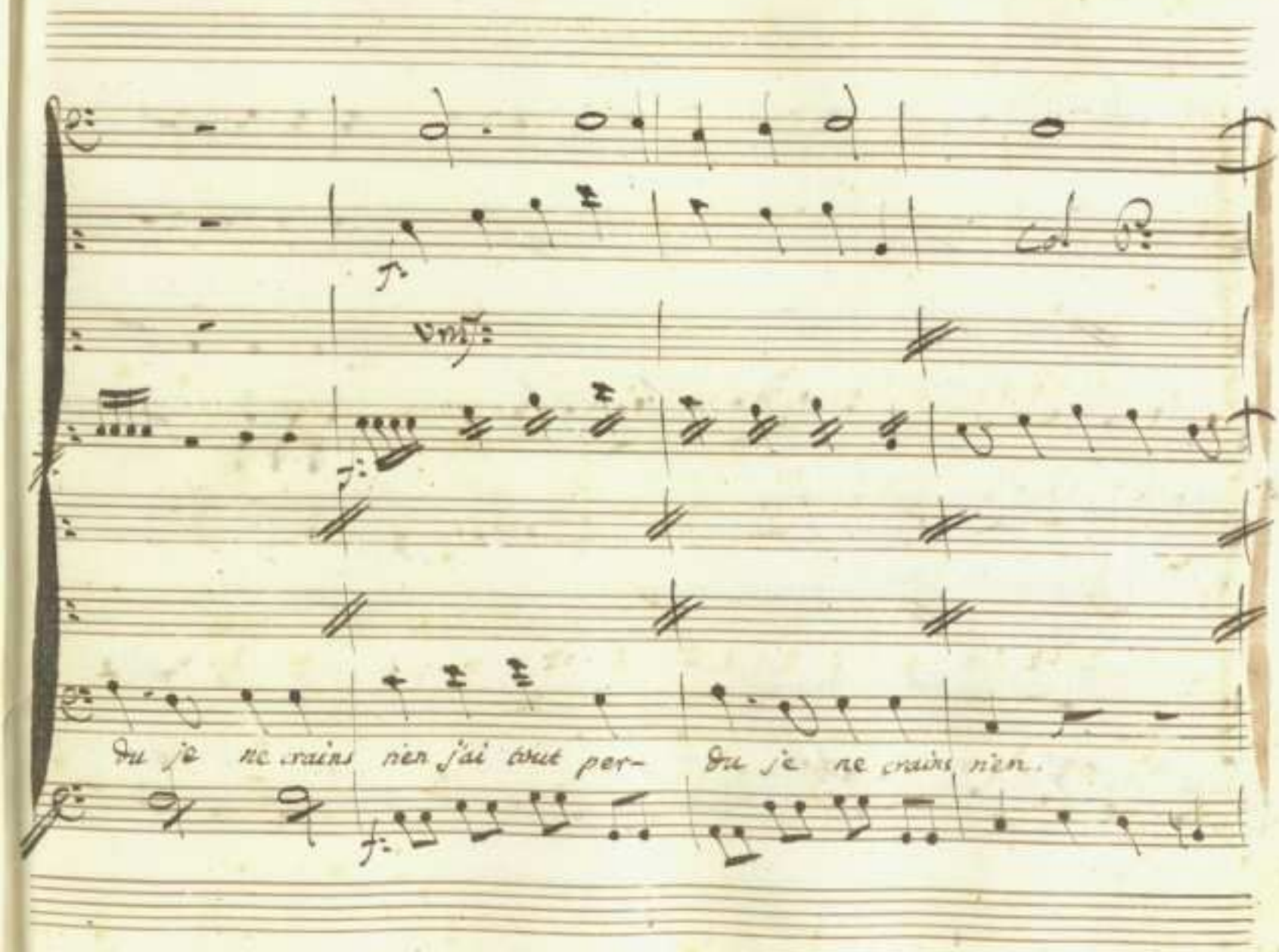

Col B:
Du je ne crains rien j'ai tout par- Du je ne crains rien.

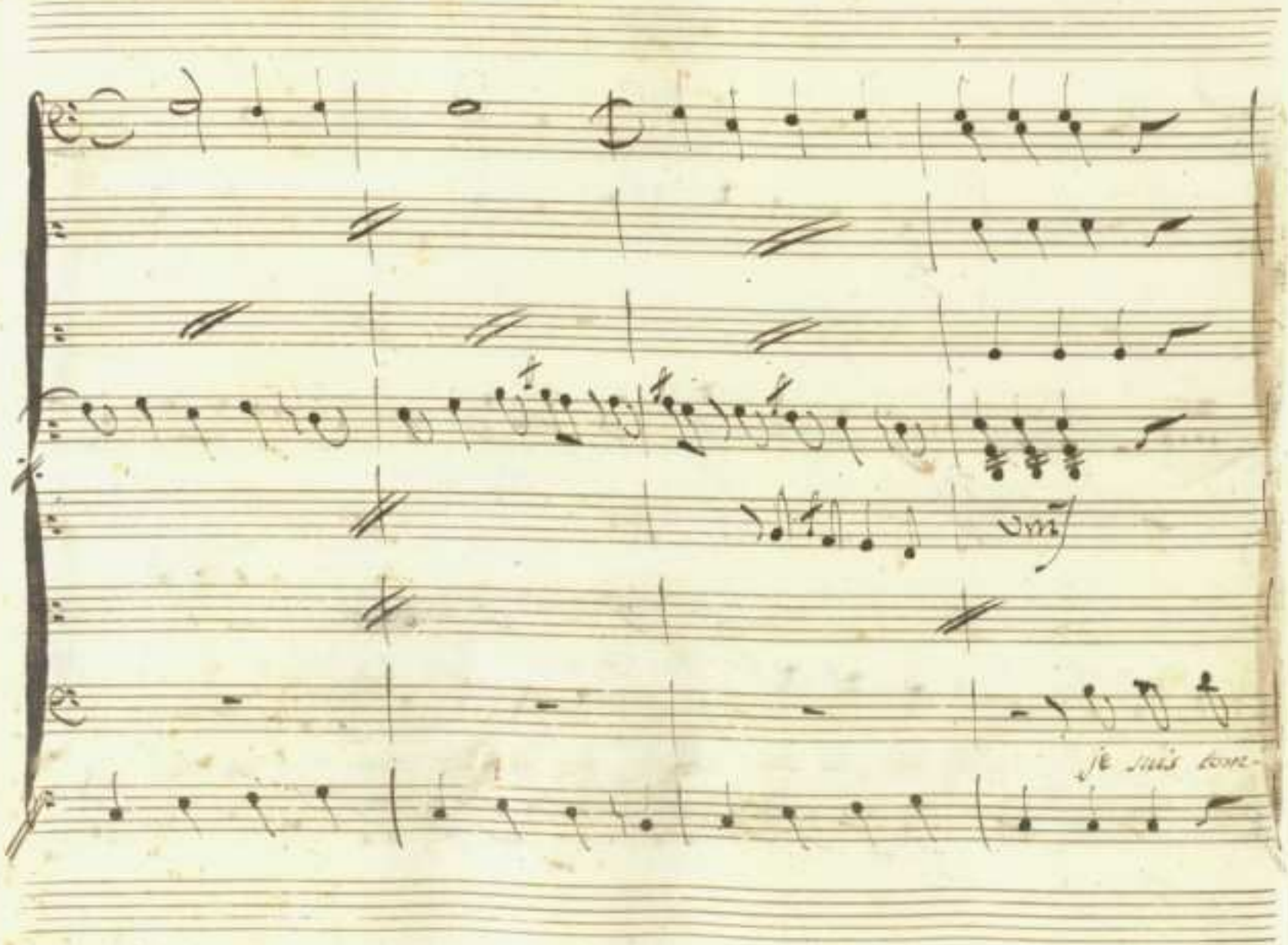

et pour - quoi se - rois - je ti - mi - de ?


pour moi la vie est-elle un bien le mal-


Col B:
heur me rend'in tre pi-de: me rend'intre-pi-de: j'ai tout per-


Du je ne crains rien j'ai tout per- du je ne crains rien j'ai tout per-


Col P:
du je ne crains rien j'ai tout per- du je ne crains rien.

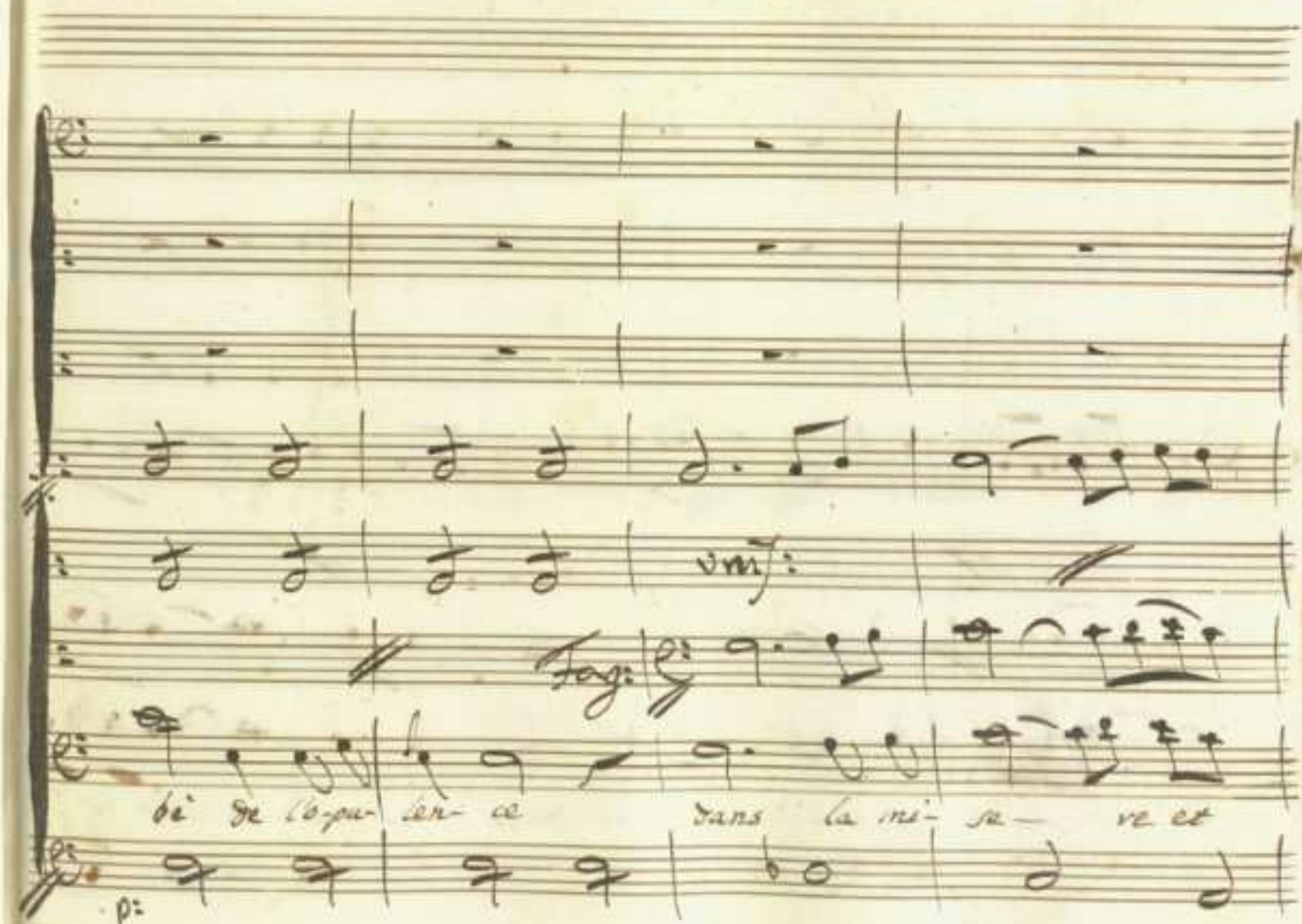

um
je suis com-

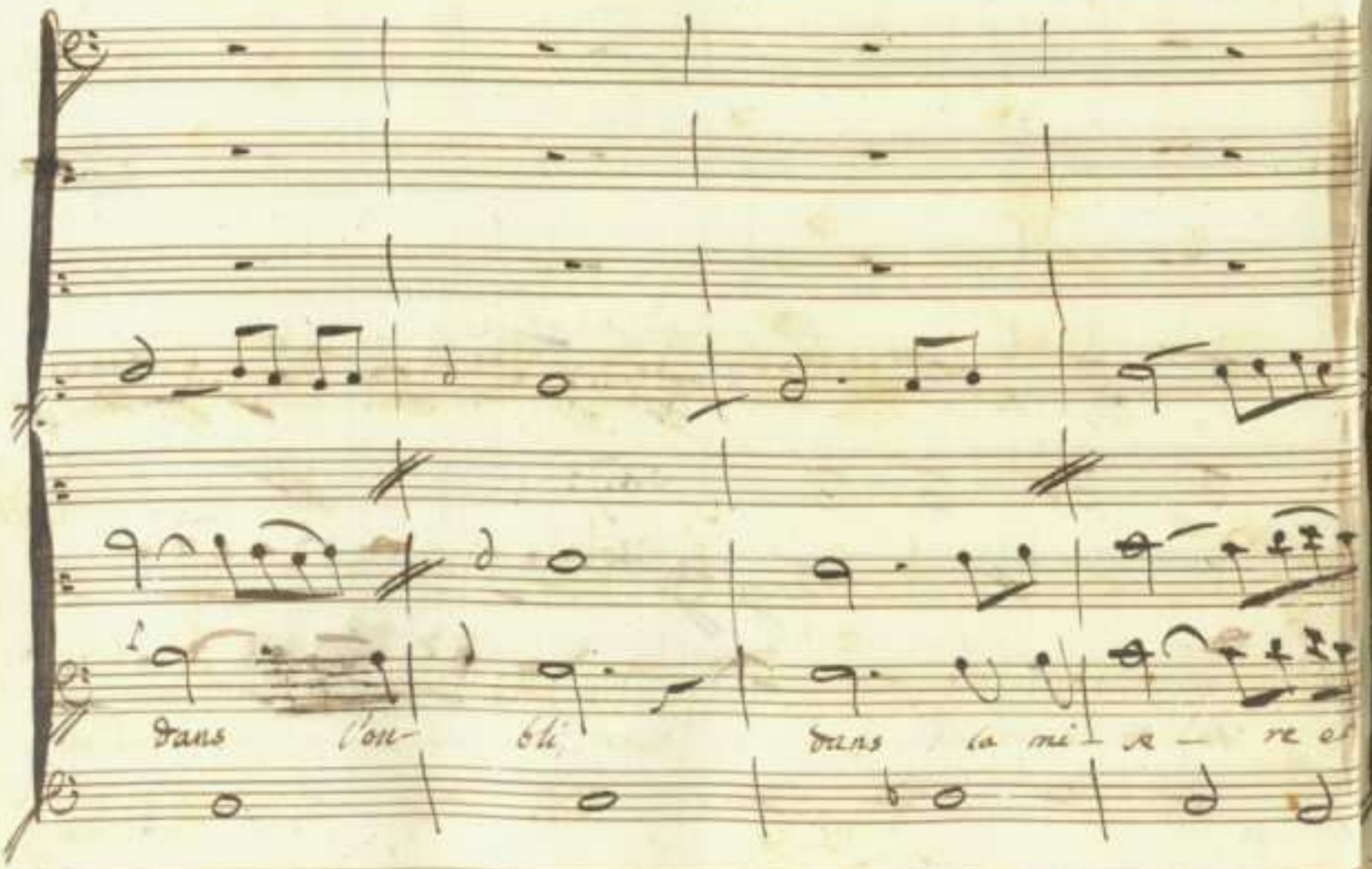
vnis:

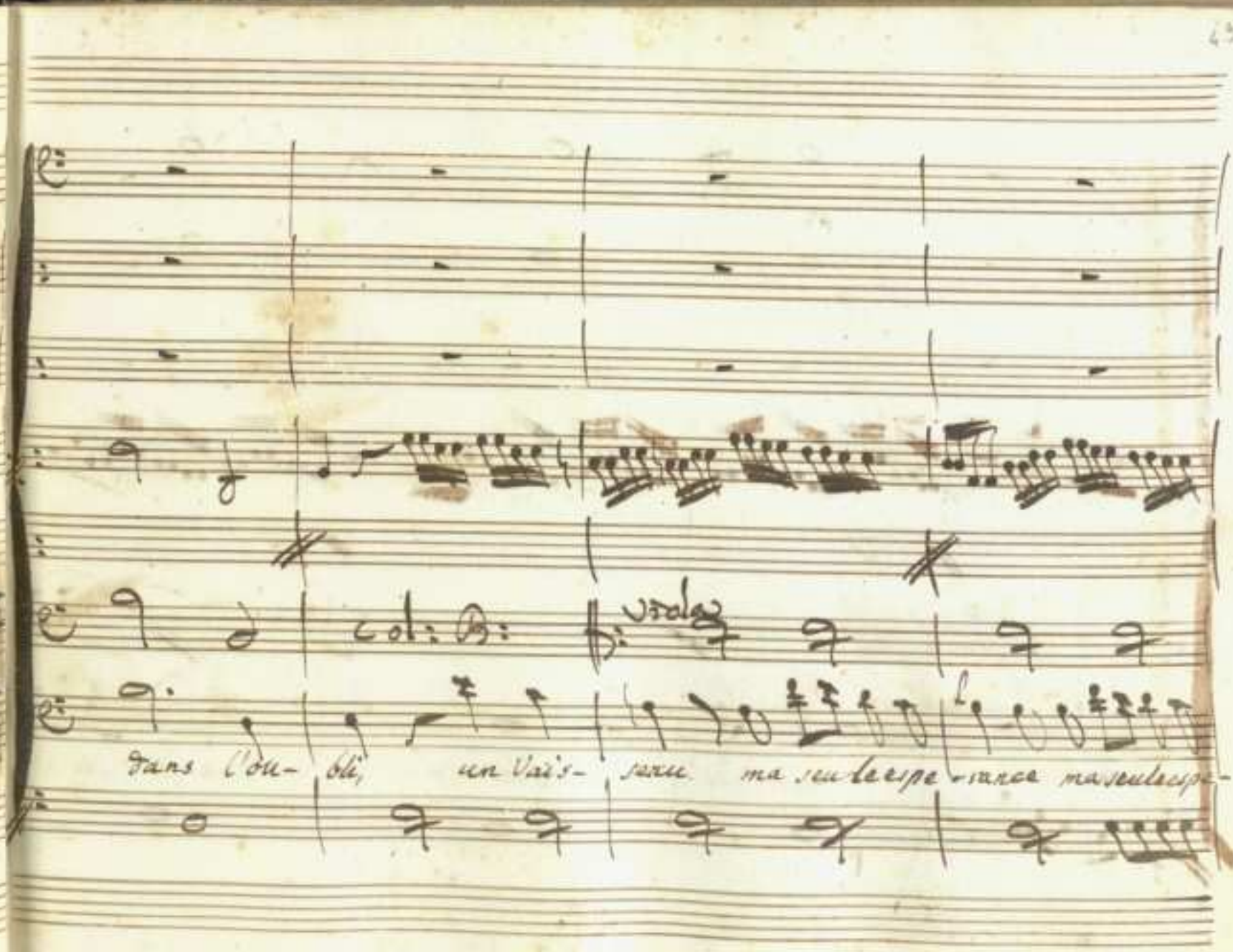
Fag:

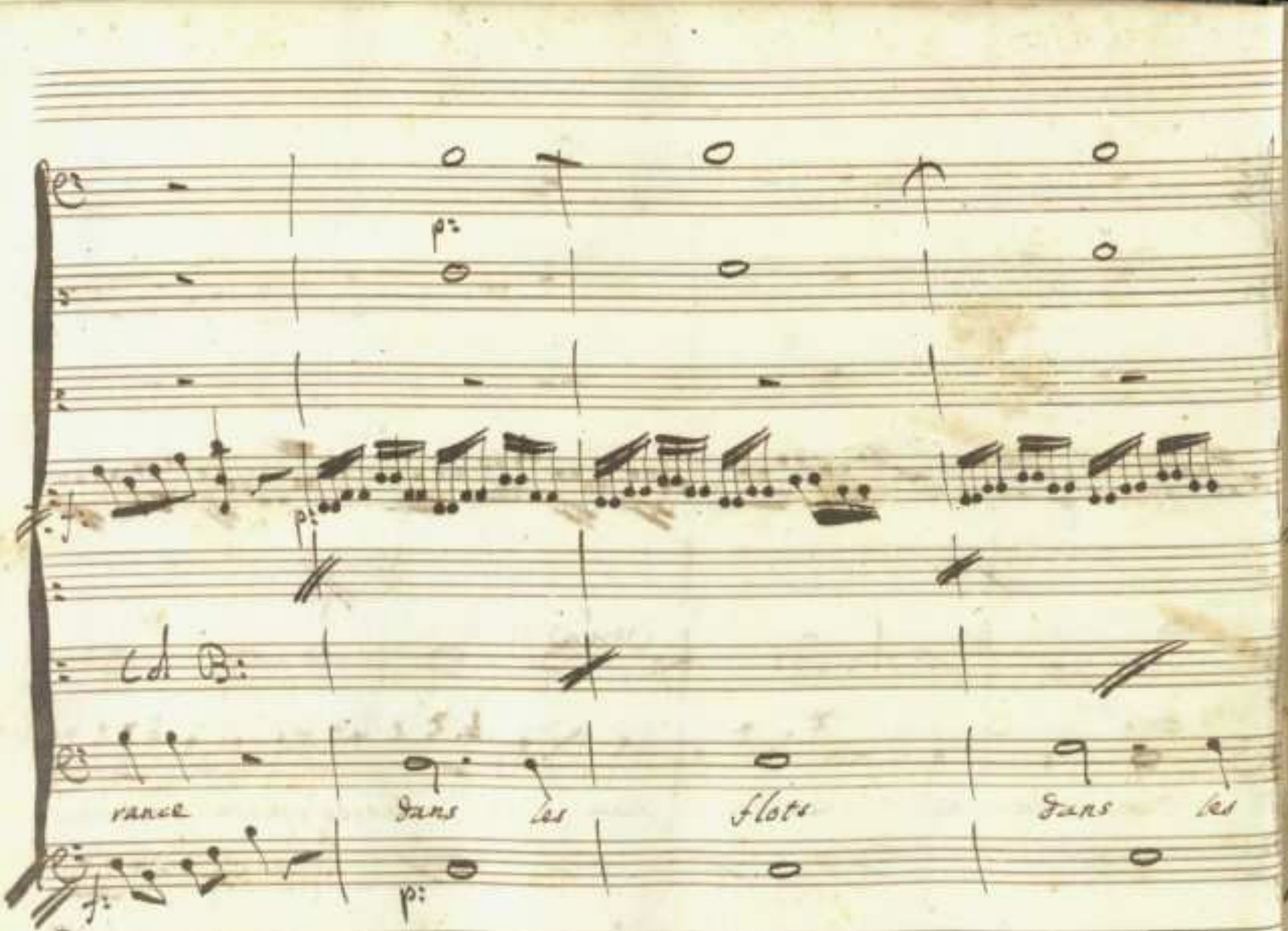
bé de l'o-pu- len- ce dans la mi- se- ve et

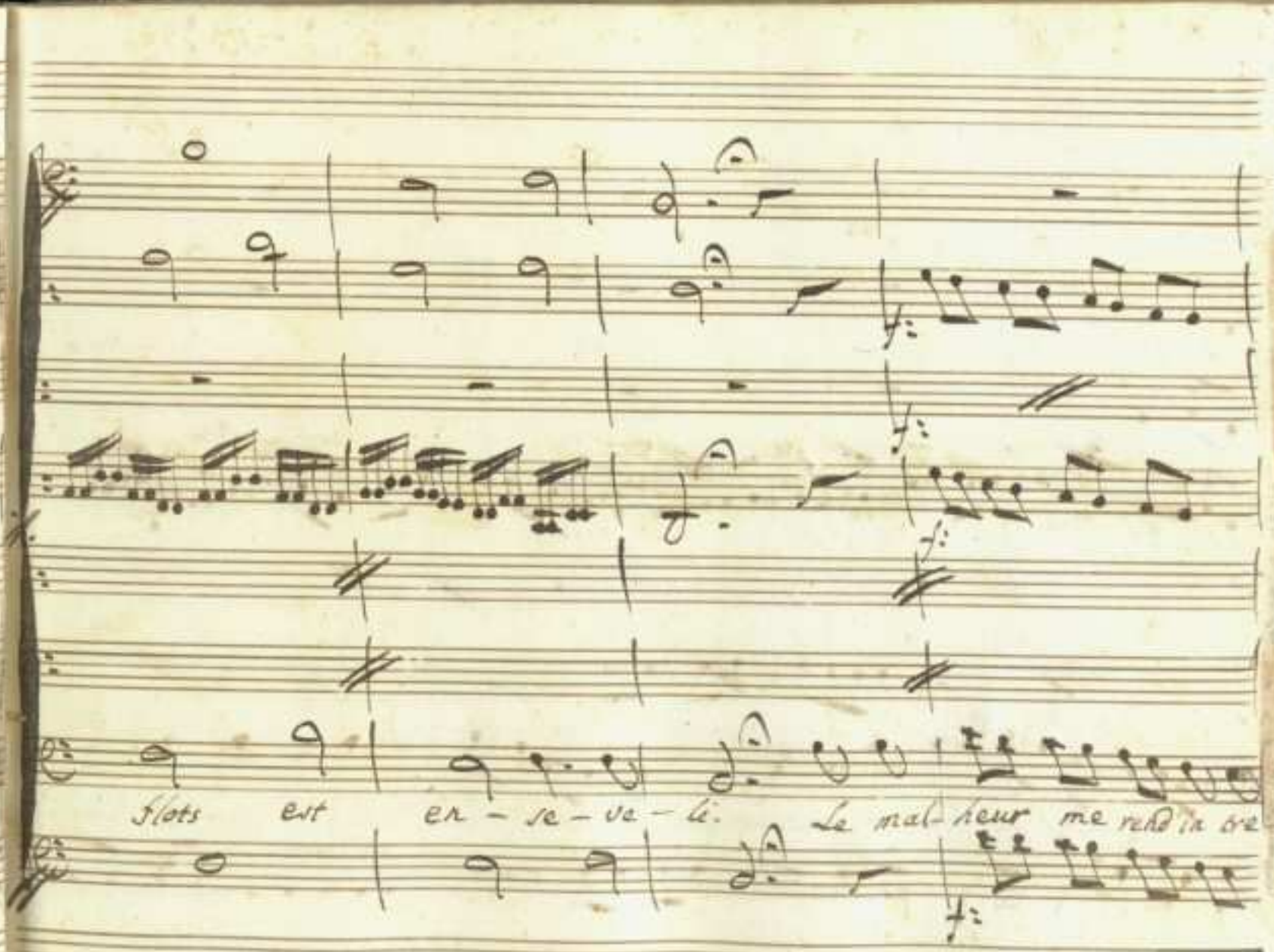
p:

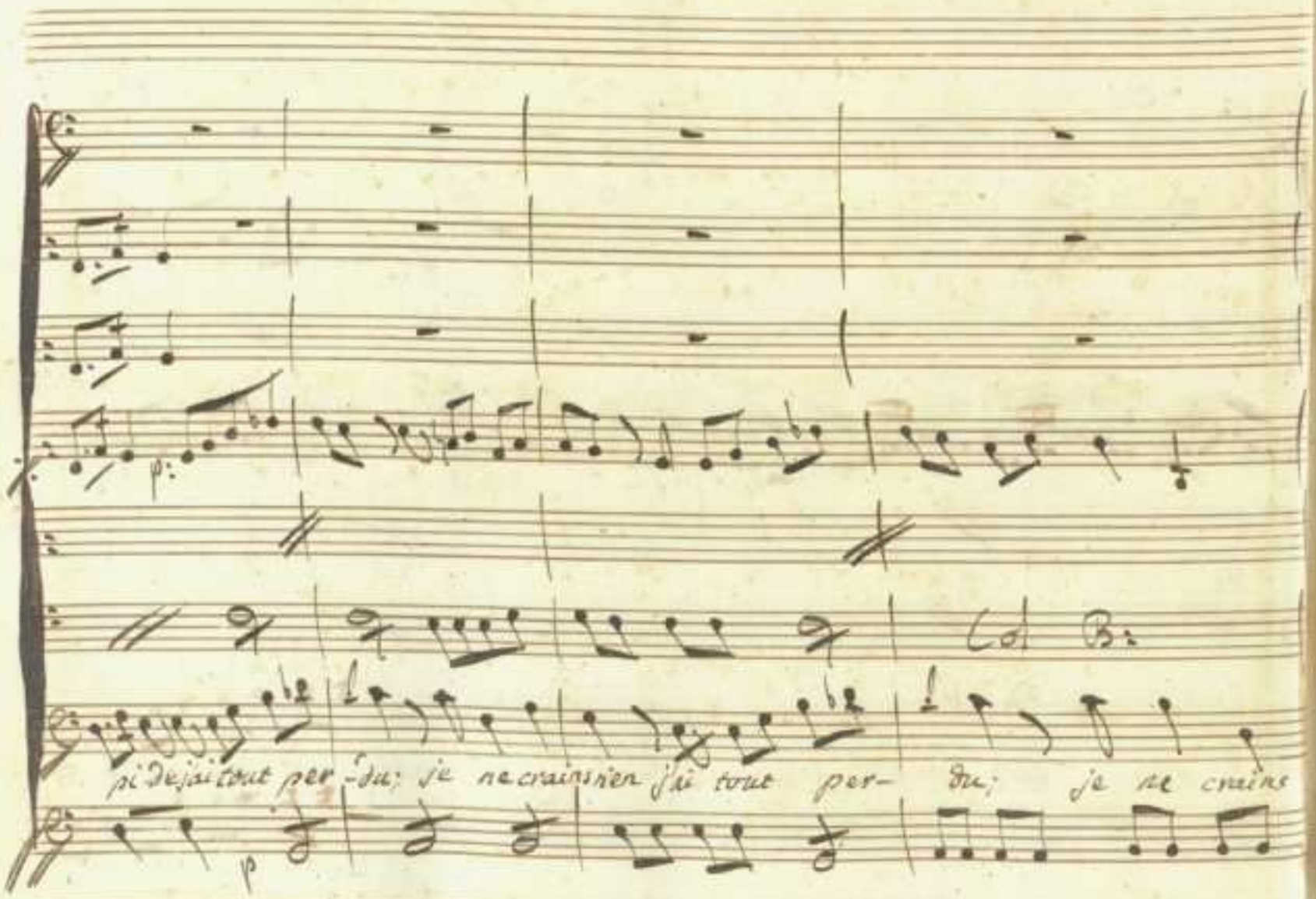


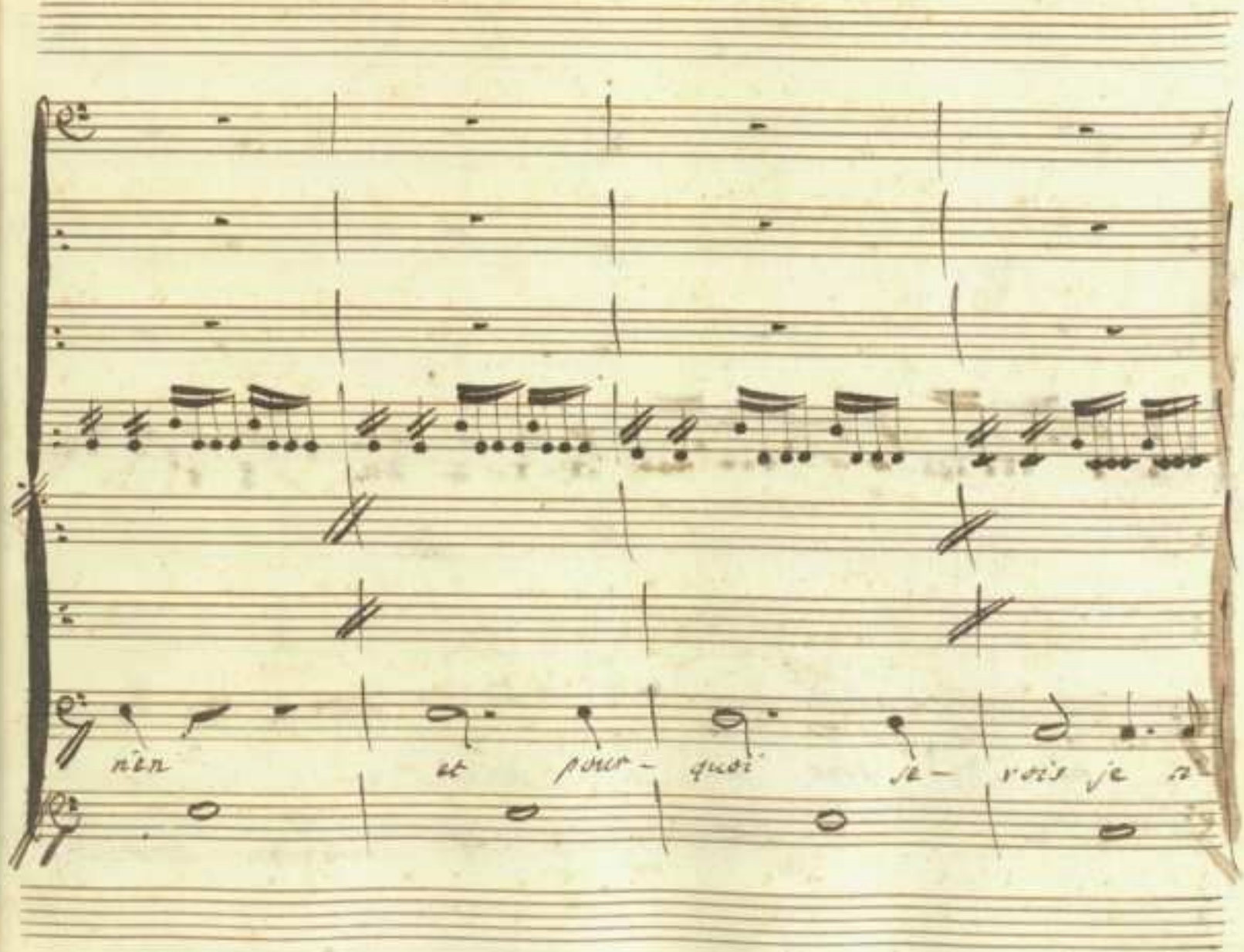

dans l'on- bli dans la mi- se- re

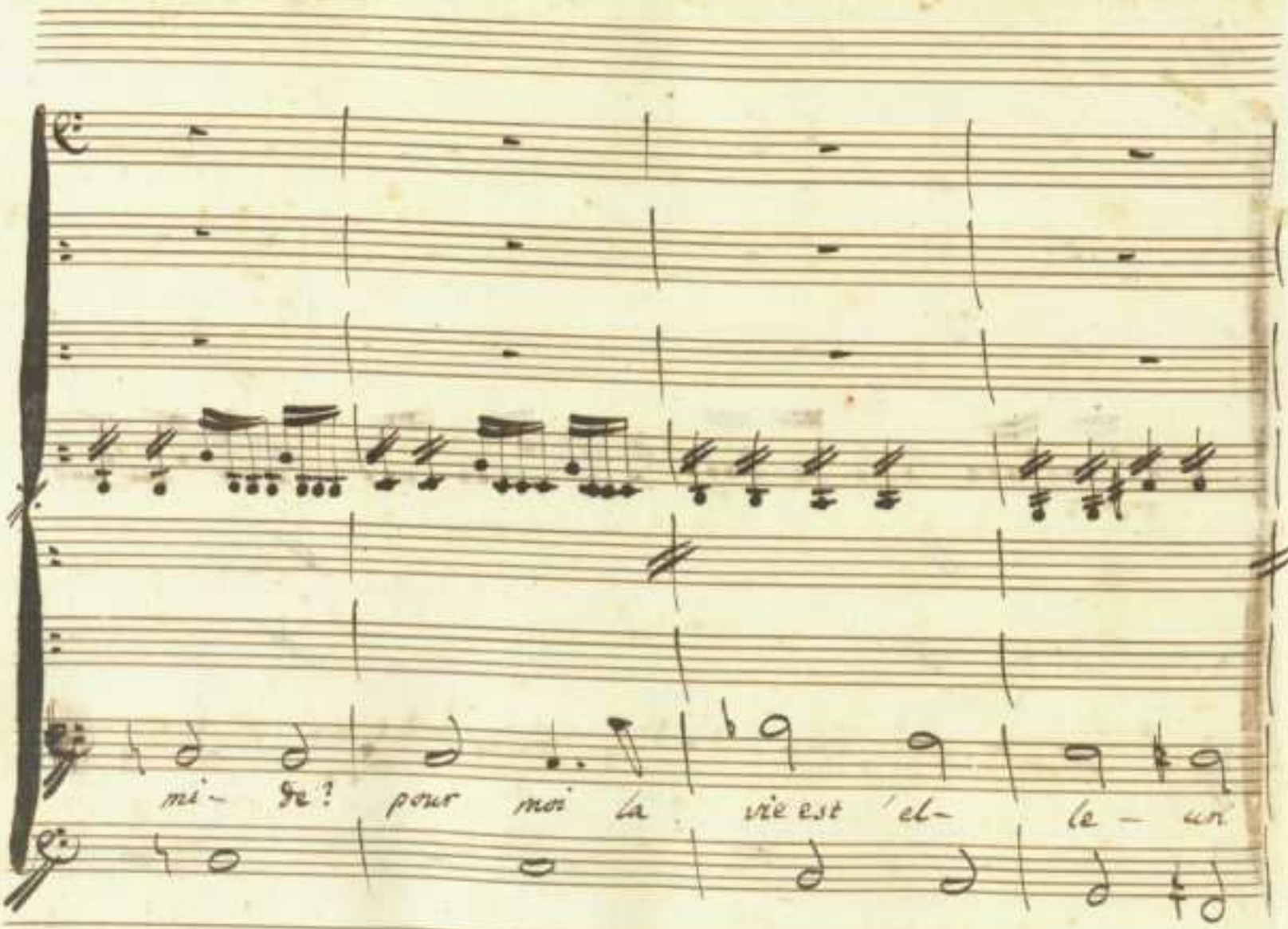

col: B:
Dans l'ou- bli, un Vais- seau ma seule espe- rance ma seule espe-

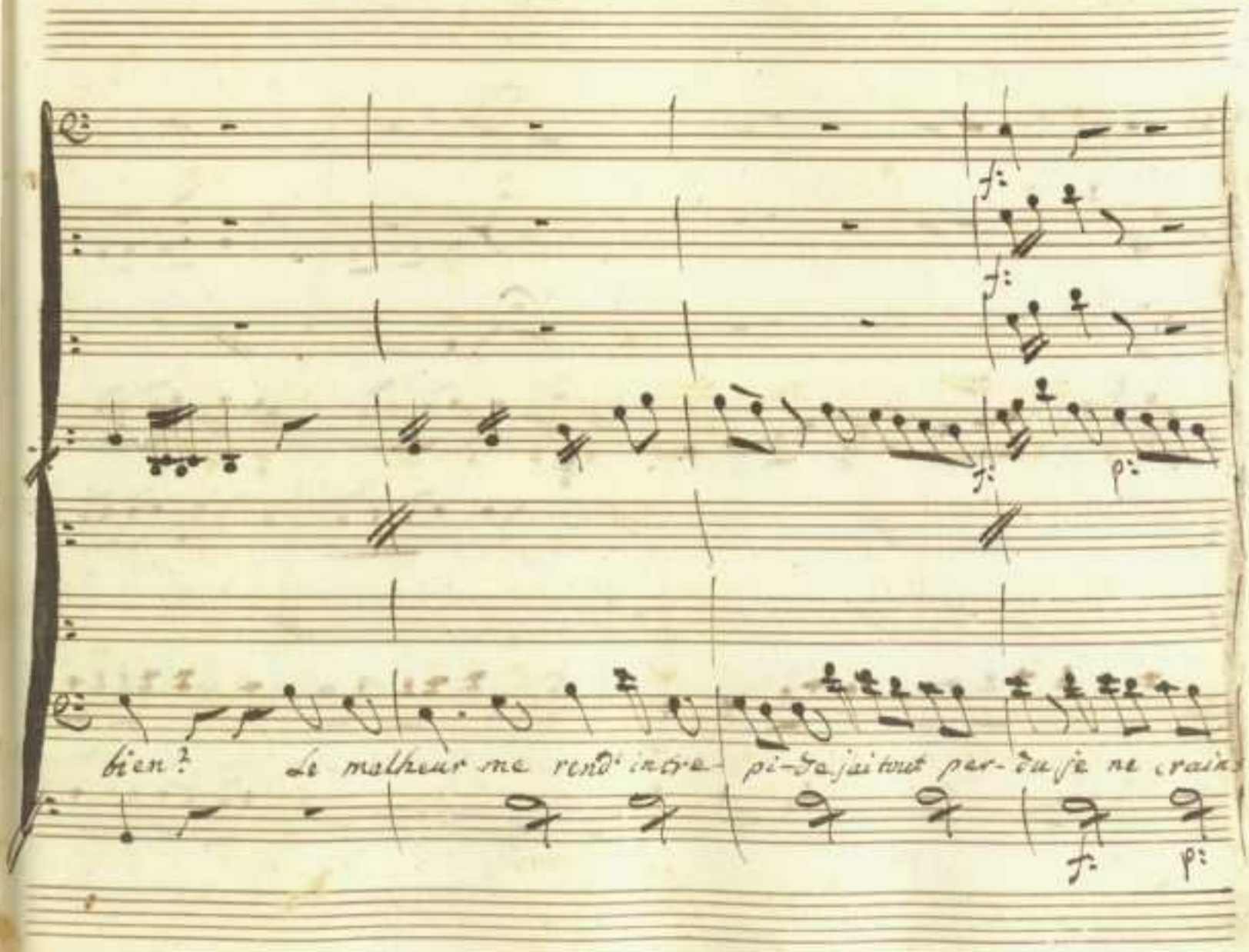

p:
p:
Cl B:
rance
dans
les
flots
dans
les
f:
p:

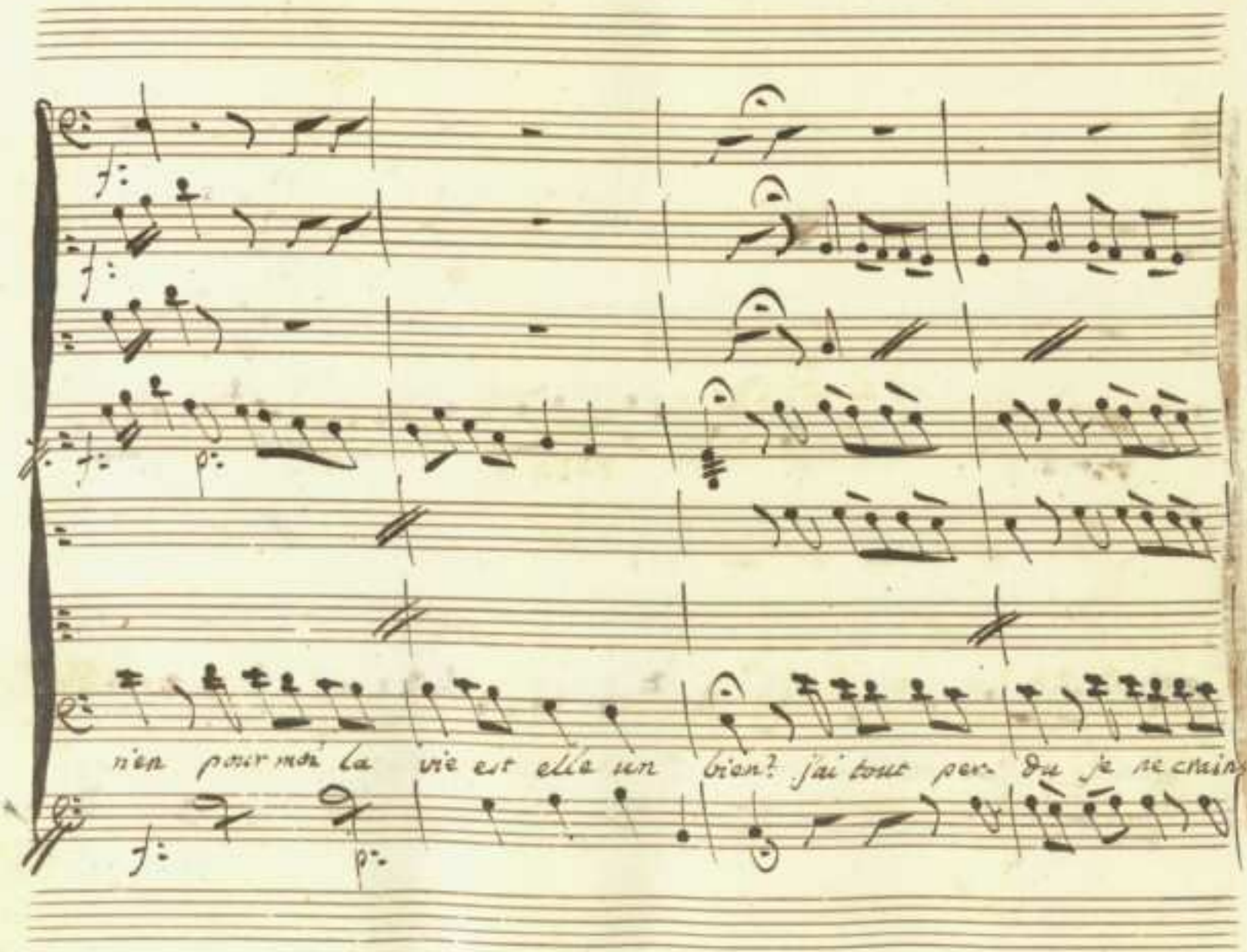

flots est en - se - ve - li.
Le mal- heur me rend la vie

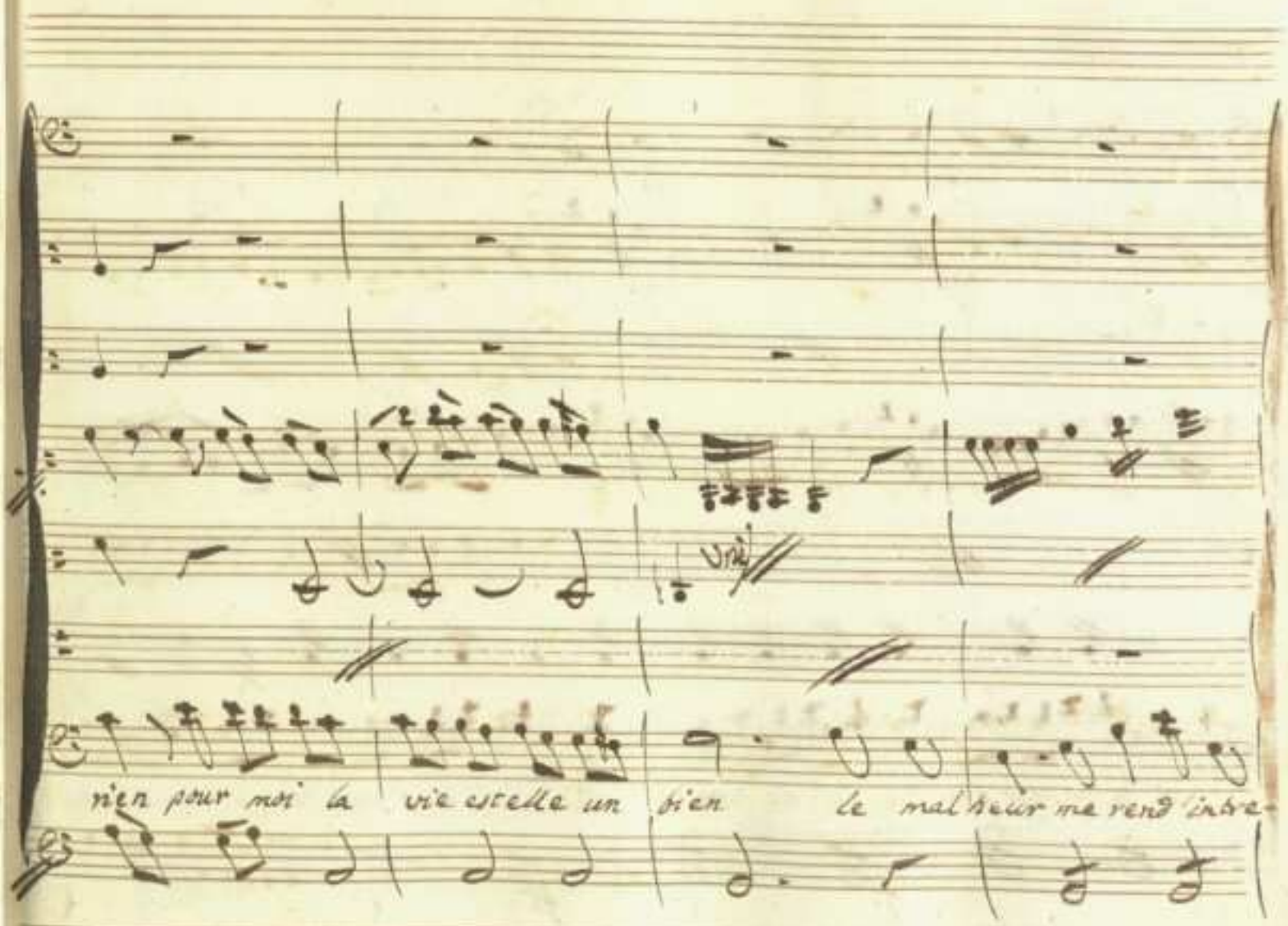

Col B:
pi Dejai tout per-du; je ne crains rien j'ai tout per- du; je ne crains

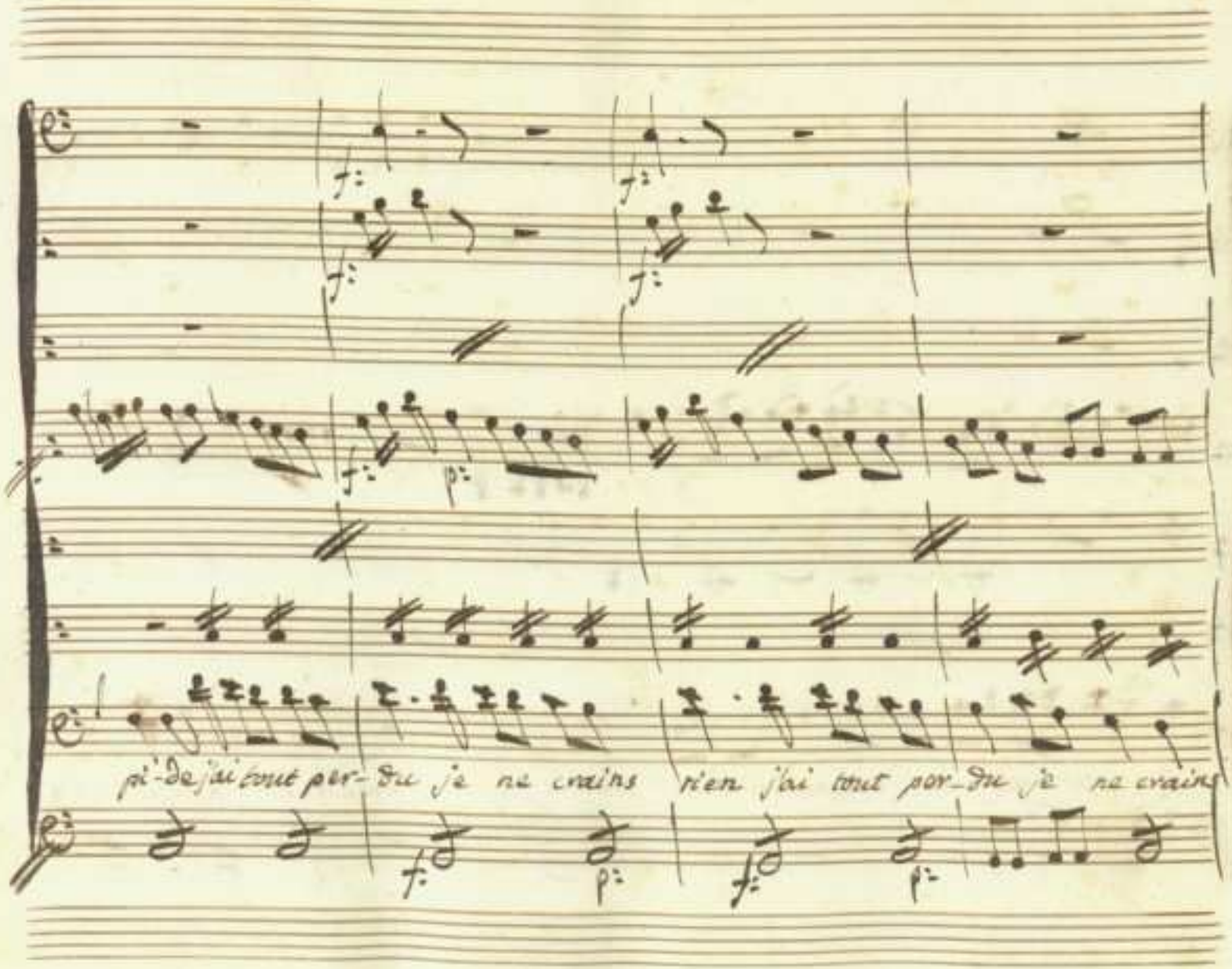

rien
et pour- quoi se- rois je

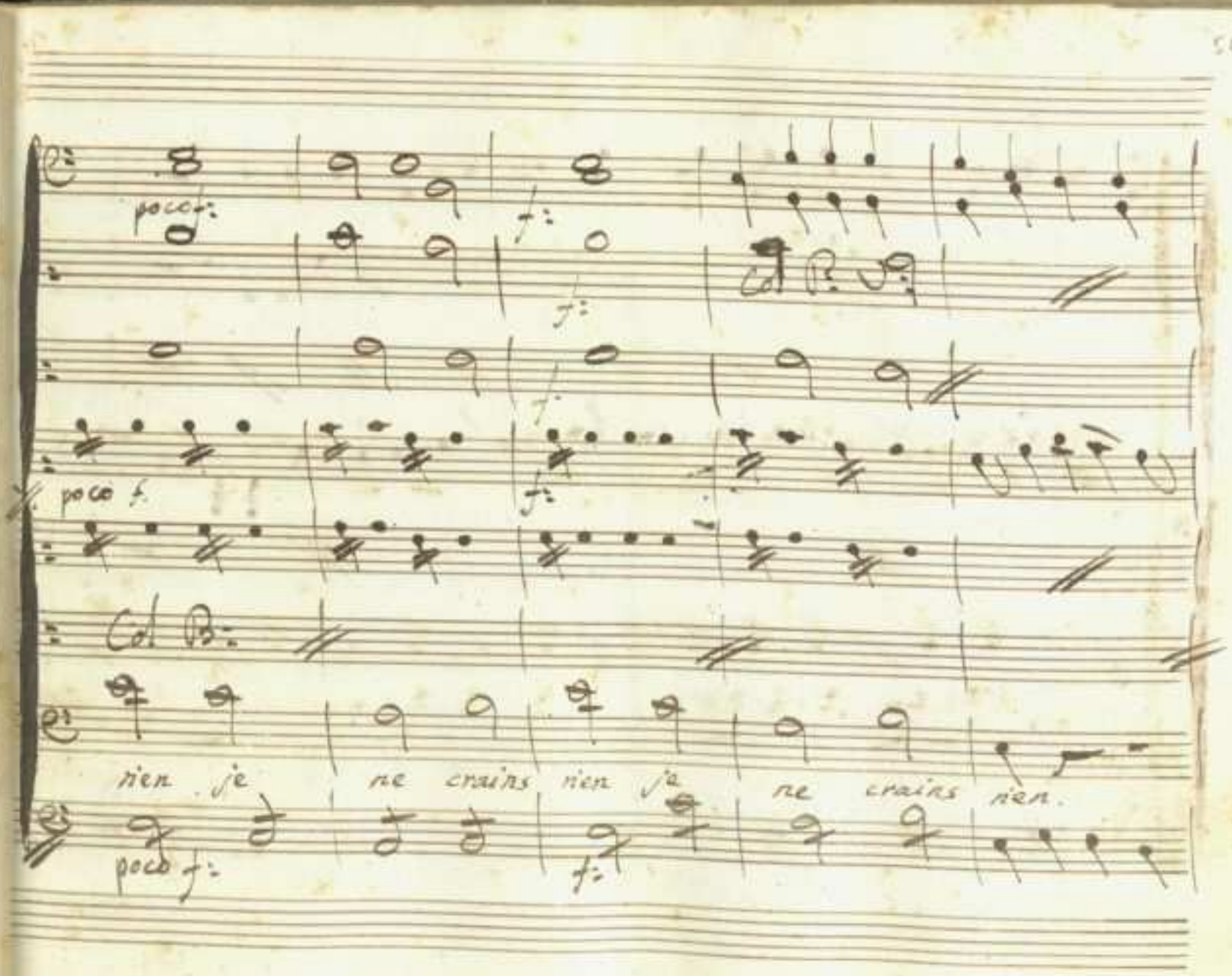

mi- de! pour moi la vie est el- le - ci

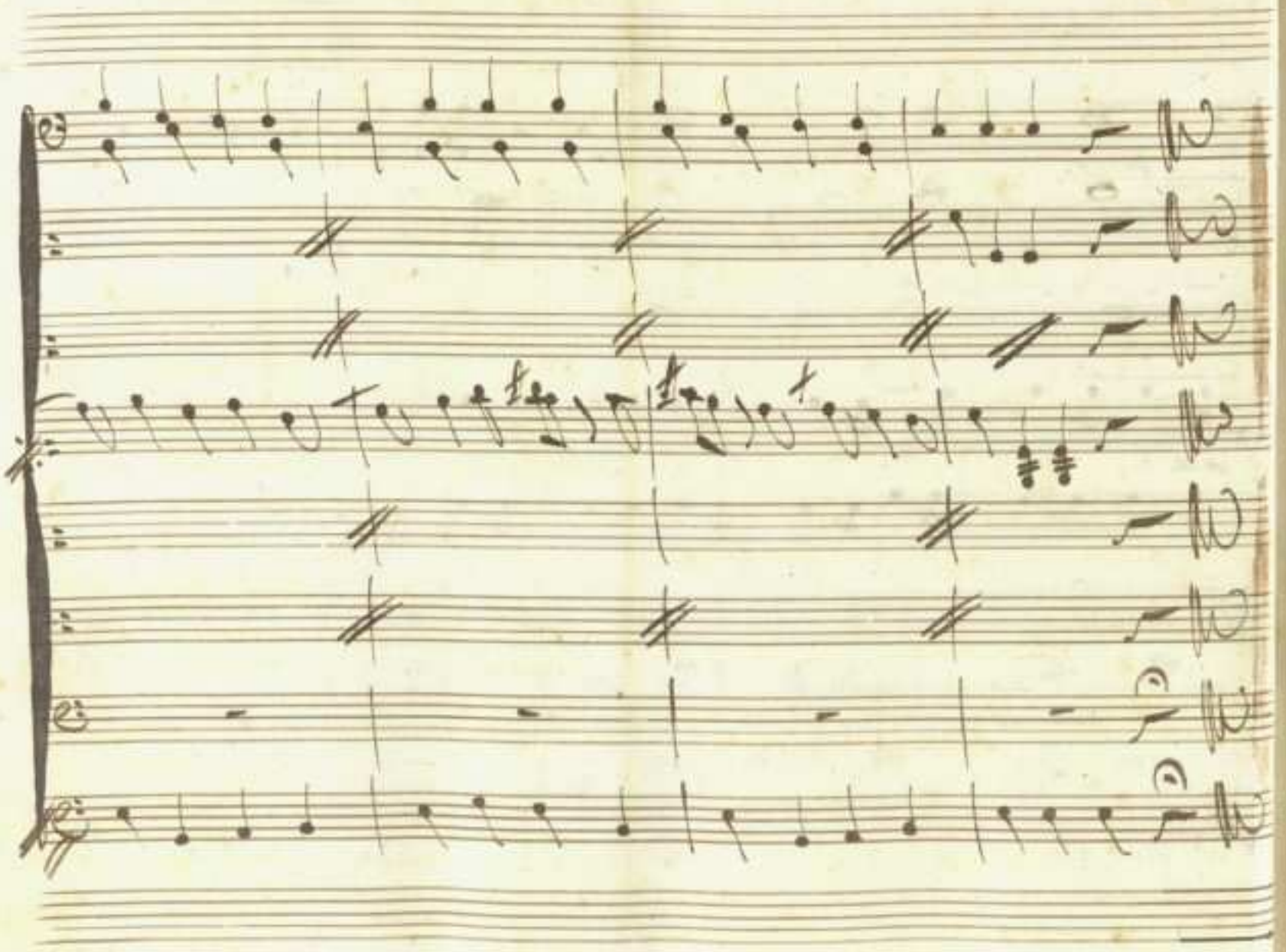

bien? Le malheur me rend intre- pi-de jai tout per- du je ne crains


f:
f:
p:
f:
p:
rien pour moi la vie est elle un bien? j'ai tout perdu je ne crains


rien pour moi la vie est elle un bien le malheur me rend libre-


ri'-de j'ai tout per- du je ne crains rien j'ai tout per_du je ne crains


poco f.
f.
f.
poco f.
f.
Col B.
rien je ne crains rien je ne crains rien.
poco f.
f.



Ali.

Ho! moi, qui n'eus jamais d'autre bien que la vie
Je n'aime point à l'exposer.

Sander.

Allons, laisse-moi reposer;
Ce dors, si tu le peux.

Ali.

Je n'en ai nulle envie.
Dormir chés des esprits! et sans avoir soupé.
(Une table servie paroit au milieu du salon)
O ciel!

Sander.

Qu'est-ce?

Ali.

Monsieur! une table servie!

Sander.

tu vois! de nos besoins quelqu'un s'est occupé.

Ali tremblant.

Oui, quelqu'un!

Sander.

Mets-toi là.

Ali.

Vous mangerés?

Sander.

Sans doute.
Notre hôte est magnifique: il ne ménage rien.

Ali, en élevant la voix.

(plus bas) Si ce Seigneur-là rien ne coûte.
Il faut que j'en dise du bien;
Car il est là qui nous écoute.

Sander.

Voilà des mêts fort délicats.

Ali.

Ah! si je l'osois, quel repas!

Sander.

Ose, crois-moi.

Ali.

Voyons. (il mange)

Sander.

Quoi! du vin!

Ali avec joie.

Du vin!

Sander.

Goûte.

Ali.

Pour celui-ci, je n'y tiens pas.

Sander.

ta main tremble?

Ali.

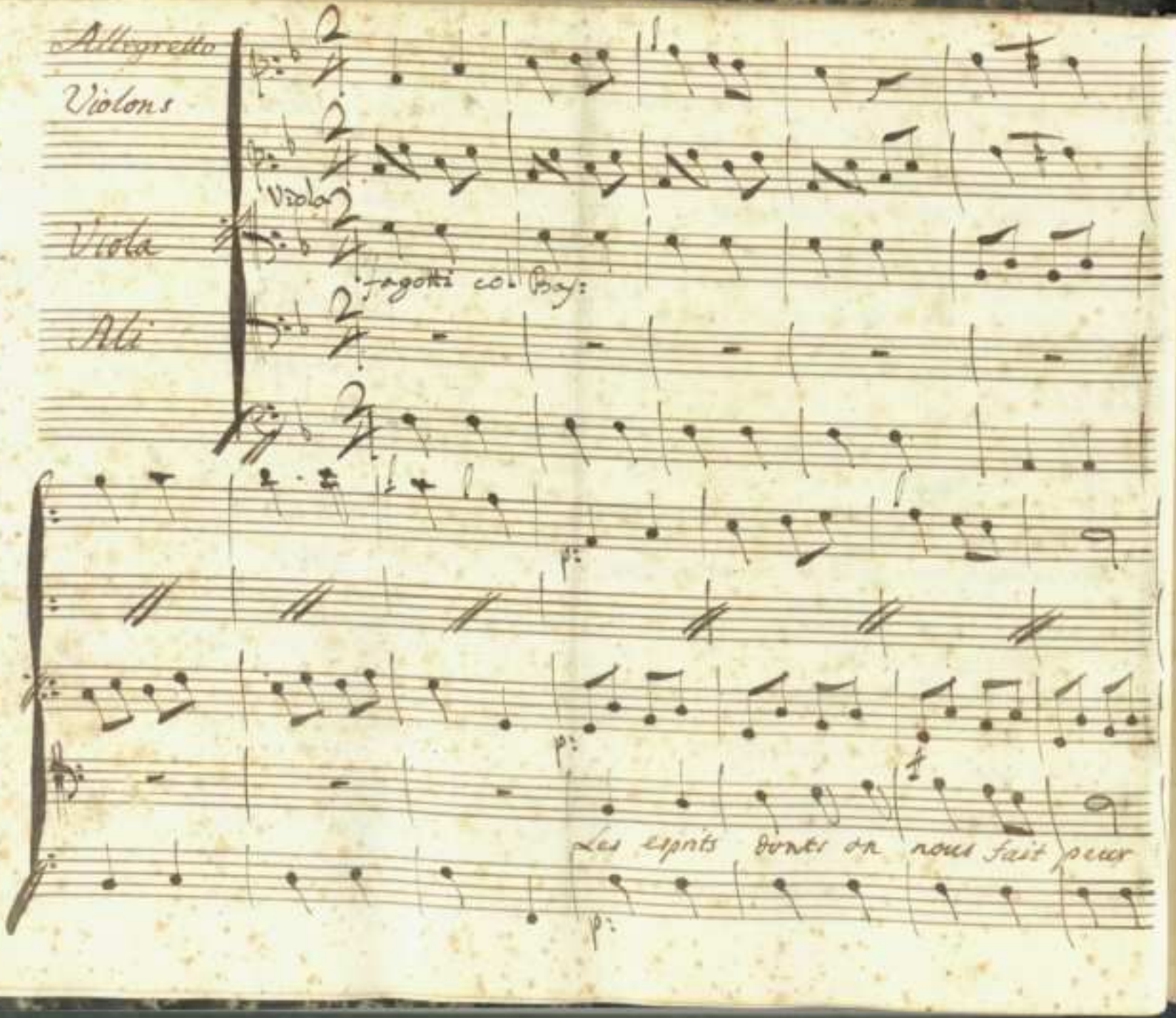
Ah Monsieur! cette liqueur vermeille
N'est peut-être qu'un poison lent.
Mais n'importe. (il boit) il est excellent;
Et dussai-je mourir, j'en boirai ma bouteille

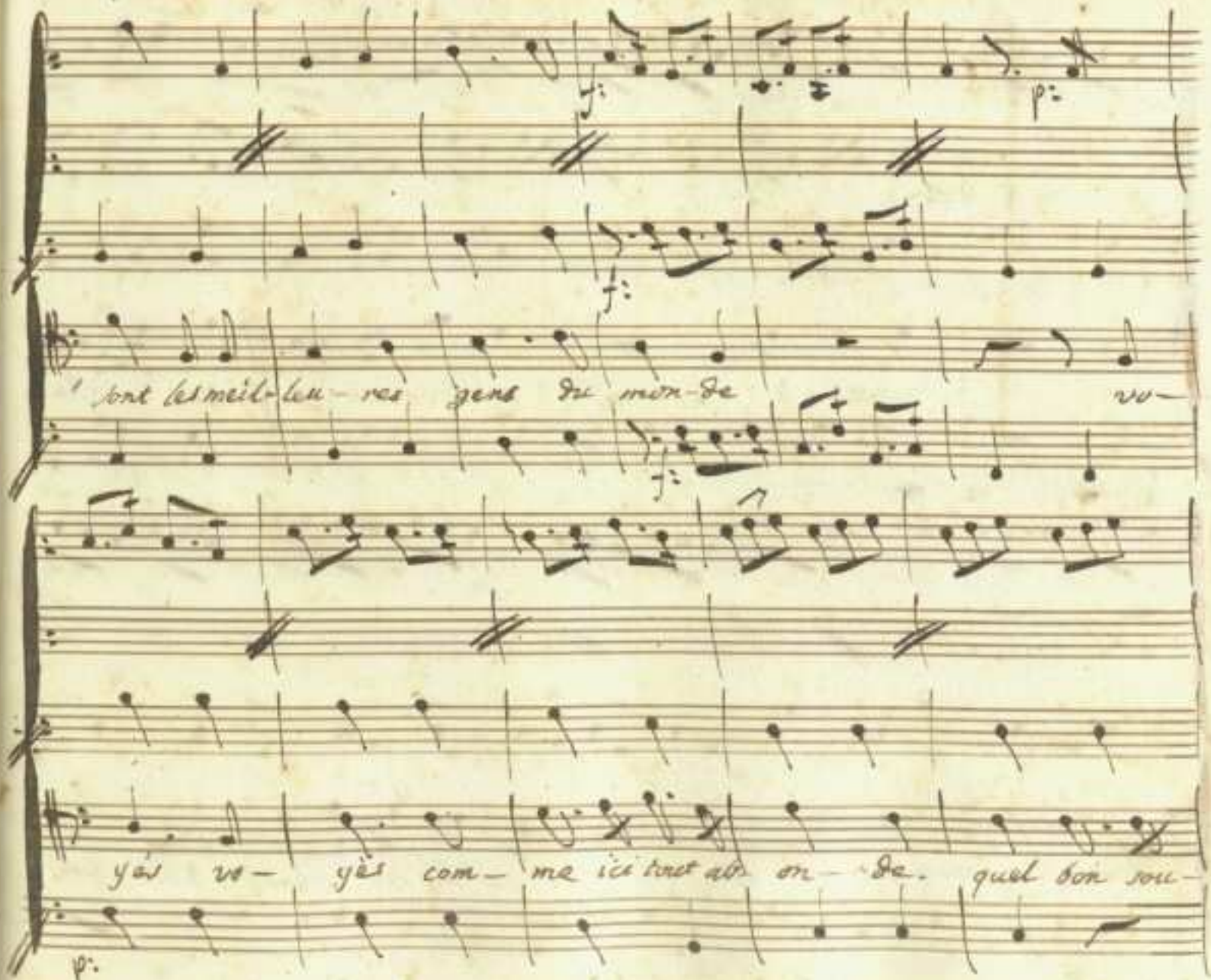
Sander.

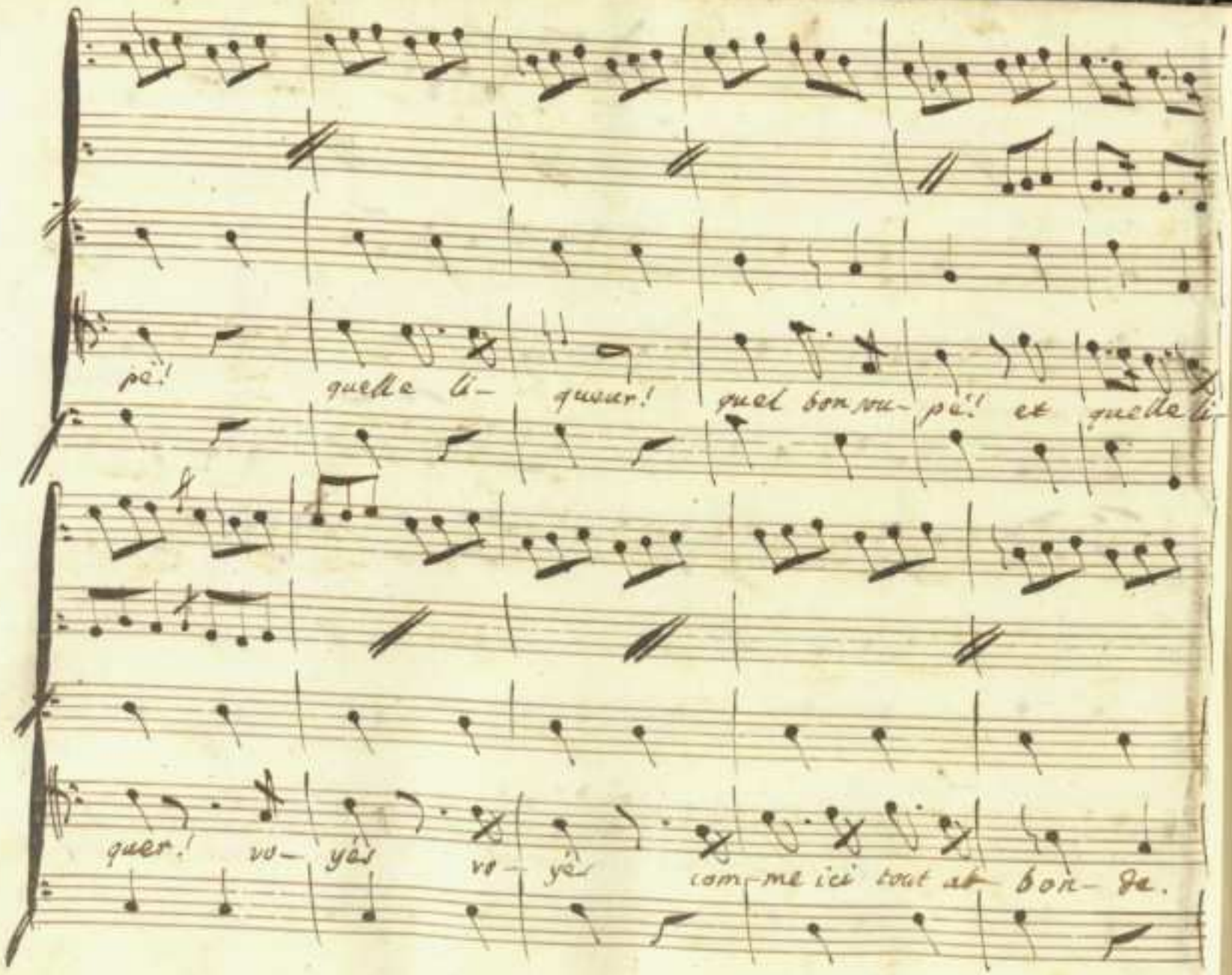
He bien! comment te trouve-tu?

Ali.

De cet élixir la vertu
Petit à petit me soulage.
De panique et d'effroi j'étois presque abattu;
Mais je sens revenir ma force et mon courage.
(il boit)
Encore un petit coup Ah! le charmant breuvage.

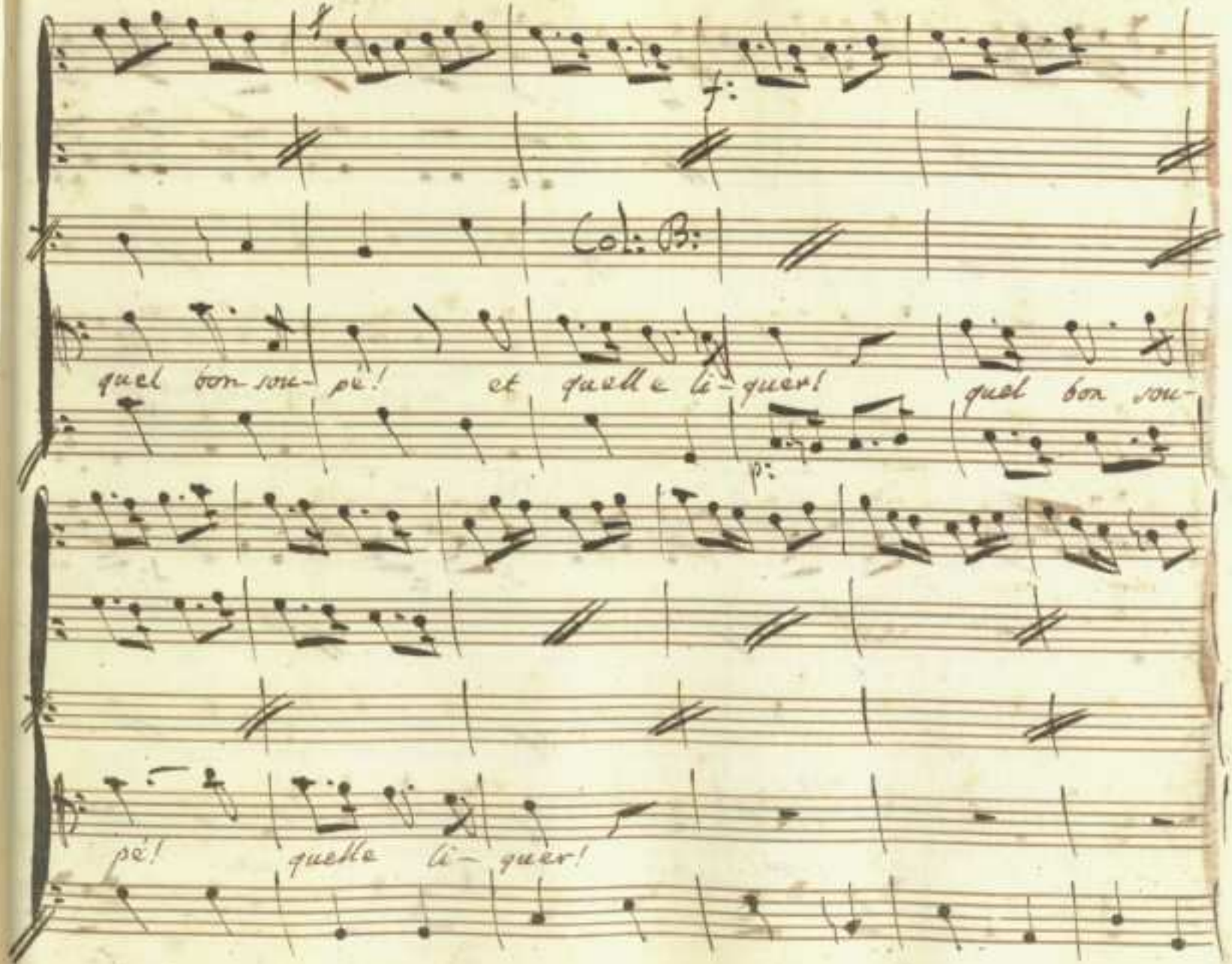

Allegretto
Violons
Viola
Viola
Ali
fagotti col Bas:
p:
p:
p:
Les esprits dont on nous fait peur

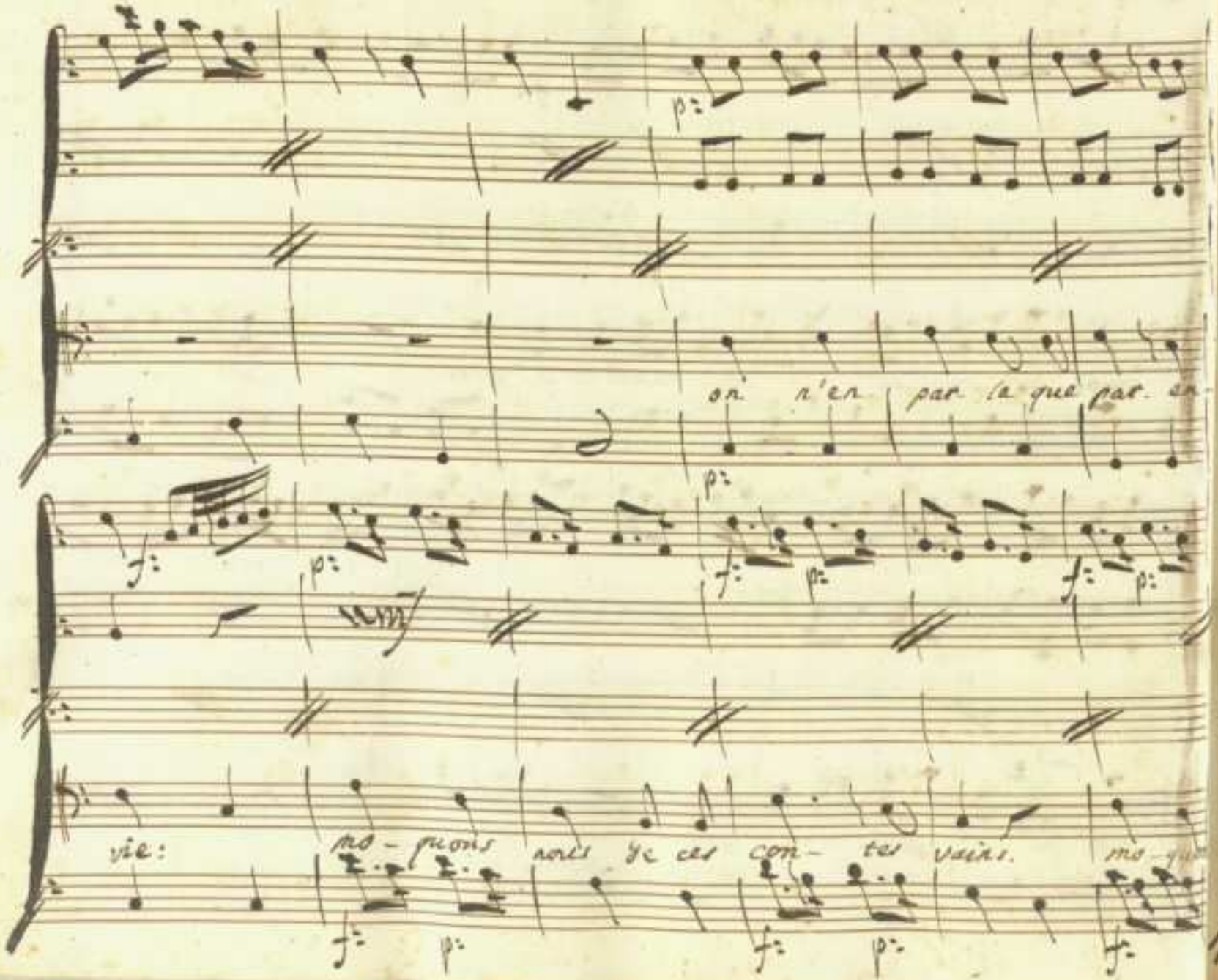

sont les meil-leu-res gens du mon-de vo-
yés vo- yés com- me ici tout abs on- de. quel bon sou-

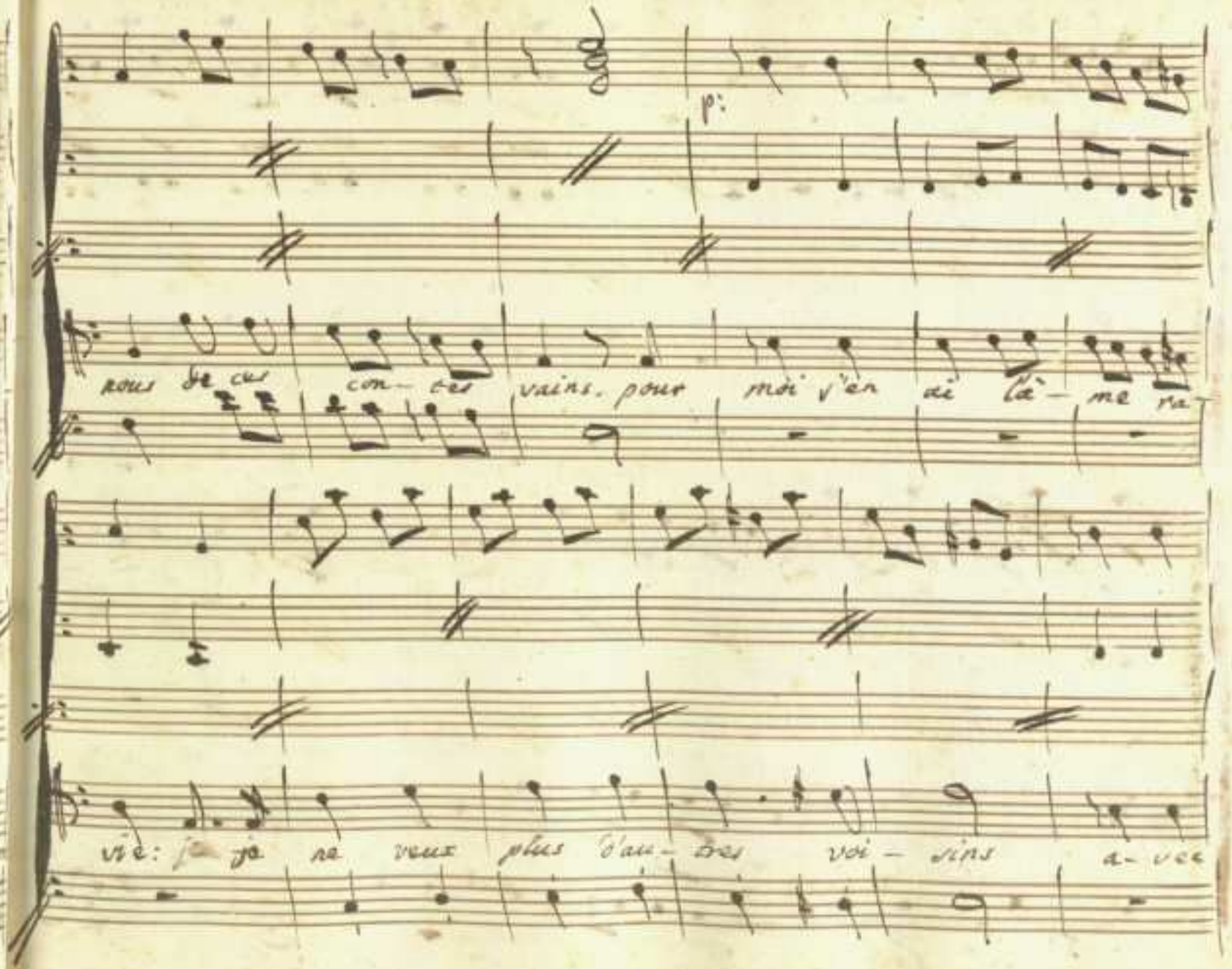


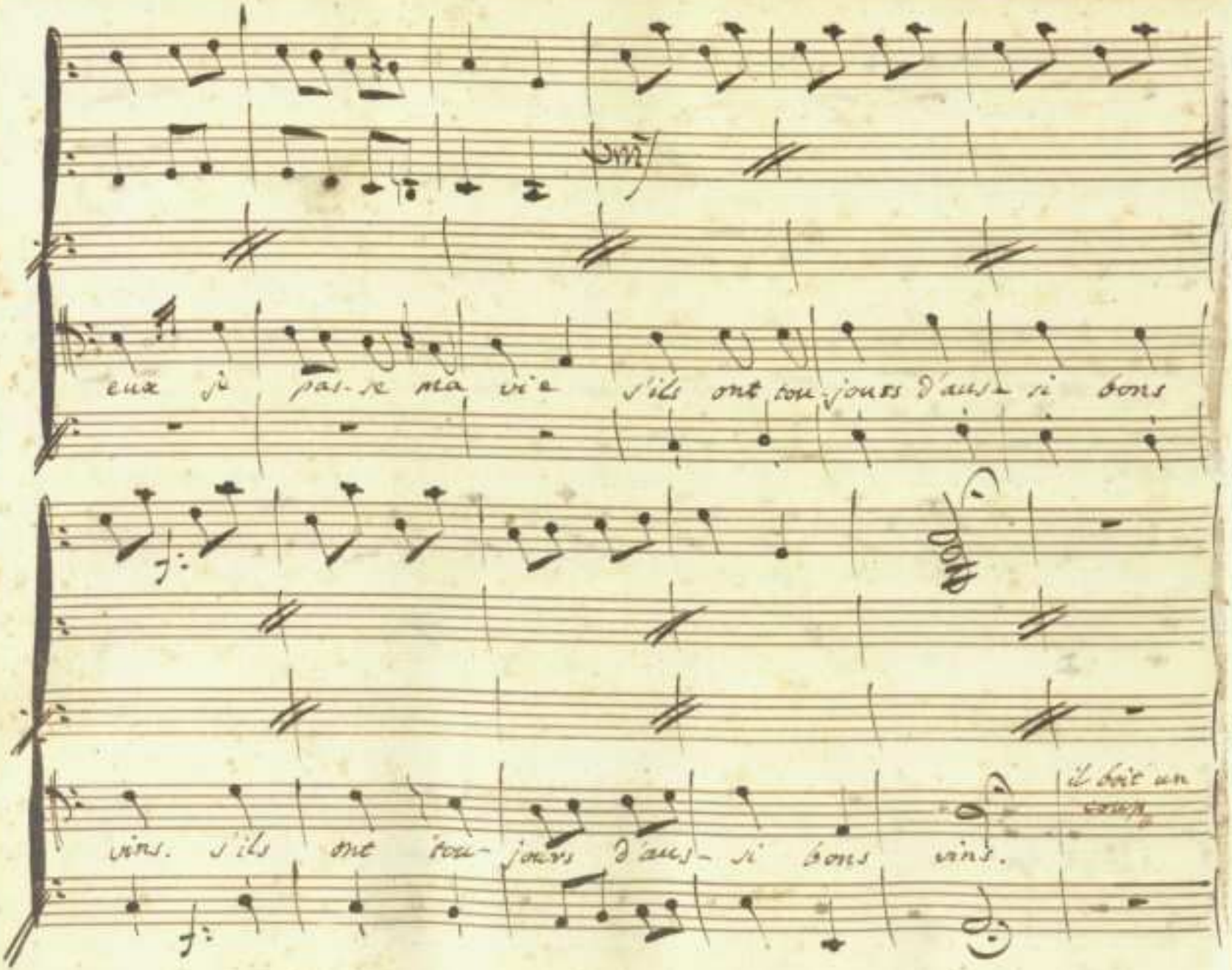
pé! quelle li- queur! quel bon sou- pé! et quelle li-

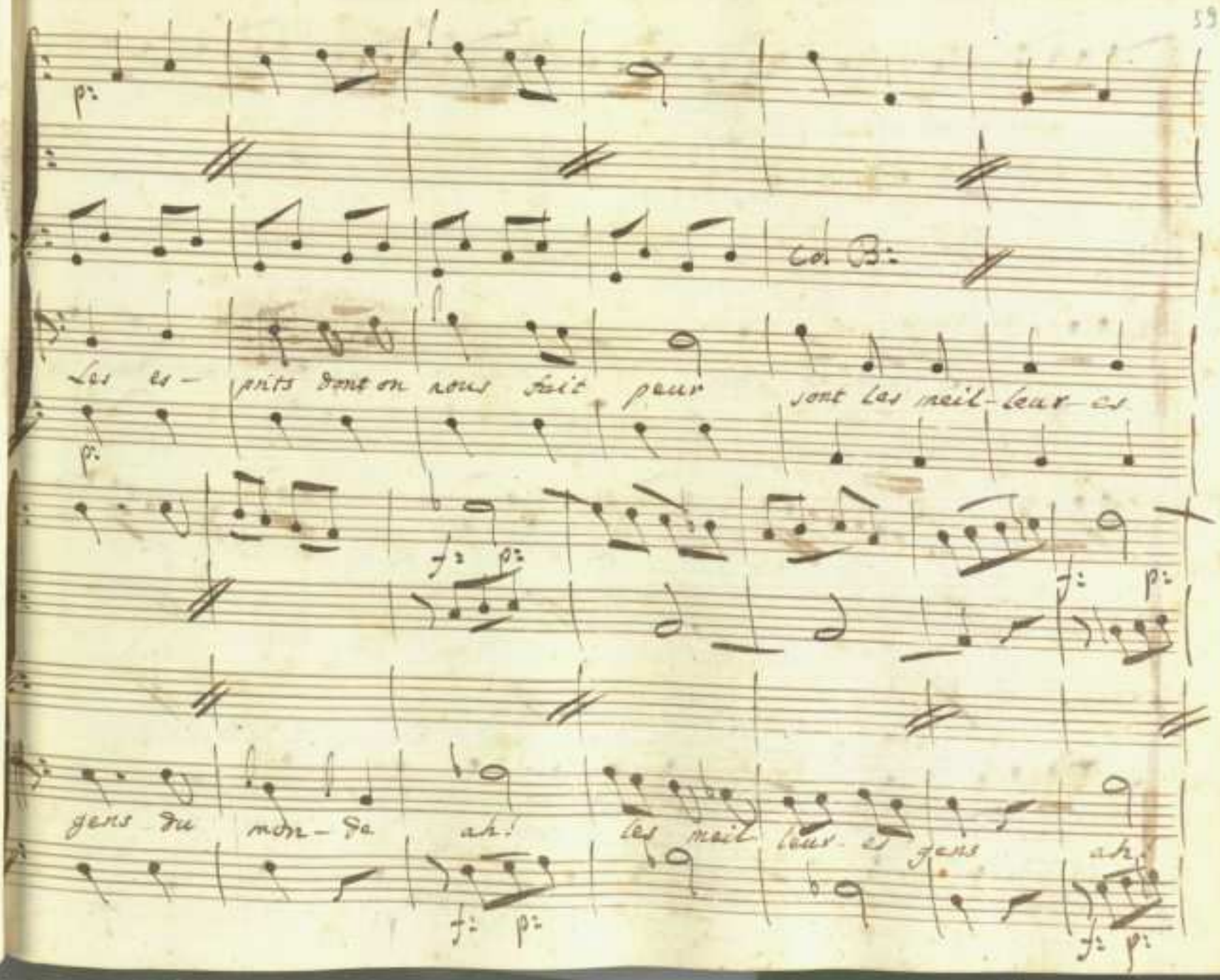
quer! vo- yés vo- yés com- me ici tout ab- bon- de.

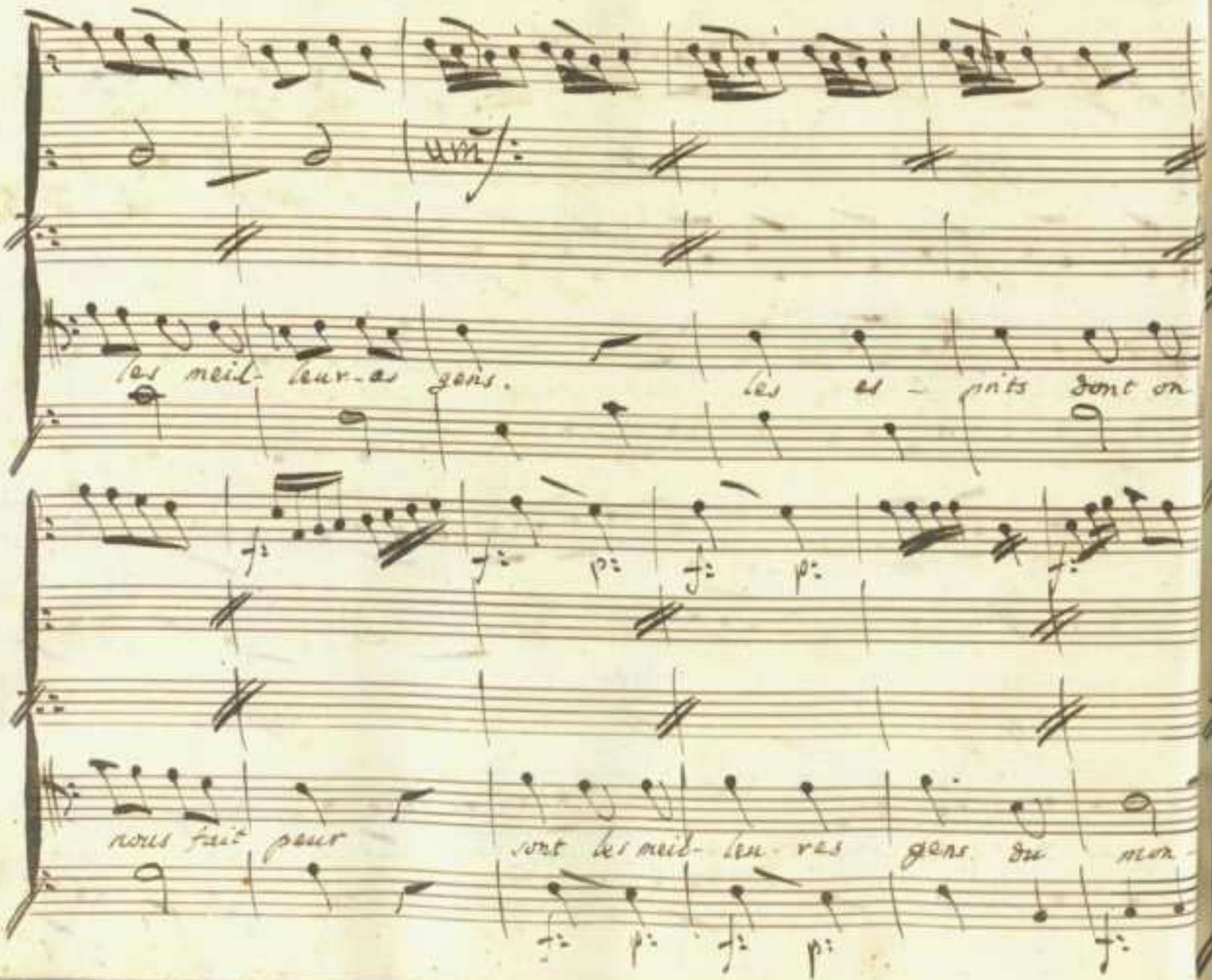

f:
Col: B:
quel bon sou- pè! et quelle li- quer! quel bon sou-
p:
pè! quelle li- quer!

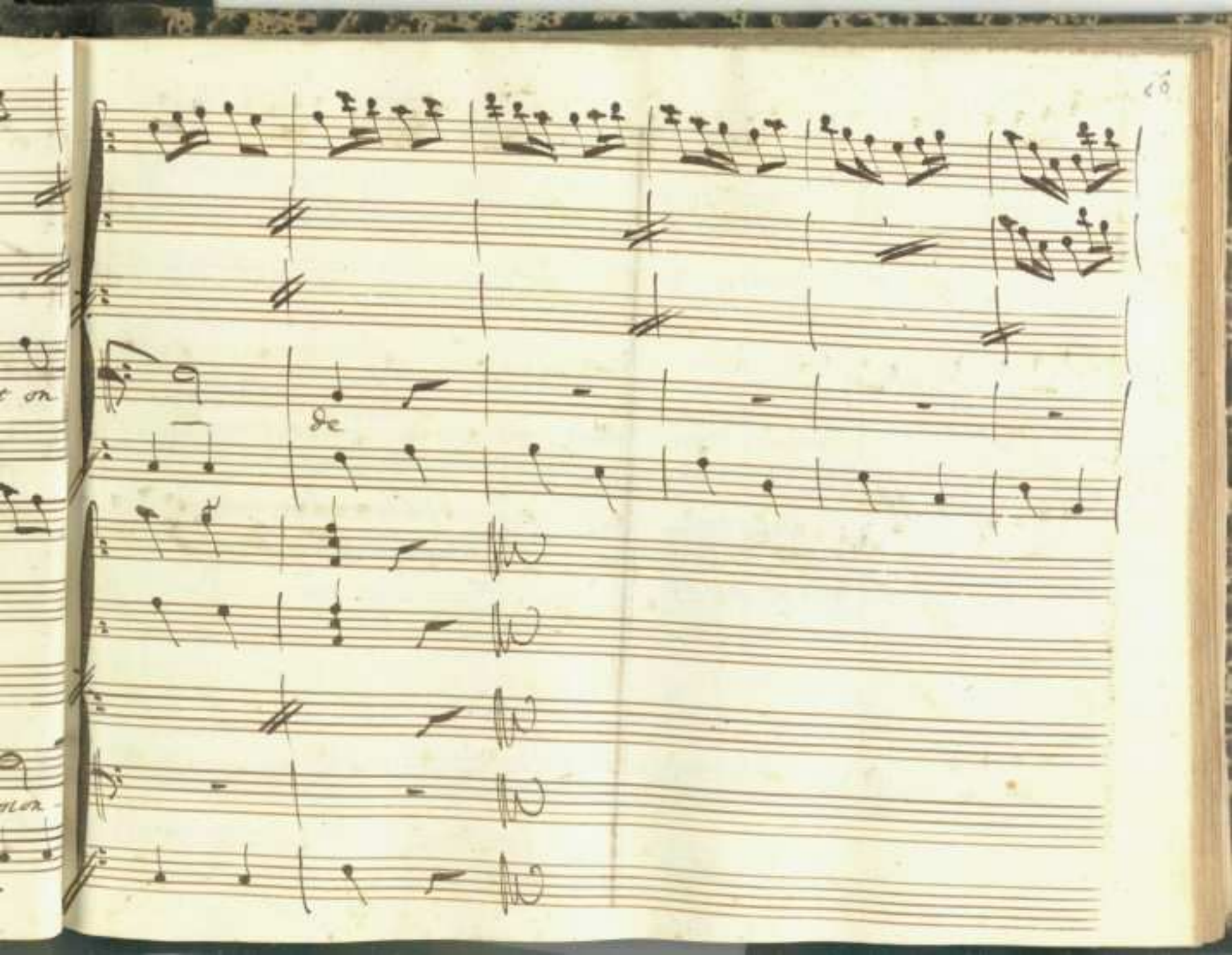

on n'en par le que par en-
vie: mo-quons nous de ces con-tes vains. mo-quo


p:
nous de ces con- tes vains. pour moi j'en di là- me re-
vie: je je ne veux plus d'au- tres voi- sins a- vec


eux je pas-se ma vie s'ils ont tou-jours d'aus-si bons
vins. s'ils ont tou-jours d'aus-si bons vins.
il boit un verre


p:
Col B:
Les es- prits dont on nous fait peur sont les meil-leur es
p:
f: p:
f: p:
gens du mon- de ah! les meil leur. es gens ah!
f: p:
f: p:


les meil- leur-es gens. les es - prits dont on
nous fait peur sont les meil- leu- res gens du mon-



Sander.

Ali pour le coup, est un homme:
Il ne craint rien.

Ali.

Ho! rien du tout.
A present je vais faire un somme.

(Il se jette sur un siege.)

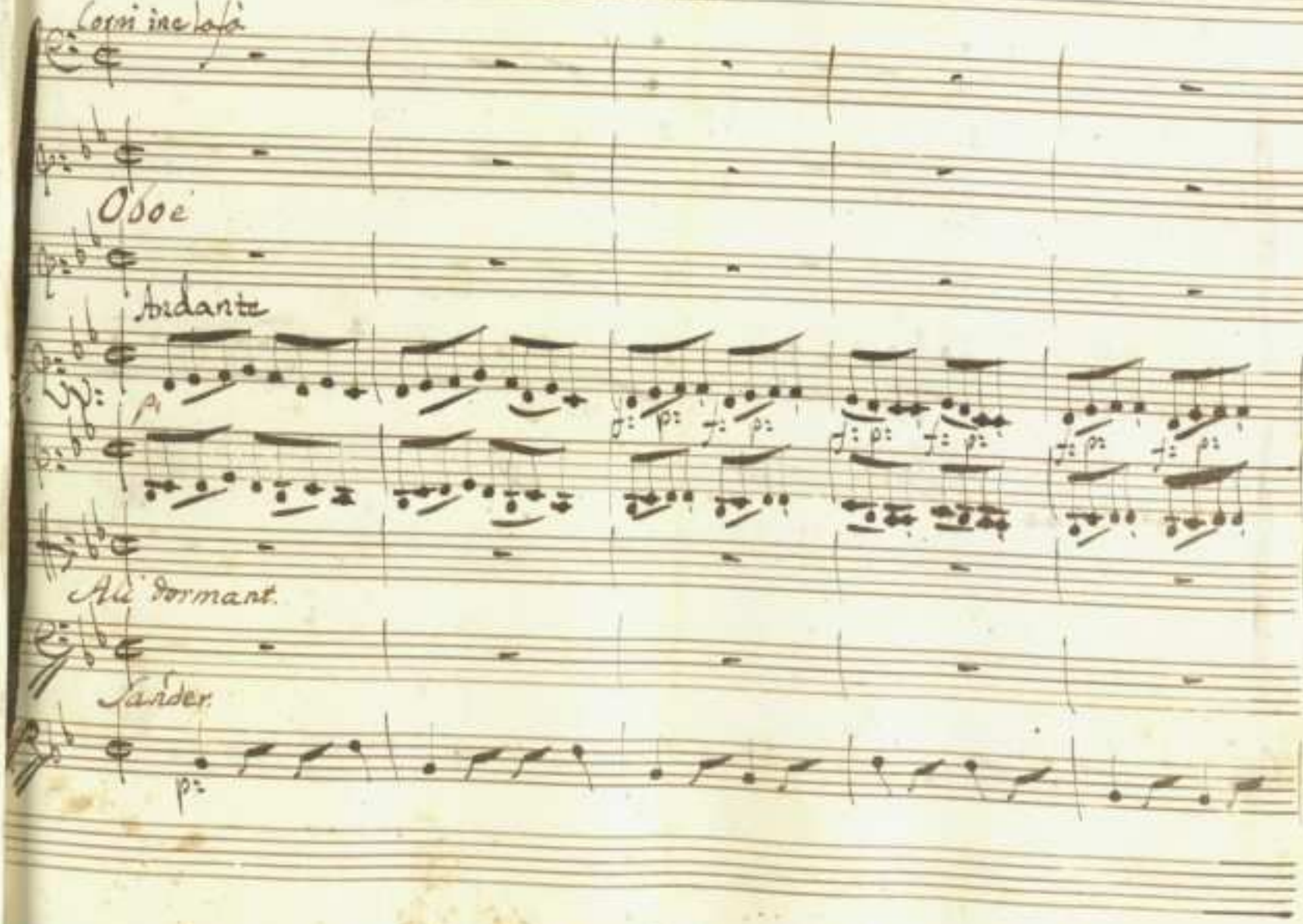
Sander.

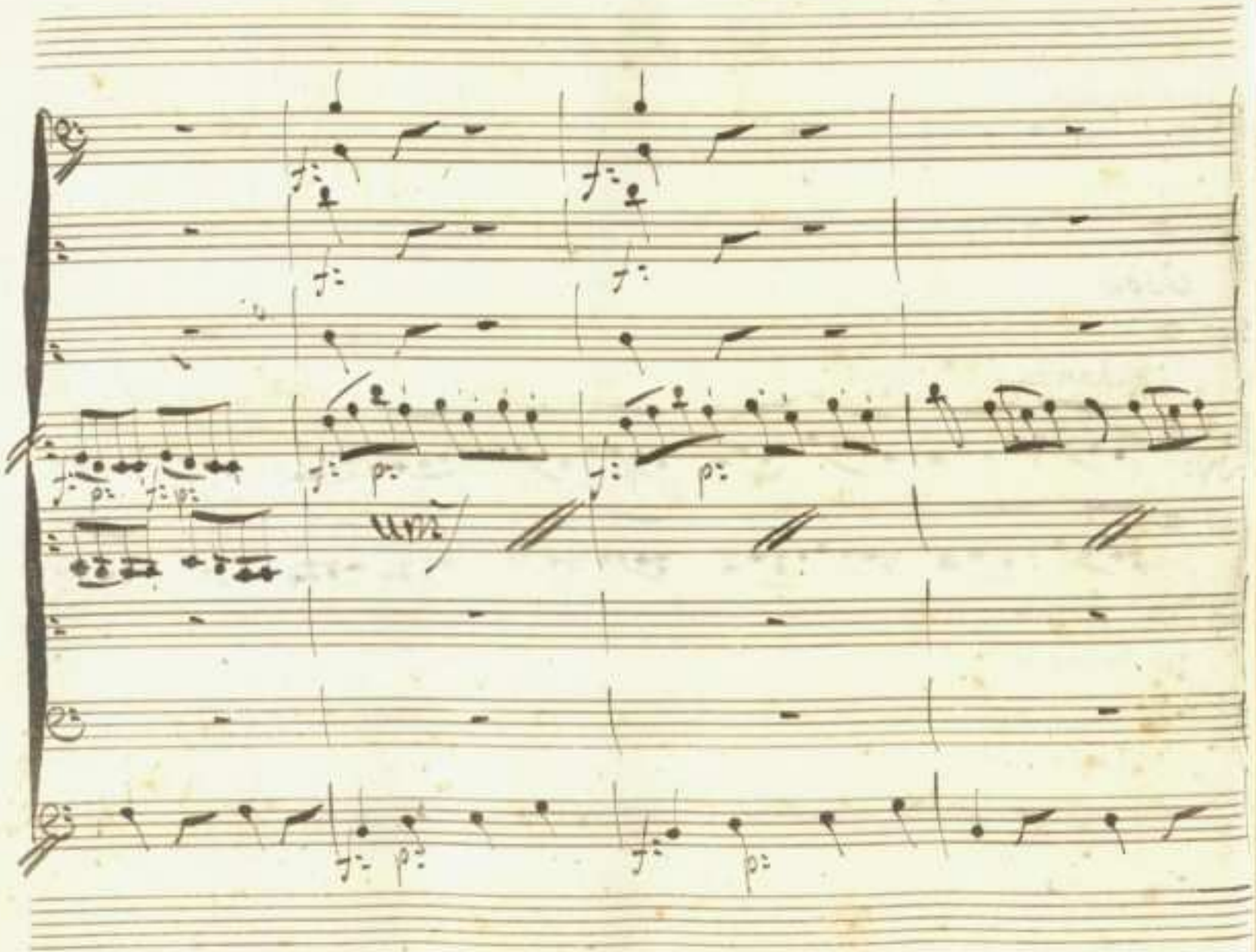
Voyons quel tems il fait.

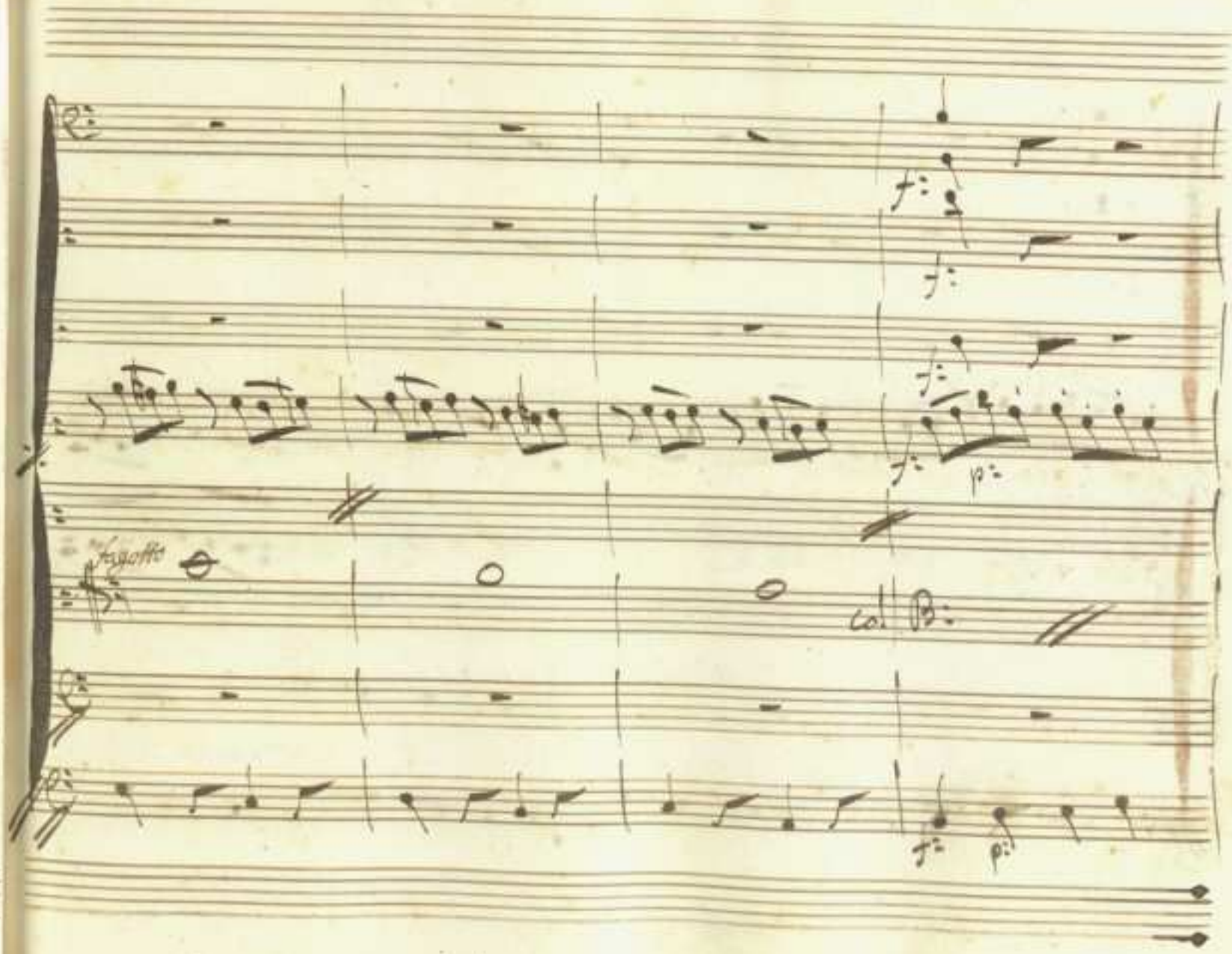
Ali en s'endormant.

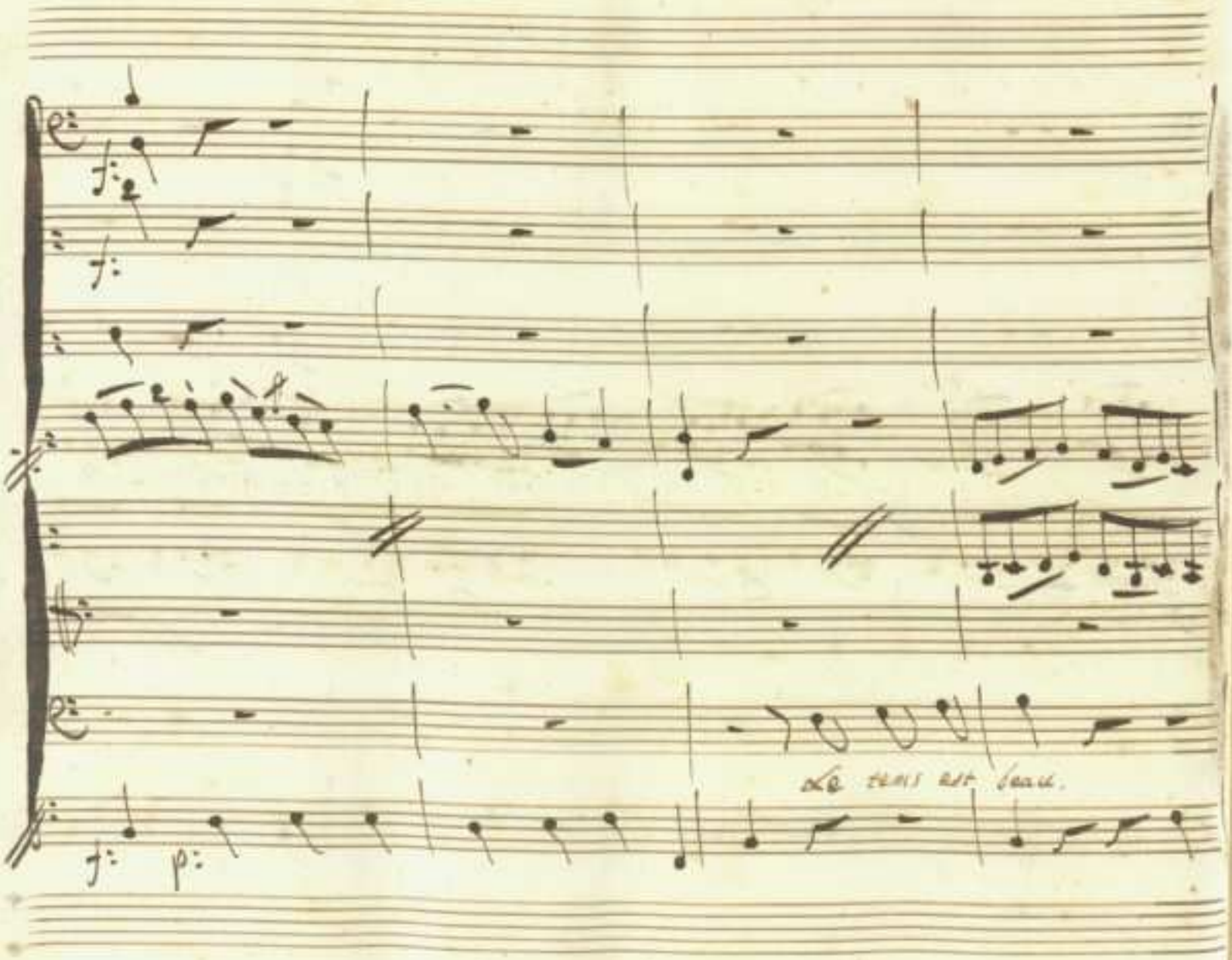
J'aurois dormi debout.

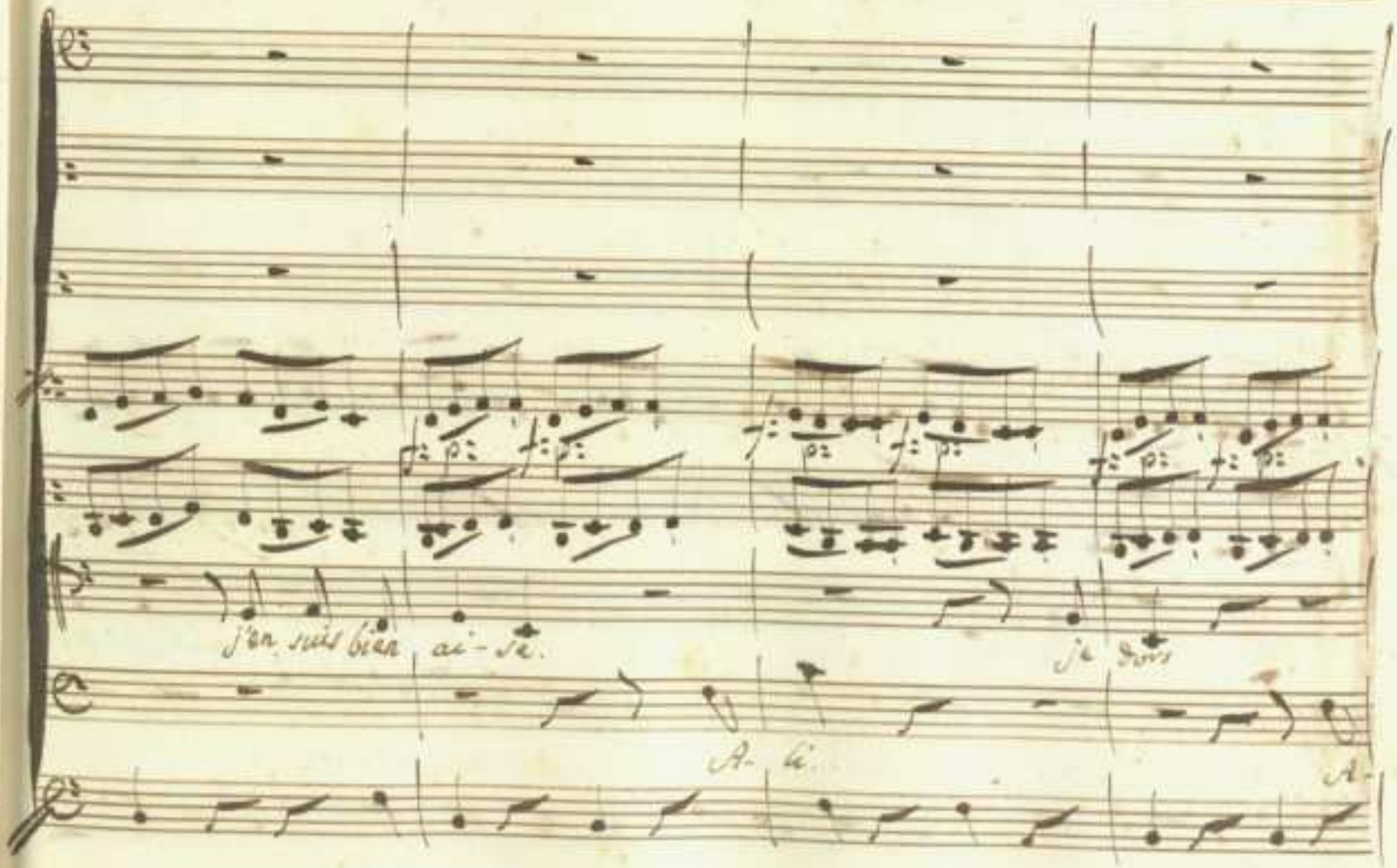
Duo 2

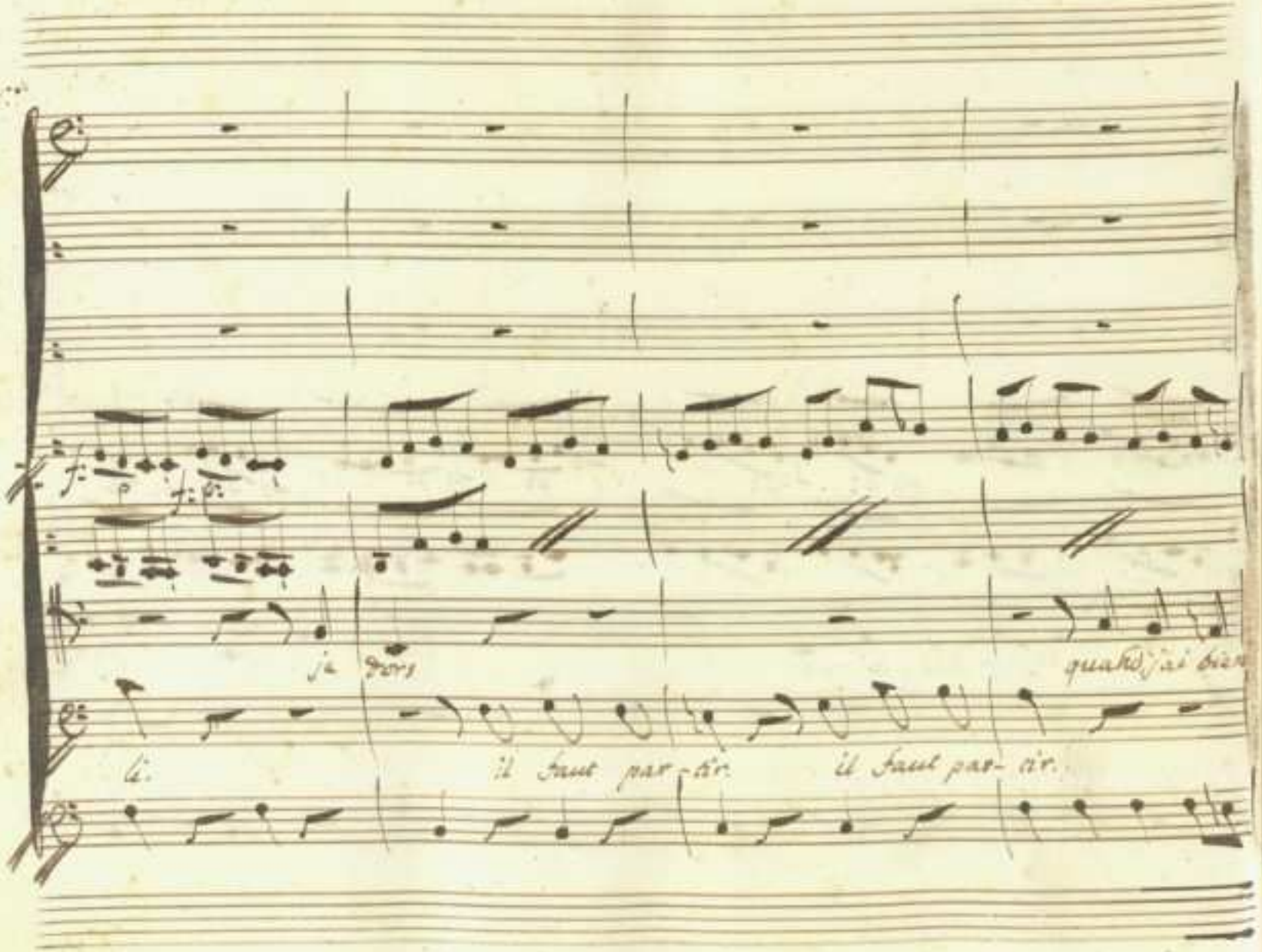


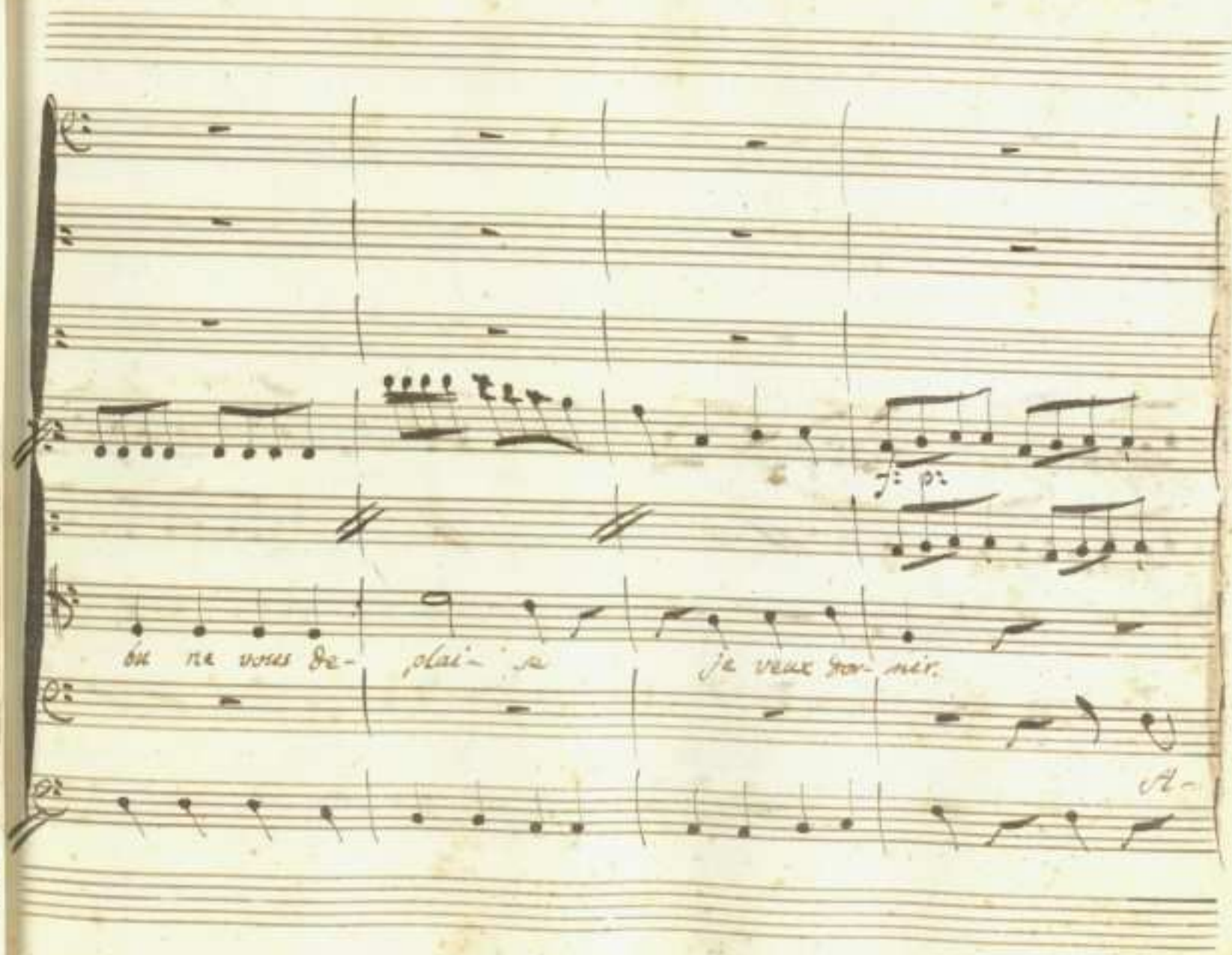


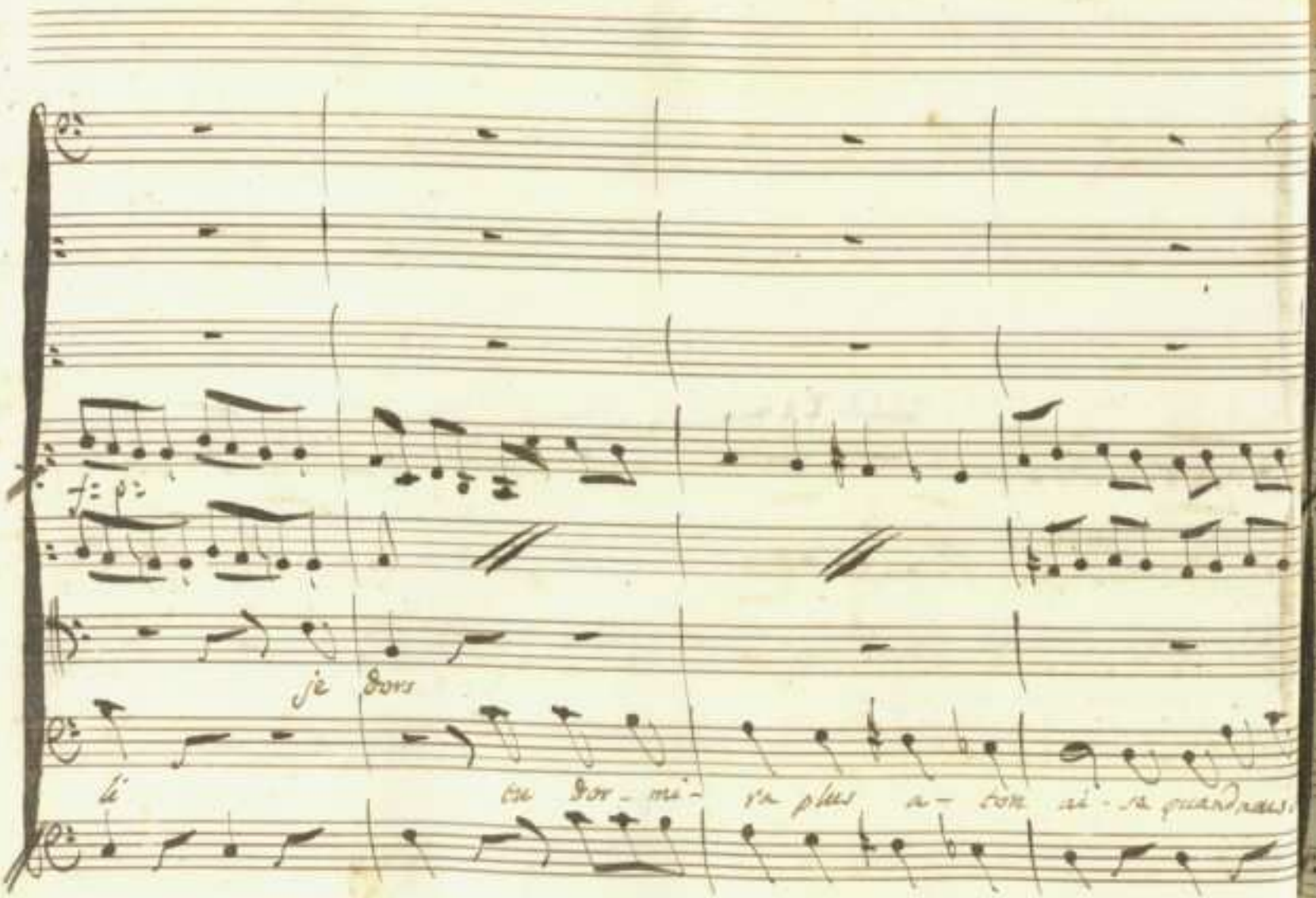

fagotto
col B:


Le tems est beau.


j'en suis bien ai-se.
je sors
A- li.
A-

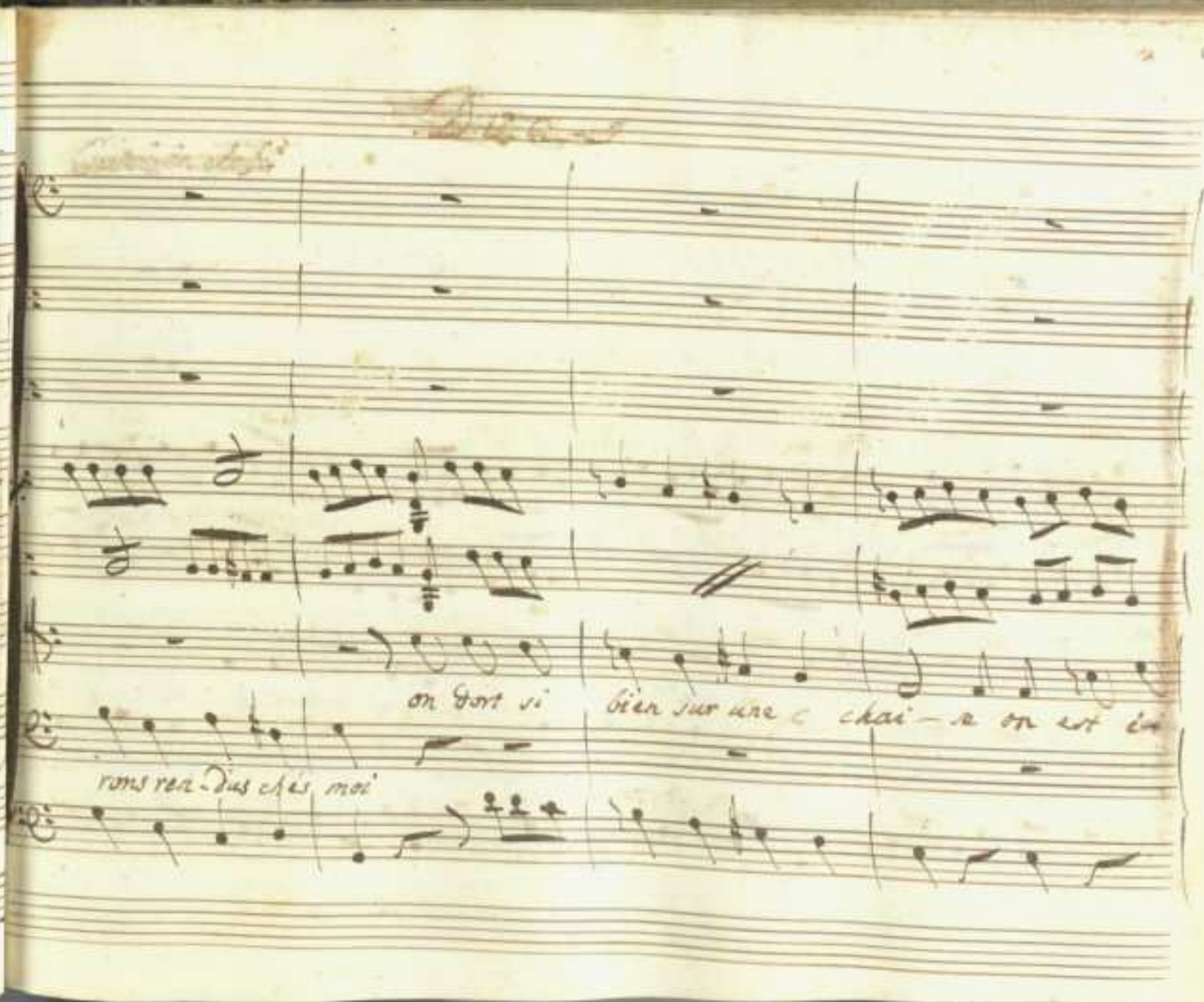

ja dors
quand j'ai bien
li.
il faut par-tir.
il faut par-tir.

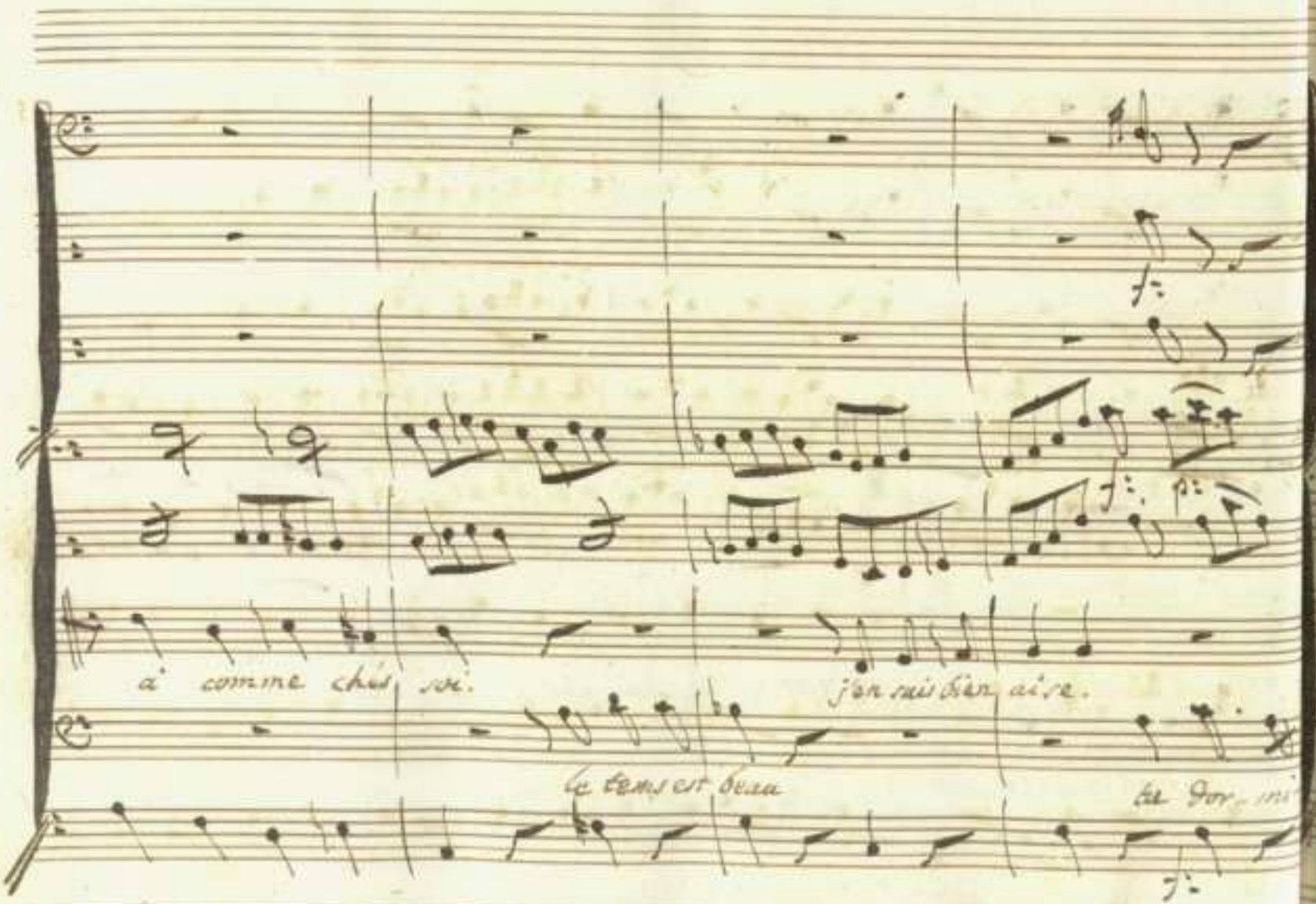

bu ne vous de- plai- se je veux dor- mir.
A-

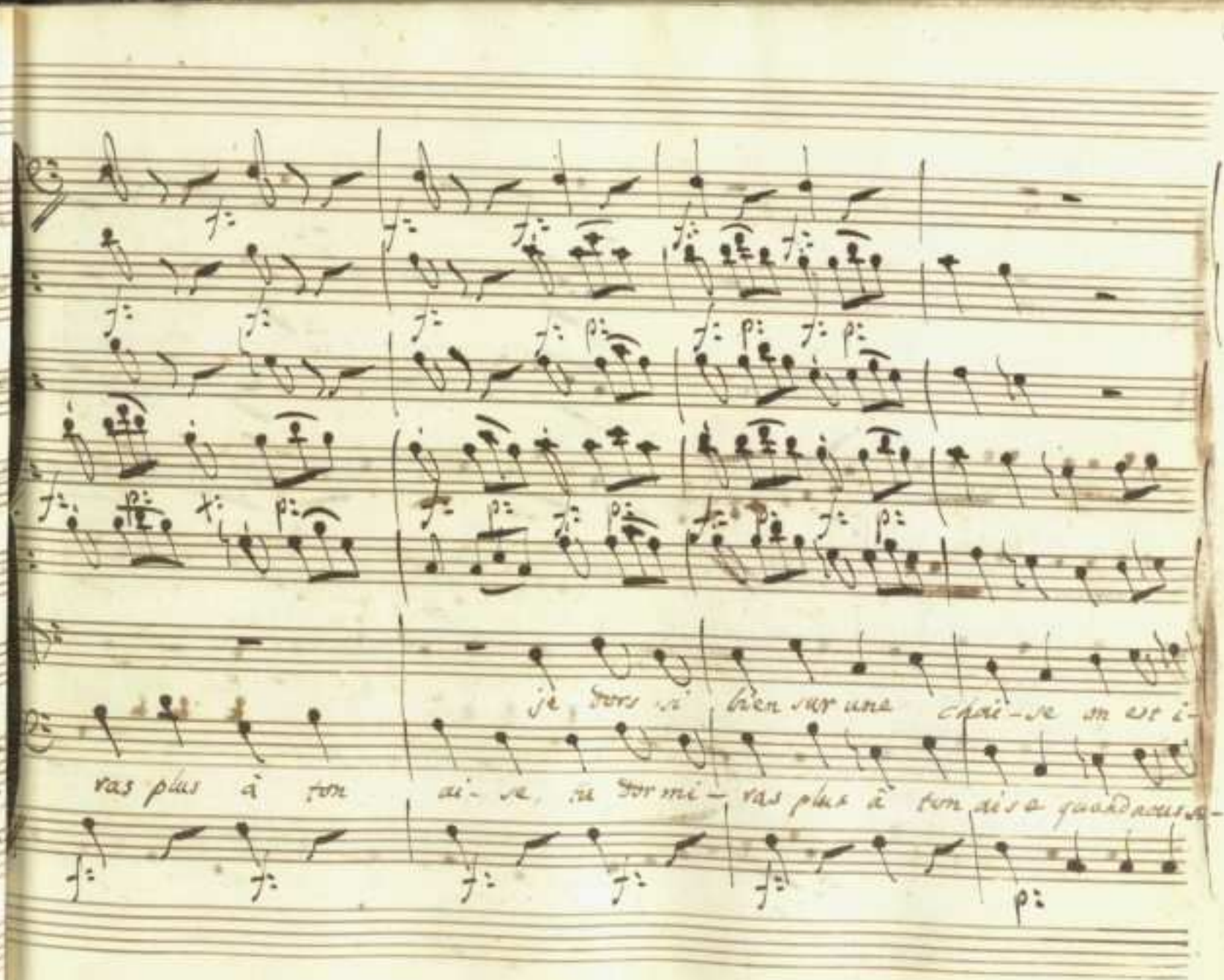

je dors
li tu dor - mi - ra plus a - ton ai - se quand nous

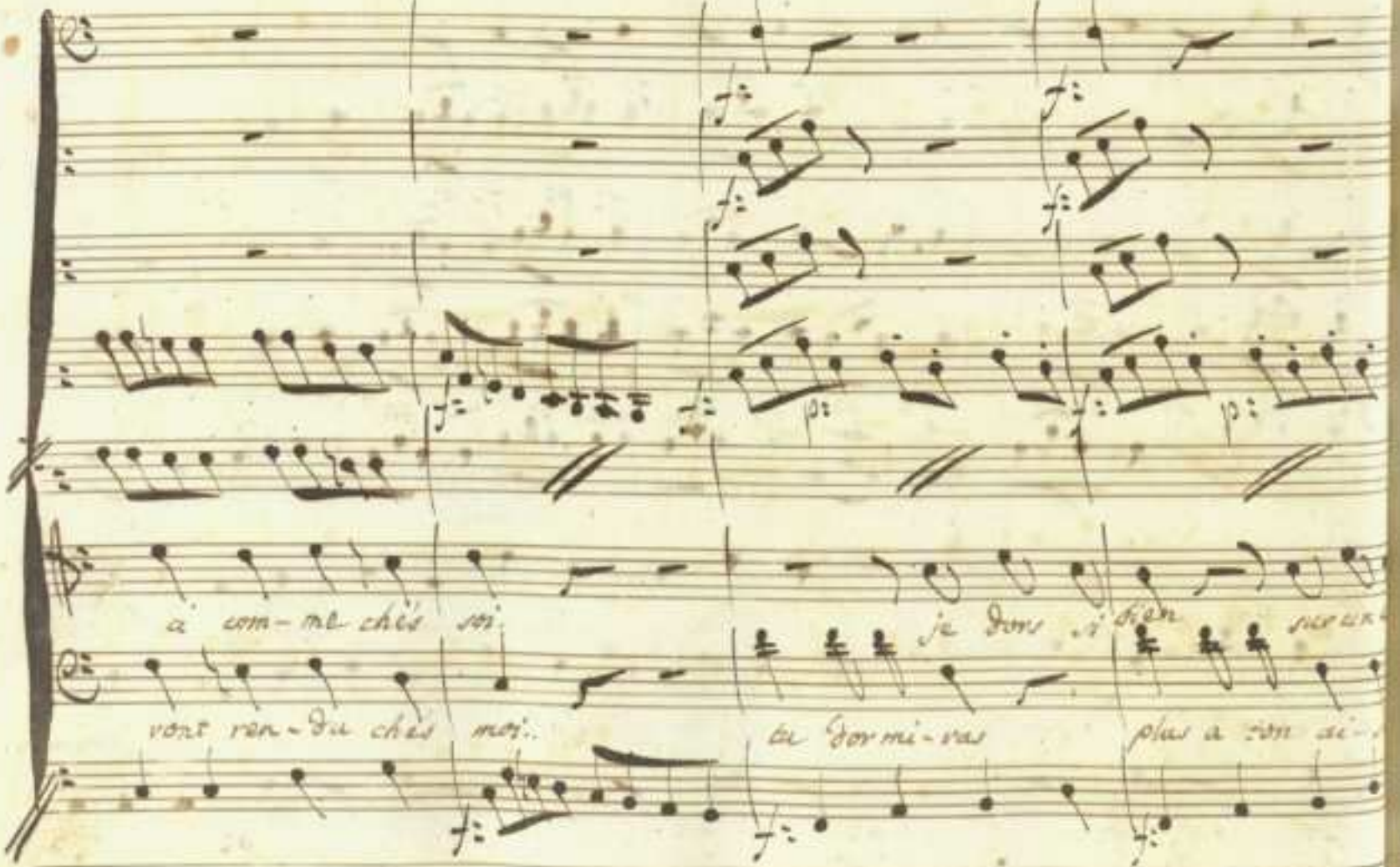
on dort si bien sur une chai-se on est ici

rons ren-dus chés moi



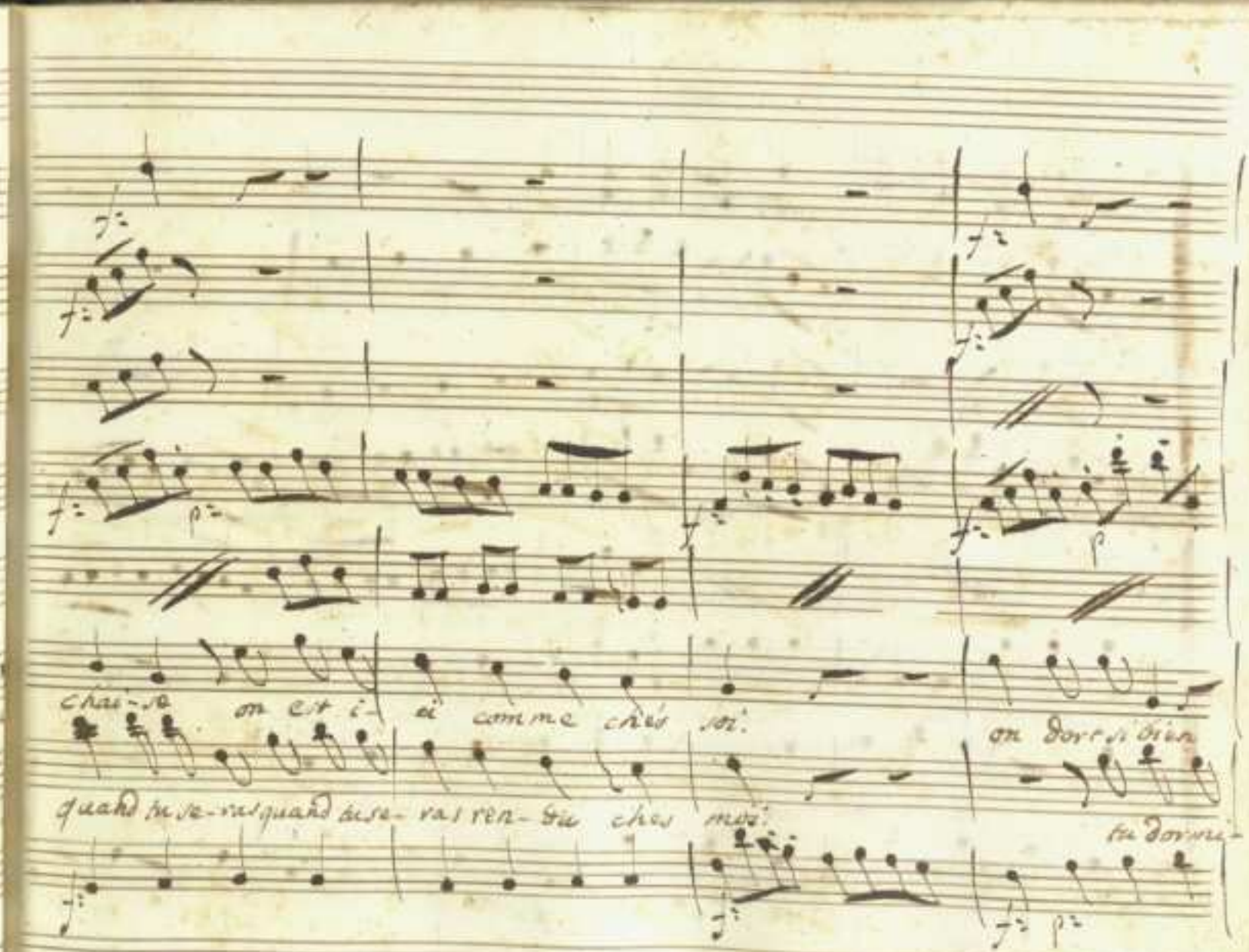

a comme chés soi.
j'en suis bien aise.
le tems est beau

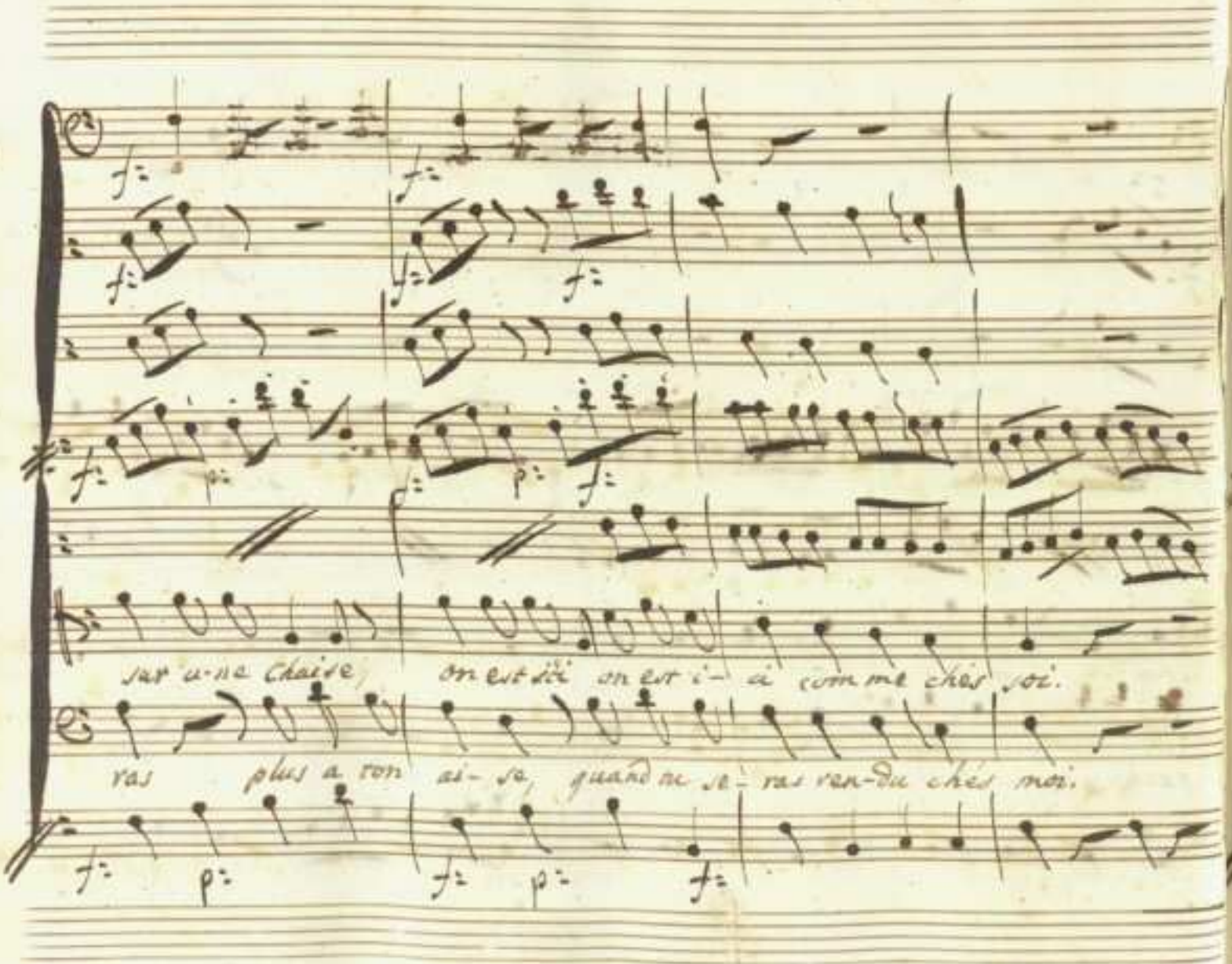

je dors si bien sur une chai-se on est i-
vas plus à ton ai-se, tu dor mi- vas plus à ton aise quand nous se-

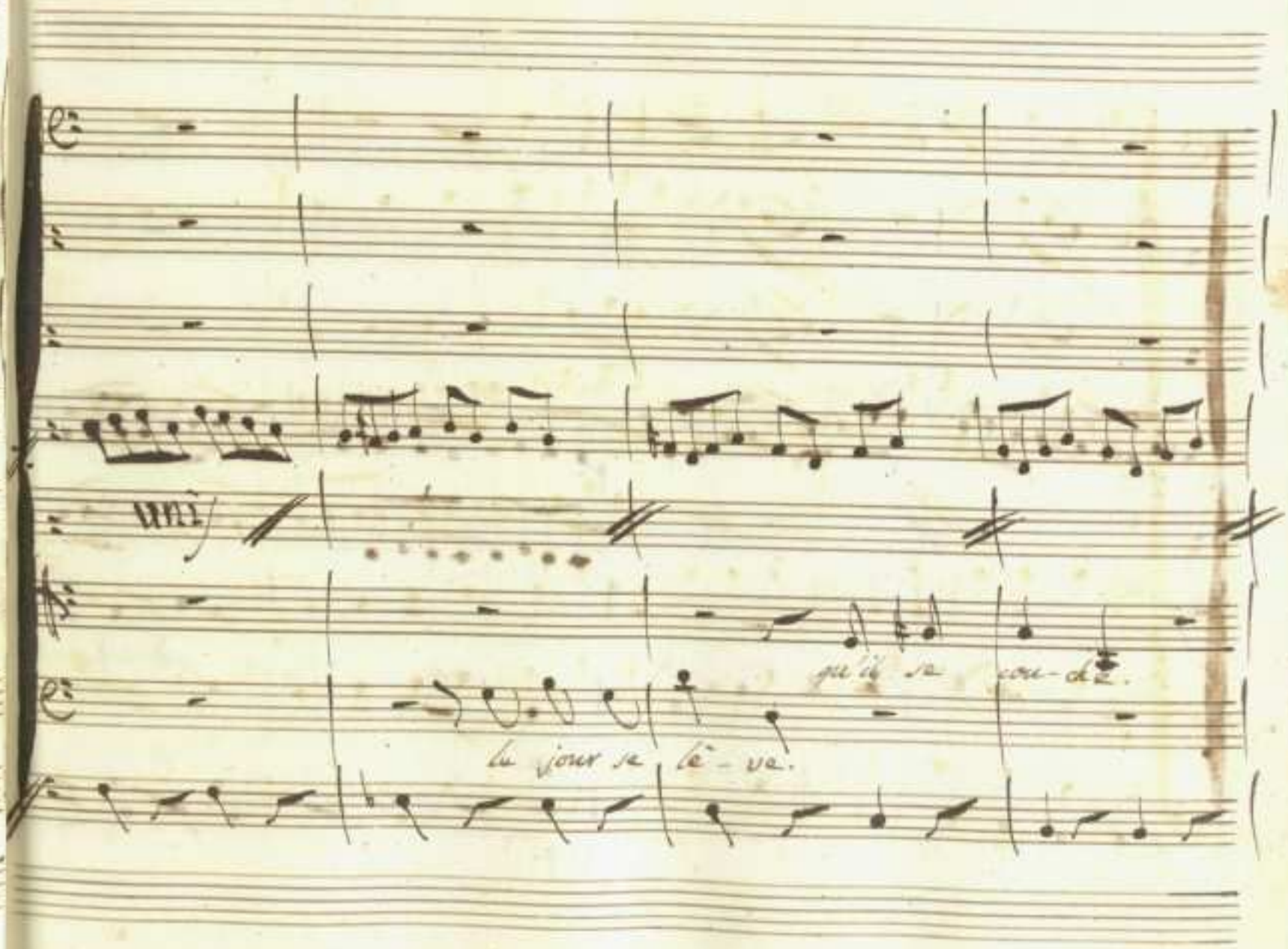

à com-me chés soi
je dors si bien
vont ren-du chés moi.
tu dormi-ras
plus a ton ai-

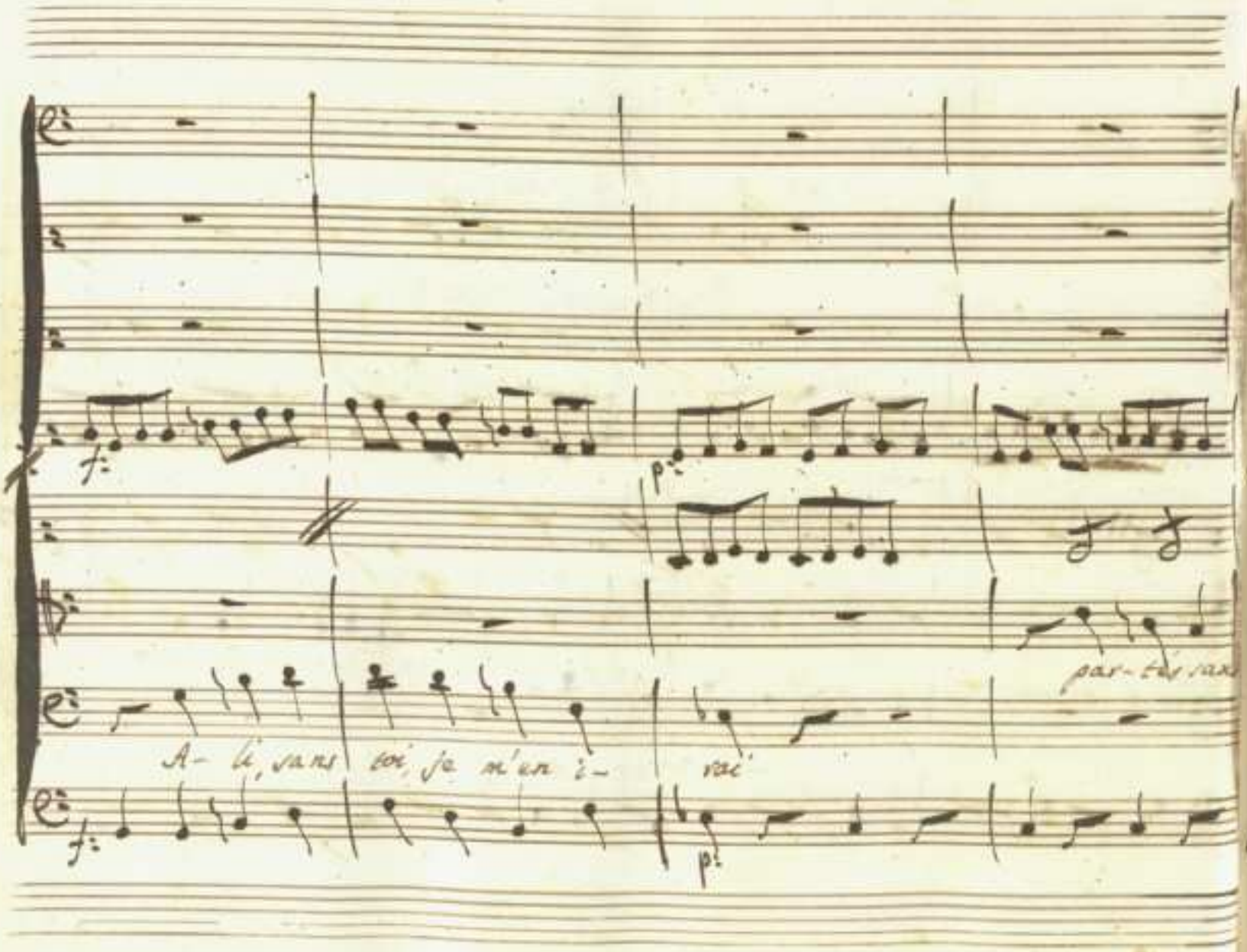
chai-se on est i-ci comme chés soi. on dort si bien

quand tu se-ras quand tu se-ras ren-du chés moi. tu dormi-




sur u-ne Chaise, on est ici on est i- ci comme chez soi.
ras plus a ton ai- se, quand on se- ras ren-du chés moi.

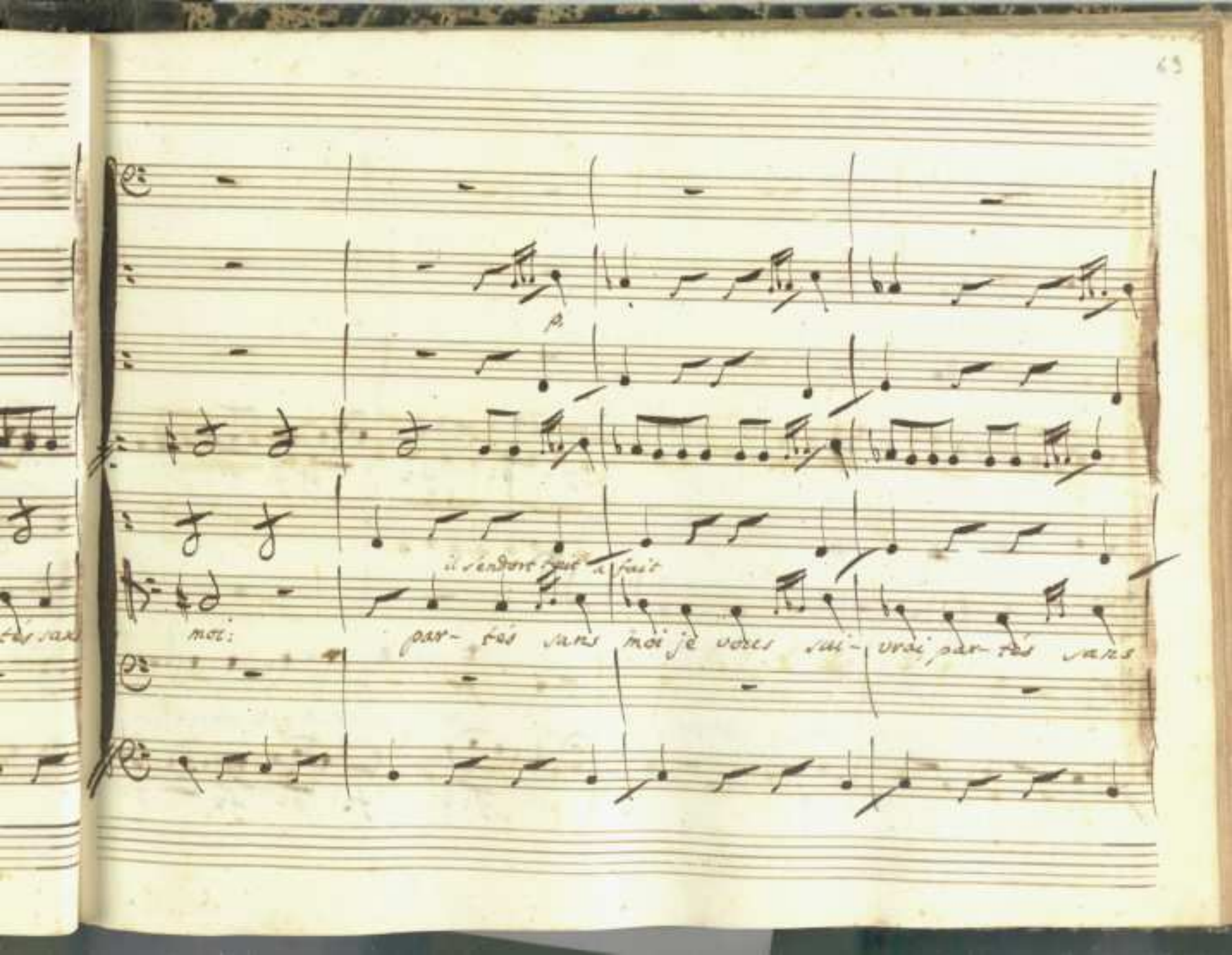

unis
qu'il se cou-che.
le jour se lè-ve.

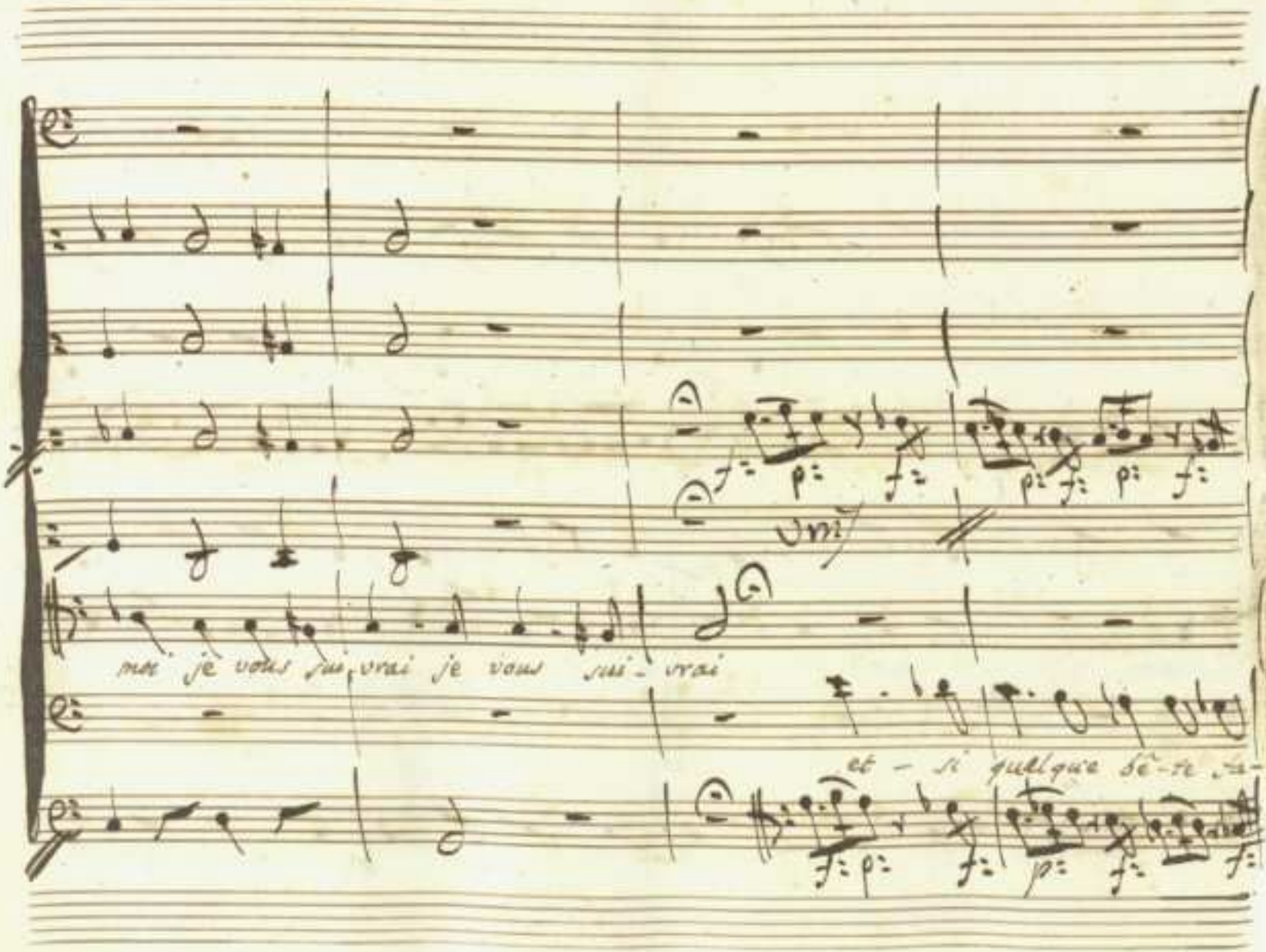

A- li, sans toi, je m'en i- rai
par- tis sans

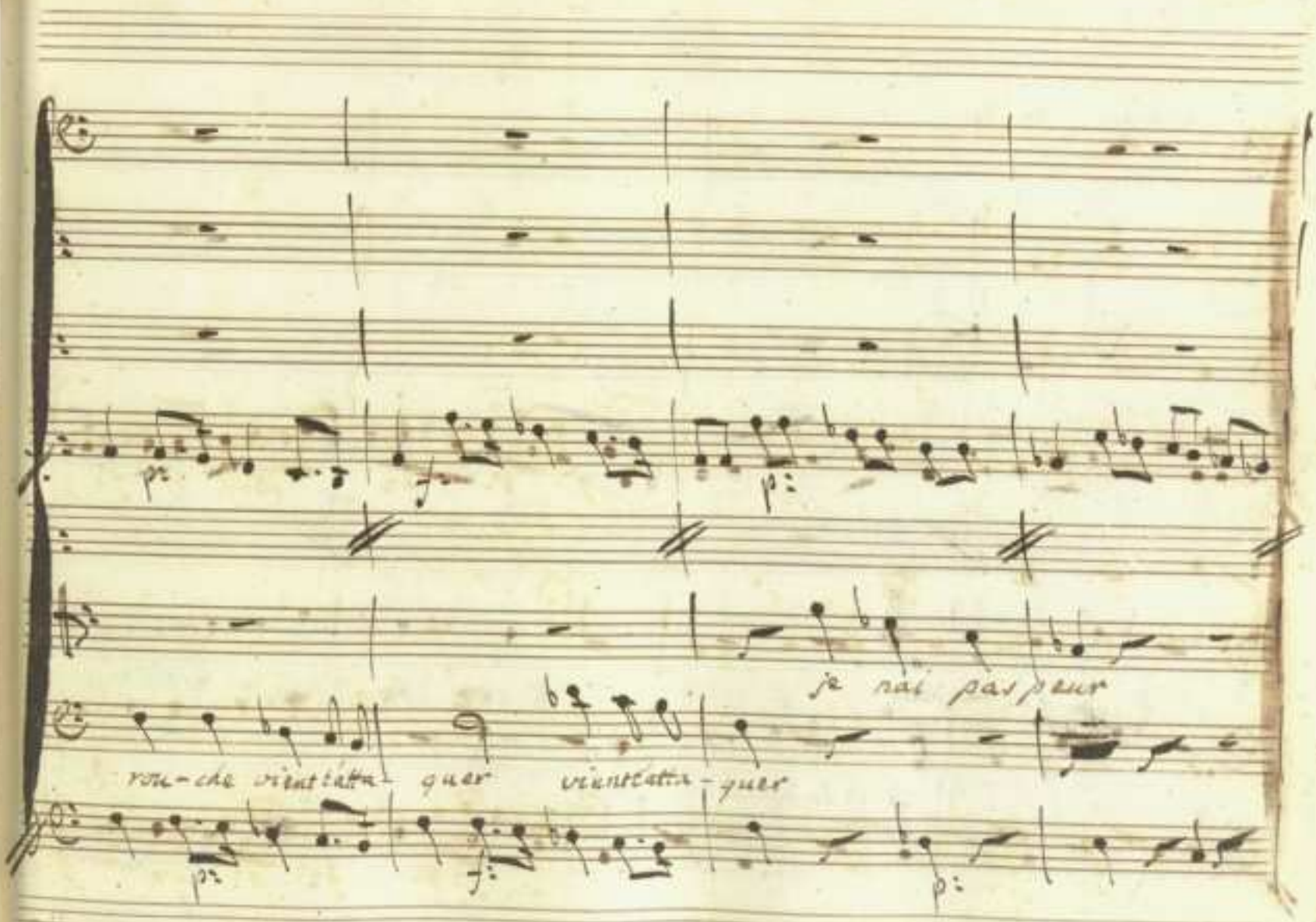
p.

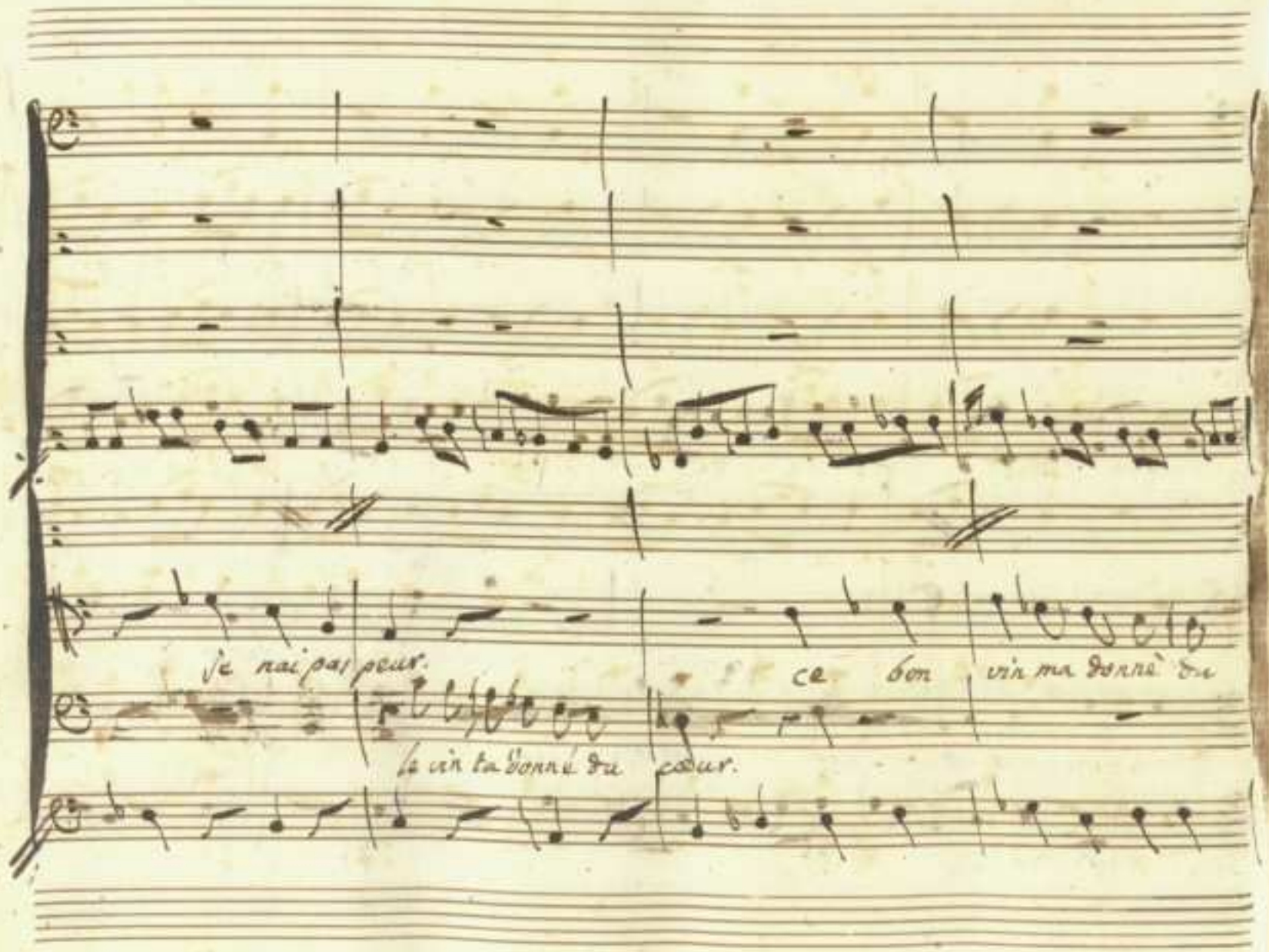
il s'endort tout à fait

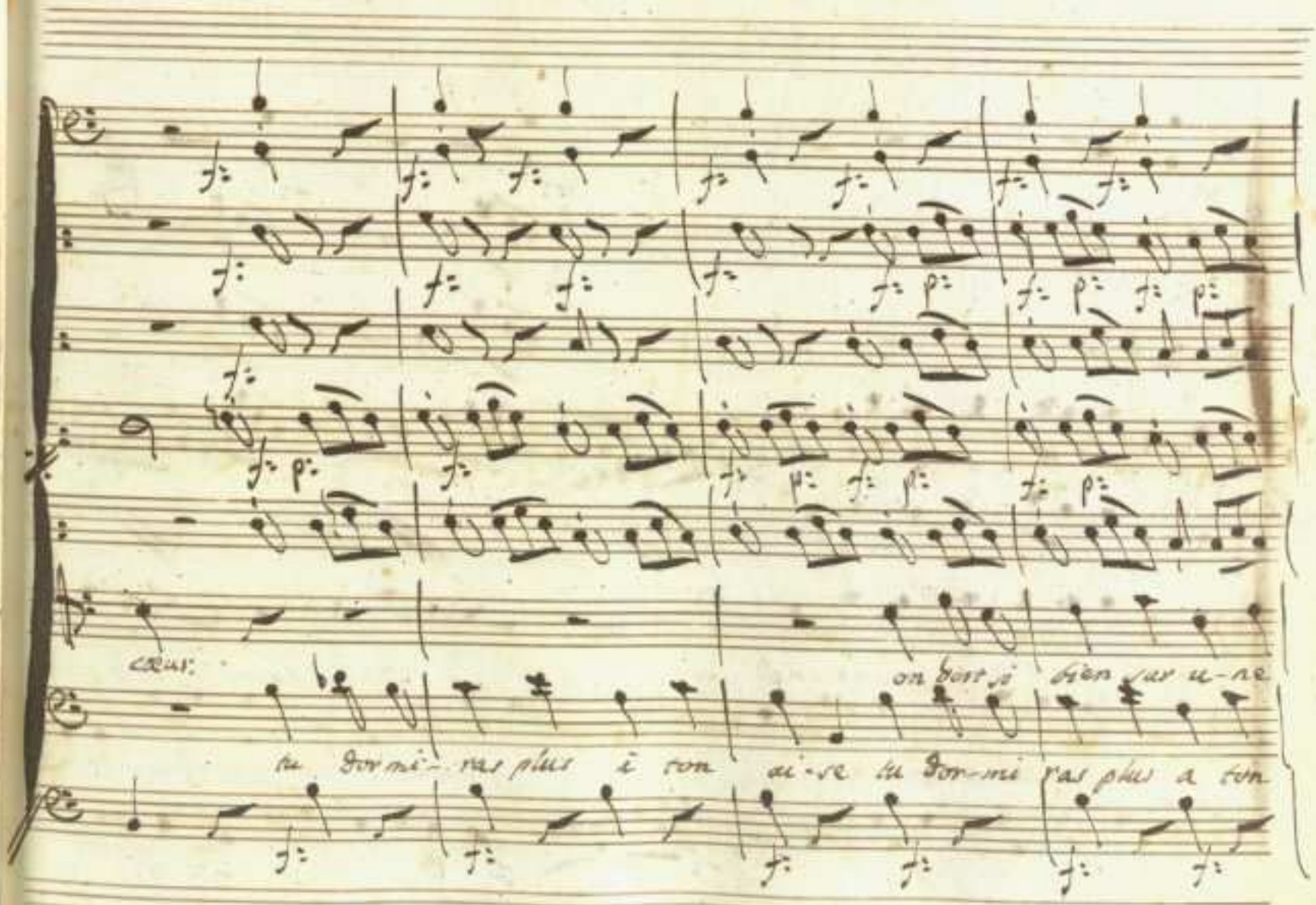
moi: par- tés sans moi je vous sui- vrai par- tés sans

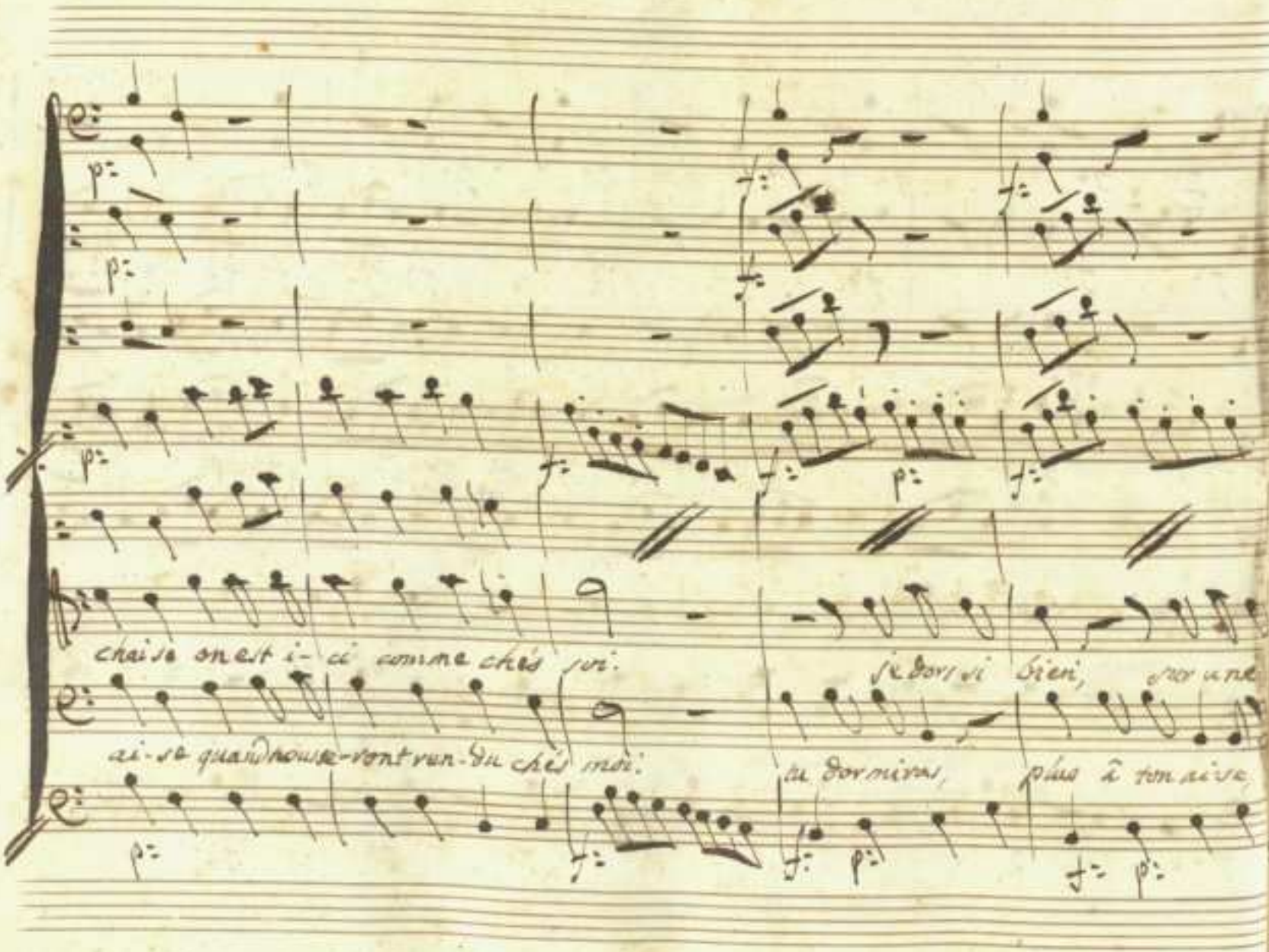



moi je vous sui-vrai je vous sui-vrai
et - si quelque bê-te fa-


je n'ai pas peur
rou-che vient l'atta- quer vient l'atta- quer


Je nai pas peur.
ce bon vin ma donné du
le vin ta donné du cœur.


Chœur:
on boit si bien sur u-ne
tu dor-mi-ras plus à ton
ai-se tu dor-mi ras plus à ton


chaise on est i- ci comme chés soi.
je dors si bien, sur une
ai-se quand nous se-ront ren-du chés moi.
tu dormiras, plus à ton aise,

f:

f:

p:

f:

p:

chaise. on est i- ci comme chés soi.

en baillant

ah

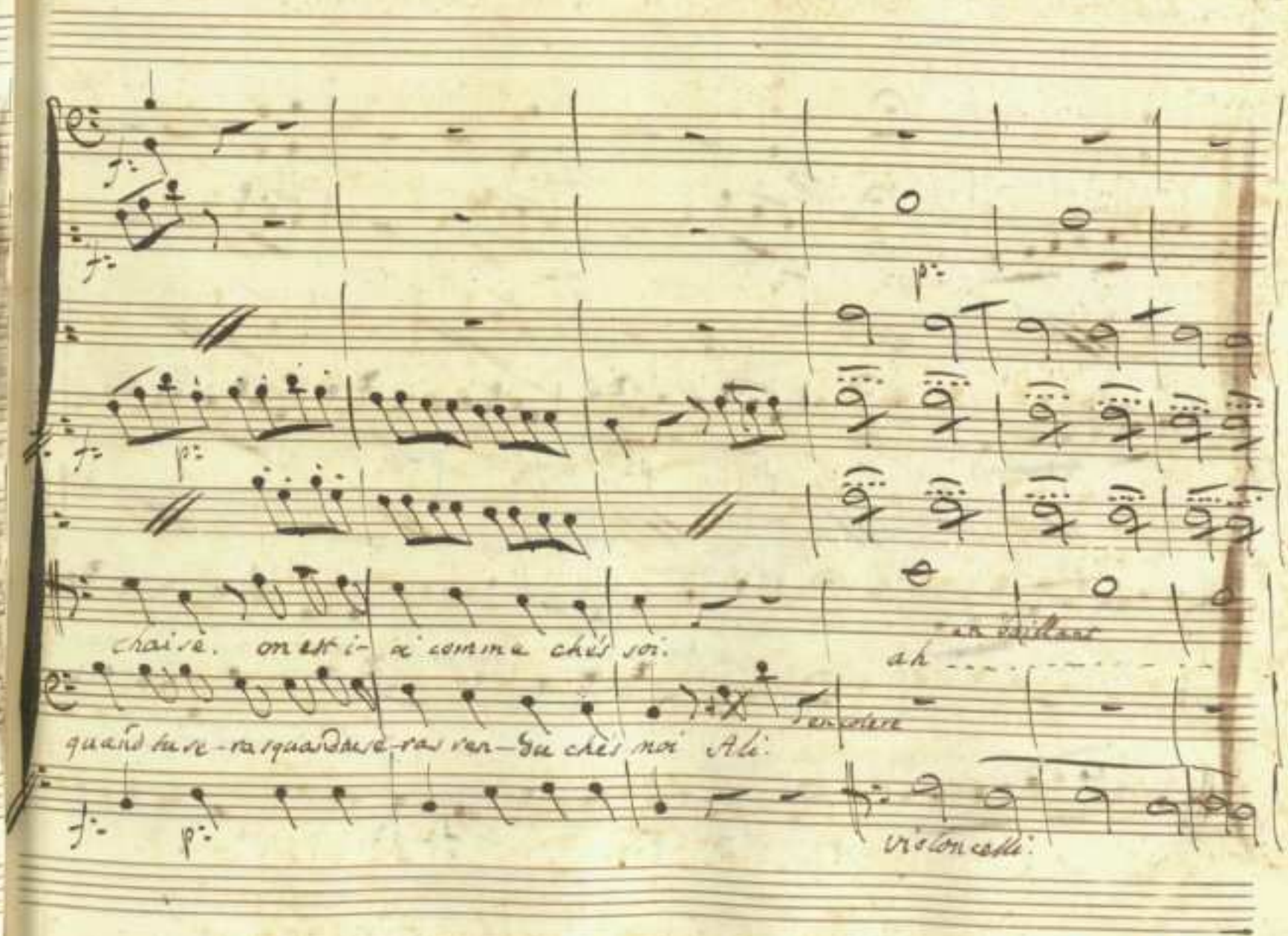
quand tu se-ras quand tu se-ras ren-du chés moi Ali.

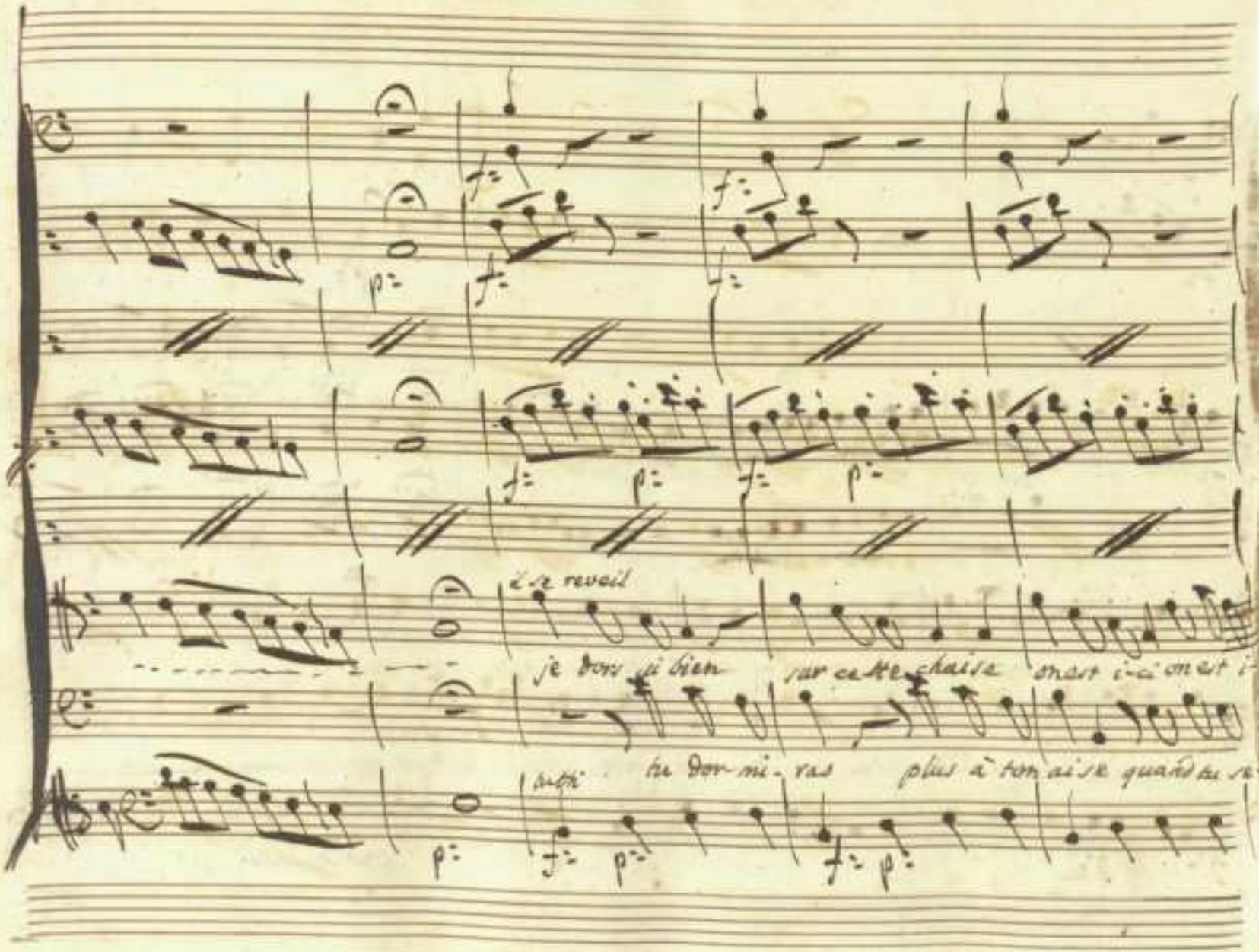
en colere

f:

p:

violoncelli.

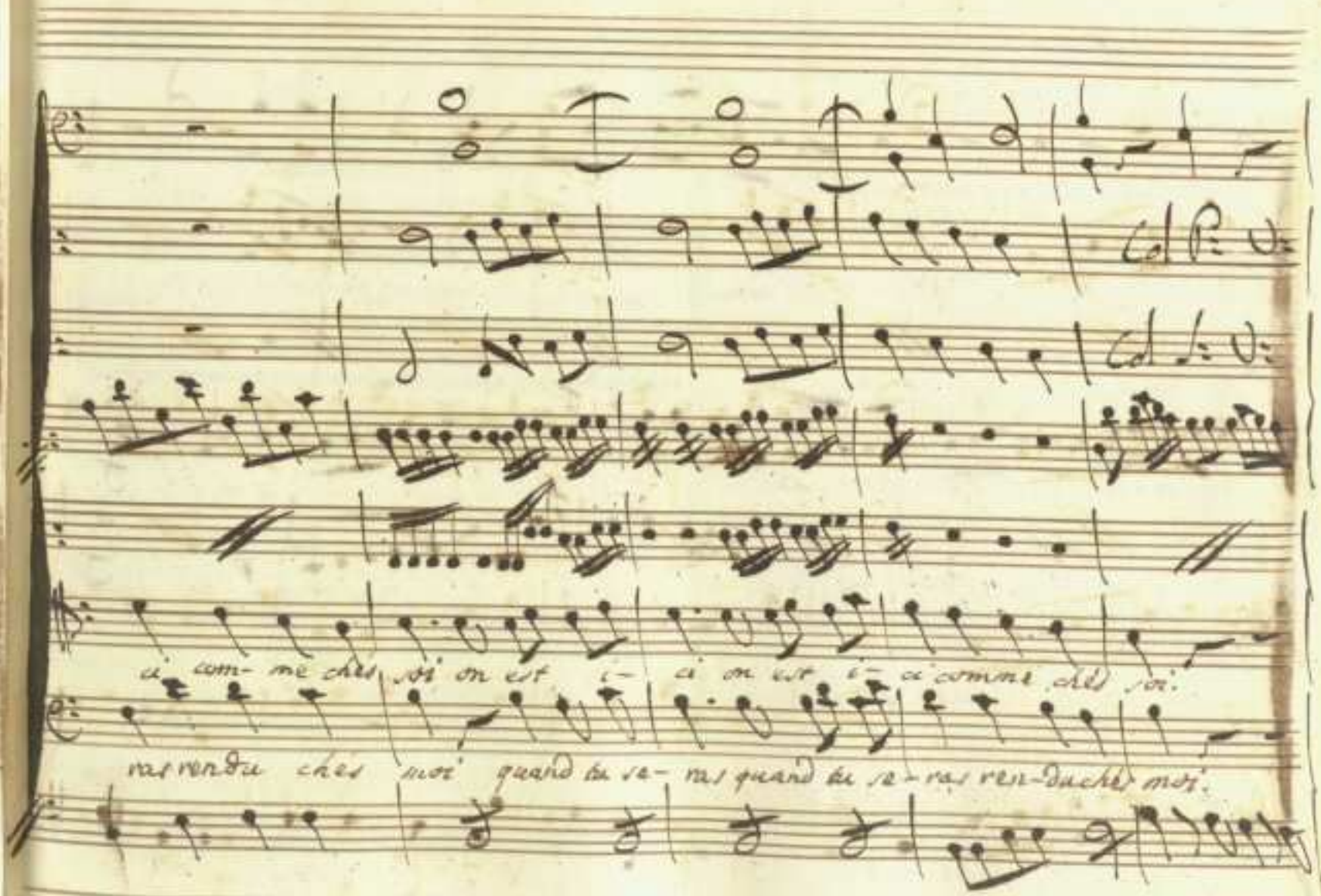




il se reveil

je dors si bien sur cette chaise on est i-ci on est i-

tutti tu dor-mi-ras plus à ton aise quand tu se-


ci com- me chez soi on est ci- ci on est ci- ci comme chez soi.
ras rendu chez moi quand tu se- ras quand tu se- ras revenu chez moi.

Sander.

Allons, ma famille m'attend.
Leve-toi, je l'ordonne, et partons à l'instant.

Ali.

Ah! laissés-m'en du moins prendre encore une dose.
il boit

Sander.

Je veus, en quittant ce beau lieu,
Avoir de ce prodige un témoin qui dépose.
Ma petite Zemire, en me disant adieu,
Ne m'a demandé qu'une rose;
Je vais de ce rosier en cueillir une.
(s'approche d'un rosier, qui est sur une console et il en cueille une rose)

SCENE II.

Azor, Sander, Ali.

Azor, sous une forme effrayante.

Hola!

Ali tremblant.

Ciel!

Sander.

Que vois-je?

Azor.

Que fais-tu là?
Et pourquoi me prendre mes roses?

Sander.

Pardon. Je ne voyois aucun mal à cela;
Et libéral en toutes choses,
Je ne te croyois point jaloux de ces fleurs-là.

Azor.

téméraire, ingrat, je te donne
L'asyle, un bon soupé, le meilleur vin que j'ai,
Et tu veus que je te pardonne
De me voler mes fleurs! non je serai vangé.
tu vas mourir.

Sander.

tu peus disposer de ma vie.
Je ne la plains, ni ne défends
Des jours si peu dignes d'envie.
Je n'ai regret qu'à mes enfans.

Azor.

De trois filles, dit-on, le destin t'a fait pere?

Sander.

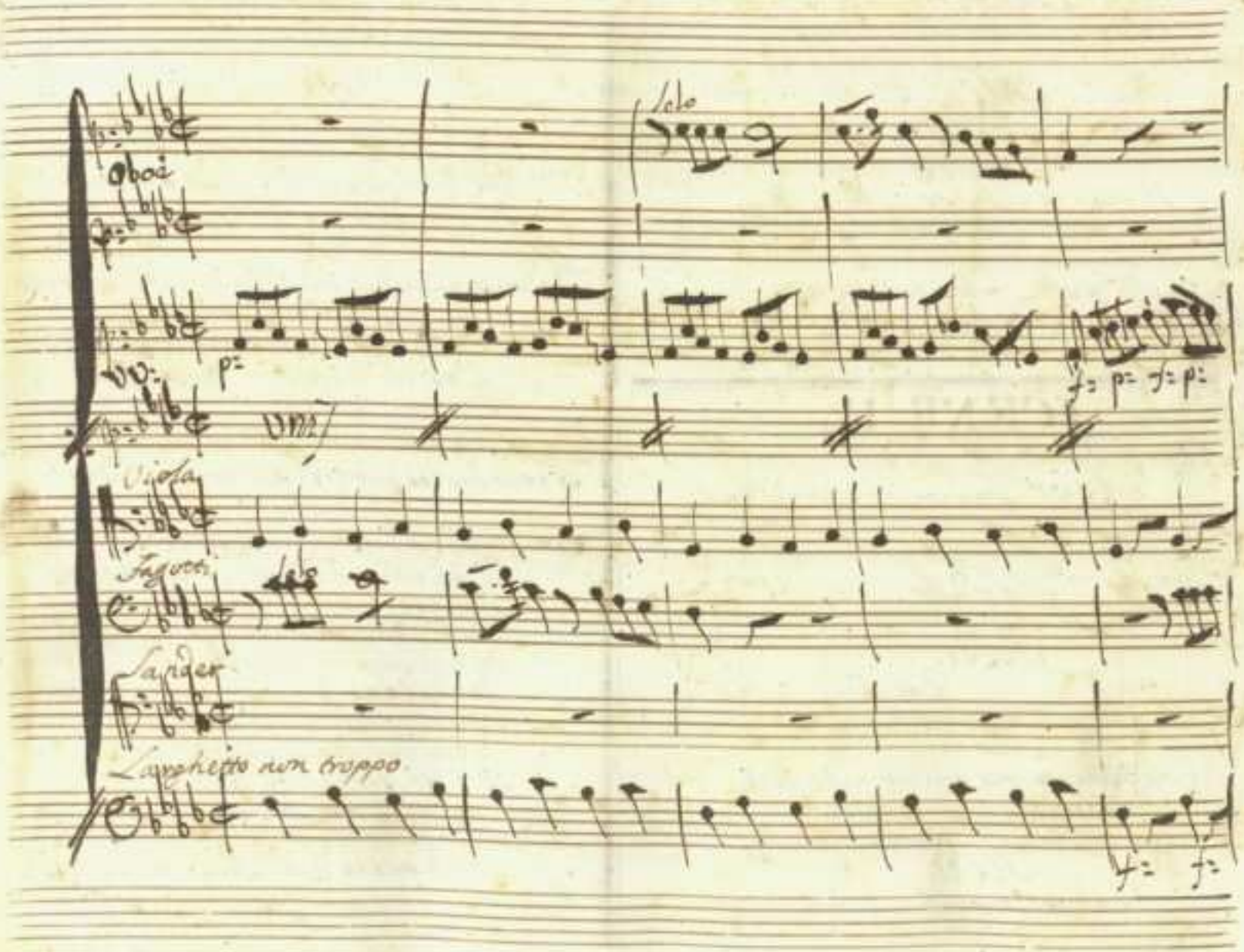
Hélas! ce qui me désespere,
C'est de les laisser sans appui.

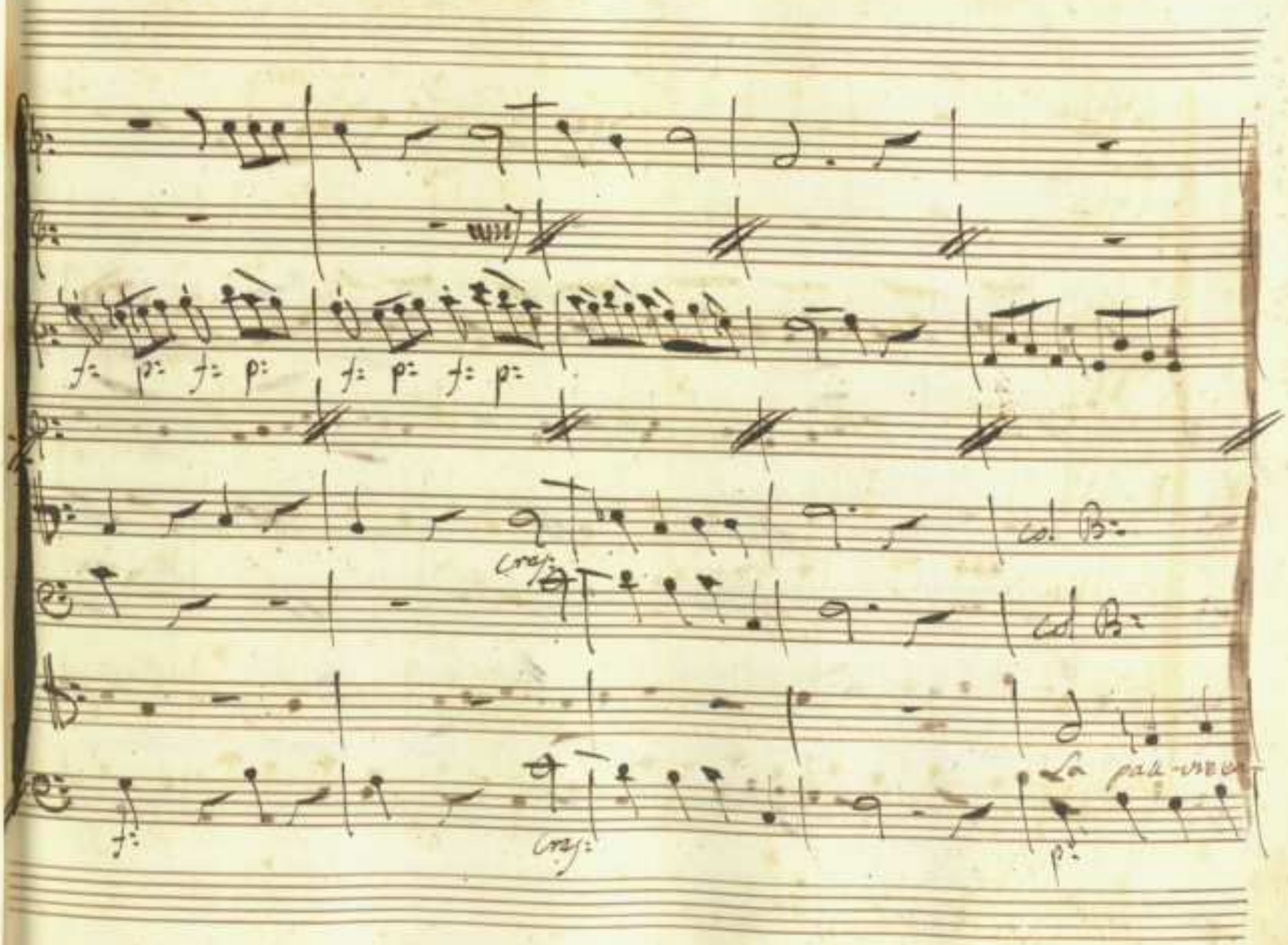
Ali.

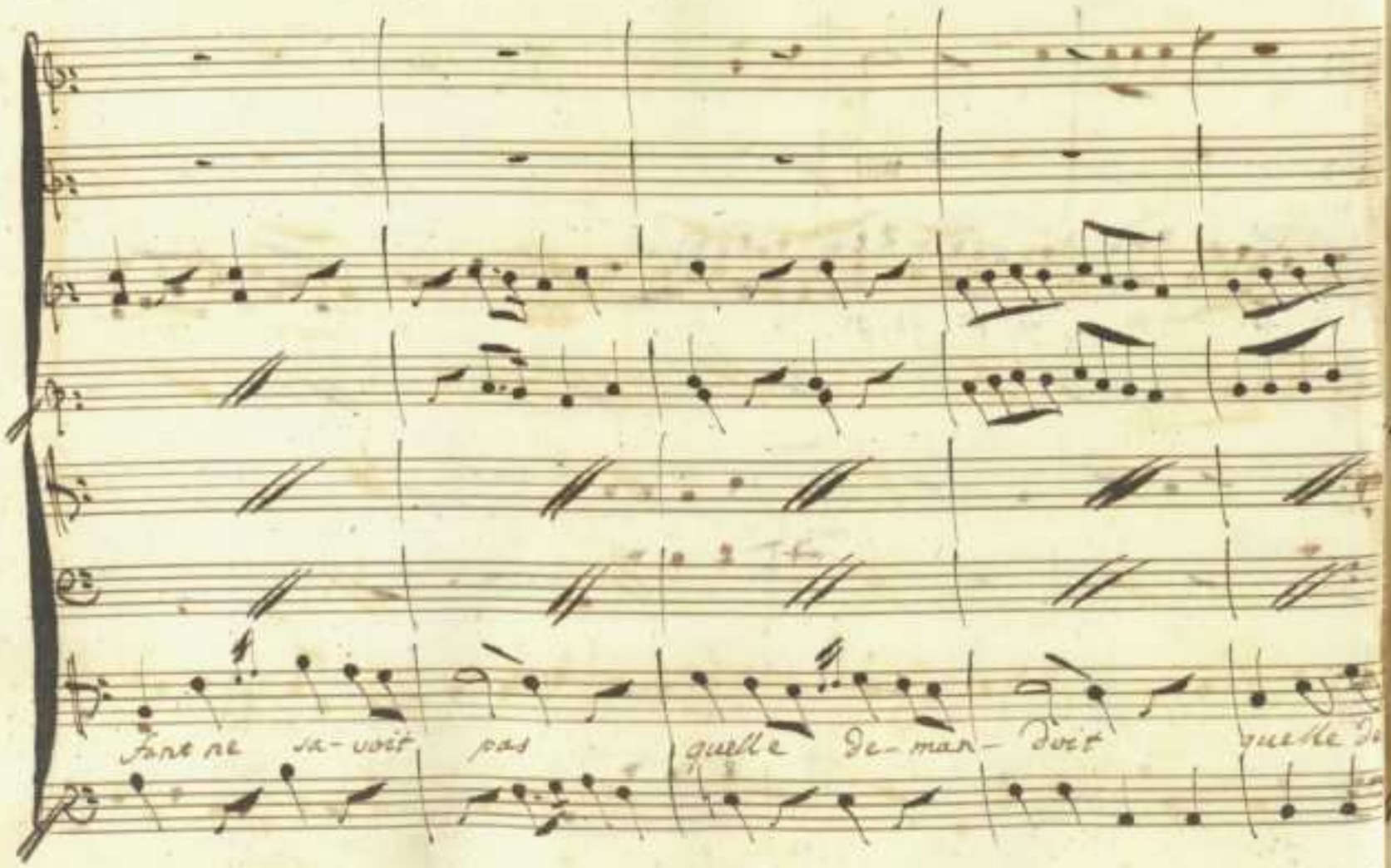
Ah! vous auriés pitié de lui,
Si vous saviés combien ses trois filles sont belles.

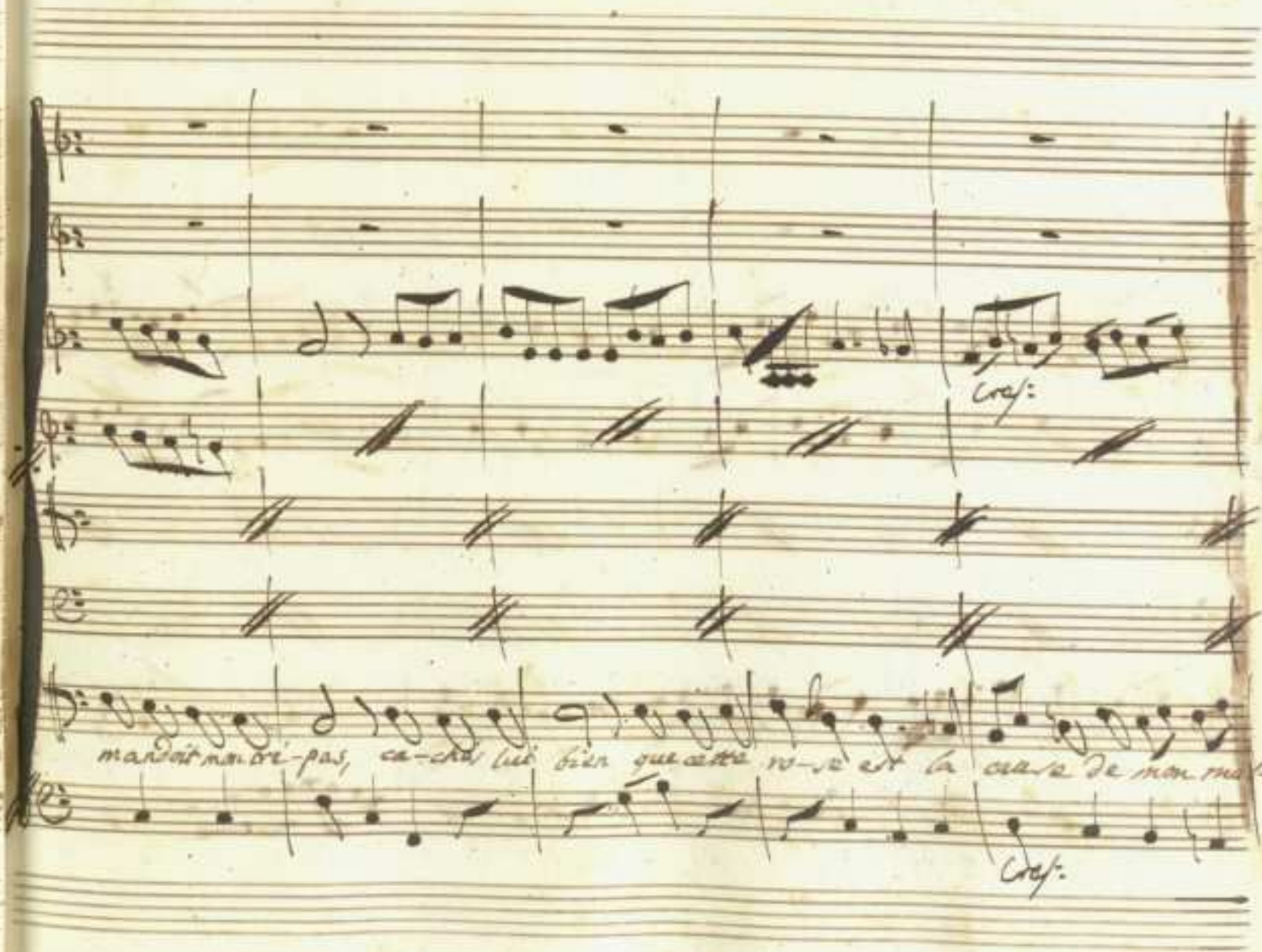
Sander.

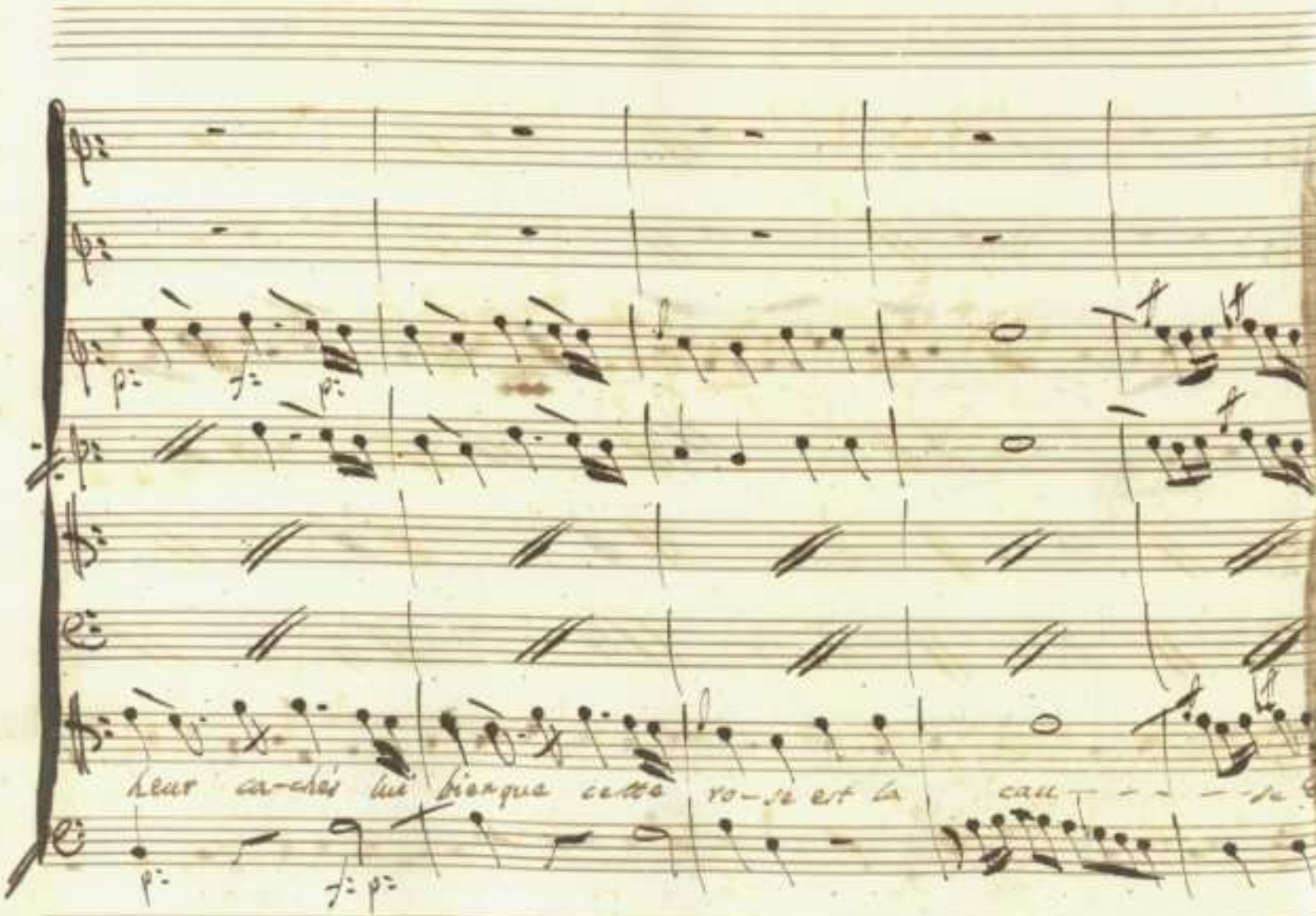
Je viens d'Ormus. J'allois y savoir des nouvelles
D'un vaisseau, mon dernier espoir.
Me filles, croyant me revoir
Dans l'opulence, l'une d'elles,
A mon départ, me demanda
Des rubans, l'autre des dentelles;
Mais la plus jeune leur céda
Toutes ces riches bagatelles;
Et d'un air tendre et caressant,
Elle me dit en m'embrassant.
Je ne veus qu'une rose: elle me sera chere,
Plus que le don le plus brillant;
Et je dirai, c'est à moi que mon pere
Daignoit penser en la cueillant.

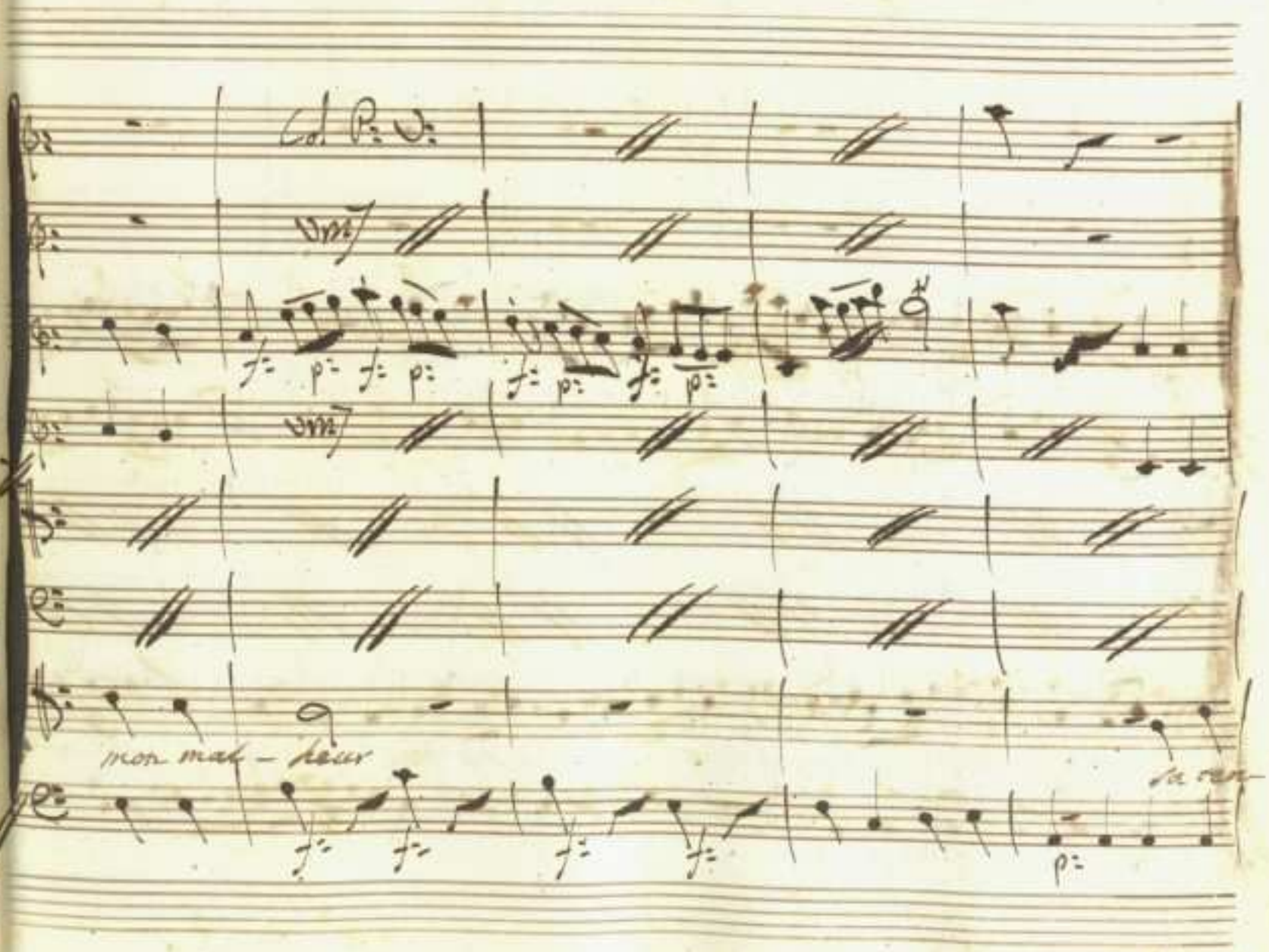

Oboè
Solo
Viola
Fagotti
Solo
Sander
Larghetto non troppo

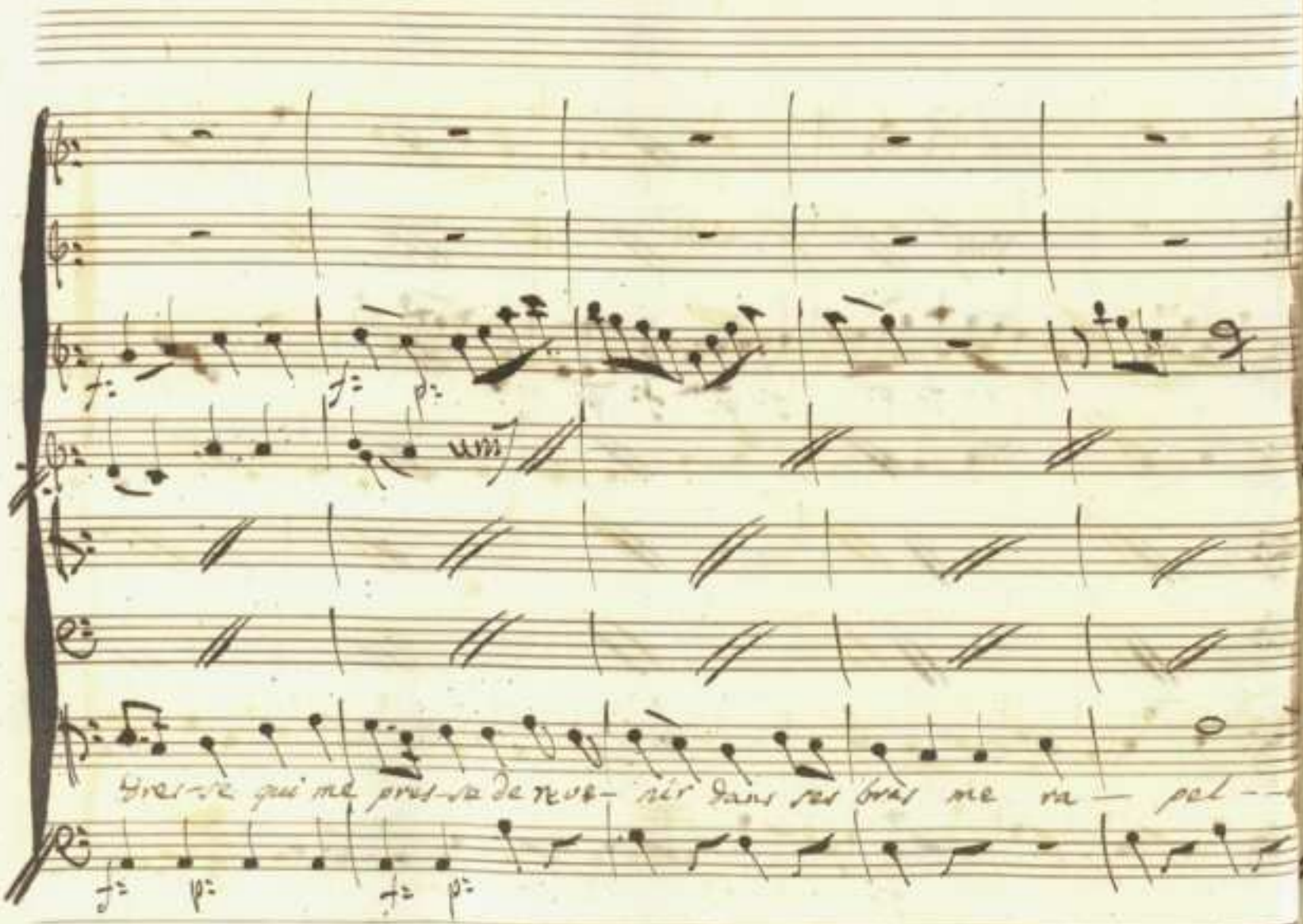

f: p: f: p:
f: p: f: p:
cresc:
col B:
col B:
f:
cresc:
p:


Sans ne sa-voit pas quelle De-man- Doit


Cres:
mandoit mon tré-pas, ca-chés lui bien que cette ro-se est la cause de mon mal-
Cres:


leur ca-chés lui blanque cette ro-se est la


Col P: V:
mon mal - heur
sa ven-

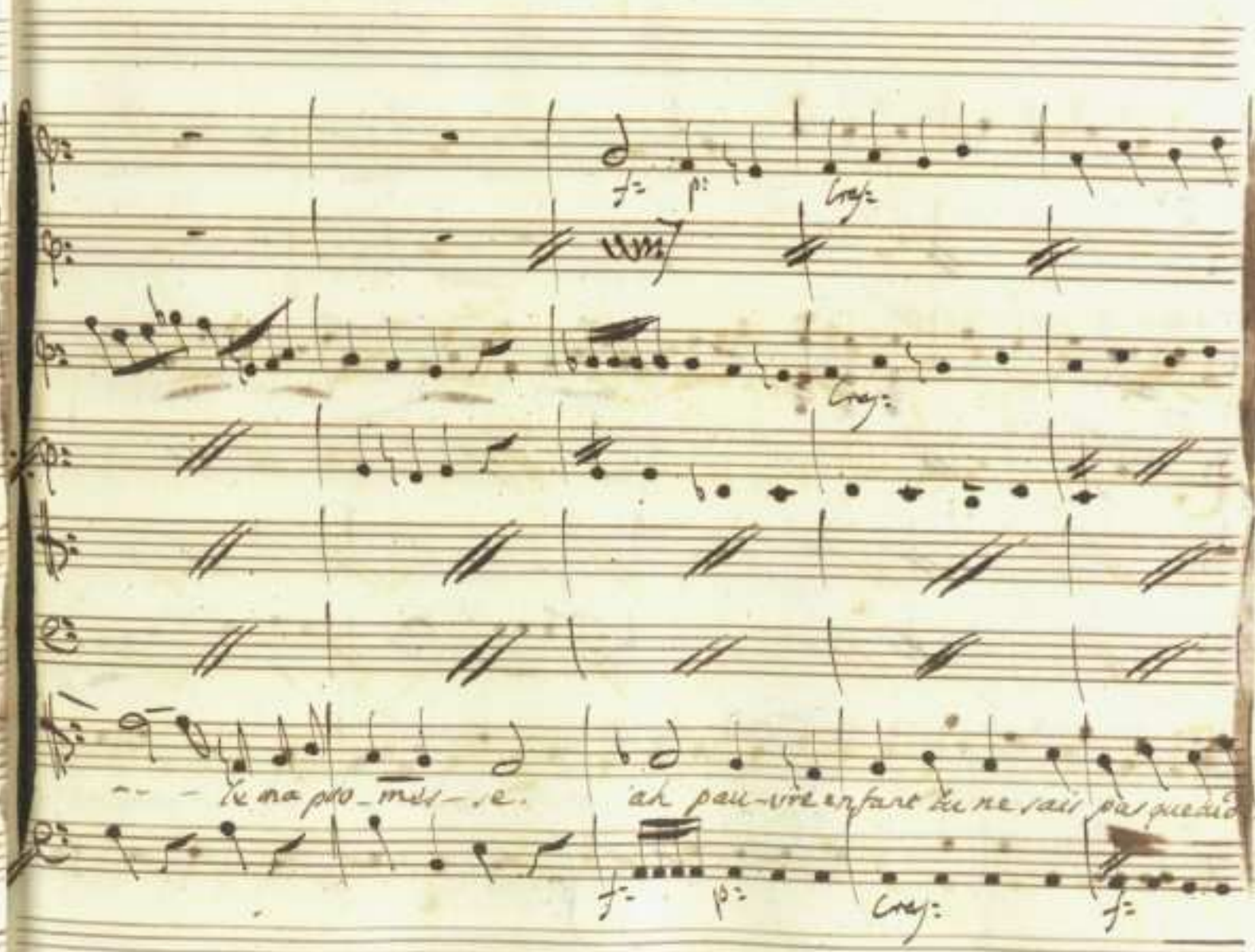

Pres-se qui me pres-se de reve- nir dans ses bras me ra — pel —

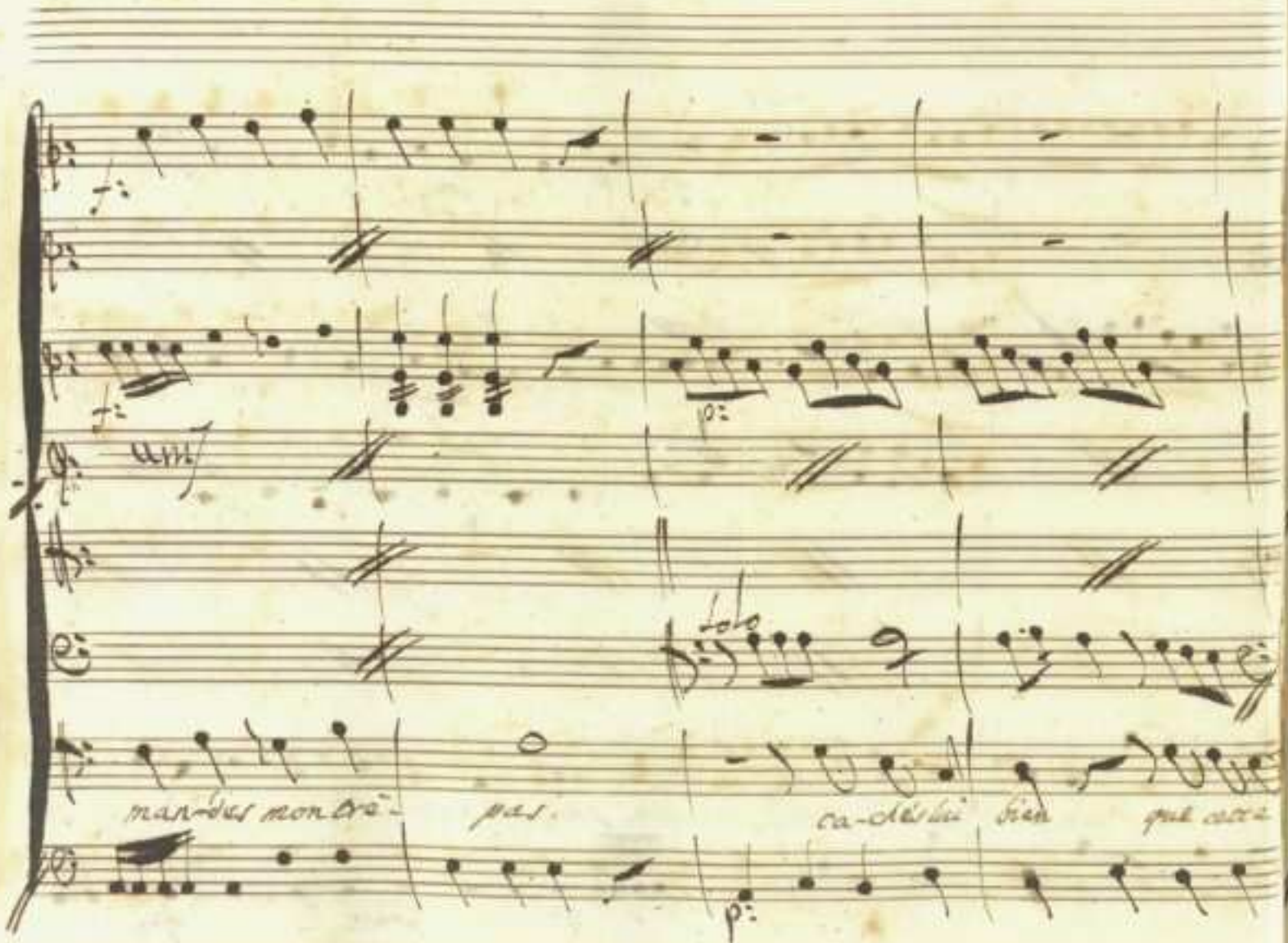
f: p: Cres:

Cres:

le ma pro_mes_se. ah pau_vre enfant tu ne sais pas que tu de-

f: p: Cres: f:

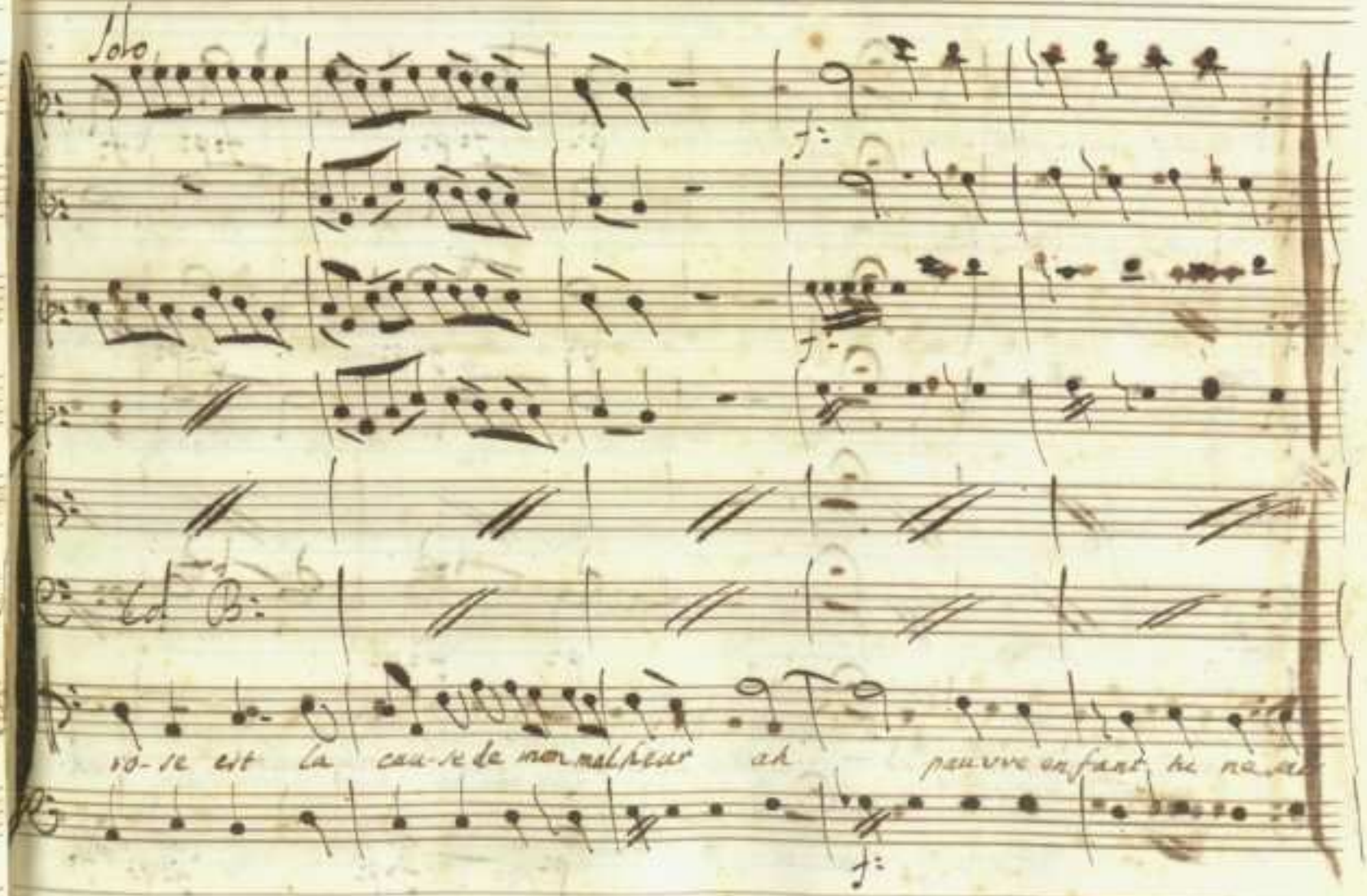


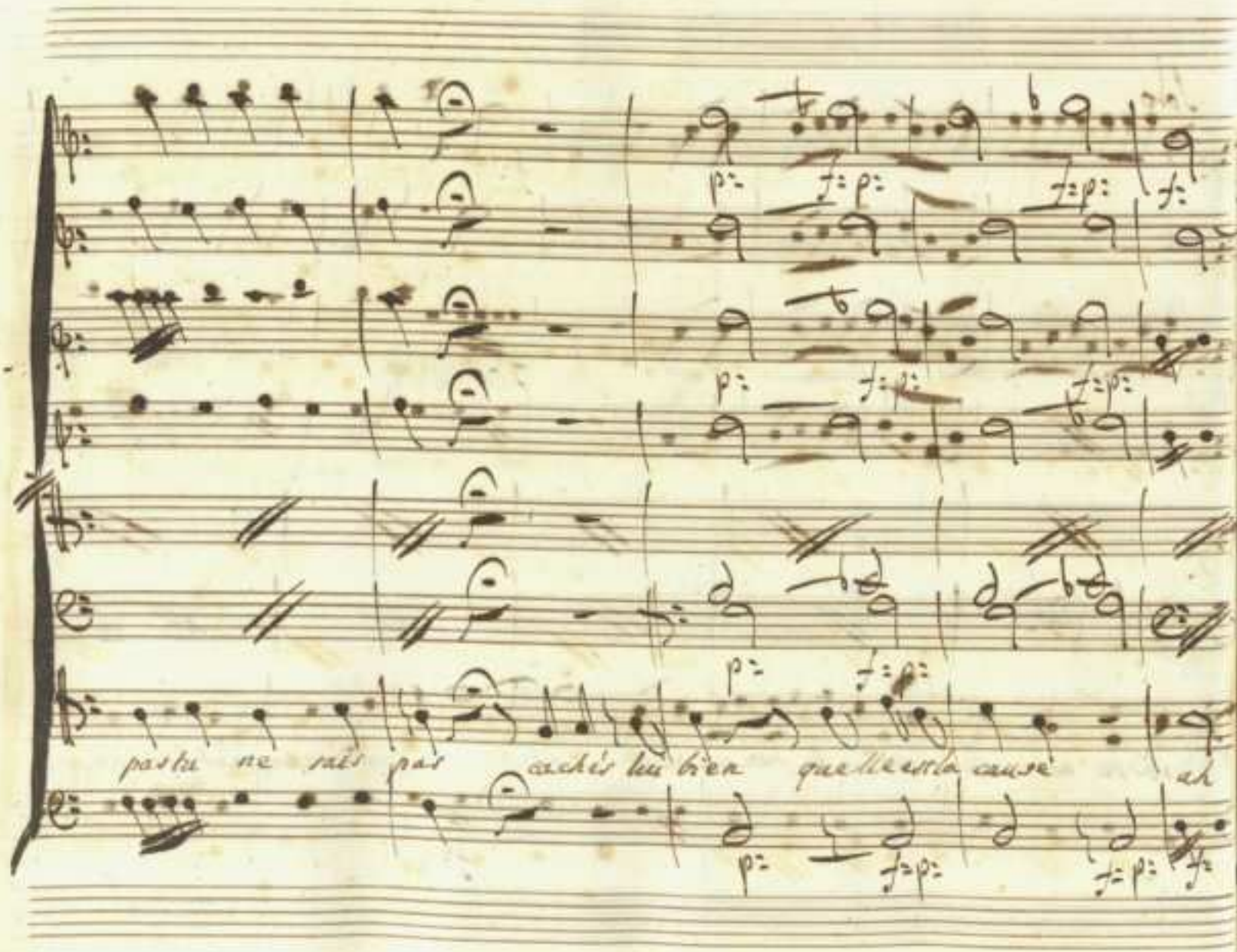

solo
man-des montrè- pas.
ca-chés lui bien que cette

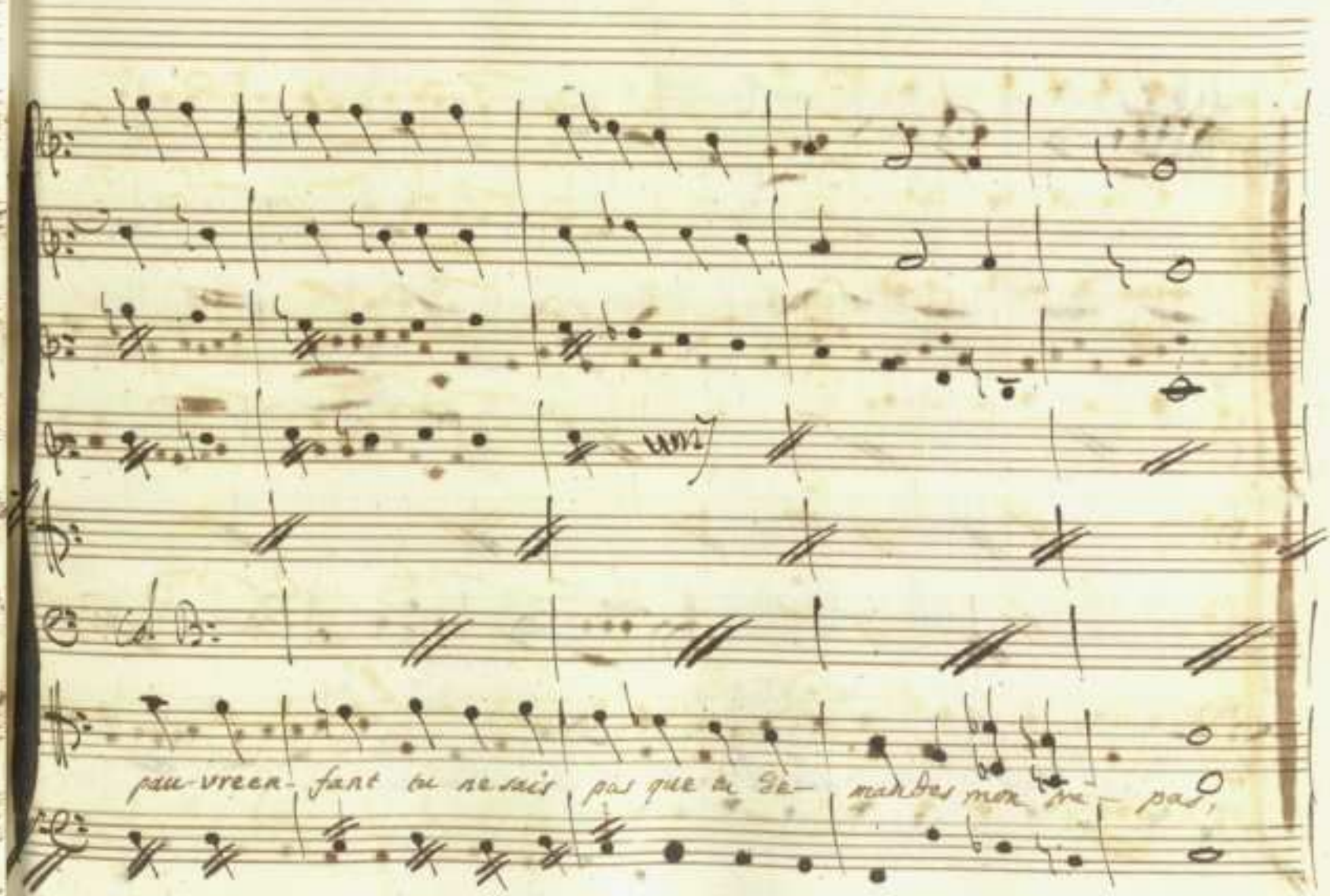
Solo

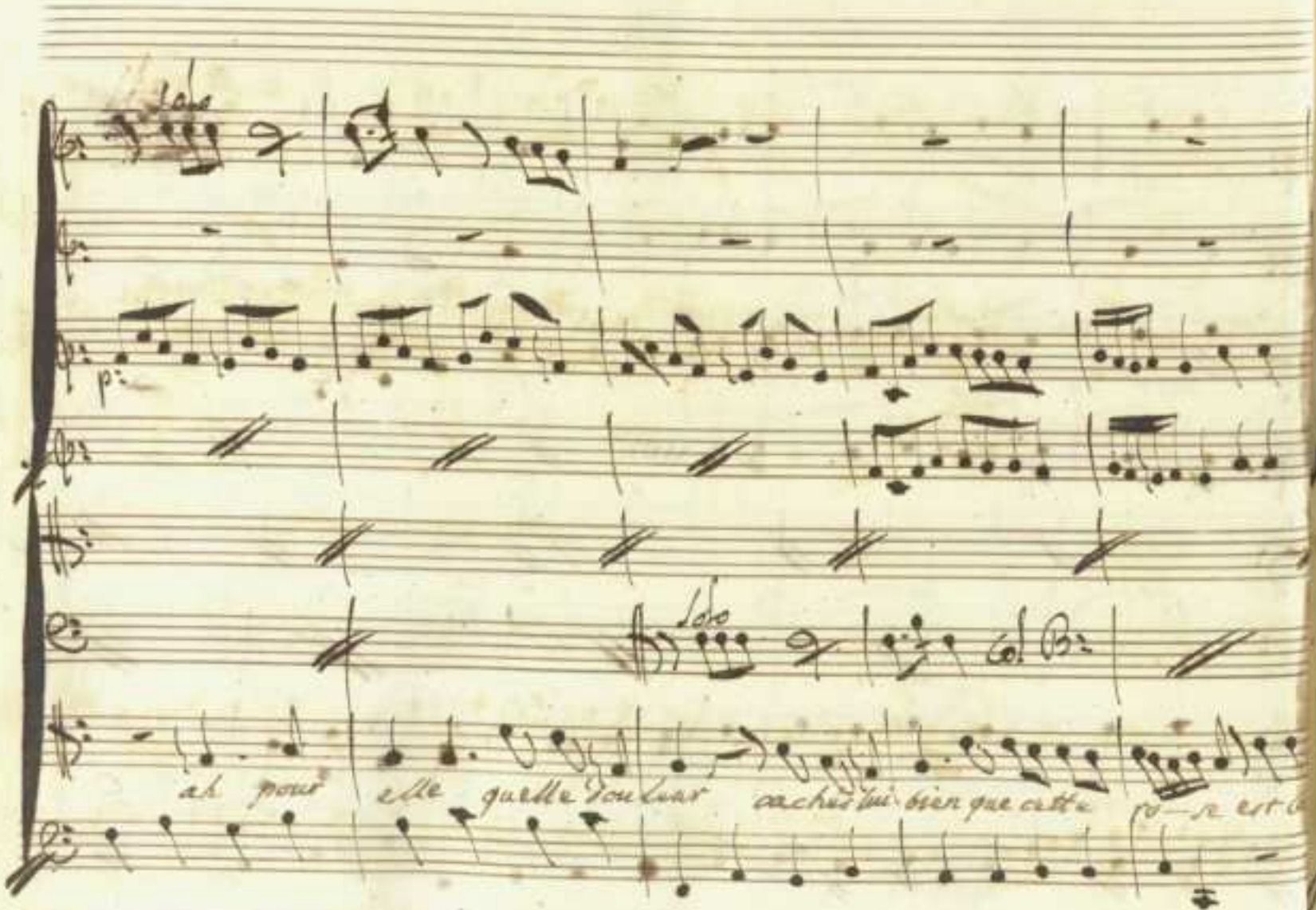
Ed. B:

vo-se est la cau-se de mon malheur ah pauvre enfant tu ne sais




p: f: p: f: p:
p: f: p: f: p:
p: f: p:
pas tu ne sais pas cachés lui bien quelle est la cause et
p: f: p: f: p: f:


pau-vreen- fant tu ne sais pas que tu de- mandes mon tra- pas,



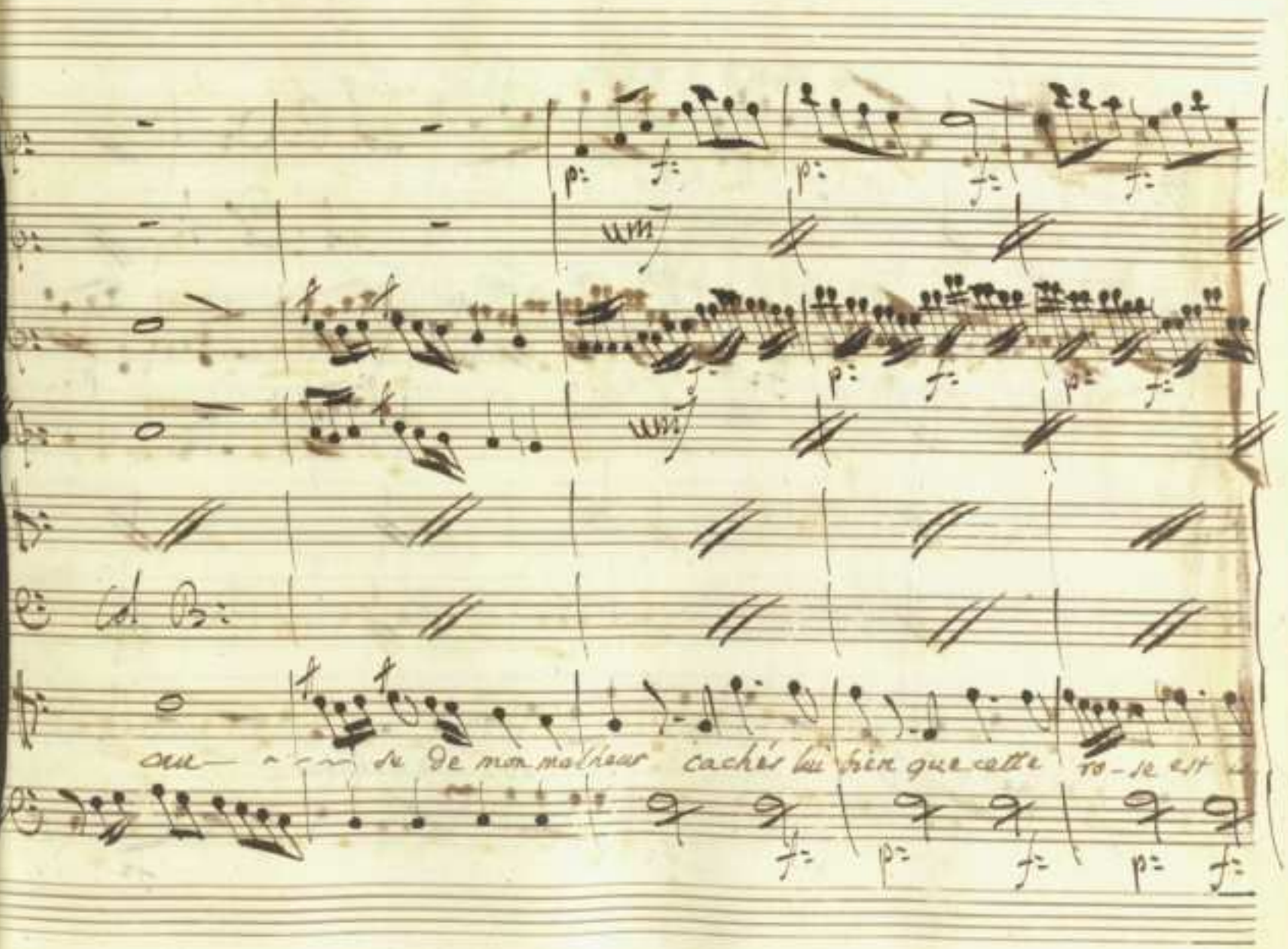
Solo

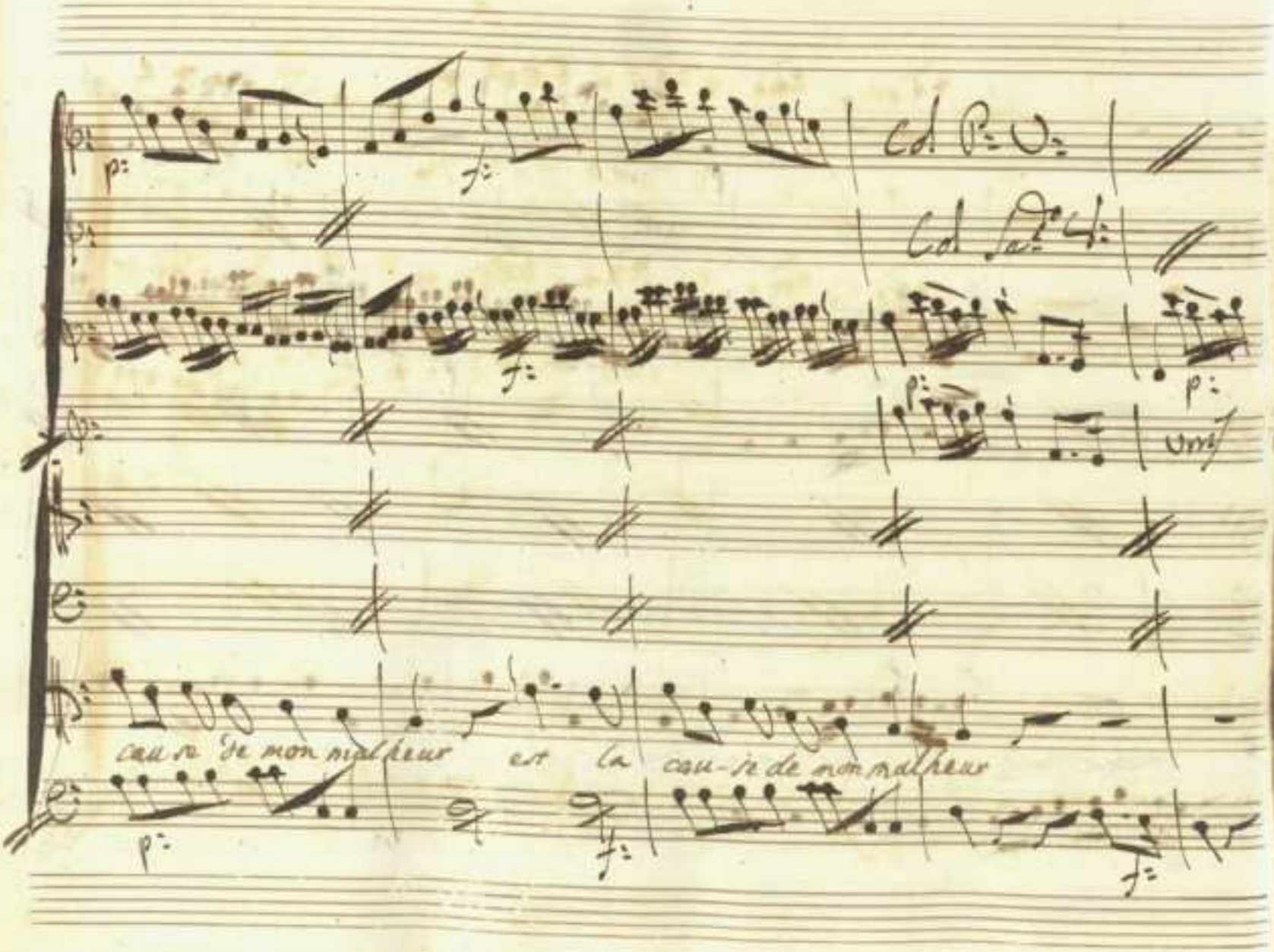
p:

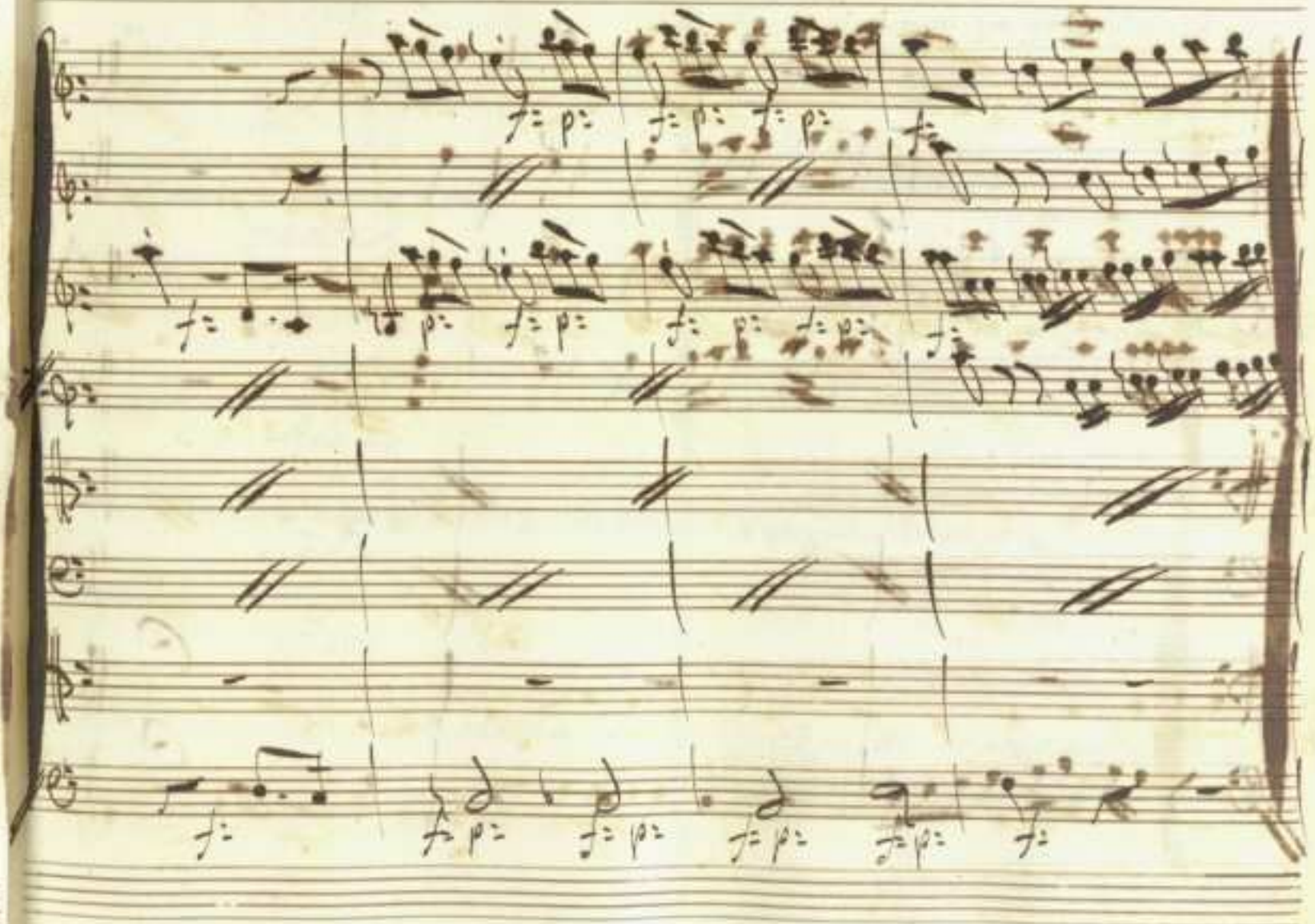
Solo

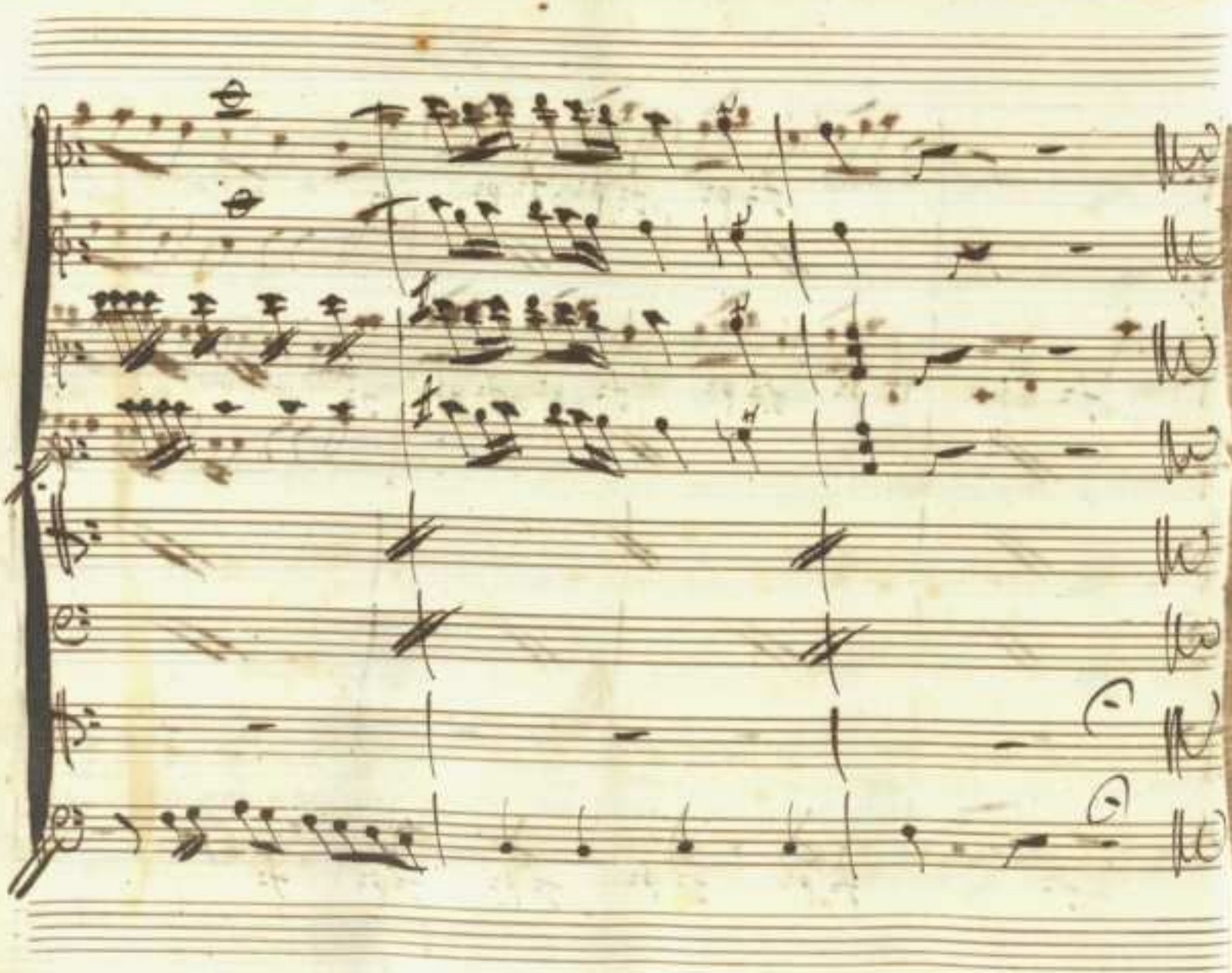
Col B:

ah pour elle quelle douleur cachés lui bien que cette ro-se est


Col B:
au — se de mon malheur cachés lui bien que cette ro-se est


Cd. P. U.
Cd. Sa. 4.
cau se de mon malheur est la cau-se de mon malheur





Azor.

J'ai l'ame assés compatissante
Pour me laisser fléchir. Mais il faut que, pour toi,
L'une de tes filles consente
A venir se donner à moi.

Sander.

Moi! te livrer ma fille!

Azor.

il faut me la promettre,
Ou sur l'heure!....
Ali tes
il est le plus fort;
Et c'est à nous de nous soumettre.

Sander.

Cruel! pour une fleur!

Azor.

Ce sais-tu si mon sort
N'étoit pas à ces fleurs qu'un charme a fait éclore?

Sander, à part.

Mon faime mieux mourir que d'exposer leurs jours.

Azor.

Hé bien?
Ali tes à sander.
Promettés-lui toujours.

Sander.

Malgré le sort qui nous menace,
J'en donne ma parole, et je te la tiendrai.
Une d'elles prendra ma place,
Ou moi-même je reviendrai.

Azor.

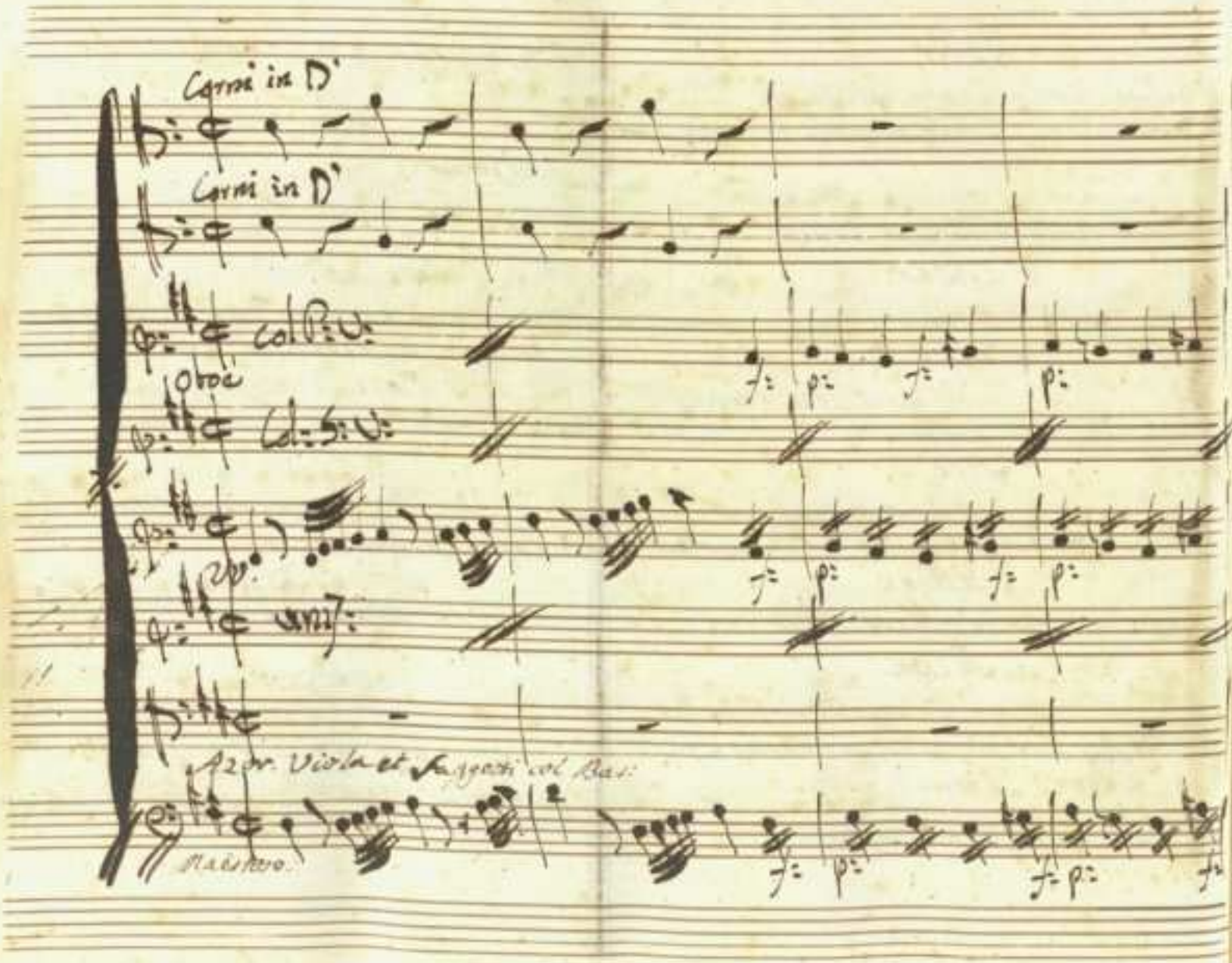
Voilà qui nous reconcilie.
Reprens cette fleur.

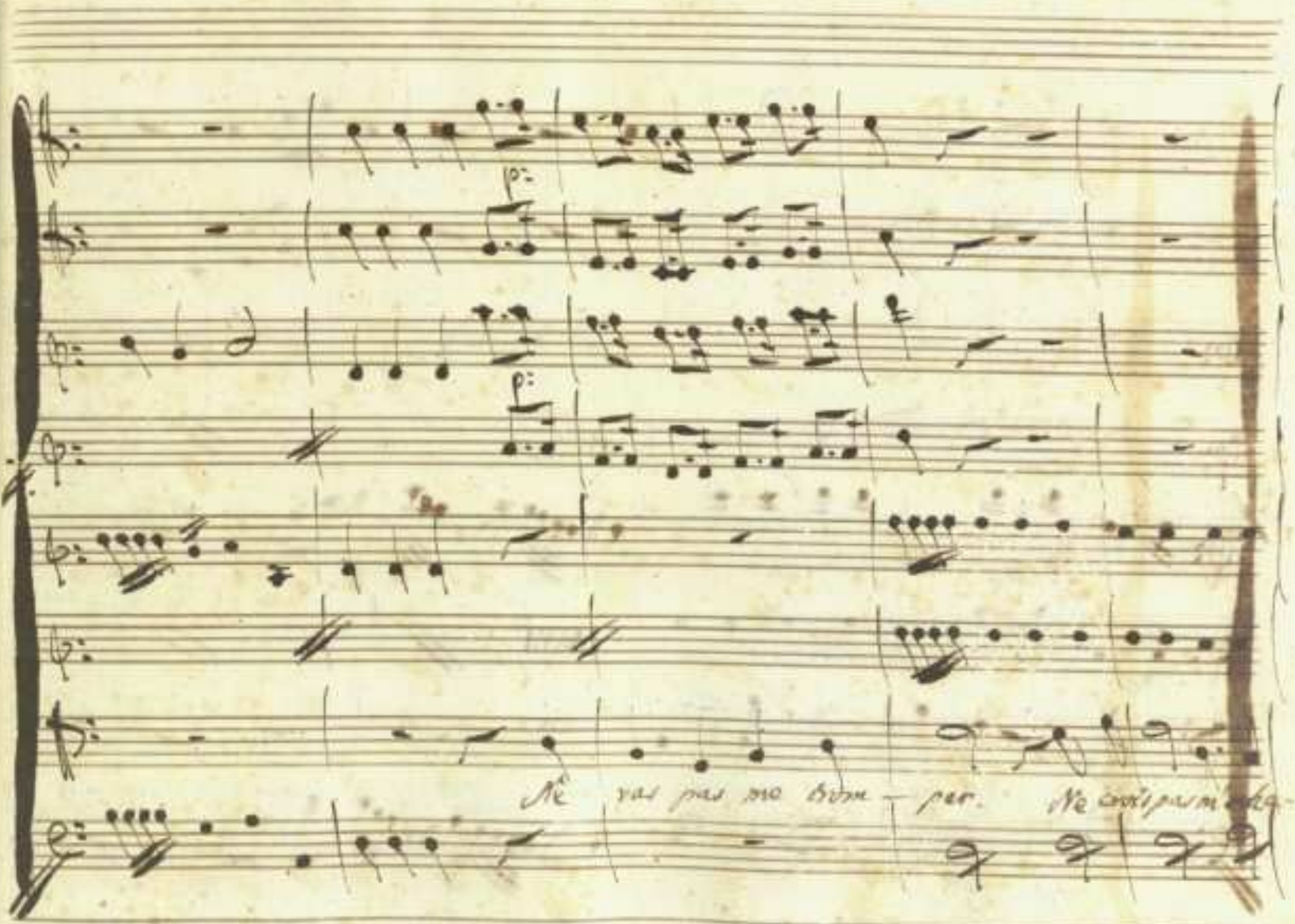
Sander.

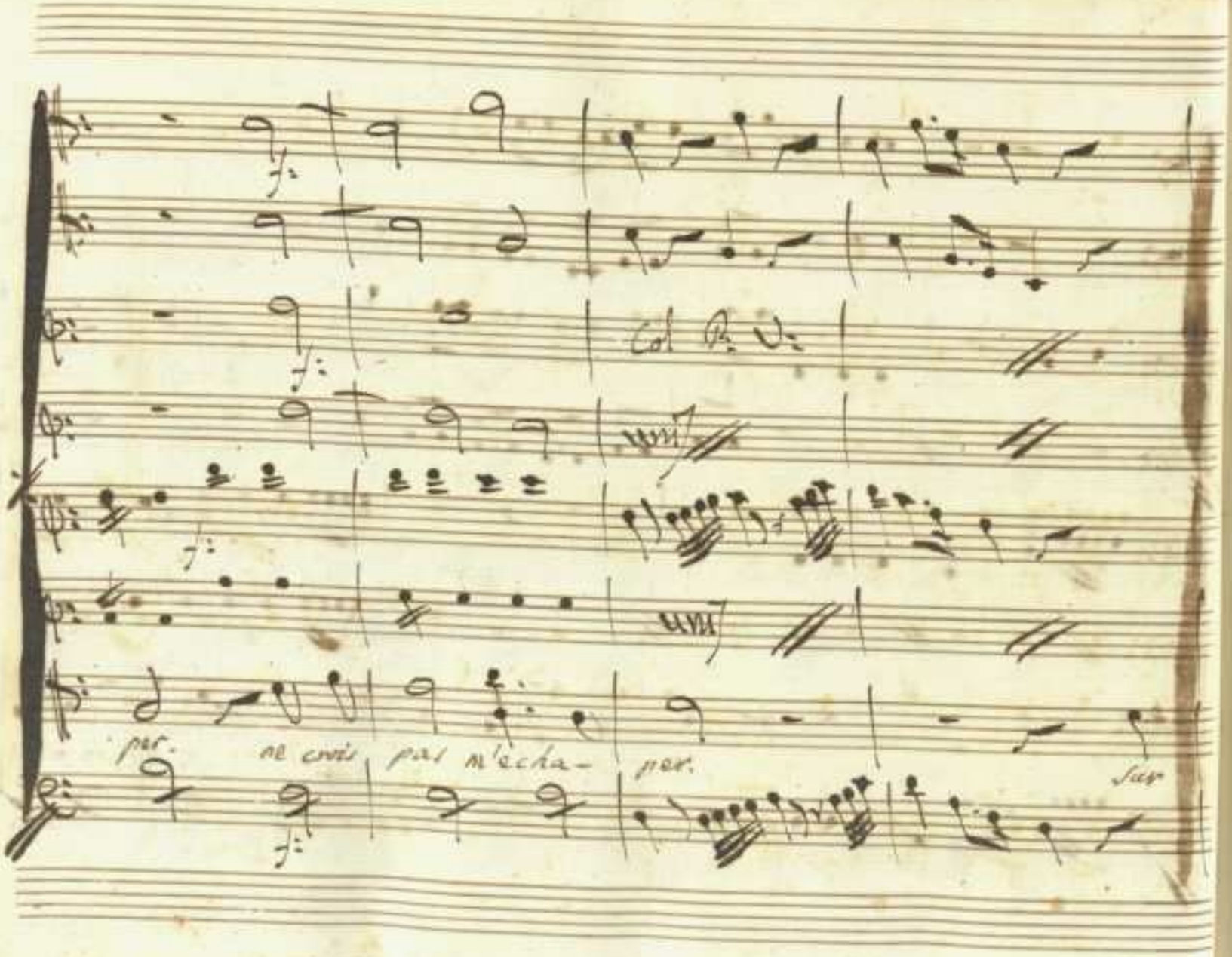
Moi?

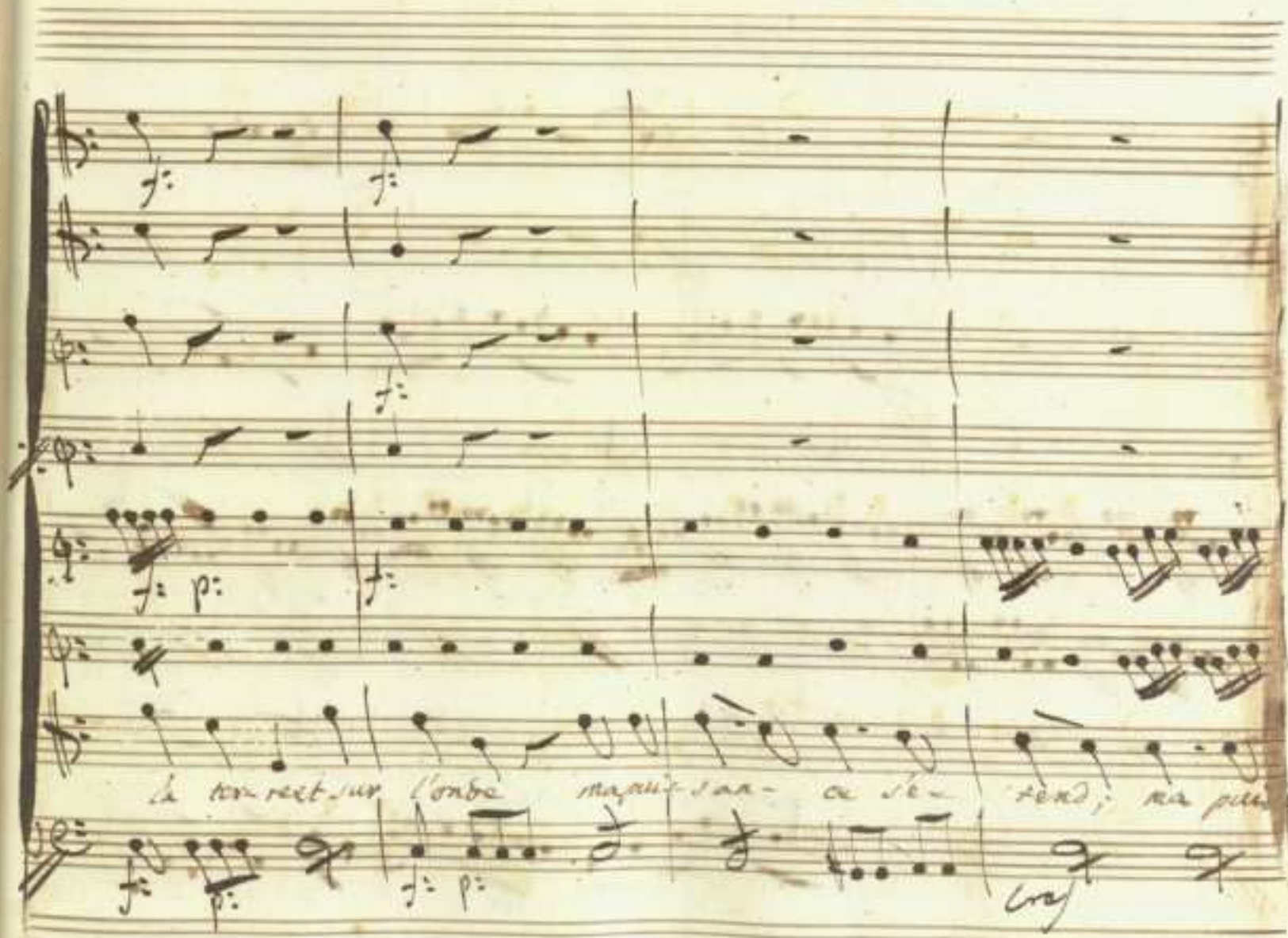
Azor.

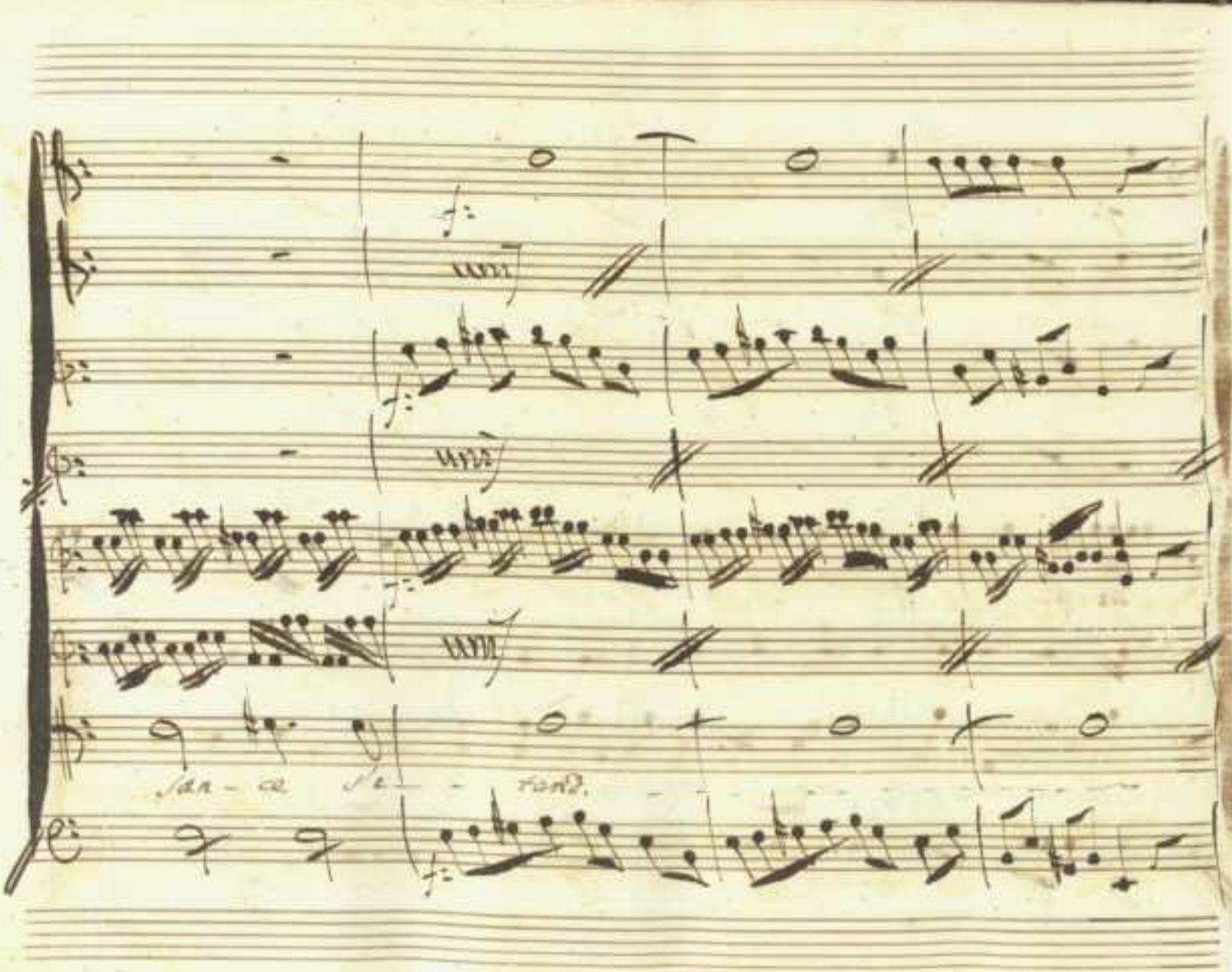
Reprens-la je te prie;
Et qu'elle soit pour tous les deux
Le gage et mutuel de la foi qui nous lie.

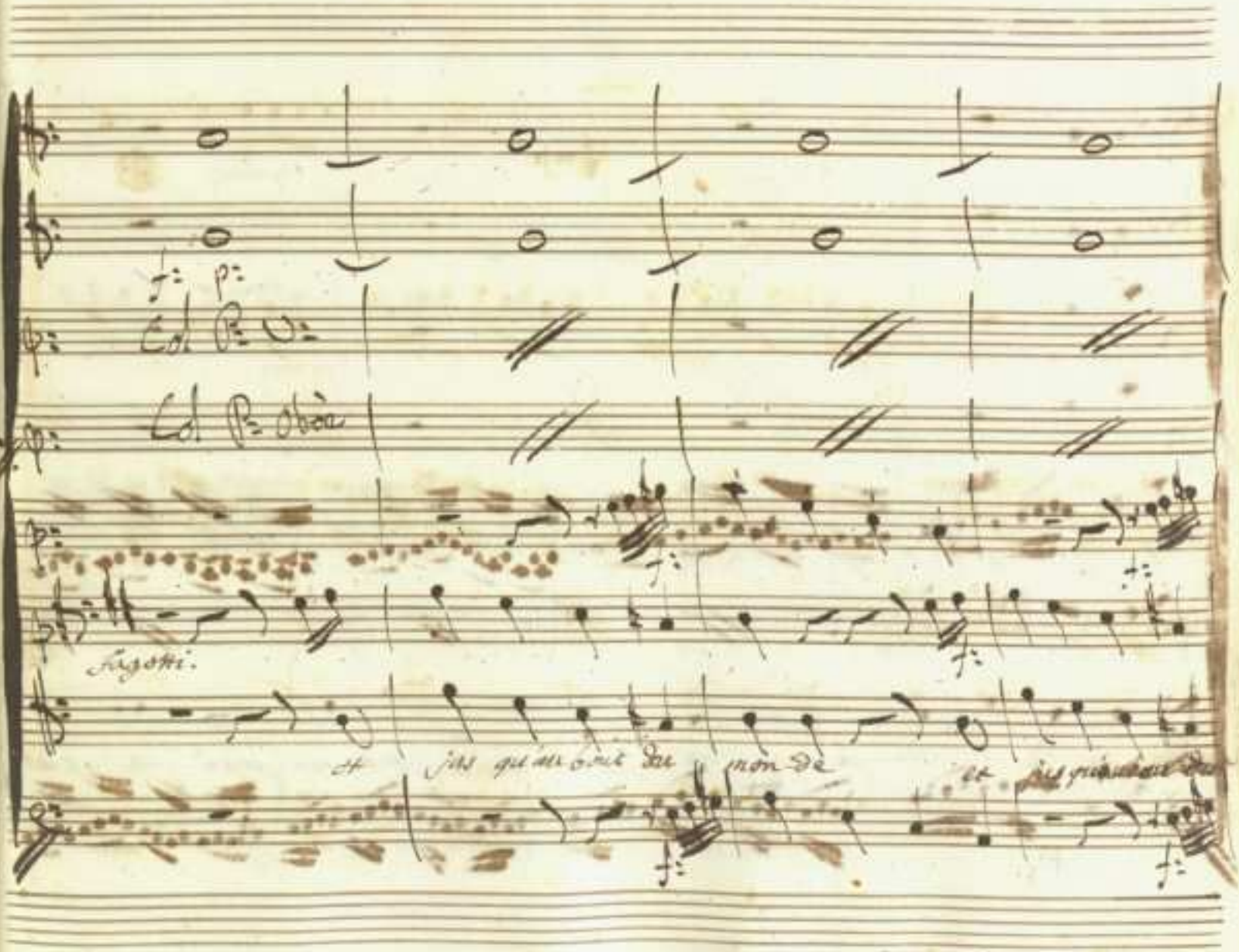

Corni in D'
Corni in D'
col P: V:
Oboe
Col: S: V:
Azor. Viola et Fagotti col Bas:
Maestoso

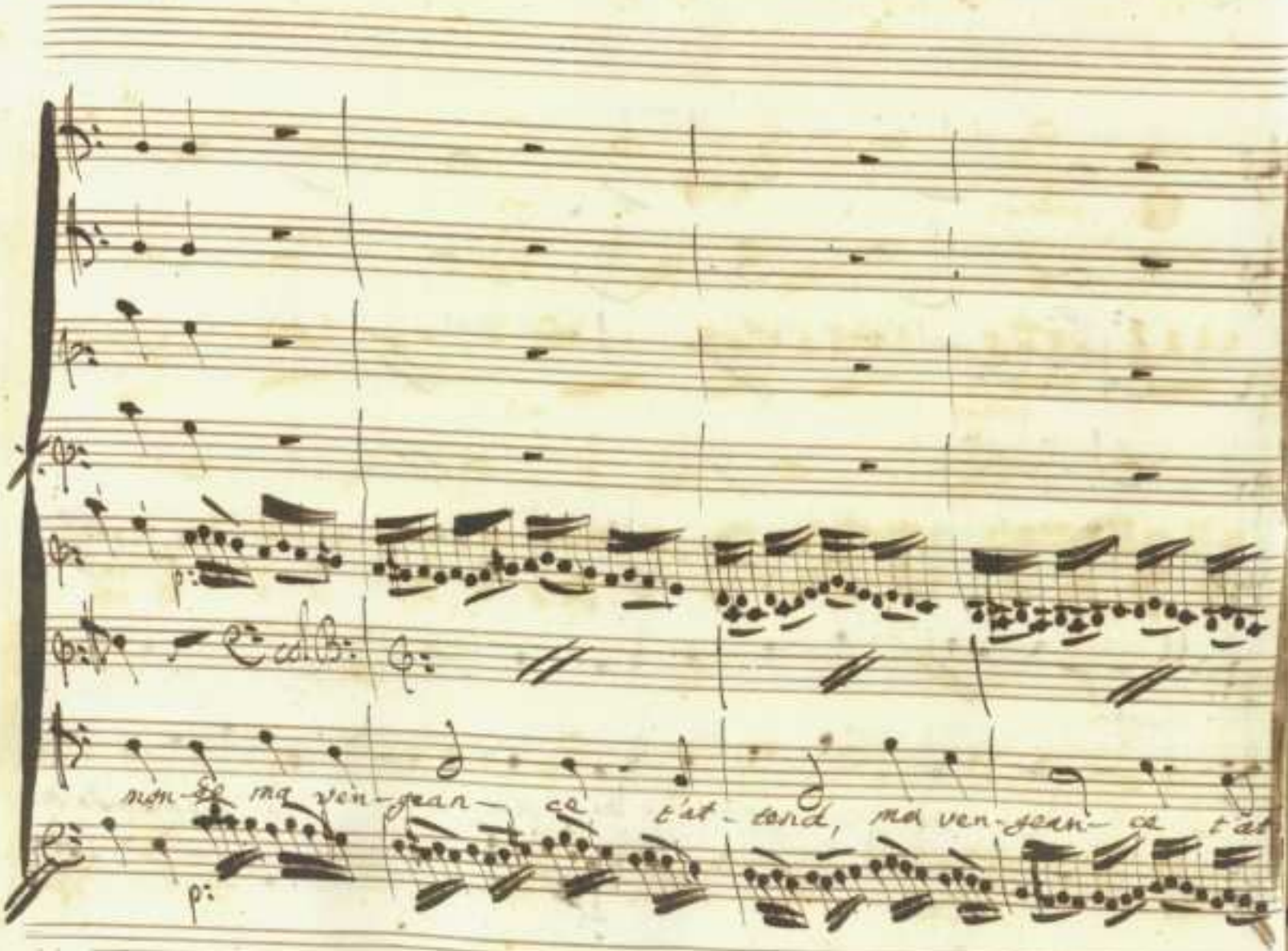

p:
p:
Ne vas pas me trom - per. Ne crois pas m'

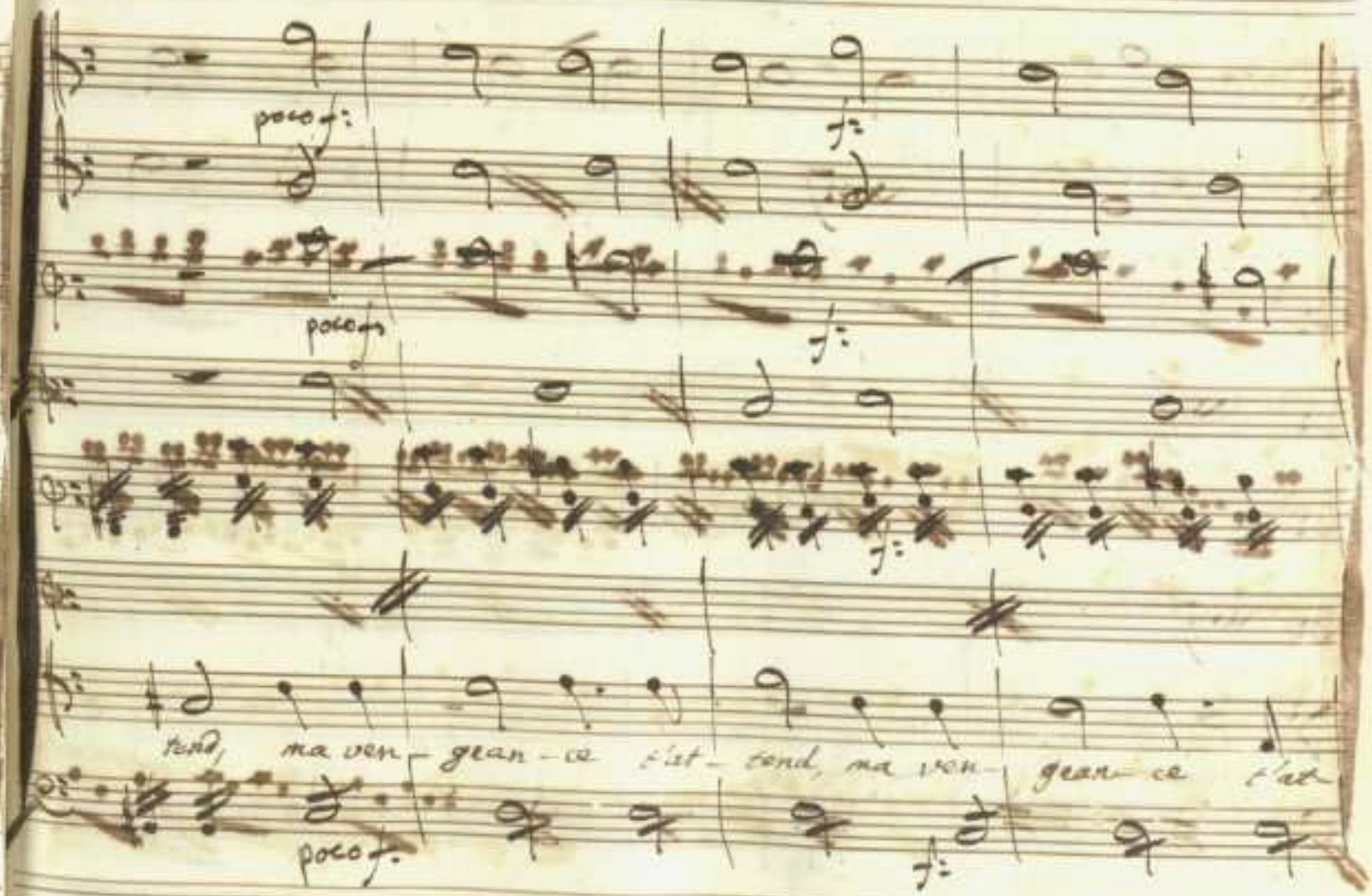

Col R. V.
unis
unis
per. ne crois pas m'echa- per.
sur

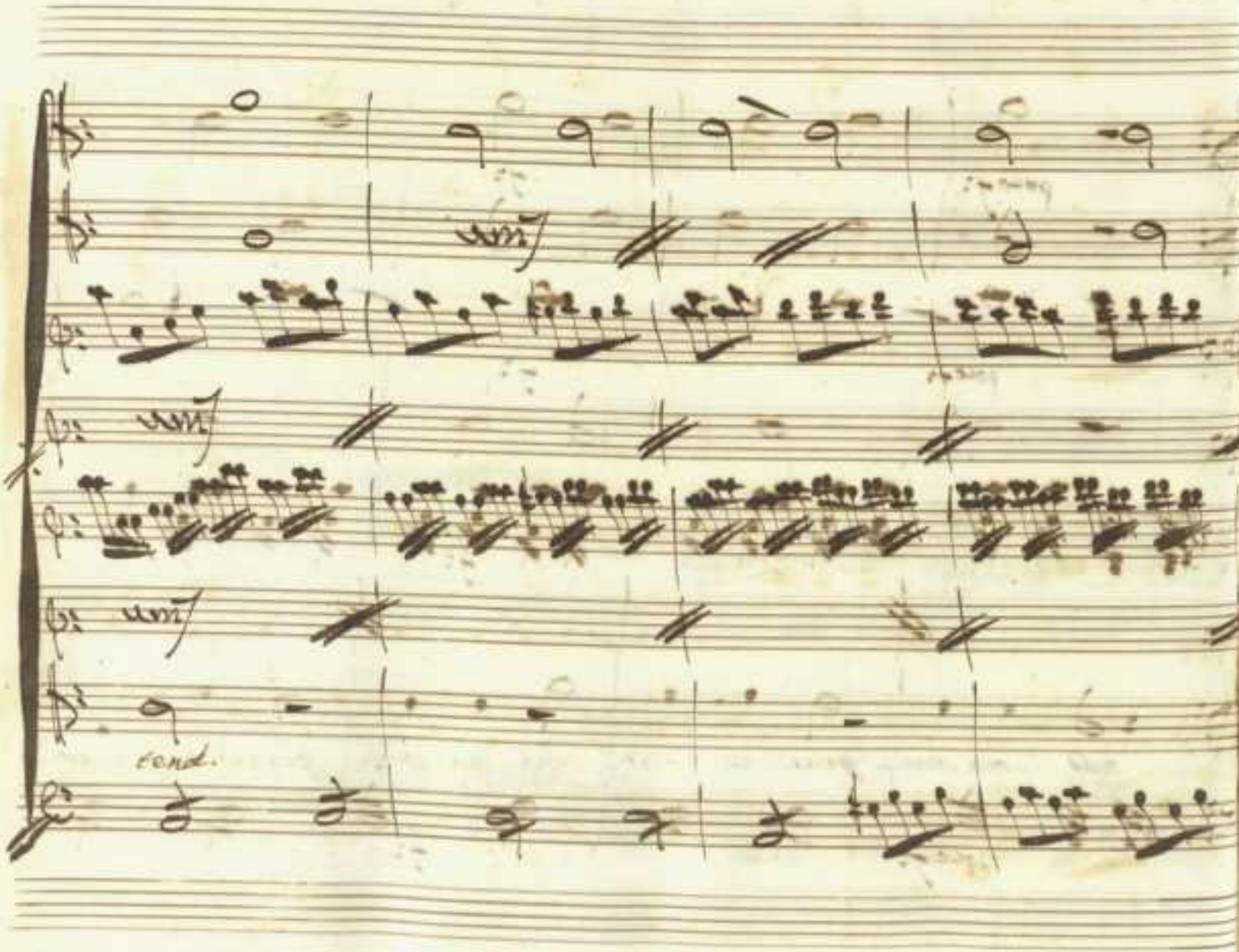

la ter-reet sur l'ombre ma puis-san- ce s'e- tend; ma puis

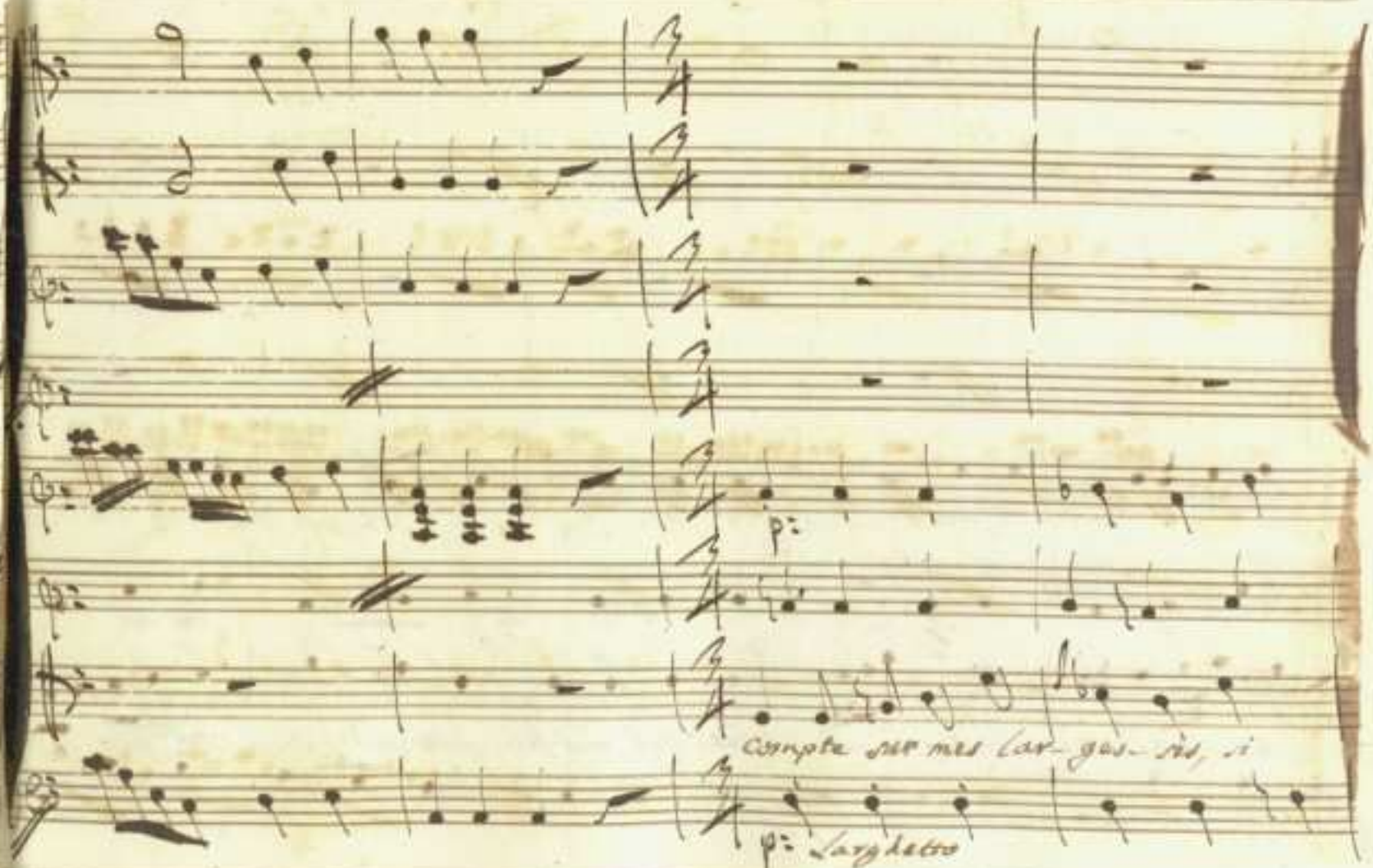

san - ctæ

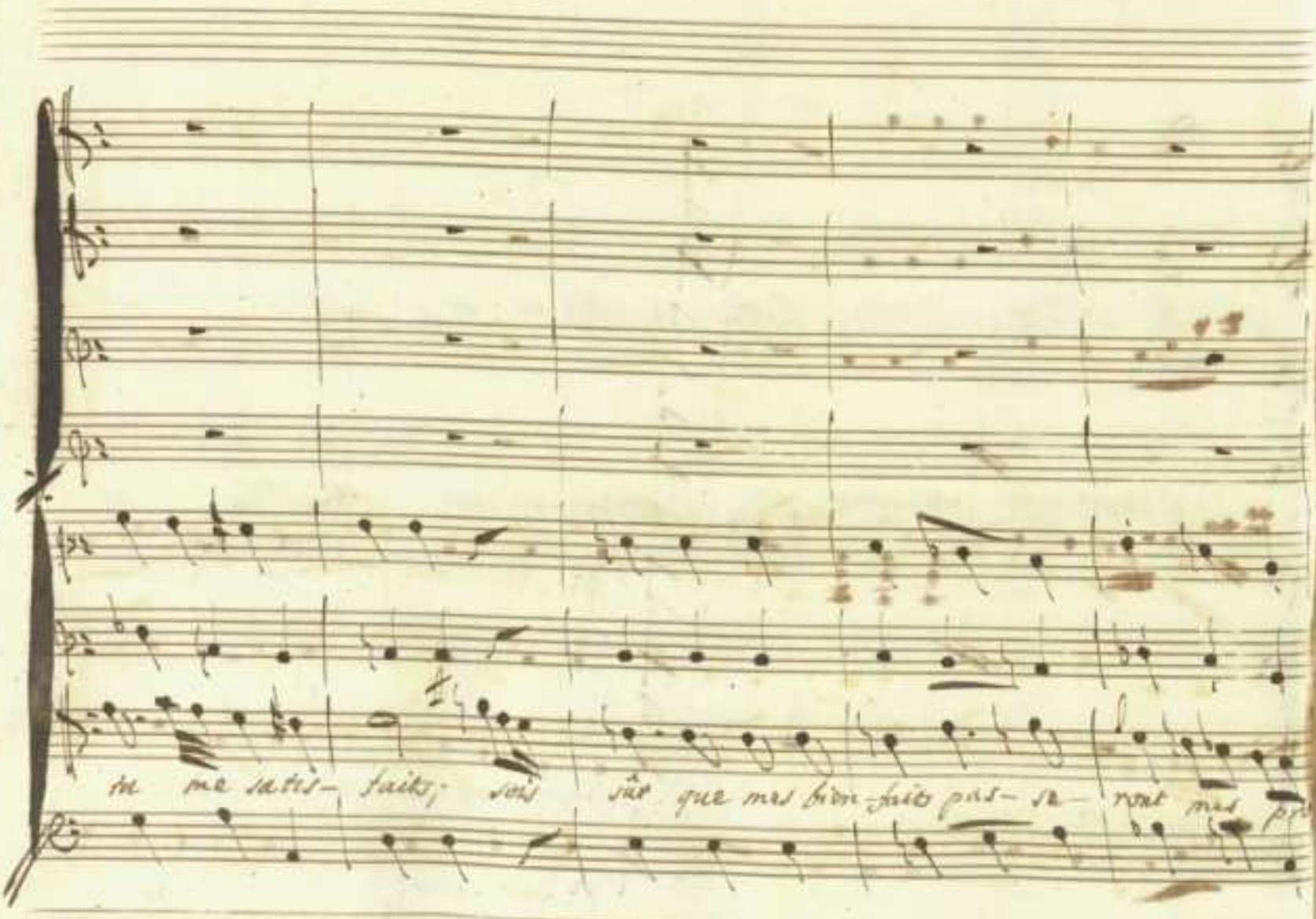

Col P. V.
Col P. Oboè
Fagotti.
et jusqu'au bout du monde

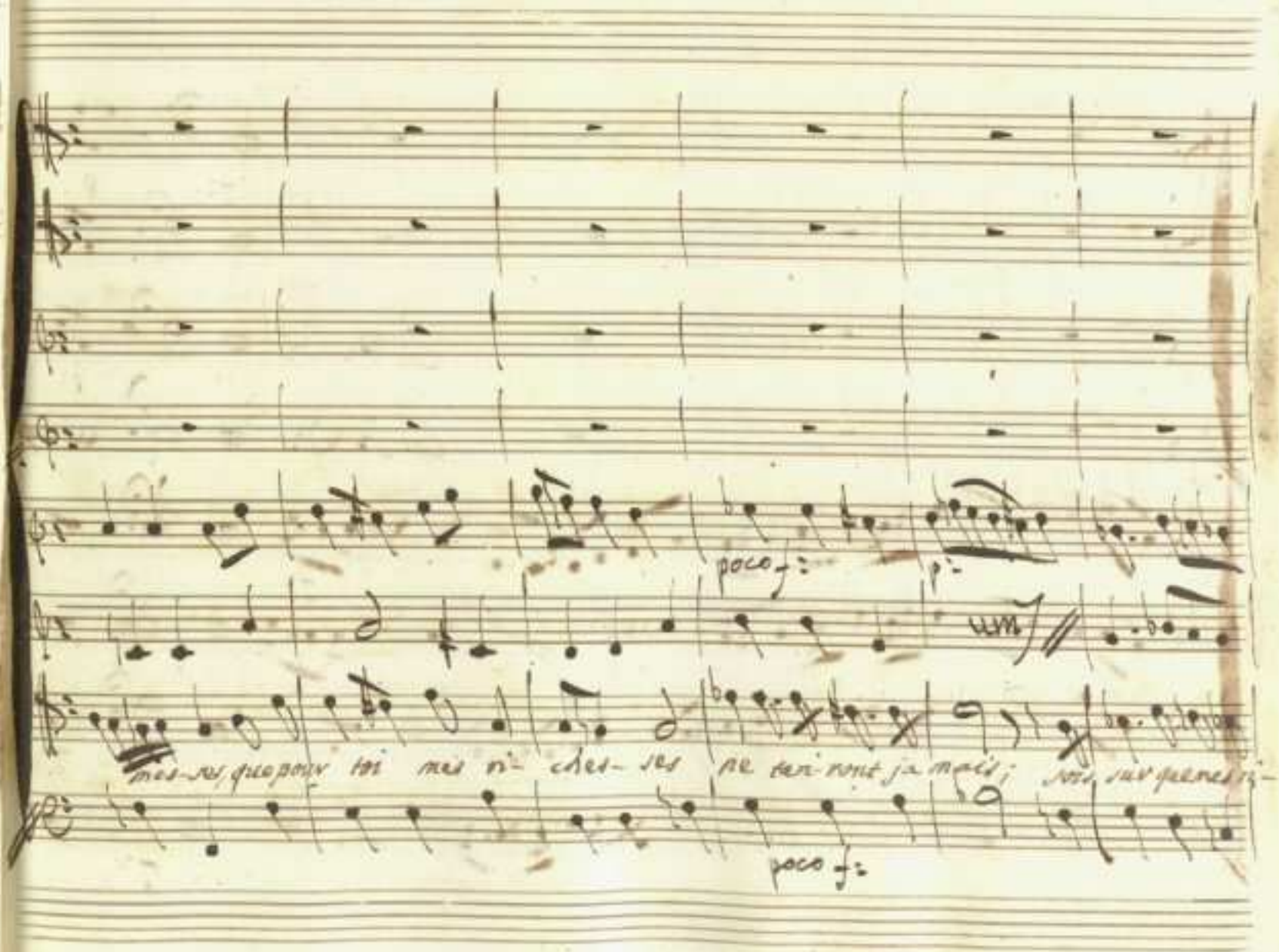

p:
col B:
mon-de ma ven-geance t'at-tend, ma ven-geance t'at
p:

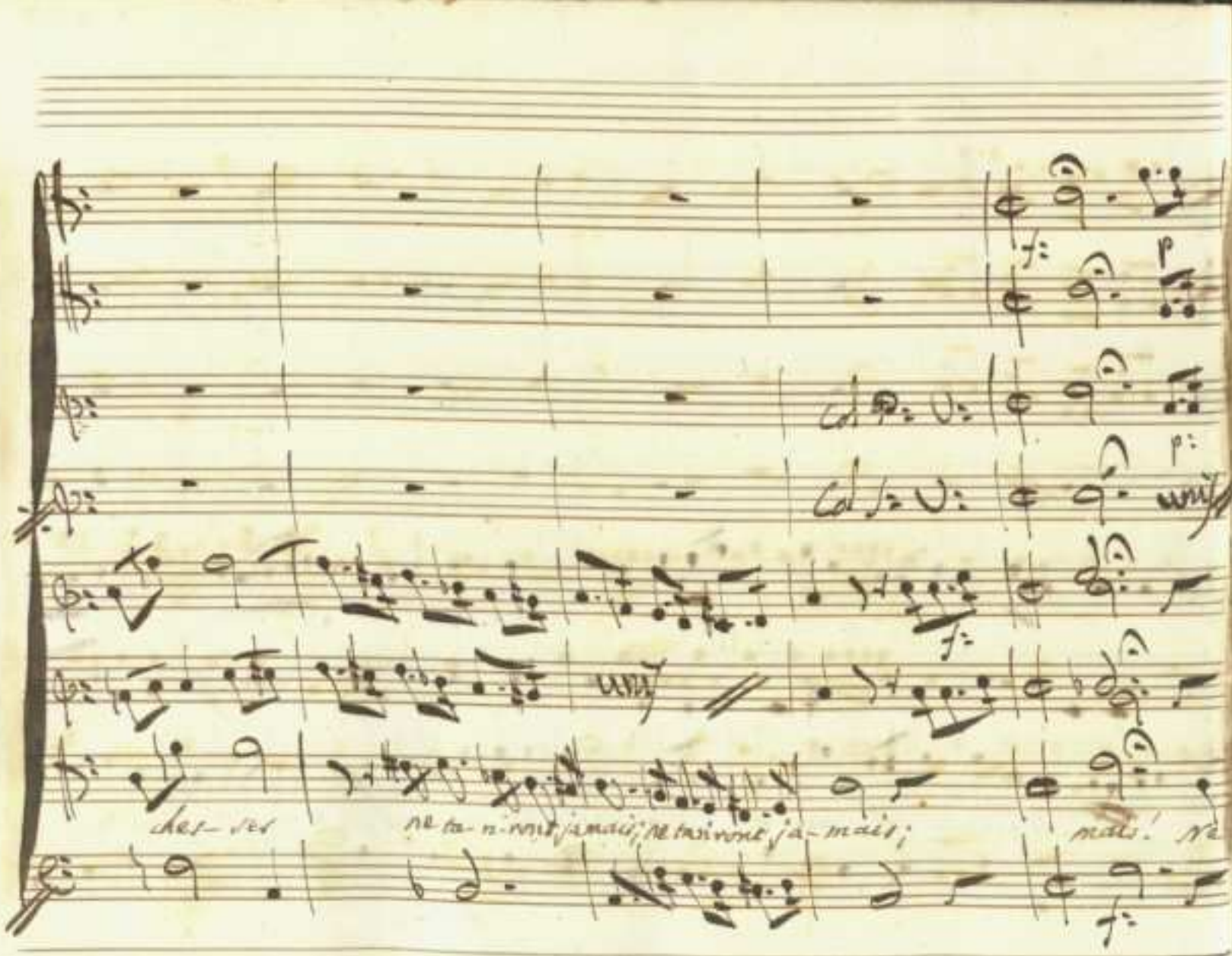

poco f:
f:
poco f
f:
f:
tend, ma ven - geance fût - tend, ma ven - geance fût
poco f.
f:


tend.

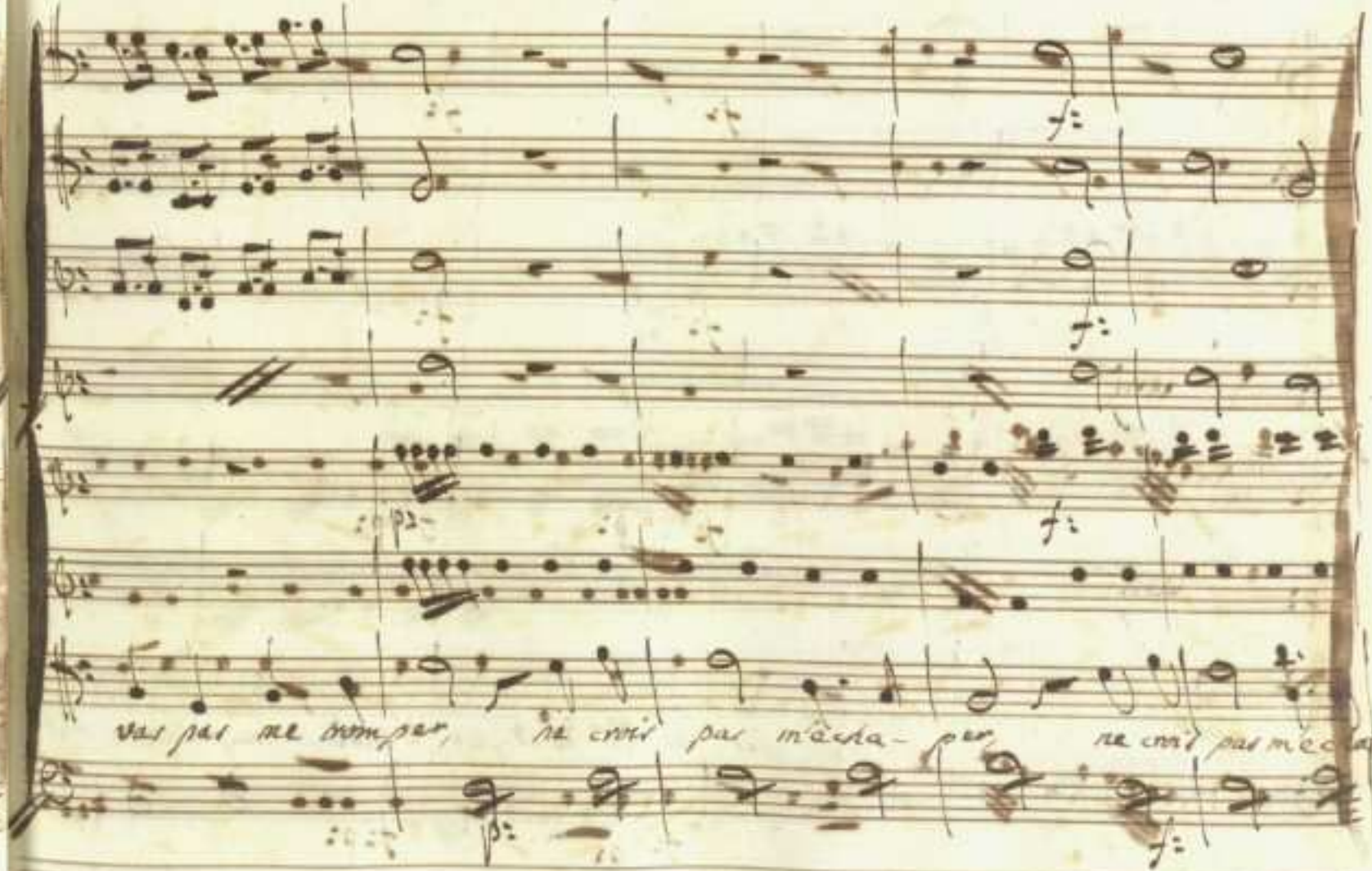

p:
Compte sur mes lar- ges- ses, si
p: Larghetto

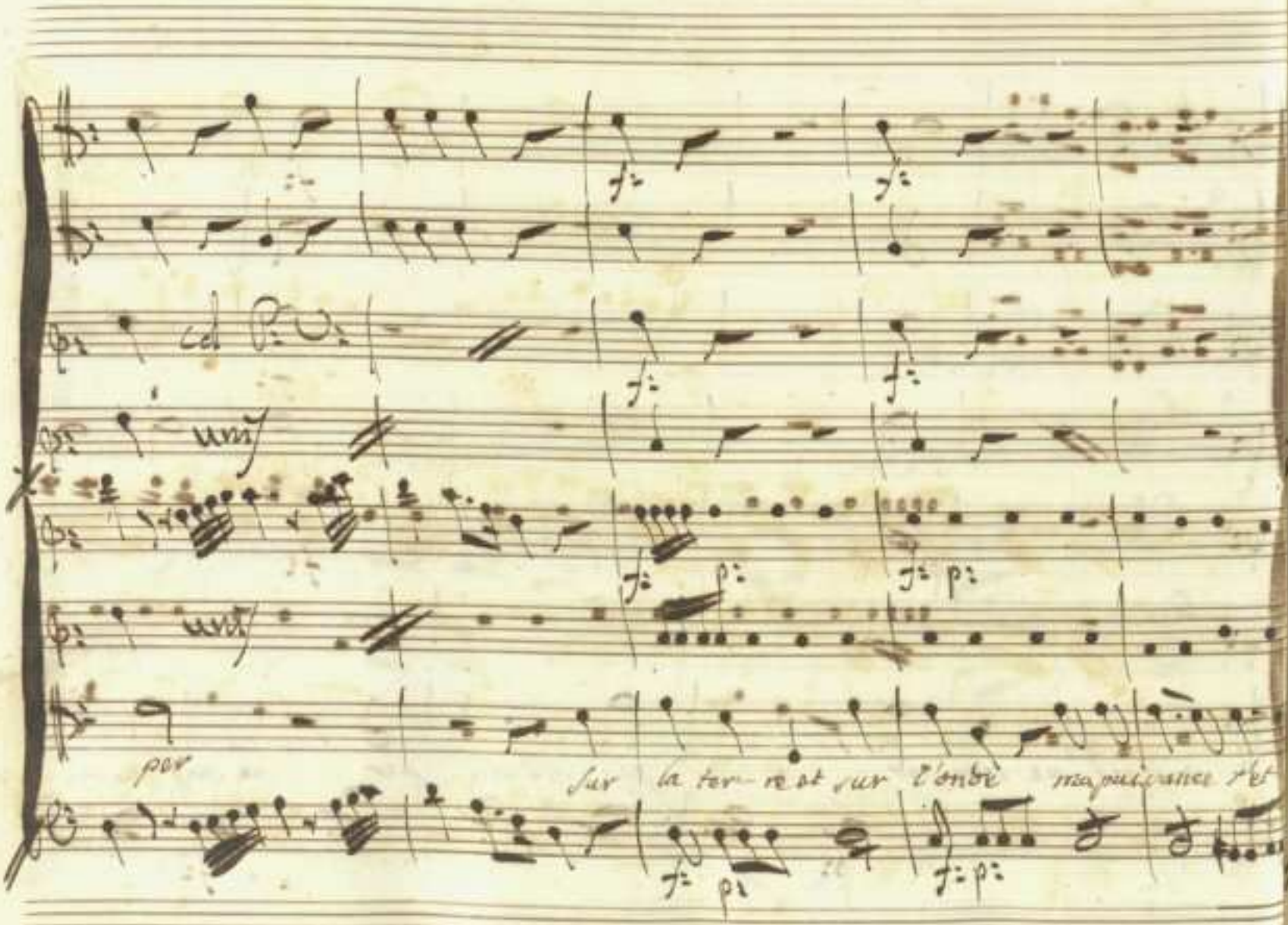

te me satis- faits; sois sûr que mes bien-faits pas- se- ront mes

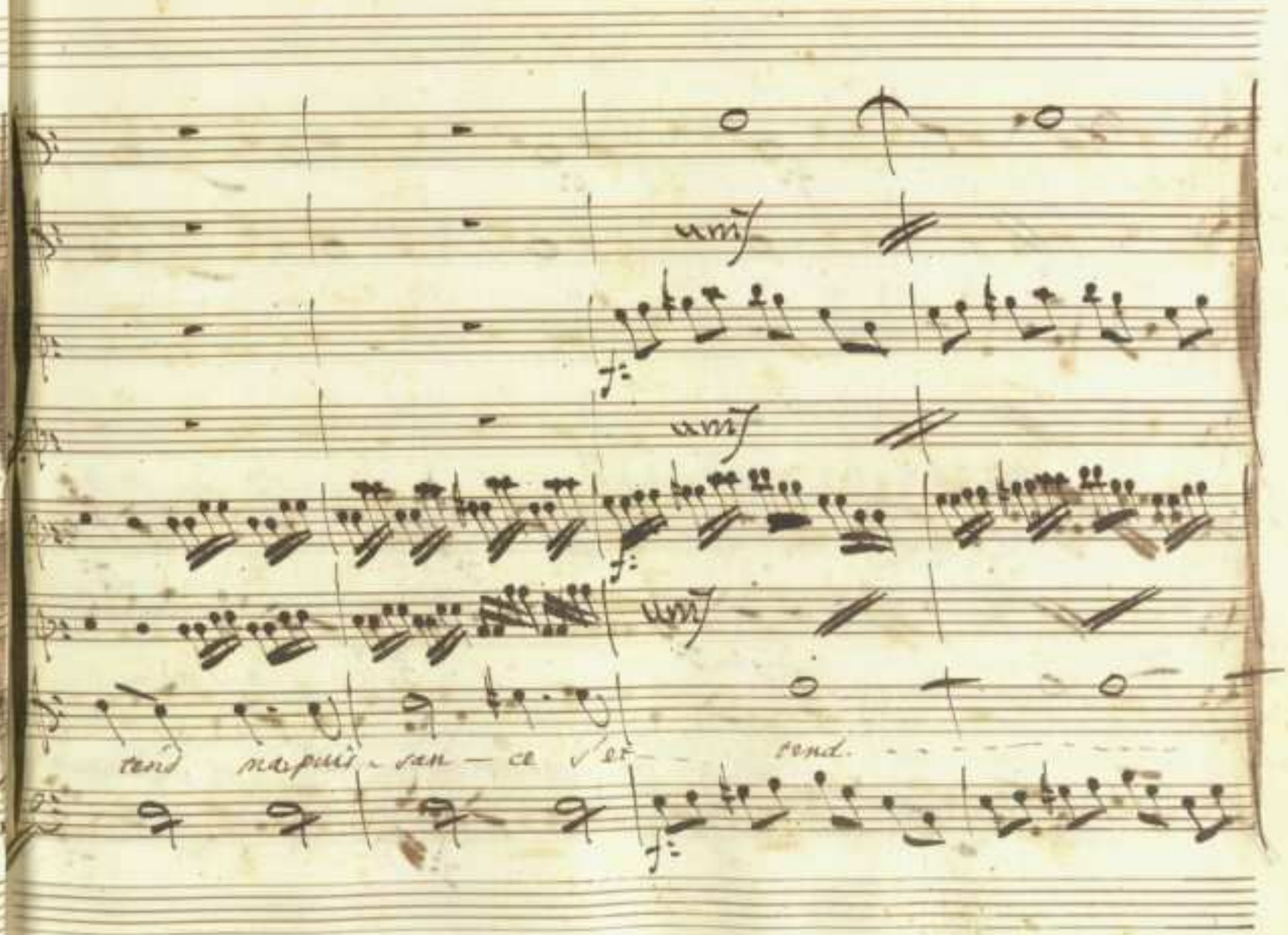

poco f:
p:
mes-ses, que pour toi mes ri- ches- ses ne tari-ront ja mais; sois sur que mes ri-
poco f:

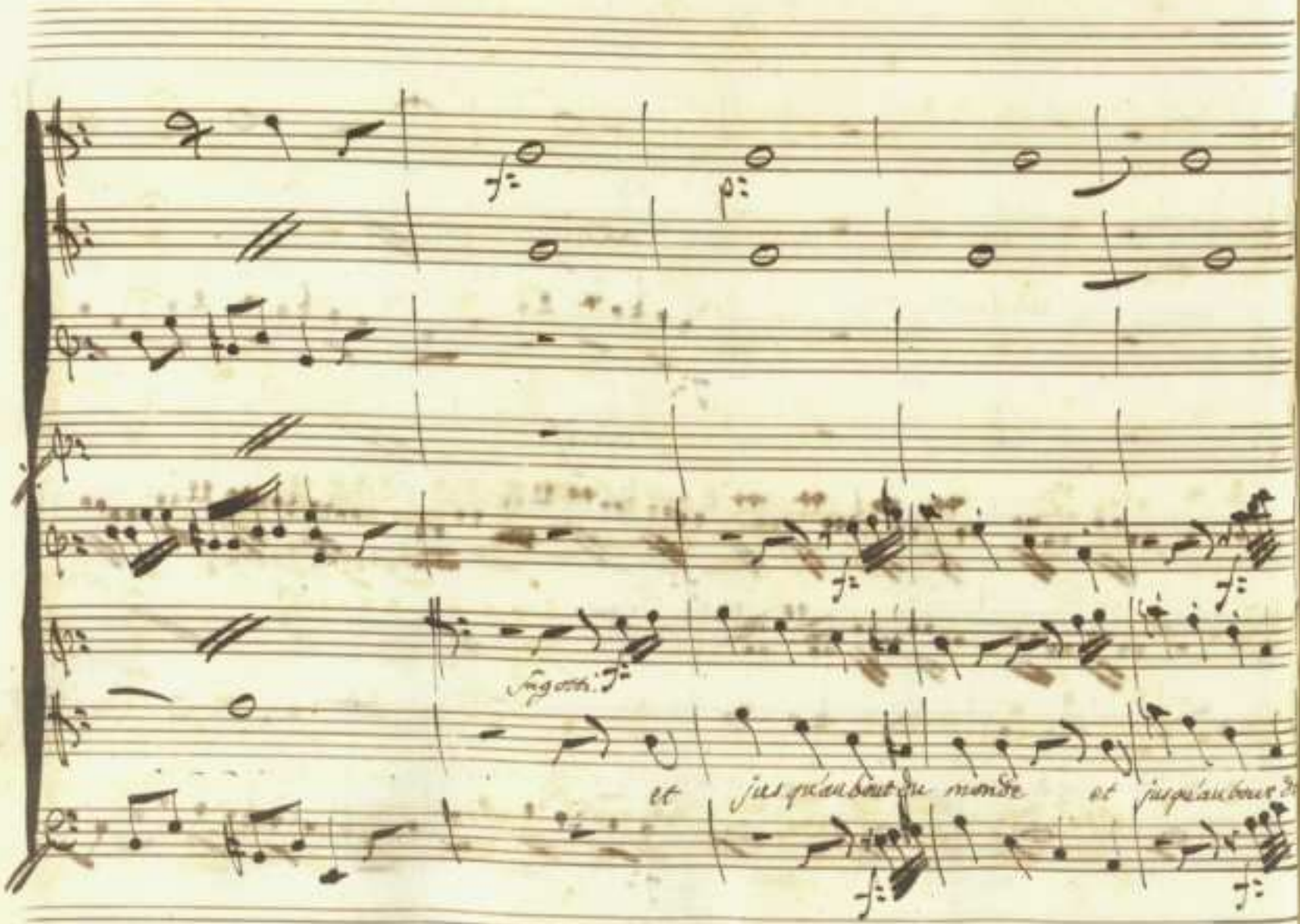


f:
p
Col P: U:
Col S: U:
p:
unis
f:
unis
ches- ses
ne ta- ri- ront jamais; ne tariront ja- mais;
mais! Ne
f:


vas pas me tromper, ne crois pas m'écha- per, ne crois pas m'écha-


cel
unis
unis
per
sur la ter-re et sur l'onde ma puissance s'et


unis
unis
unis
tend na puis - san - ce s'et - tend.


Fagotti
et jusqu'au bout du monde et jusqu'au bout

poco:

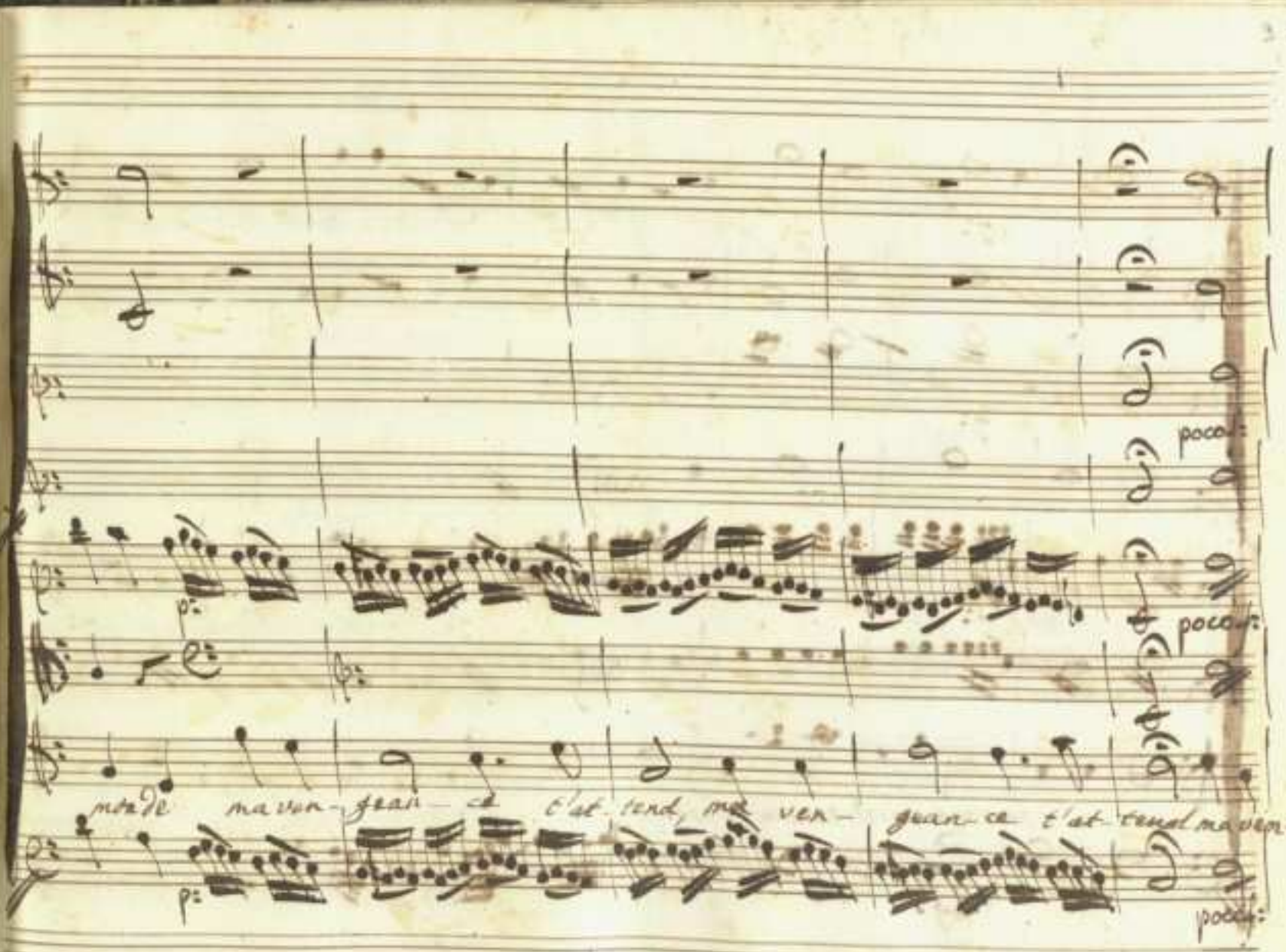
p:

poco:

mon de ma ven- geance t'at- tend, ma ven- geance t'at- tend ma ven-

p:

poco:



quan-ce t'at-tend ma vengeance t'attend.

Loins, ou ma colere, ou ma reconnoissance.

Sander.

Je redoute moins ta puissance
Que je ne respecte ma foi.

Azor.

Prends-y bien garde. Allons, suis-moi:
Je vais t'abréger le voyage;
Et dans l'instant même, un nuage
Va te porter d'ici chés toi.

Ali, tremblant.

Un nuage! Ah! permettés.....

Azor.

Quoi?

Ali.

Que je m'éveille à pied.

Azor.

Pourquoi donc?

Ali.

Mon usage
N'est pas d'aller sur un nuage.

Azor.

Aimerois-tu mieux un dragon?

Ali, avec un bruit encore plus vive.

Ho! non. Pour aller de la sorte,
Je n'ai pas la tête assés forte.

Azor.

Ho bien, tu peux attendre ici ton Maitre.

Ali.

Non!
Le nuage d'abord m'a fait peur, mais n'importe
Puisque mon Maitre y va, j'y puis aller aussi.

Azor.

Viens donc.

Ali.

Si pourtant.....

Azor.

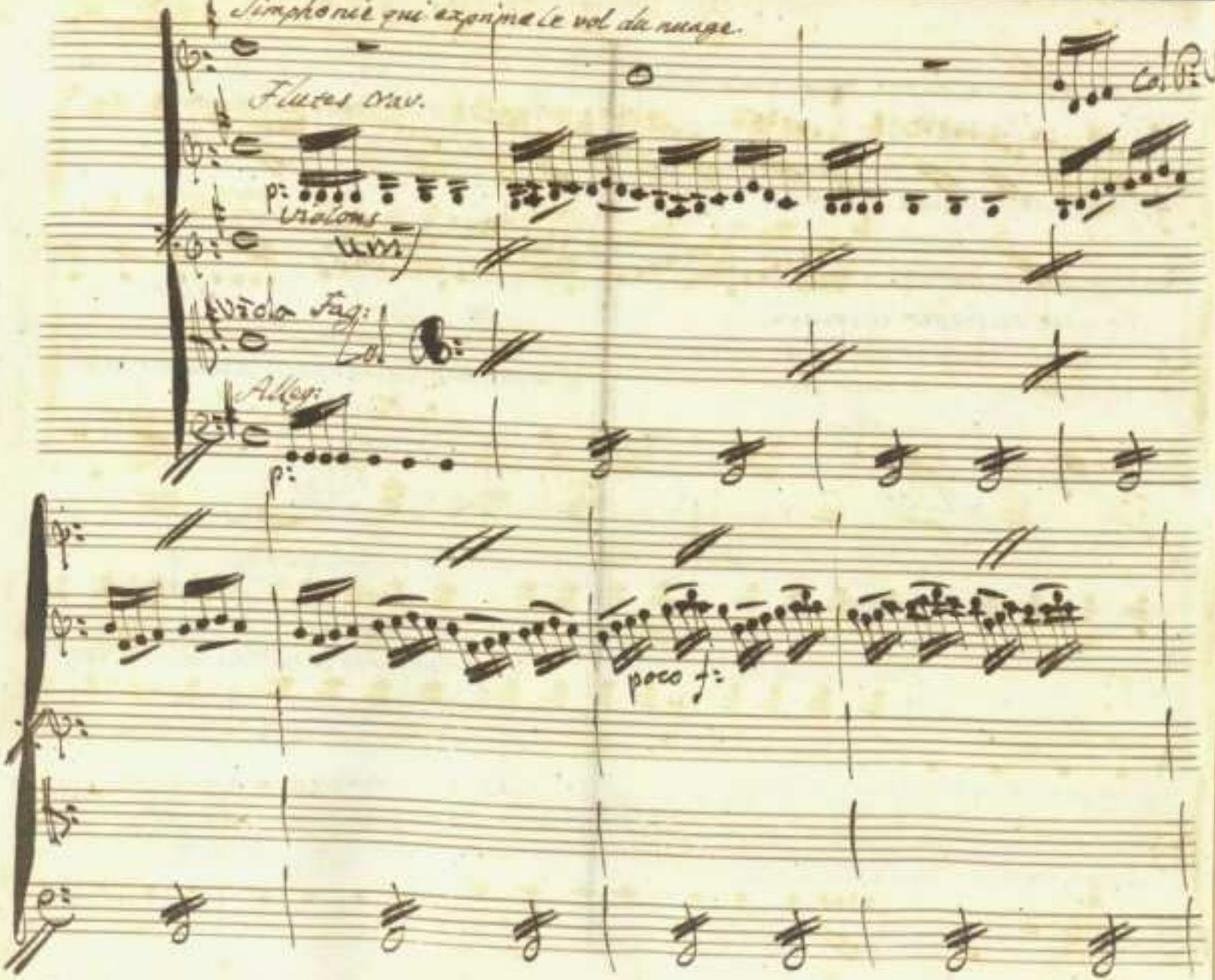
Point de si.

Ali.

Allons, que le diable m'emporte;
Pourvû que ce soit loin d'ici.

(Symphonie qui exprime le vol du nuage)

(Le Théatre change et représente l'intérieur de la maison de Sander.)



Simphonie qui exprime le vol du nuage.

Flutes trav.

p:

Violons

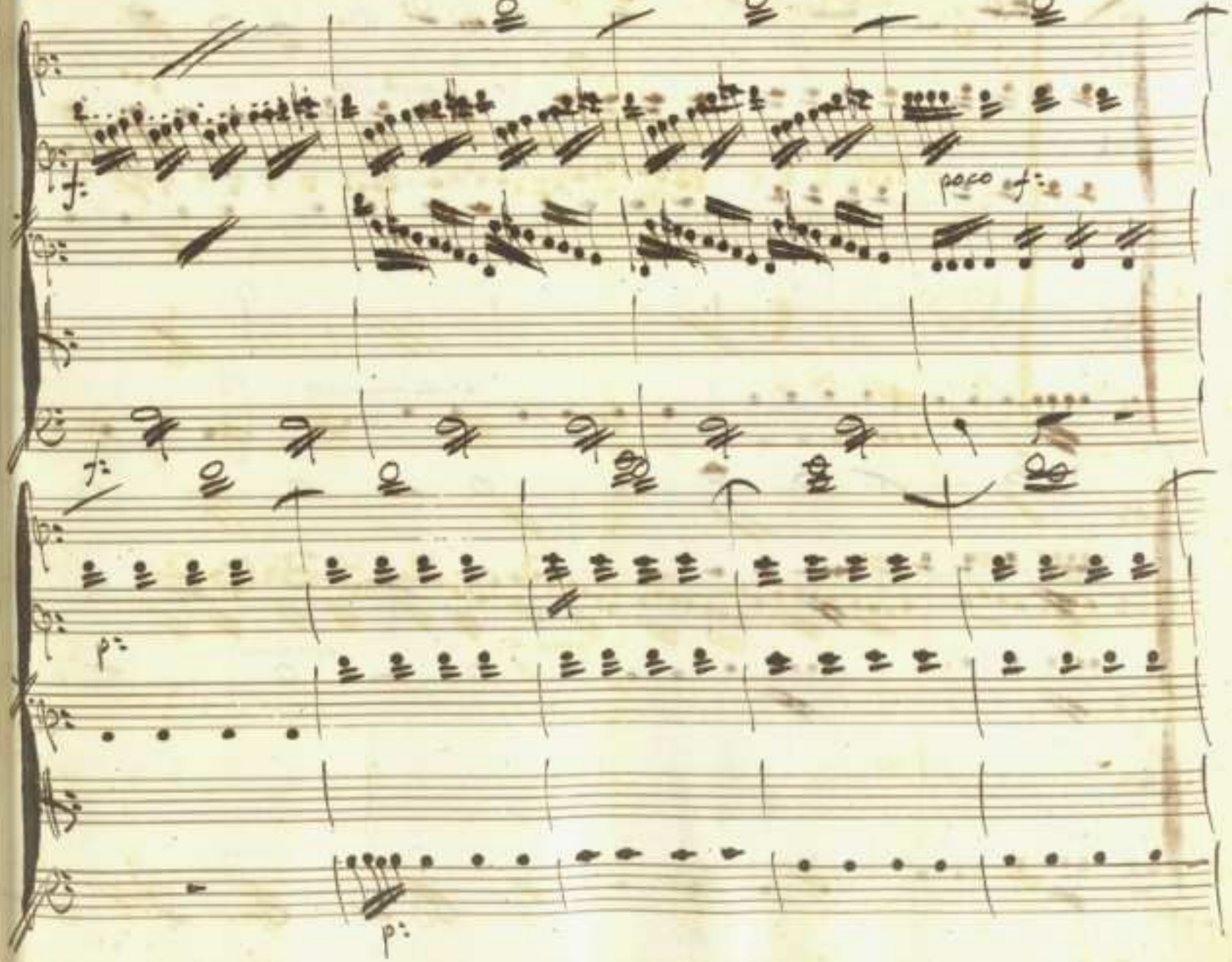
Viola Fag:

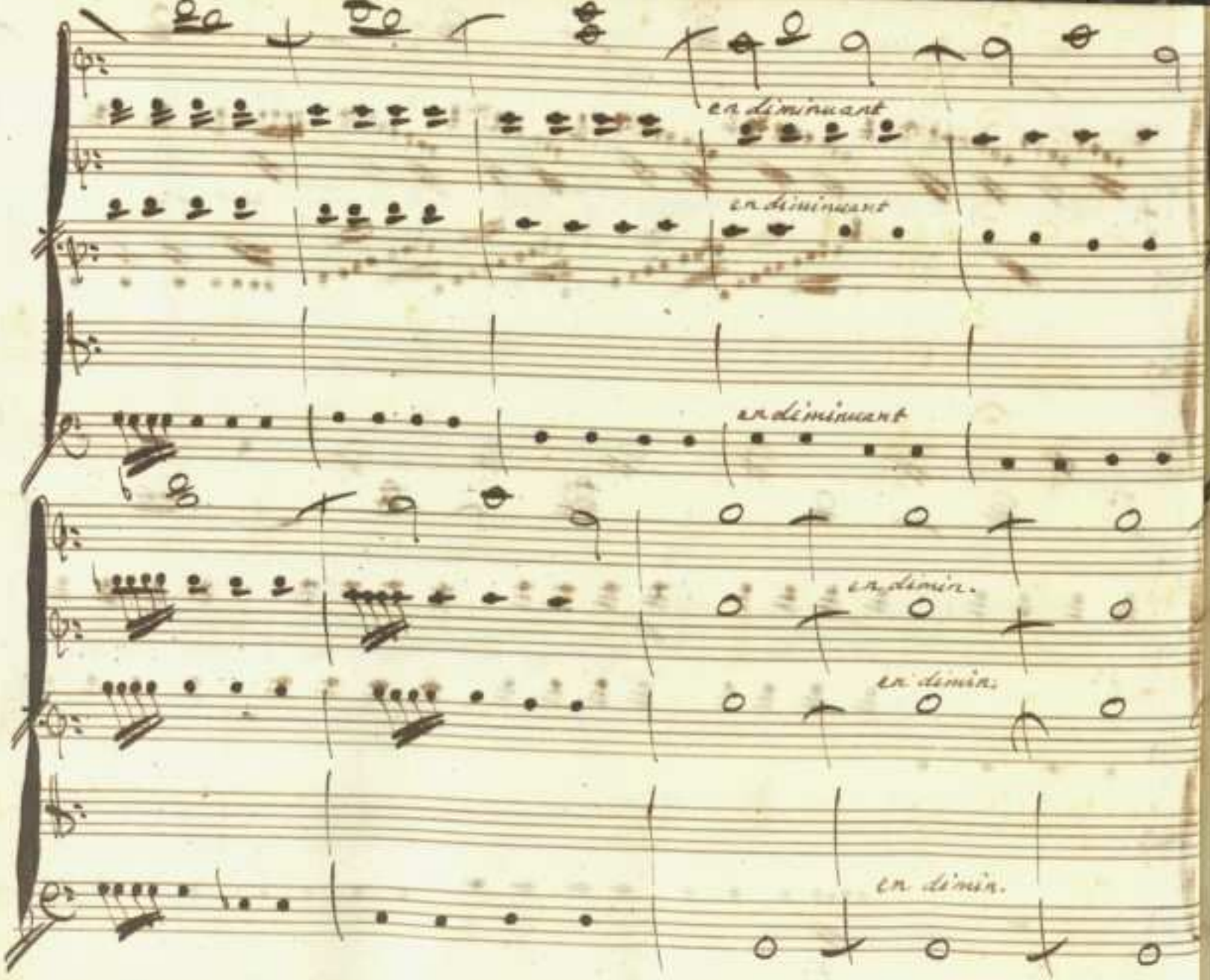
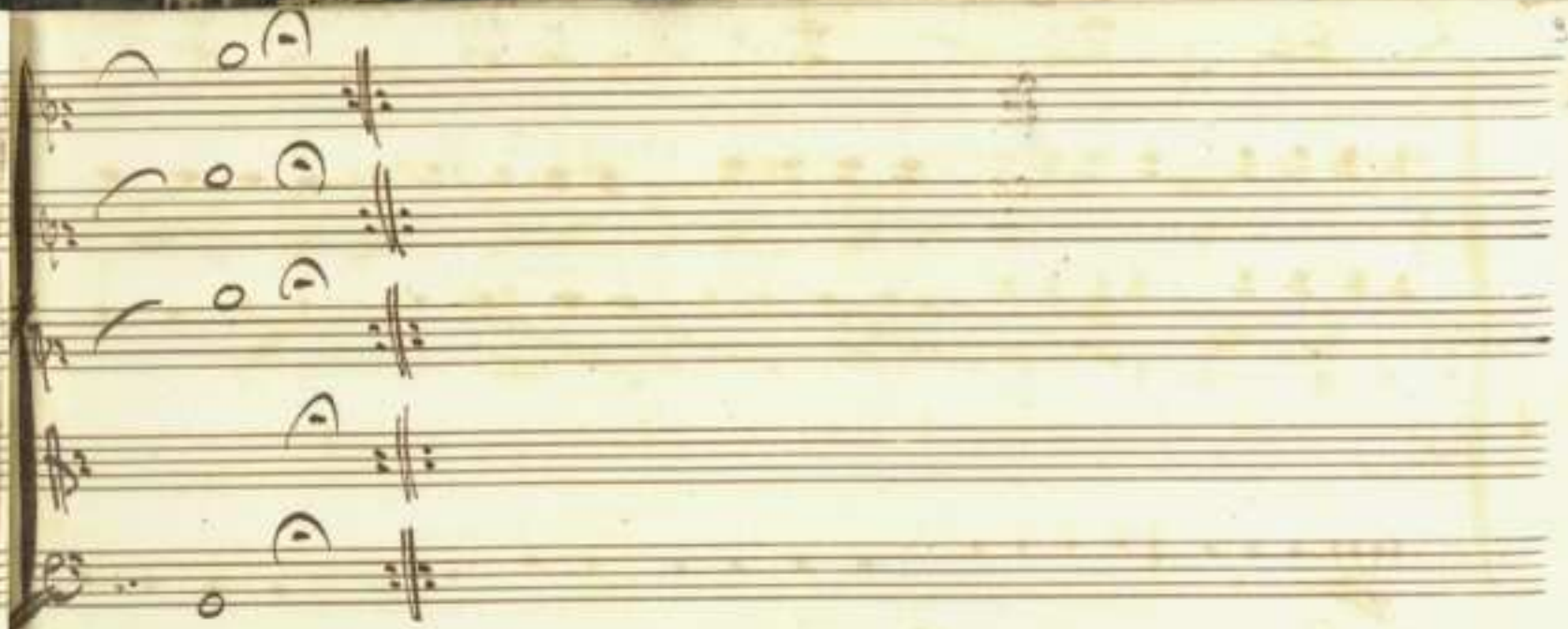
Col B:

Alleg:

p:

poco f:


poco sf
f
p
p


en diminuant
en diminuant
en diminuant
en dimin.
en dimin.
en dimin.